



LIVRES RARES

Paris



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

53 LIVRES ET MANUSCRITS DU XVI^e AU XX^e SIÈCLE



*« J'ai toujours imaginé le paradis
comme une sorte de bibliothèque. »*

Jorge Luis Borges.

CAMILLE SOURGET

- 1^{ère} et 4^{ème} de couverture :

N°2 – FRANÇOIS I^{ER} et Guillaume CRÉTIN (1465-1525). *Les Chroniques de France*. (1516-1525).

Un chef-d'oeuvre manuscrit littéraire et historique d'exception de la Renaissance française, orné de 143 initiales enluminées, commande du Roi François I^{er}.

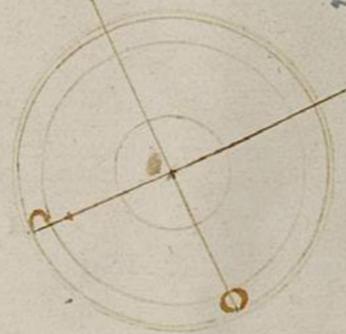




PUGLIA *è il nome delle terre marittime di qua e di là del mare Adriatico*

Tutte le piante del detto libro, sono fatte di una medesima scala acciò si possi comprendere la differenza della grandezza di ciascuna et la capacità loro. Salvo esser sic, duplicato le piante di Brindisi et Taranto in più piccola scala, acciò che, in un sol foglio si possi vedere nel modo che stanno le isole vicine, et l'effetto loro con el sito suo

Le linee et membri signati col punti..... seca il modo con il quale si puotà migliorare, se differisce puotendosi però smenirsi et agrandirsi come più piaceà alla persona che li ha cura da far face



Bari

Manfredi

Canosa

Andria

Canosa

Bari

Canosa

Canosa

Canosa

Canosa

Canosa

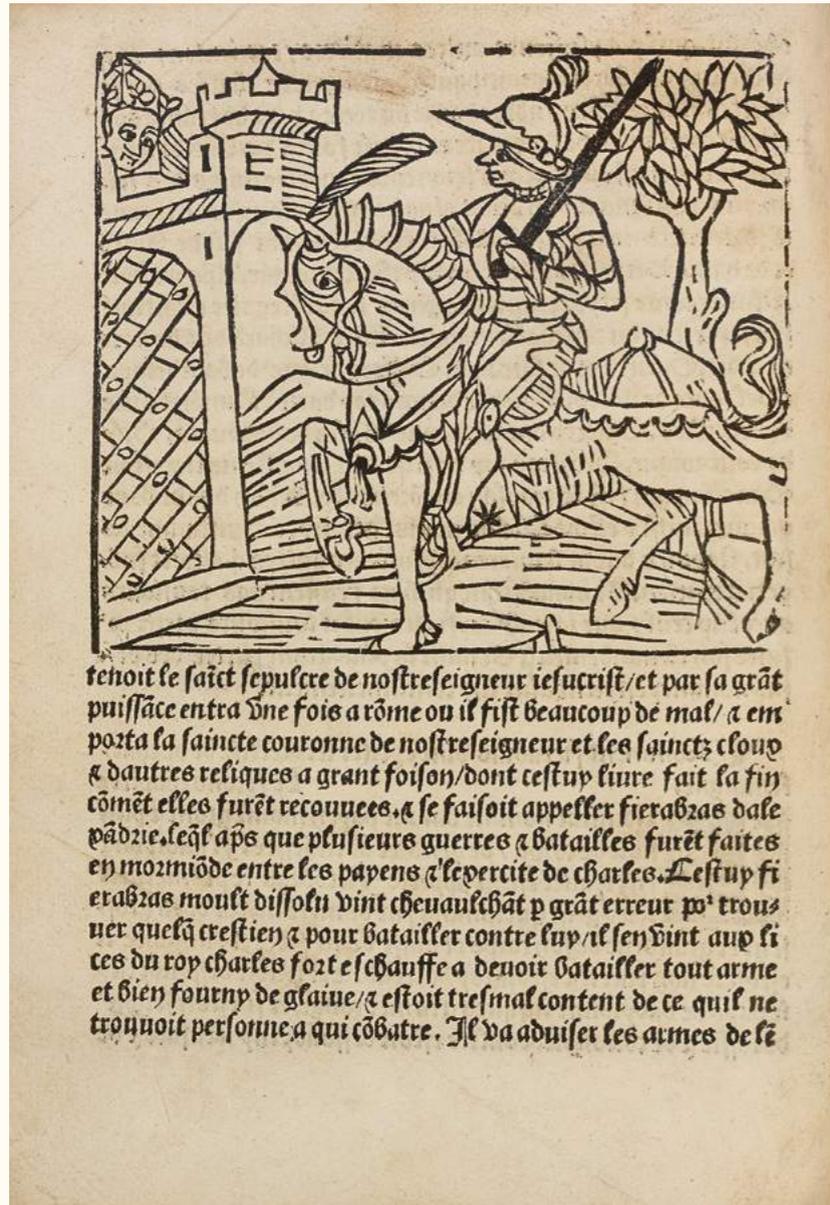
Canosa

Volume du plus haut intérêt réunissant à l'époque plusieurs romans de chevalerie post-incunables illustrés en reliure du XVI^e siècle.

Cette édition de l'année 1502 de *Pierre de Provence*, inconnue de l'ensemble des bibliographes et des Institutions, est donc répertoriée à ce jour à un seul exemplaire : celui-ci.

L'édition du 3 mai 1502 de *Cleomadès et de la belle Clairemonde* n'était connue jusqu'à ce jour que par l'unique exemplaire *James de Rothschild*. Ce second exemplaire est donc le seul connu en main privée et l'unique en reliure ancienne.

De la bibliothèque « *Rolando Della Valle* » (XVI^e siècle) avec ex-libris manuscrit.



1

I - PIERRE DE PROVENCE ET MAGUELONNE.

S.l.n.d. (vraisemblablement Lyon, Martin Havard, vers 1502).

Cy commence histoire du vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle Maguelonne fille du roy de Naples.

In-4, de 64 pages signées a4-g4, impression gothique en français à 31 longues lignes, titre portant une grande lettrine de départ sur 5 lignes et 1 grand bois gravé (75 x 58 mm) : Maguelonne rencontrant Pierre de Provence armé en guerre, 17 AUTRES BOIS GRAVÉS à quart de page (58 x 45 mm). COMPLET.

PRÉCIEUSE ÉDITION ILLUSTRÉE POST-INCUNABLE DE CE CÉLÈBRE ROMAN DE CHEVALERIE DÉCOUVERTE ET CONNUE PAR CET UNIQUE EXEMPLAIRE ET DONC JUSQU'À CE JOUR INCONNUE DE L'ENSEMBLE DES BIBLIOPHAGES ET DES INSTITUTIONS.

[Relié avec] : **II - ADENET LE ROI. *Cleomadès et Cleremonde.***

Lyon, Didier Thomas, 1502.

Le livre de Cleomadès fils du roy despaigne et de la belle Cleremonde fille du roy Cornuant.

Au Colophon, f.4r : *Cy fine l'histoire du noble Cleomadès et de la belle Cleremonde.*

In-4 de 48 pages signées a4-f4, impression gothique post-incunable en français à 30 longues lignes, titre portant une grande lettrine de départ sur 6 lignes et GRAND BOIS GRAVÉ (120 x 90 mm) : Cleomadès et Cleremonde partageant le même cheval, répété au verso du feuillet f2. COMPLET.

UN SEUL AUTRE EXEMPLAIRE CONNU JUSQU'À CE JOUR, CELUI DE 'JAMES DE ROTHSCHILD'. LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST DONC LE SEUL EN MAIN PRIVÉE ET LE SEUL NON LAVÉ EN RELIURE ANCIENNE.

[Relié avec] : **III - LES NOBLES PROUESSES DES DOUZE PERS DE FRANCE.**

À la fin, recto du feuillet 114 : *Imprimé à Lyon par Martin Havard, lan de grace 1502 le VII^e jour de juillet (7 juillet 1502).*

In-4 de 113 feuillets sur 114, relié sans le titre. Impression gothique en français à 32 longues lignes, 42 BOIS GRAVÉS à mi-page, certains répétés, (100 x 90 mm), grande marque de l'imprimeur à ses initiales entremêlées d'une cordelette d'amour au feuillet p6r.

PRÉCIEUSE ÉDITION LYONNAISE POST-INCUNABLE DE L'UN DES PLUS ILLUSTRÉS ROMANS DE CHEVALERIE DÉCOUVERTE PAR CET UNIQUE EXEMPLAIRE ACHÉVÉE D'IMPRIMER LE 7 JUILLET 1502, INCONNUE JUSQU'À CE JOUR DE L'ENSEMBLE DES BIBLIOPHAGES ET DES INSTITUTIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES.

SOIT TROIS PRÉCIEUX ROMANS DE CHEVALERIE ILLUSTRÉS POST-INCUNABLES reliés en 1 volume in-4, plein maroquin brun, plats décorés à froid d'une bande de rinceaux encadrant un décor central de rameaux stylisés, dos janséniste à nerfs, anciennes restaurations d'usage aux caissons inférieur et supérieur du dos et aux charnières, tranches bleues. *Reliure du XVI^e siècle.*

188 x 130 mm.

DESCRIPTION DES TROIS ROMANS DE CHEVALERIE :

I - PIERRE DE PROVENCE ET LA BELLE MAGUELONNE.

(S.l.n.d., vraisemblablement Lyon, Martin Havard, vers 1502).

Pierre de Provence est le fils du comte de Provence et Maguelonne la fille du roi de Naples. Or, au XV^e siècle, comte de Provence et roi de Naples sont une seule et même personne : LE ROI RENÉ, CHEF DE LA MAISON D'ANJOU.

Pierre est parti faire ses armes à Naples, où il tombe amoureux de Maguelonne. Ils se fiancent, mais Pierre veut revoir ses parents et Maguelonne part avec lui en secret. En chemin, ils se reposent. Maguelonne s'endort tandis que Pierre la contemple puis tire du corsage de son amie les trois anneaux qu'il lui avait offerts et qu'elle avait enveloppés dans une étoffe de soie rouge. Attiré par la couleur, un oiseau rapace s'empare du sachet. En cherchant à le lui reprendre, Pierre prend la mer sur une barque et

des Sarrasins le capturent ; il vivra longtemps chez eux. Maguelonne de son côté se réveille, abandonnée. Après maintes aventures, elle fondera au « Port Sarrasin » un hôpital pour les pèlerins. Un jour, on pêche un poisson et dans son ventre on retrouve les trois anneaux. Le roman s'achève après les retrouvailles des amants et leur mariage.

ON PEUT VOIR À LA BASE DE CE ROMAN ANONYME EN PROSE FRANÇAISE UNE LÉGENDE QUI JUSTIFIE LE NOM DE L'ANCIENNE VILLE DE MAGUELONE, SITUÉE PRÈS DE MONTPELLIER.

« PIERRE DE PROVENCE » FUT TRÈS GOÛTÉ EN ALLEMAGNE, DU XV^e SIÈCLE JUSQU'AU ROMANTISME. Cette version fut traduite en allemand par Veit Warbeeck pour le mariage de l'électeur Jean de Saxe et de Sibylle de Clèves en 1527. EN FRANCE MÊME, CETTE RÉDACTION FUT IMPRIMÉE DÈS 1485 ENVIRON ET NE CONNUT PAS MOINS D'UNE VINGTAINÉ D'ÉDITIONS DIFFÉRENTES jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Alors le texte entra en 1620 dans la fameuse Bibliothèque bleue et s'y maintint jusqu'à la fin du XIX^e siècle. *Pierre de Provence* donna encore matière à un mystère imprimé vers 1529 à Paris par Jean Saint-Denis ; à des traductions en espagnol (CERVANTÈS LE CITE DEUX FOIS DANS « DON QUICHOTTE »), néerlandais, danois, polonais, grec...

L'histoire de *Pierre et Maguelonne* reparait comme un thème folklorique récurrent, dans le domaine de l'astronomie populaire en Provence, au XIX^e siècle. Les *Memori* de Mistral, *Les Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet s'en font l'écho : après une course folle, la belle Vénus-Maguelonne - l'étoile du berger - retrouve tous les sept ans Saturne-Pierre pour une conjonction, symbole de leur union.

ÉDITION ILLUSTRÉE POST-INCUNABLE D'UNE INSIGNE RARETÉ PUISQUE DÉCOUVERTE PAR CET UNIQUE EXEMPLAIRE ET DEMEURÉE JUSQU'À CE JOUR INCONNUE DE L'ENSEMBLE DES BIBLIOPHILES ET DES INSTITUTIONS.

CETTE SUPERBE ÉDITION DE *Pierre de Provence et la Belle Maguelonne*, ORNÉE DE 18 GRAVURES SUR BOIS, SEMBLE ÊTRE UNE IMPRESSION DE L'ATELIER DE MARTIN HAVARD, MAÎTRE-IMPRIMEUR ÉTABLI À LYON EN 1493, rue Raisin, près Nostre-Dame. L'alphabet est à comparer à celui du Fierabras et à celui qu'en donne Claudin, copié en partie sur celui de Pierre le Caron, imprimeur à Paris.

[Relié avec] : **II - ADENET LE ROI. Cleomadès et Clarmondine.**

Lyon, Didier Thomas, 1502.

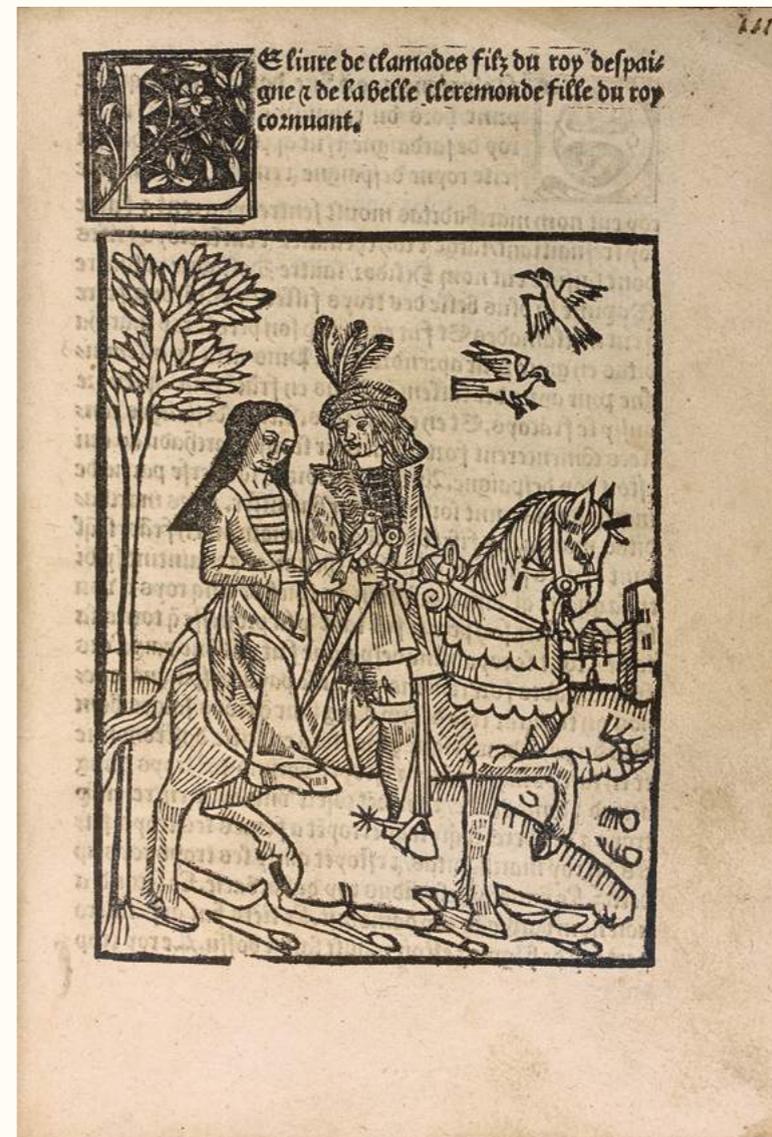
Le livre de Cleomadès fils du roy despaigne et de la belle Clarmondine fille du roy Cornuant.

« Le roman de *Cleomades* a été composé dans le dernier quart du XIII^e siècle par ADENET LE ROI, qui en emprunta le sujet aux légendes byzantines. La rédaction en prose est, d'après *Du Verdier* (III, 199), l'œuvre de Philippe CAMUS, dont nous avons déjà cité *l'Olivier de Castille* (t. II, n° 1491) et qui est peut-être aussi l'auteur de *Pierre de Provence* (t. II, n° 1497).

Le poème original d'Adenet le Roi a été publié par M. Van Hasselt (Bruxelles, 1866, 2 vol. in-8). » (*Cat. James de Rothschild* décrivant le seul autre exemplaire connu de cette remarquable édition post-incunable).

BATAILLES ET DUELS, AMOURS D'ABORD CONTRARIÉES DE CLÉOMADÈS ET DE CLARMONDINE, AVENTURES TOUJOURS RENAISSANTES, MERVEILLEUX ET MÉCANIQUES INGÉNIEUSES : NOUS SOMMES ICI EN PLEIN ROMAN COURTOIS (18 688 octosyllabes à rimes plates, avec quelques compositions lyriques). UTILISANT D'UNE MANIÈRE ALERTE CE VERS CLASSIQUE, ADENET DÉROULE AVEC JOIE LA LONGUE SURPRISE DES PÉRIPIÉTIES ET DES COUPS DE FORTUNE, sans se soucier de trop de rigueur. Mais dans ce conte de pure fantaisie, qui charmera encore Jean Froissart, il a mis cependant une part de son expérience, notamment des souvenirs de son voyage en Italie.

Personnalité assez originale, qui manque peut-être de force, mais non de relief, ADENET A ÉTÉ UN HOMME DE GOÛT, D'UNE SENSIBILITÉ DÉLICATE. Il reste, en un sens, un provincial mais il le fut avec talent. G. Paris a dit, non sans raison, qu'il avait été « LE DERNIER DES GRANDS TROUVEURS DU VRAI MOYEN-ÂGE. » A.H.



MAGNIFIQUE ÉDITION POST-INCUNABLE DE 1502 D'UNE INSIGNE RARETÉ DEMEURÉE INCONNUE DE BRUNET ET DESCHAMPS. Brunet décrit une édition de Troyes « imprimée avant l'année 1512, « fort rare et d'un grand prix ». Guy Bechtel signale l'exemplaire Rothschild, le seul connu jusqu'à ce jour.

A. Claudin analyse ainsi ce rarissime volume qu'il mentionne « connu à un seul exemplaire » : « Didier Thomas, imprimeur, demeurant « dans la rue tirant d'Ambronay au Puy Peloux », est inscrit sous cette désignation à partir de 1493 dans les rôles d'archives de la ville de Lyon. Cependant nous ne pouvons citer aucun ouvrage signé de lui AVANT LE 3 MAI 1502, ÉPOQUE OÙ IL FIT PARAÎTRE LE ROMAN DE CLAMADES, PETIT IN-QUARTO DONT LE SEUL EXEMPLAIRE CONNU SE TROUVE DANS LA BIBLIOTHÈQUE DU BARON JAMES DE ROTHSCHILD ; il en est fait mention dans le merveilleux catalogue rédigé par M. Émile Picot (voir t. III, p. 433-435). L'achevé d'imprimer porte la date du 3 mai 1502. Le titre nous présente Clamadès chevauchant avec la belle Claremonde. Cette planche a déjà figuré à la fin de l'édition imprimée à Lyon par Jean de La Fontaine, en 1488 (voir Histoire de l'Imprimerie, t. III, fac-similé, p. 532). Il semble probable que Didier Thomas ait succédé à Jean de La Fontaine, et qu'il ait imprimé des livres qu'il n'a pas signés ou que nous ne connaissons pas. »

Cette édition post-incunable illustrée du 3 mai 1502 est donc désormais connue à deux exemplaires, DONT UN SEUL EN RELIURE DU XVI^e SIÈCLE ET EN MAIN PRIVÉE, CELUI-CI.

[Relié avec] : **III - LES NOBLES PROUESSES DES DOUZE PERS DE FRANCE.**

Lyon, Martin Havard, 1502.

A. Claudin (*Histoire de l'Imprimerie en France au XV^e et XVI^e siècle*, tome IV, p. 213 et suivantes) écrit ceci à propos de la réédition donnée par Martin Havard en 1505 (RAPPELONS QUE LA PRÉSENTE ÉDITION MARTIN HAVARD DU 7 JUILLET 1502 ÉTAIT JUSQU'À CE JOUR INCONNUE) :

« En voici un, cependant, qui a échappé à ses recherches (Brunet), bien qu'il soit daté de 1505 et qu'il dépasse la limite extrême du XV^e siècle, nous avons cru devoir le mentionner ici EN RAISON DE L'INTÉRÊT QU'IL PEUT PRÉSENTER POUR L'HISTOIRE DES TRAVAUX DE NOTRE IMPRIMEUR.

Le volume dont il s'agit est une ÉDITION IN-QUARTO DU ROMAN sous cet autre titre : *La conquête que fist le grant roy Charlemaigne ès Espaignes, avec les nobles prouesses des douze Pers de France, et aussi celles de Fierabras.*

CE VOLUME DE 1505 EST UN LIVRE D'UNE INSIGNE RARETÉ ; IL N'EST PAS MENTIONNÉ PAR BRUNET, ET LE SEUL EXEMPLAIRE QUE NOUS EN CONNAISSONS SE TROUVE À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL, À PARIS. »

LA PRÉSENTE ÉDITION, SORTIE DES PRESSES DU MÊME MARTIN HAVARD, EST DATÉE DU 7 JUILLET 1502.

« LE PREMIER ROMAN DE LANGUE FRANÇAISE DE L'HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE ». Harry F. Williams. (*Dictionnaire des Lettres Françaises. Le Moyen Âge*).

TOUTES CES PREMIÈRES ÉDITIONS NE SONT CONNUES QU'À 1 OU 2 EXEMPLAIRES, la présente édition était inconnue jusqu'à la découverte du présent exemplaire.

Le volume contient la mise en prose du roman. L'auteur nous apprend dans son avant-propos qu'il a pris la plume à la requête d'un chanoine de Lausanne, Henry Bolomier, et qu'il a complété le roman par divers chapitres tirés du *Miroir historial* de Vincent de Beauvais et des *Grandes Chroniques de France*.

LE VOLUME EST ORNÉ DE 42 « REMARQUABLES GRAVURES SUR BOIS EXÉCUTÉES DANS LE TOUT PREMIER STYLE LYONNAIS », sans doute par plusieurs artistes.

Le héros du poème est un chevalier sarrasin devenu chrétien après un combat avec Olivier. Il a une sœur, Floripar, qui s'éprend d'un chevalier chrétien, Gui de Bourgogne ; convertie à son tour à la religion du Christ, elle épouse Gui, après que Charlemagne eut tué le Sarrasin qui tenait celui-ci captif. L'Espagne est alors partagée entre Fierabras et Gui de Bourgogne, et Charlemagne emporte à Saint-Denis et à Compiègne les reliques de la Passion jadis conquises par Fierabras et dont Floripar était dépositaire.

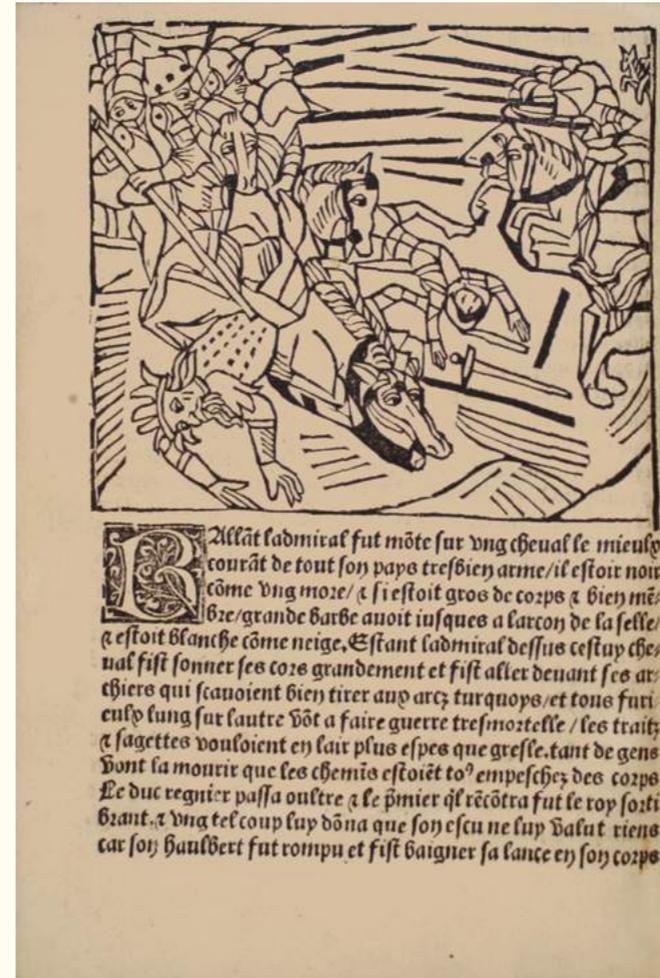
CE ROMAN EUT AU MOYEN-ÂGE UNE DIFFUSION EXTRAORDINAIRE ET CERVANTÈS NOUS APPREND QUE DON QUICHOTTE EN FAISAIT UNE DE SES LECTURES PRÉFÉRÉES.

Deux versions poétiques nous sont restées de cette œuvre, l'une en français, l'autre en langue d'oc, toutes deux datant du commencement du XIII^e siècle. LA VERSION OCCITANE FUT LE PREMIER IMPRIMÉ DE TOUTS NOS TEXTES ÉPIQUES par les soins d'I. Bekker à Berlin.

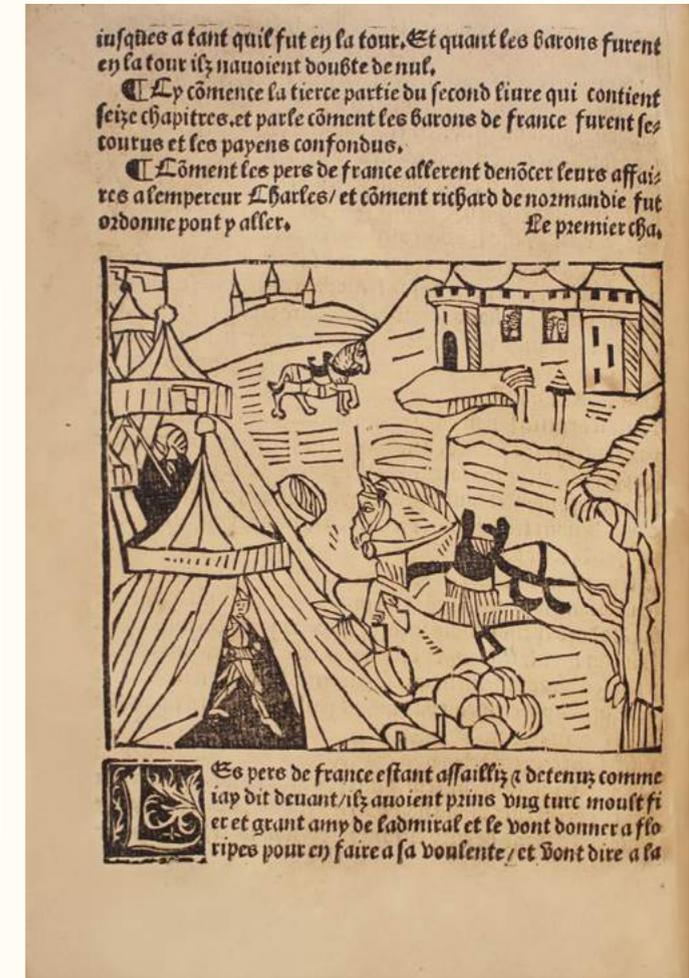
LA VERSION FRANÇAISE A ÉTÉ MISE EN PROSE PAR JEAN BAGNYON, UN DÉRIMAGE A ÉTÉ ÉDITÉ DÈS 1478 À GENÈVE ; C'EST LE PREMIER ROMAN À AVOIR EU LES HONNEURS DE L'ÉDITION.

Il figure dans la compilation de David Aubert, les *Croniques et Conquestes de Charlemagne*. Il a également été traduit ou imité en castillan, en portugais, en italien, en anglais, en flamand, en allemand (par Jean II, duc de Palatinat-Simmern), en latin et en provençal.

CE ROMAN DE CHEVALERIE SUSCITA UN IMMENSE ENTHOUSIASME POPULAIRE.



B Allât l'admiral fut môte sur vng cheual le mieulx courât de tout son pays tresbien arme/il estoit noir come vng moie/ & si estoit gros de corps & bien mesbre/grande barbe auoit iusques a l'arçon de la selle/ & estoit blanche come neige. Estant l'admiral dessus cestuy cheual fist sonner ses cors grandement et fist aller devant ses archiers qui scauoient bien tirer aux arcz turquoys/et tous furent en luy lung sur l'autre vôt a faire guerre tresmortelle / les traitz & sagettes vouloient en luy plus espes que gresle.tant de gens dont la mourir que les chemis estoiet to^t empeschez des corps Le duc regnier passa oultre & le p^{er}mier ql rēcōtra fut le roy sorti brant. & vng tel coup luy dôna que son escu ne luy valut tiens car son haultbert fut rompu et fist baigner sa lance en son corps



L Es pers de france estant assaillyz a detenir, comme iay dit deuant/ ilz auoient prins vng turc moult fier et grant amy de l'admiral et le dont donner a floripes pour en faire a sa volente/ et dont dire a la

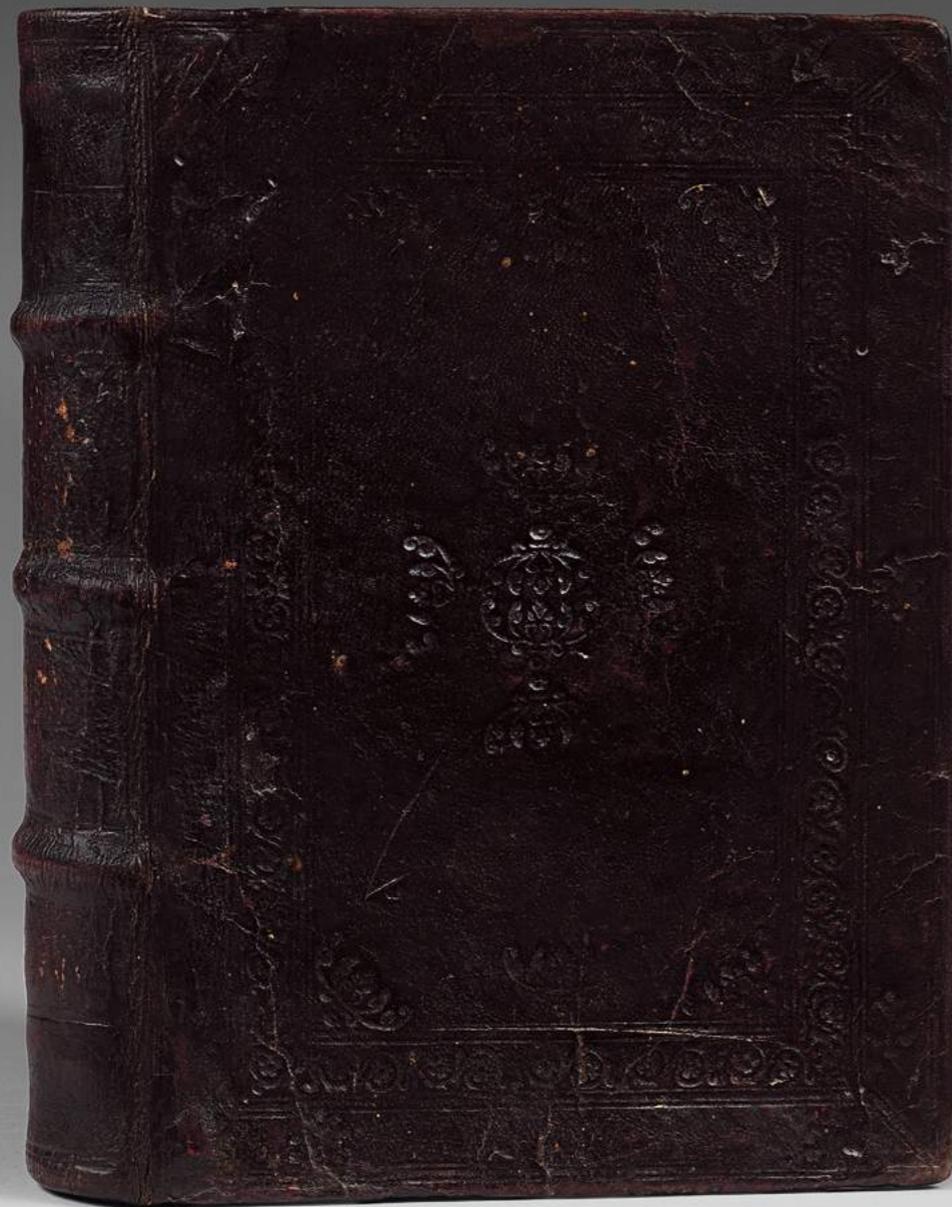
Le récit de Jean Bagnyon est en fait plus large que la seule histoire du géant Fierabras. Il est divisé en trois livres ; le premier contient un abrégé de l'histoire des rois de France jusqu'à Clovis, un éloge de Charlemagne et le sommaire de son règne, son voyage à Jérusalem d'après l'*Iter Ierosolymitanum* ; le second, l'histoire de Fierabras ; le troisième, le récit de la guerre d'Espagne d'après Turpin. Pour le reste de cet ouvrage, Jean Bagnyon semble avoir eu pour unique source le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, et n'avoir connu le Turpin qu'à travers le *Speculum*.

PRÉCIEUX VOLUME DE GRAND PRIX FORMANT LE PLUS RARE RECUEIL DE TROIS ILLUSTRES ROMANS DE CHEVALERIE POST-INCUNABLES ILLUSTRÉS DE LA BIBLIOPHILIE FRANÇAISE ET PERMETTANT DE DÉCOUVRIR DEUX PRÉCIEUSES ÉDITIONS POST-INCUNABLES INCONNUES JUSQU'À CE JOUR et une édition post-incunable connue jusqu'alors par l'unique exemplaire « *James de Rothschild* », et devenant par la même la seule en main privée : « *Cleomadès et Clarmondine* », et la seule en reliure ancienne.

François I^{er} (1494-1547) et Guillaume Crétin (1465-1525).
LES CHRONIQUES DE FRANCE (1516-1525).

Un chef-d'œuvre manuscrit littéraire et historique d'exception de la Renaissance française de plus de 20 000 vers, orné de 143 initiales enluminées, commande du Roi François I^{er}, « Père et restaurateur des Lettres » à son chroniqueur et poète adulé, Guillaume Crétin.

Provenance : Léonore, comtesse de Rochefort (1539-1583), cousine de la reine Catherine de Médicis ; duc de La Vallière (1708-1780) ; roi Louis Philippe I^{er} (1773-1850) ; Bertram, 4th Earl of Ashburnham (1797-1878), etc.



2 FRANÇOIS I^{ER} (1494-1547) et GUILLAUME CRÉTIN (1465-1525). *Les Chroniques de France*. (1516-1525).

5 volumes in-folio comprenant un total de 635 feuillets manuscrits enluminés sur peau de vélin relatant l'histoire de France réalisée et calligraphiée à la demande expresse du Roi François I^{er}.

Plein veau fauve, encadrement de trois filets à froid sur les plats, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de tomain de maroquin rouge et vert, filets or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure du milieu du XVIII^e siècle exécutée vraisemblablement par Padeloup à la demande du Duc de La Vallière (1708-1780).

360 x 250 mm.

MANUSCRIT ENLUMINÉ LITTÉRAIRE ROYAL DE PLUS DE 20 000 VERS, ŒUVRE DE GUILLAUME CRÉTIN, ILLUSTRANT LA PERFECTION DE LA LANGUE FRANÇAISE DE LA RENAISSANCE DANS LES ANNÉES 1515-1525.

« Guillaume Crétin (1465-1525), ce célèbre poète rhétoriqueur, ami de Molinet et de Lemaire de Belges, que Marot considérait comme « souverain » et qui fut certes le roi de la rime équivoquée. » (Jean-Paul Barbier, *Ma bibliothèque poétique*).

(À propos du Champfleury) : « *Le plaidoyer de Geofroy Tory en faveur de la langue française, les éloges qu'il décerne à des auteurs plus modernes ou à des contemporains, tels qu'Albert Dürer, Jehan Grolier, Guillaume Crétin, méritent autant d'attirer l'attention des philologues que les merveilleuses gravures dont le volume est orné, méritent l'admiration des artistes.* » (E. Picot, *Cat. Rothschild*, III, 2570).

La Chronique française, interrompue par la mort de Guillaume Crétin au cinquième volume (sur douze prévus), compte plus de vingt mille vers.

De la louange universitaire contemporaine à propos des « *Chroniques françaises de G. Crétin.* » :
« ... Mais on peut suggérer que les divers accents et registres dont nous parlions au chapitre v correspondent, fut-ce « de loing », à ces différents modèles, mis en œuvre par une voix qui peut passer de l'un à l'autre AVEC UNE LIBERTÉ DE TYPE ÉPISTOLAIRE, pour mettre en rime la lourde matière des vieilles chroniques et lui conférer ainsi UNE NOUVELLE FORCE ÉLOCUTOIRE. LA CHRONIQUE DE GUILLAUME CRÉTIN accomplit au fil d'un seul texte le programme multiforme que Robertet célébrait dans l'œuvre entier de Chastelain. Comme pour ce dernier, comme pour Molinet, comme pour Lemaire, l'idée reste de produire UNE ŒUVRE « TOTALE » ET SANS PRÉCÉDENT : NATIONALE, MORALE, ET CHRÉTIENNE, ELLE DÉPASSERAIT PAR DÉFINITION TOUT CE QUE LES ANCIENS ONT PU RÉALISER. Crétin renoue avec le syncrétisme technique de Molinet, avec l'ambition simple de surmonter le clivage des genres en « AJOUTANT » DU VERS AUX TÂCHES DE LA PROSE. »

LA GLOIRE DE CRÉTIN DÉPASSA CELLE DE TOUS SES CONTEMPORAINS.
Marot admirait Crétin. Il lui dédia la première pièce de son livre d'épigrammes, toute en équivoques :

N° 1 - VOLUME D'EXCEPTION, NON LAVÉ, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DU XVI^e SIÈCLE EN MAROQUIN BRUN DÉCORÉ, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE « *Rolando Della Valle* » (XVI^e - Livourne et Casale Monferrato) : « *Rolandus a valle possidet hunc librum* » et note manuscrite d'une autre main au deuxième contre-plat : « *Dans se presant livre de grand et belles choses* ».

« *A Monsieur Crétin, souverain poète français* ». Après la mort du poète il fit à la louange de Crétin une belle épitaphe où il appelle ses œuvres « *chose éternelle* ». Jean le Maire des Belges dont Crétin était le maître et Jean Molinet ont également loué le poète ; *de même Geoffroy Tory pour ses chroniques de France*. Quant à Rabelais, il devait le représenter sous les traits de *Raminagrobis* dans son *Pantagruel*.

« *Crétin a été reconnu pour un maître en poésie : Jean Lemaire et Jean Bouchet parlent de lui avec admiration et Clément Marot le place aux Champs Élysées avec ses plus grands contemporains. Crétin a-t-il servi de modèle au poète français Raminagrobis du Tiers Livre (XXII) ? IL EXERÇA UNE FORTE INFLUENCE LITTÉRAIRE SUR SES CONTEMPORAINS.* » (Guy Schoeller).

Le présent manuscrit fut décrit avec « *fort superlatif* » dans le catalogue du duc de la Vallière rédigé en 1783, époque où les livres les plus précieux étaient dépourvus de tout commentaire flatteur. Comparez à ce sujet les deux numéros 2937 et 2938 de ce catalogue, le 2937 étant un livre de grande valeur et le 2938 décrivant le présent manuscrit royal :

- Catalogue La Vallière : 2937. *Le débat de deux Dames sur le passetemps de la chasse des chiens & oiseaux, par Guillaume Cretin, avec le loyer des folles amours*. Paris, Guichard Soquaud, 1528. In 8. goth. m. bl. (aucun commentaire).

- Catalogue La Vallière : 2938. *Le Recueil sommaire de la Chronique française*. 5 vol. in fol. v. f. d. f. tr. Très beau manuscrit sur vélin du commencement du XVI^e siècle, contenant 631 feuillets dont les 5 derniers du tom. IV qui manquoient, ont été refaits avec beaucoup de soin au XVIII^e siècle. L'écriture est en ancienne ronde bâtarde ou bâtarde brisée, à longues lignes. Les caractères en sont fort gros. Les sommaires rimés sont écrits en rouge, & les capitales sont élégamment peintes en or & en couleurs.

Guillaume Dubois, autrement dit *Crétin*, sobriquet signifiant dans l'ancien langage un petit panier, commença cette chronique en 1515 PAR ORDRE DE FRANÇOIS I^{ER} DONT IL ÉTAIT CHRONIQUEUR. Il y a traité l'histoire de France depuis Pharamond jusqu'au couronnement de Hugues Capet. Sa mort arrivée en 1525, l'empêcha de la mener plus loin. Les vers qu'il y a employés sont ceux que l'on appelait autrefois *Héroïques*, dont la mesure n'est que de 10 syllabes pour les masculins, et de 11 pour les féminins. Ils riment deux à deux, mais n'observent pas l'alternative des rimes masculines & féminines. Il y en a beaucoup qui finissent pas sa devise : *Mieux que pis*.

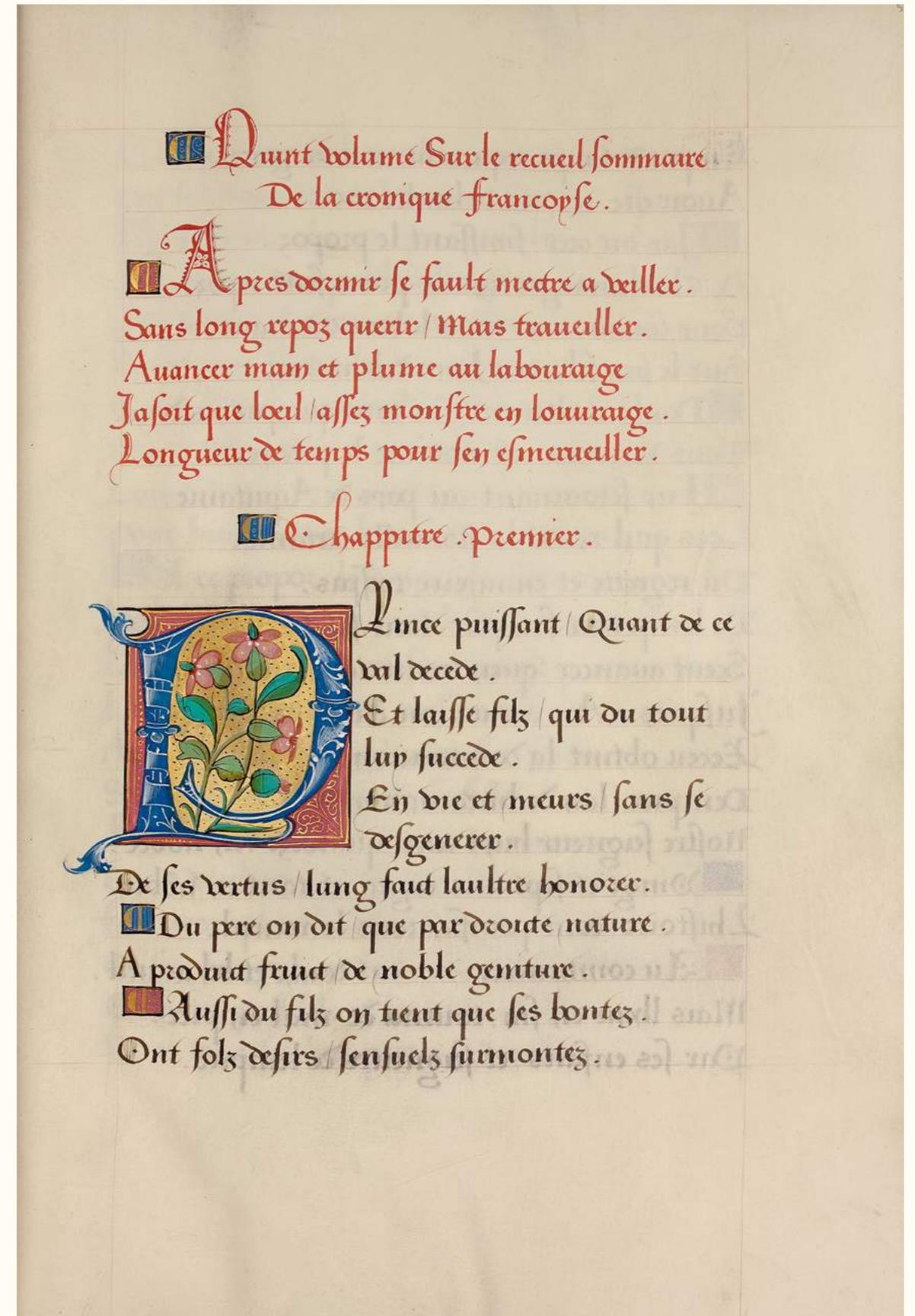


CETTE CHRONIQUE N'A JAMAIS ÉTÉ IMPRIMÉE. LES MSS. EN SONT EXTRAORDINAIREMENT RARES, PARCE QUE DANS LE TEMPS OÙ ELLE PARUT, ON COMMENÇAIT À NE PLUS TANT LES MULTIPLIER ». (Guillaume de Bure, 1783, *Cat. Duc de la Vallière*).

FRANÇOIS I^{ER} ET GUILLAUME CRÉTIN :

« ... La fondation de L'Imprimerie royale ; celle du Collège de France, où s'épanouit un haut enseignement libre en dehors de l'Université et de la Sorbonne ; la prescription de la langue nationale pour les actes de l'État (édit de Villers Cotterets, 1539) la protection constante dont il couvrit le puissant satirique Rabelais ; l'impulsion donnée à l'instruction publique par les encouragements et les secours accordés à une foule de savants français ou étrangers ; tous ces faits achèvent de justifier les éloges qui ont été donnés à ce prince comme RESTAURATEUR DES LETTRES. Il ne protégea pas avec moins de zèle les beaux-arts, et, pour en propager la culture aussi bien que pour décorer les résidences royales, il appela d'Italie les grands maîtres de la peinture, de la statuaire, et de l'architecture... » (*P. Larousse*).

COLLATION : "5 volumes, collectively 635 leaves, volumes I-III complete: volume I(23 chapters), 111 leaves: i-iii8, iv6, v-vii8, viii6, ix8, x6, xi-xiv8, xv5 (vi wanting, blank cancelled); volume II (34 chapters), 121 leaves: i-ii8, iii6, iv-vi08, vii6, viii8, ix6, x-xi8, xii6, xiii-xv8, xvi6, xvii3 (iv wanting, blank cancelled); volume III (33 chapters), 123 leaves: i-ii8 iii6, iv-v8, vi6, vii-viii8, ix6, x-xii8, xiii6, xiv-xv8, xvi6, xvii5 (v wanting, blank cancelled); volume IV (24 chapters), 136 leaves, with last



En haultlouant / le sens et grand voulloir.
De ce bon roy / dont sentend mieulx dalloir.
Tel acte aussi / monstrant bon exemplaire.
Peult moult a dieu / et au monde assez plaire.

Comme Senfuyt apres / en la diuision.
Comme Atropoz / faisant prouision.
De corps humains / celui / mestra soubz lame.
De dagobert / Et aussi touchant lame.
Se desouyra certaine uision.

Chappitre .xxvij^e.



Elle furre / et fatale diuerse.
Qui tant de myx cōme en plem
midy uerse.
Terrestres corps / et fait gesir
enuers.
Pour confiture y pratiquer en vers.
De chair Infecte et puante uermine.
Si que soubz terre / y puisse trouuer myne.
Non de fin or / mais de metaulx pourrys.
Dont cause soit / gecter larmes pour rry.

Sur Dagobert / par fiere et lourde emprise.
L'heure espy / de le trouuer en prise.
Et lors que estoit / sans ememys mysants.
Que apres son pere eut regne quatorze ans.
Qu'il eut fondez en diuers territoires.
Temples plusieurs / que par faitz meritoires.
De iour en iour le sien renom croissoit.
Et de vertuz en vertuz floissoit.
Lors quil auoit / par prouesse que on prise.
Mainte victoire / a sa geste comprise.
Que amour portoit / a grands et a petitz.
Que a faitz arduz / auoit fermes ententes.
Que a dieu seruir / assureoit ses adentes.
Fort demonstroit / ses liberalitez.
Que aux souffreteux en misere alitez.
Et aux cieulx faisoit / de son bien transsitaire.
Ediffier / digne repositoire.
Et quil fuyoit / tous ades superfluz.
Il fut saisy / de excessif mal de flux.
Dissenterye / appelle en pratique.
De medecine / Et dit lhystoire antique.
Que a Espnyer pres de paris estoit.
Lors que ce flux / si fort le molestoit.

5 leaves as 18th century replacements and one leaf wanting after fol.109, else complete: i3 (I wanting, blank cancelled), ii-iii8, iv7, v-vi8, vii6, viii-xii8, xiii-xiv6, xv9 (x wanting), xvi -xvii8, xviii6, xix5 (replacement); volume V (25 chapters), 144 leaves, with one leaf wanting after fol. 87, else complete: i4, ii-v8, vi6, vii-xi8, xii5 (vi wanting), xiii-xvi8, xvii6, xviii8, xix6, xx5 (vi wanting, blank cancelled); plus two paper flyleaves at front and back of all volumes (second flyleaf in vol. II glued to blank fol. 1r); with 24 lines written in a fine lettre bâtarde of outstanding quality, first capital at beginning of each chapter with cadels and coloured washes, capitals in yellow, rubrics in red, one-line paragraph marks in gold on alternately red or blue grounds, large initials mainly at beginning of chapters in pink or blue heightened with white on gold or red grounds, filled with gold and decorated with flowers, strawberries, grapes, birds and dragons, banderoles with the author's motto "MYEULX QVE PIS" at the end of prologues and at end of each volume, few corrections in a 16th century hand, occasional small stains, volume I with slight water damage along gutter affecting few leaves in chapters XVIII-XIX, volumes II and III with cockling forming a vertical crease on first leaf of the prologues, volume IV with losses probably occurring in the 17th century of 15 large initials which were skillfully restored with vellum, the last 5 leaves replacing missing text, overall all volumes in remarkably fresh and clean condition.

These 5 enormous volumes contain Guillaume Crétin's *Cronique Francoyse*, a rare Chronicle in French verse whose text was commissioned in 1515 by François I^{er}, the father of the French Renaissance. These volumes have an illustrious and apparently unbroken line of provenance since the early eighteenth century which includes the Abbé Rothelin, the Duc de La Vallière, King Louis Philippe of France..."

Les chroniques de France de Guillaume Crétin, objet d'une commande de François I^{er} ne furent jamais imprimées. ELLES COMPTENT DONC PARI MI LES TEXTES LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES DE LA RENAISSANCE LES PLUS RARES D'OCCIDENT. Colette Beaune (*Histoire de France, historiens de la France*, 1994, pp. 119-135) ne répertorie que six autres manuscrits de ce texte, TOUS INCOMPLETS ET LA PLUPART MOINS LUXUEUX ET CALLIGRAPHIÉ SUR SIMPLE PAPIER. (Paris, *B.n.F.*, fr. 4964-4967 ; fr. 17274-17276 ; fr. 23145-23146 ; *Aix en Provence*, BM, MS. 422 ; Brussels, *Koninklijke bibliotheek* ; *Vatican City*, Vat. Reg. 864).

Provenance :

- *Léonore, comtesse de Rochefort* (1539-1583), cousine de la reine Catherine de Médicis, épouse de Louis VI de Rohan, Prince de Guemené (1540-1611), l'une des plus illustres bibliophiles de la Renaissance dont plusieurs volumes enluminés se trouvent aujourd'hui à la *B.n.F.*, *l' Arsenal* et la *British Library*. Son ex-libris « *Ce livre est à Leonor de Rohan princesse de Guemene* » et le monogramme de son nom sont calligraphiés sur le folio 1 recto du volume IV.

- *Abbé Charles d'Orléans de Rothelin* (1691-1746). Son ex-libris imprimé figure sur la couverture supérieure des volumes I et II et les numéros 1636 à 1639 se situent dans l'angle supérieur des 4 volumes qu'il possédait alors ; décrits sous le n° 3667 de son catalogue, années 1746, notant alors l'absence du volume IV. Sa bibliothèque fut vendue en 1749.

- *Louis César de la Baume Le Blanc* (1708-80), *duc de La Vallière*, l'un des membres les plus influents de la cour de Louis XVI et le plus illustre bibliophile français du XVIII^e siècle. Il réunit les 5 volumes de ce manuscrit, décrit sous le n° 2938 de son catalogue et les fit relier vraisemblablement par *Padeloup*.

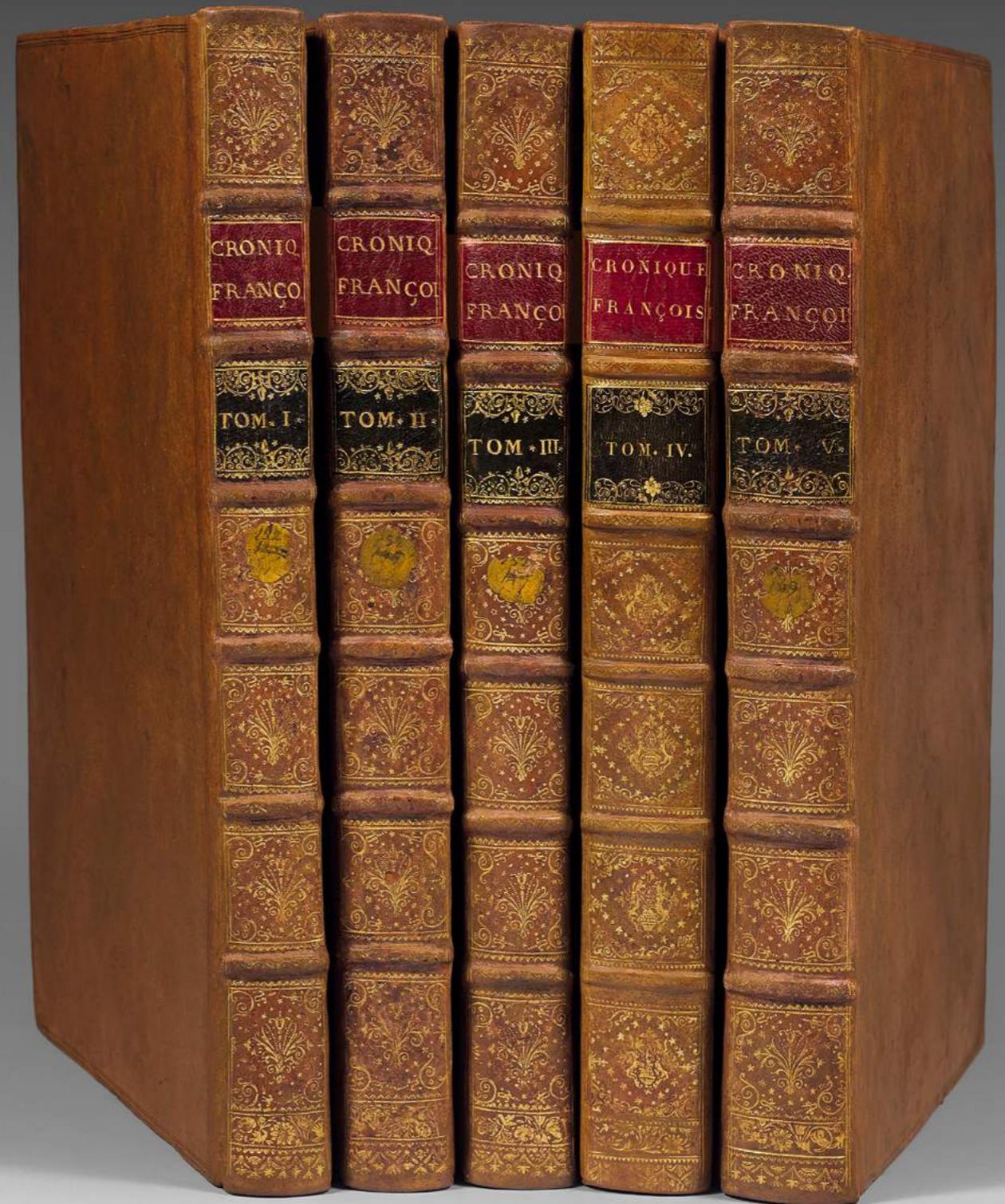
- *Le roi Louis Philippe I^{er}* (1773-1850) qui détenait ce manuscrit royal dans sa bibliothèque du château de Chantilly. Son tampon est imprimé au recto du second feuillet blanc des 5 volumes. Abdiquant en 1848 et s'exilant en Grande-Bretagne, on pense qu'il emporta ce manuscrit royal lors de son exil.

Et les possesseurs anglais :

- *Bertram, 4th Earl of Ashburnham* (1797-1878), one of the great aristocratic collectors of the 19th century, who bought en bloc the prestigious collections of *Guglielmo Libri* (1803-69), *Joseph Barrois* (c. 1785-1855) and the Stowe manuscripts belonging to the *Duke of Buckingham* (1797-1861); his single purchases were included in his "Appendix" where the present manuscript is listed as MS.CLI, see *Catalogue of the Manuscripts at Ashburnham Place: Appendix*, London [1861].

- By descent to *Bertram, 5th Earl of Ashburnham* (1840-1913); his sale of 250 manuscripts from the "Appendix", May 1897, acquired en bloc by Yates Thompson.

- *Henry Yates Thompson* (1838-1928), newspaper proprietor and the greatest collector of illuminated and *de luxe* manuscripts of his generation. His bookplate inside volume V; his sale, 1 May 1899, lot 97.



N° 2 - Un chef-d'œuvre manuscrit littéraire et historique d'exception de la Renaissance française de plus de 20 000 vers, orné de 143 initiales enluminées, commande du Roi François I^{er}.

L'Art de bien vivre et de bien mourir, catalogué il y a 42 ans par *Georges Heilbrun*.

De la bibliothèque *Edmée Maus*.

Paris, vers 1530.

3 ARS MORIENDI.

Le Livre nomme Lart et science de bien vivre et de bien mourir avecques plusieurs belles histoires...

Lyon, Jaques Moderne dit Grad Jaques, s.d. [vers 1530].

In-8 de (36) ff. (A-I₄) dont 1 titre gravé dans une bordure, gothique à longues lignes, 12 gravures sur bois à pleine page, ptes. déchirures à 3 ff. sans manque, pte. restauration dans la partie supérieure du f. B₃, Maroquin brun janséniste, dos lisse avec le titre doré en long, filet doré sur les coupes, triple filet doré intérieur, tranches dorées. *Gruel*.

162 x 113 mm.

RARE ÉDITION DE L'ARS MORIENDI « *Art de bien vivre et de bien mourir* » ILLUSTRÉ DE XYLOGRAPHIES, petit livre de piété dont on ignore l'auteur et la date de composition, et dont il y eut plusieurs traductions.

Dutuit, *Livres xylographiques*, I, p. 62 ; Graesse, *Trésor de Livres rares*, 47 ; Brunet, I, 512 ; Baudrier, XI, 516-517 et 512 ; Pogue, *Jacques Moderne*, n° 67.

GUILLAUME TARDIF, LECTEUR DE CHARLES VIII, FUT, SELON ÉMILE MÂLE, L'AUTEUR DE CETTE LIBRE TRADUCTION DU TEXTE DES ANCIENNES ÉDITIONS XYLOGRAPHIQUES, dans laquelle le latin concis et obscur est « *traduit, expliqué, développé par un véritable écrivain qui parle une langue grave et un français déjà classique* ».

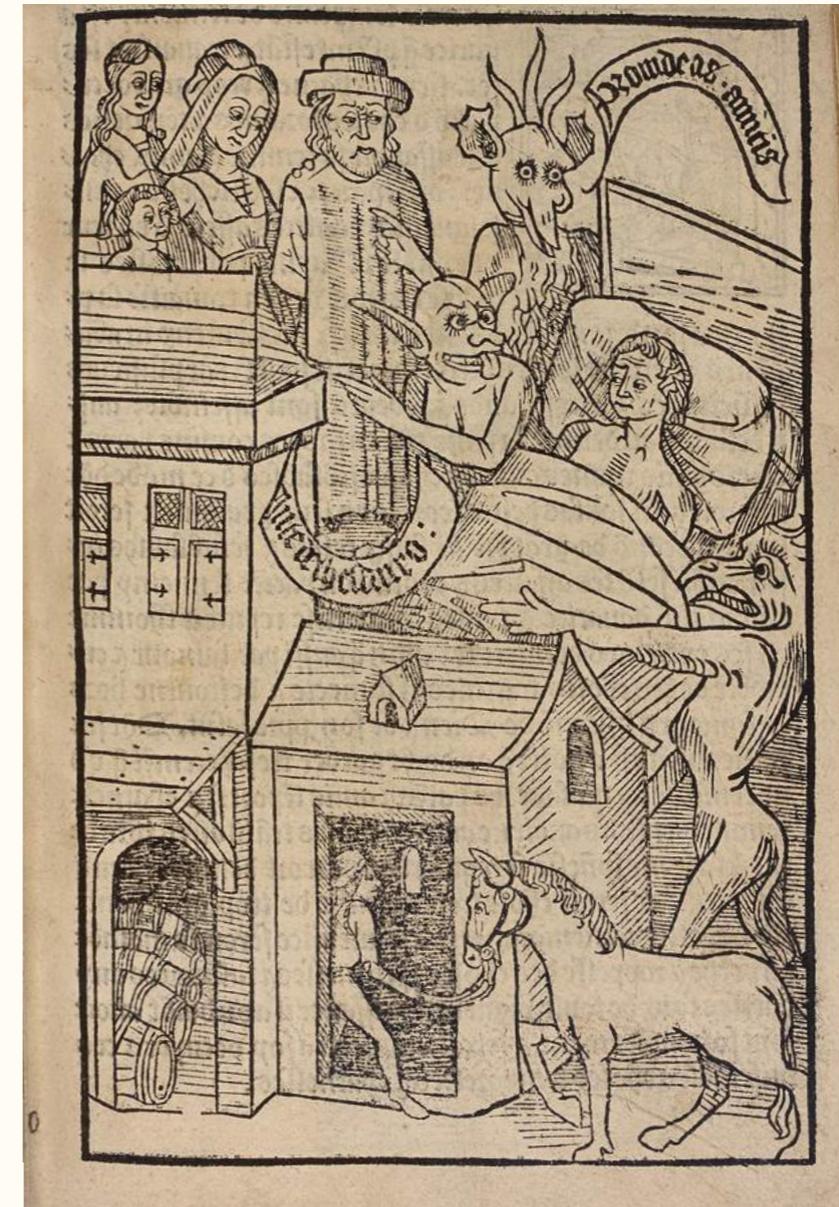
LES PREMIERS EXEMPLAIRES DE « L'ARS MORIENDI » ILLUSTRÉ APPARAISSENT VERS LA MOITIÉ DU XV^e SIÈCLE AVEC DES XYLOGRAPHIES D'UNE EFFICACITÉ TELLEMENT DRAMATIQUE QU'ELLES ONT CONTRIBUÉ, À ELLES SEULES, BEAUCOUP PLUS QUE LE TEXTE, À LA DIFFUSION TRÈS IMPORTANTE DU PETIT LIVRE : chaque image est placée en regard du texte, et illustre tour à tour la tentation du diable et la bonne inspiration de l'ange agonisant.

Au fil des décennies (une des dernières éditions est de 1538), *l'Ars* devient un genre littéraire, et cependant il tend à se cristalliser, tandis que les illustrations deviennent de plus en plus grossières et se simplifient au maximum ; toutefois quelques thèmes du drame qui se déroule dans l'âme du fidèle au moment du trépas, représentés par *l'ars moriendi*, sont accueillis dans les traités contemporains sur les « *novissima* », lesquels, outre les thèmes, qui sont propres à *l'Ars*, en contiennent d'autres (*Ubi sunt, de la description de l'agonie*, etc.).

L'esprit et la substance des *artes moriendi* passèrent aussi dans bien d'autres livres de piété, et il survécut quelque chose d'eux dans les innombrables exhortations aux malades et aux moribonds qui furent publiées, surtout en France, au cours du XVII^e et XVIII^e siècles.

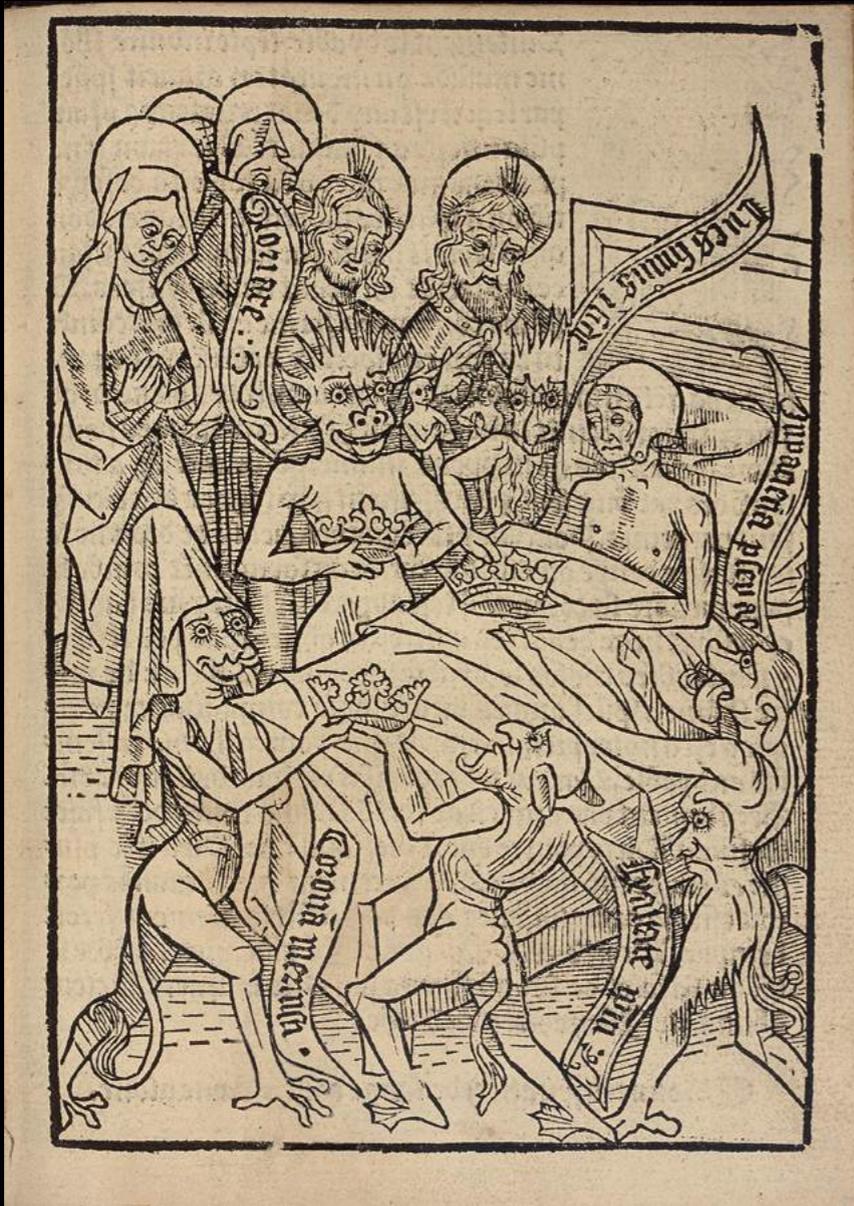
Cette curieuse édition contient en plus de « *l'Ars moriendi* » « *les Dix et les Cinq commandements* » et « *les Fantaisies du monde* », de Guillaume Alexis.

L'ICONOGRAPHIE SAISSANTE COMPREND 12 GRANDS BOIS À PLEINE PAGE, reprenant les bois primitifs du maître de « *l'Ars moriendi* » de Jean Siber, reproduits par Claudin III, 210 à 212 et 445, 446 et Baudrier, XI, 512.



Deux petits bois représentent *Moïse* sur le feuillet de titre et la *Crucifixion*.

PRÉCIEUX VOLUME PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *Edmée Maus*, avec ex-libris. Il fut catalogué il y a 42 ans au prix considérable de 42 500 F (7 000 €) (cat. 39, 1973, n° 9) par *Georges Heilbrun*.



N° 3 - Rare édition de l'Ars Moriendi « Art de bien vivre et de bien mourir » illustré de 12 grands bois à pleine page.

François I^{er} et la reine Claude, Paris, 1543.

Rarissime premier tirage des « *Grandes Heures de Simon de Colines* », l'un des plus célèbres livres illustrés de la Renaissance française, conservé dans sa belle reliure de l'époque issue de l'atelier travaillant pour Jean Grolier « *The Cupid's Bow Binder* ».

« *Magnifique exemplaire d'un des plus beaux spécimens de l'art des Heures historiées au XVI^e siècle.* » (Didot, Cat. 1879).

4 **SIMON DE COLINES.** [LES GRANDES HEURES DE SIMON DE COLINES]. *Horae in Laudem beatissimae virginis Mariae ad usum Romanum.* Paris, Simon de Colines, 1543.

Petit in-4 de (176) ff. (A-Y₈), 14 planches gravées hors-texte à pleine page.

Veau brun « à la cire » (apposée en blanc sur une fine bordure d'encadrement et en bleu-vert sur les angles) orné d'un grand décor à entrelacs « à la Grolier » se fondant en un double rectangle d'encadrement ajouré décoré en alternance de petits cercles criblés et d'une alternance mosaïquée de maroquin noir et havane ; l'ensemble de la composition est souligné dans le décor de filets dorés en arabesque accompagnés de petits fers Aldes azurés et rythmés aux angles par 4 grands fers Aldes azurés et colorés à la cire en bleu-vert. Cartouche central de maroquin fauve orné d'un double Δ formant une étoile à 6 branches évidée sur fond criblé, dos à neuf petits nerfs ; entre-nerfs décorés d'une répétition de simples fleurons estampés à froid, tranches dorées et ciselées. Reliure de l'époque attribuée à l'atelier travaillant pour Jean Grolier « *The Cupid's Bow Binder* ».

231 x 165 mm.

RARISSIME PREMIER TIRAGE AVEC TOUS LES CADRES DATÉS 1536 DES CÉLÈBRES « GRANDES HEURES DE SIMON DE COLINES » IMPRIMÉES À PARIS EN 1543 REPRÉSENTANT LE ROI FRANÇOIS I^{er} ET LA REINE CLAUDE.

« *Magnifique exemplaire d'un des plus beaux spécimens de l'art des Heures historiées au XVI^e siècle.* » (Didot, Cat. 1879).

« *Toutes les pages sont entourées de riches encadrements en arabesques, tantôt en clair, tantôt en noir et toujours sur fond blanc. Les cadres sont au nombre de huit. L'un d'eux porte la date de 1536, d'autres 1537, enfin 1539.* [Ceci est valable pour l'exemplaire *Firmin-Didot* et la plupart des exemplaires répertoriés MAIS NOTRE EXEMPLAIRE DU RARISSIME PREMIER TIRAGE POSSÈDE LES SEPT CADRES DATÉS 1536 AU RECTO ET AU VERSO.]

Les grands sujets sont au nombre de quatorze et diffèrent complètement, comme style et comme exécution, des gravures de Geofroy Tory, bien que plusieurs d'entre eux portent la croix de Lorraine. Ce beau livre paraît avoir été fait en concurrence avec les Heures de Mallard de 1542, et l'on doit, je crois, le restituer entièrement à Simon de Colines » (Didot. Cat. 1879, n° 132).

« Simon de COLINES (1520-1546), l'associé du premier des Estienne et beau-père de l'illustre Robert ESTIENNE (1525-1550), dont il dirigea les premiers travaux, était à la fois graveur et fondeur de caractères, en même temps que typographe érudit. IL MONTRE DANS L'ORNEMENTATION DE SES IMPRESSIONS UN GOÛT EXQUIS POUR SON ÉPOQUE.

Ces deux célèbres imprimeurs, s'inspirant, dans leur zèle pour l'antiquité grecque et latine, des modèles offerts par les manuscrits byzantins ou italiens, ornèrent leurs éditions d'initiales composées avec

simplicité et de fleurons d'un goût pur et sévère, servant d'en-tête aux livres ou chapitres. LE DESSIN ET LA GRAVURE SONT DE LA PLUS GRANDE PURETÉ, ET LE SENTIMENT DE LA BELLE ANTIQUITÉ Y EST APPROPRIÉ AU GOÛT FRANÇAIS, QUI EST CELUI DE LA RENAISSANCE. » (A-F. Didot).

« Les lettres ornées, les encadrements aussi variés qu'élégants, dus probablement à Geofroy Tory, qui décorent l'édition des Heures in-4 de 1543, publiées par Simon de Colines, font le plus grand honneur au goût de l'habile imprimeur. » (Didot, *Essai sur la gravure sur bois*, c. 151).

Brunet insiste sur la beauté de ces encadrements « parmi lesquels se font surtout remarquer les noirs. Ils ne portent pas la marque de Tory mais ils sont tout à fait dignes de lui être attribués... Les grandes initiales fleuronées sont de la plus grande beauté. » (Brunet).

« Simon de Colines imprima plusieurs charmants livres d'heures ornés par Geofroy Tory, et il en publia lui-même UN SUPERBE, CONNU SOUS LE NOM DE GRANDES HEURES DE SIMON DE COLINES (1543, pet. In-4), JUSTEMENT ADMIRÉ AUJOURD'HUI POUR LA BEAUTÉ DE SES ENCADREMENTS GRAVÉS SUR BOIS. » (G. Pawlowski).

"First Colines Book of Hours in quarto format (preceded by an octavo edition the same year) and the first use of these important woodcuts. A product of the Tory workshop, they show a marked development in the art of woodcut illustration in their full and elaborate shading and display of Italianate motifs. The fullest expression of their art is in the black-and-white medium of print: "As any opening ... will demonstrate, this was a conscious attempt to preserve the manuscript tradition of Horae entirely by means of the printer's art, without the necessity for hand decoration" (Mortimer). The black arabesque borders may be the earliest use of arabesque design in French printed books. Several copies survive bound by workshops active for Grolier and his circle (Schaefer, *Harvard*) Mortimer, *Harvard French*, 306; Schreiber, *Colines* 206."

« On trouve encore dans ce livre DE BELLES LETTRES ORNÉES DANS LE GENRE CRIBLÉES QUI PEUVENT BIEN APPARTENIR À TORY » (Geofroy Tory, *Peintre et graveur*).

FRANÇOIS I^{ER} ET LA REINE CLAUDE.

Les feuillets avii, biii, fvi, ivi, liiij, ov, ri et tvi sont ornés (dans le cadre gravé) de DEUX PORTRAITS EN MÉDAILLONS ILLUSTRANT FRANÇOIS I^{ER} ET LA REINE CLAUDE.

LES 14 PLANCHES HORS-TEXTE (gravées sur bois) SONT ENCHÂSSÉES DANS UN PORTIQUE DIFFÉRENT RICHEMENT DÉCORÉ et accompagné (pour certains) de devises. On découvre en signe distinctif en bas de trois planches (feuillets dviiij, fvii et kii) la croix de Lorraine (de Geofroy Tory) ; de même « L'ADORATION DES MAGES » (feuillet fvii) MET EN SCÈNE UN PERSONNAGE AGENOULLÉ DONT LE PORTRAIT SE RAPPROCHE FORTEMENT DE CELUI DE FRANÇOIS I^{ER}.

Les feuillets biiij, dvii, gvi, kv, miiij, pii et vvii portent la date de 1536 dans le décor, SYMBOLE DU RARISSIME PREMIER TIRAGE, si important pour ce livre illustré, L'UN DES PLUS CÉLÈBRES DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE. Parmi les exemplaires répertoriés presque tous appartiennent au tirage ultérieur avec des cadres datés 1537, voire même 1539.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, GRAND DE MARGES (231 x 165 mm), IMPRIMÉ EN CARACTÈRE ROND, ORNÉ DE CAPITALES ET DE LETTRES RUBRIQUÉES EN JAUNE, ISSU DU TOUT PREMIER TIRAGE AVEC TOUS LES ENCADREMENTS À LA DATE DE 1536, EN EXCELLENT ÉTAT DE CONSERVATION, REVÊTU D'UNE RELIURE PARISIENNE DE L'ÉPOQUE ISSUE DE L'UN DES ATELIERS TRAVAILLANT ALORS POUR JEAN GROLIER.



« LA MERVEILLEUSE RELIURE QUI RECOUVRE CE VOLUME A ÉTÉ EXÉCUTÉE PAR LE MÊME ARTISTE QUE 'LA BIBLE' » DE LA PREMIÈRE VENTE ESMÉRIAN – (6 juin 1972, n° 37) – AINSI QUE LE PAUL JOVE ET LE PLIN DE LA PREMIÈRE VENTE RAHIR (1931, n° 117 et 195). On peut la rapprocher également des tomes III et V du Saint Jean Chrysostome, Froben, 1530, reliés pour Grolier, vers 1550, par *The Cupid's Bow Binder*, (Cf. catalogue Major J.R. Abbey, III, 1967, n° 1755, pl.) » (*R. Esmerian, Première partie*, n° 37).

Cette reliure emprunte aux « *deux foyers de stimulation* » de cet art, analysé par Jean Toulet dans *l'Histoire de l'édition française*.

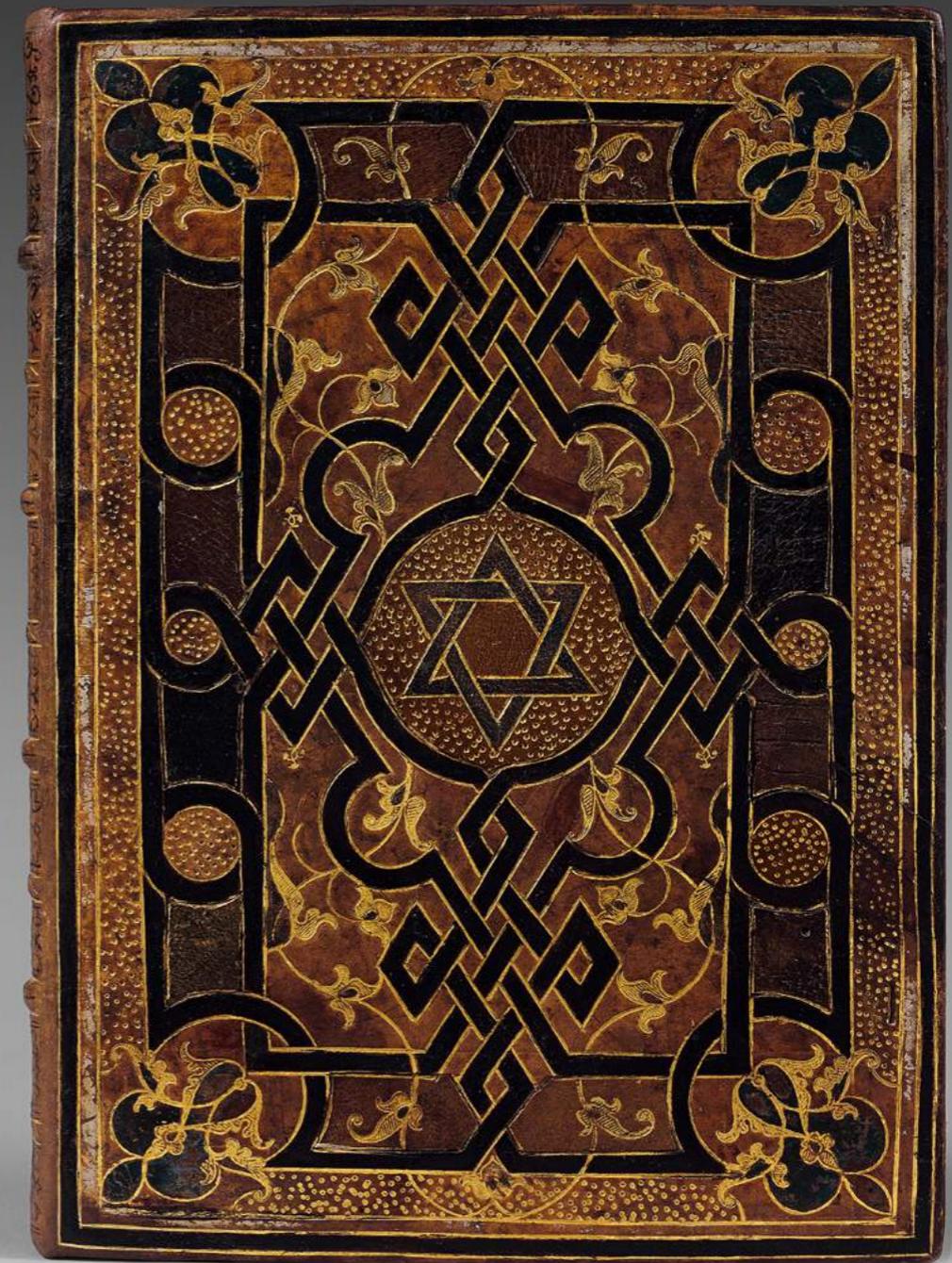
François I^{er} et Jean Grolier en sont les initiateurs, François I^{er} s'installe à Fontainebleau à partir de 1530 et décide d'y réunir une importante bibliothèque. Pour la première fois en France on y voit se définir un véritable programme de reliures. Le choix se porte alors sur des couvertures de veau brun très foncé ou noir. Jean Toulet décèle dans cette tonalité sombre une intention de dignité en accord avec celle de la bibliothèque royale conçue comme un réceptacle de textes antiques et humanistes et un lieu d'études.

Le second foyer de stimulation est celui de la bibliothèque de Jean Grolier qui découvre la reliure comme mode de distinction sociale. Ses reliures, d'une grande qualité de facture substituent à l'ornementation ponctuelle par fers et aux encadrements de filets, un décor constitué par des entrelacs qui structurent la surface rectangulaire des plats. L'apport de couleurs peintes met en évidence les jeux d'entrelacs et les formes de fers évidés. L'impact de ces couleurs atténue celui des dorures d'autant plus que se généralisent les fers azurés. Ainsi les reliures à entrelacs géométriques, essentiellement œuvres de Claude de Picques, ouvrent elles la voie à des recherches formelles nouvelles.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE ATTRIBUÉE A L'ATELIER « *The Cupid's Bow Binder* » TRAVAILLANT POUR JEAN GROLIER portant au centre des plats le double Δ entrelacé formant une étoile à 6 branches, le symbole héraldique de la famille bien connue de juristes et bibliophiles des XVI^e et XVII^e siècles : les DU PUY, dont les entrelacs des dos des livres étaient souvent ornés de ce symbole et les plats frappés de leurs armoiries.

Claude Du Puy (1548-1594) juriste célèbre et zélé bibliophile, avait fondé une bibliothèque où se trouvaient les ouvrages imprimés les plus rares et les manuscrits les plus précieux, suivant en cela l'exemple initial de son père.

« Lorsque *Claude Du Puy* mourut, sa succession bibliographique fut recueillie en commun par les deux plus jeunes de ses fils *Pierre* et *Jacques Du Puy* : le premier, l'aîné, conseiller d'Etat ; le second, prieur de *Saint-Sauveur-les-Bray*, et tous deux gardes de la Bibliothèque du Roi. Les deux frères travaillèrent de concert à l'augmentation et à l'amélioration de la Bibliothèque qu'ils tenaient de l'héritage paternel. Avec une persévérance que le désir d'être utile à ses concitoyens peut seul donner, ils formèrent cette collection gigantesque, dont les annales de la bibliophilie n'offrent pas d'exemple, connue à la Bibliothèque Nationale sous le nom de 'Collection Du Puy'. »



Hauteur réelle de la reliure : 238 mm.

N° 4 - Remarquable reliure de l'époque issue de l'atelier travaillant pour Jean Grolier, « *The Cupid's Bow Binder* », vers 1545.

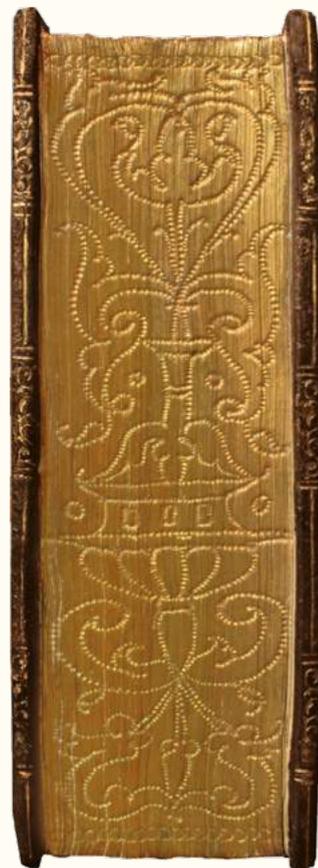
**Ravissant ensemble de la Renaissance lyonnaise relié vers l'année 1556.
Des bibliothèques Thomas Brooke Armitage Bridge et Ex Museo Hans Furstenberg.**

Lyon, Sébastien Gryphe, 1556.

5 **BIBLIA SACRA** *Iuxta vulgatam editionem ad vetustissima exemplaria castigata. Pentateuchus moysi Iosve. Liber Iudicum ruth. [m. 2 bis].*
Apud Seb. Gryphium, Lugduni [Lyon], 1556.

Huit parties reliées en 5 volumes in-16, caractères romains, manchettes. Exemplaire réglé.
Tomus primus : 748 pp. et 2 ff. bl. *Hieronymus Paulino. Liber genesis. Liber Exodus. Liber Leviticus. Liber Deuteronomii. Liber Josue. Liber Iudicum. Liber Ruth* ; Tomus secundus : 956 pp. et 2 ff. bl. *Libri Regum. Paralipomenon. Esdrae. Tobiae. Judith. Esther. Job* ; Tomus tertius : 445 pp. et 1 f. blanc. *Psalmorum* ; Tomus quartus : 699 pp., 2 ff. blancs, plus 160 pp. *Prophetae. Machabaeorum* ; Tomus sextus : 332 pp. et 2 ff. blancs, 96 pp. et 304 pp., sans figures. *Evangelistae quatuor. Acta apostolorum. Epistolae B. Pauli. Catholica. Apocalypsis.*
Veau brun, grand décor doré constitué de deux listels autour des plats, d'écoinçons, d'un grand cartouche ovale central à enroulement avec au milieu deux fleurons azurés placés tête-bêche, et d'un groupe de trois pointillés en semé sur le champ, le tout rehaussé de cire rouge, bleue et noire, dos lisse orné de caissons à décor de treillis ou d'écaillés, tranches dorées et ciselées, infimes reprises aux mors. *Reliure lyonnaise de l'époque, vers l'année 1556.*

Dimensions des reliures : 125 x 75 mm.



RARISSIME ENSEMBLE DE HUIT PARTIES RELIÉES EN 5 VOLUMES DE LA BIBLE LYONNAISE DE SÉBASTIEN GRYPHE, sans le tome V ; Baudrier, le bibliographe des imprimeurs lyonnais, donne la liste des trois bibliothèques françaises qui possèdent l'une ou l'autre partie de cette bible rare et remarquable mais aucune ne la détient complète : la *Bibliothèque de Lyon* ne possède que le tome I^{er} ; la *Bibliothèque Sainte Geneviève* que le tome I^{er} également, seule la *Bibliothèque du Mans* possède les 5 volumes.

« Il se trouve quelquefois des exemplaires de cette bible lyonnaise revêtus d'une de ces jolies reliures à compartiments de couleur et richement dorés, qui se faisaient alors à Lyon, et que les curieux, aiment à rencontrer, surtout quand elles sont bien conservées, ce qui est assez rare. C'est un de ces exemplaires curieux qui est porté à 550 fr. or dans un des *Bulletins* de M. Tchener, quoique, dans un état ordinaire, ce livre ne vaille pas plus de 10 à 15 fr. » (Brunet, I, 876).

L'élan donné par Jean Grolier se répandit dans toute la France et particulièrement à Lyon, qui était le centre de production le plus important du livre, après Paris. La bourgeoisie de cette région était assez fortunée pour souhaiter, comme celle de la capitale, posséder des livres brillamment reliés au goût du jour, ou pour commander des reliures polychromées avec décor exécuté à la presse. Ce fut une spécialité des relieurs lyonnais.

On peut supposer que le célèbre imprimeur de cette ville, *Sébastien Gryphe* et *Bernard Salomon*, un des meilleurs graveurs de la Renaissance, contribuèrent activement à la formation et au développement de cet art de la Renaissance, qui connut également l'appui d'un émule de Grolier : le bibliophile lyonnais *Benoît Le Court*.

« Un grand nombre d'ateliers de reliures étaient installés à Paris, puisque c'est là que vivaient le roi, la cour et les principaux bibliophiles. Pourtant une autre ville, en ce qui concernait l'édition, la reliure et la dorure, pouvait presque rivaliser avec Paris : c'était Lyon où exerçaient des imprimeurs tels que Sébastien Gryphe ou Jean de Tourmes. Les relieurs et les doreurs y étaient très actifs. Il semble qu'ils se soient surtout spécialisés dans les reliures ornées de mosaïques polychromes. » (Yves Devaux.)

Sébastien Gryphius, l'éditeur de la présente bible, était un véritable érudit et un excellent latiniste ; les louanges dont l'honorent Scaliger, Gesner, Macrin et tant d'autres le prouvent assez et aussi les nombreuses épîtres dédicatoires dans lesquelles il rivalise avec les plus excellents humanistes, ses contemporains, ses correspondants, ses clients et ses amis, auprès desquels il jouissait d'une légitime influence.



En deux lignes condensées et précises, Gesner lui décerna le plus juste des éloges : *Innumeris, optimis libris, optima fide summaque diligentia, elegantiaque procusis maximam tibi gloriam peperisti*, marquant ainsi les qualités essentielles d'un bon imprimeur, le bon choix des livres, l'élégance des caractères et la correction du texte.

DÉLICIEUX ET RARE ENSEMBLE CONSERVÉ DANS SES RAVISSANTES RELIURES LYONNAISES DORÉES, CISELÉES ET PEINTES VERS L'ANNÉE 1556, PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES *Thomas Brooke Armitage Bridge* ET *Ex Museo hans Furstenberg* avec ex-libris.

Première édition des *Œuvres* de Clément Marot imprimée à Lyon en 1558 par Jean de Tournes avec le portrait de l'auteur gravé sur le feuillet de titre. Elle sera réimprimée telle quelle en 1559, 1573, 1578, 1579, 1585 et 1603.

Précieux et rarissime exemplaire conservé dans sa reliure lyonnaise de l'époque non restaurée, avec ses tranches dorées et finement ciselées.

Lyon, Jean de Tournes, 1558.

6 **MAROT**, Clément. *Les Œuvres*.
À Lyon, par Jean de Tournes, 1558.

Deux parties en 1 volume in-16 de : (13 ff.), 597 pp., 314 pp., (1) f. avec un petit fleuron au verso, 22 figures de Bernard Salomon gravées sur bois dans *Les Métamorphoses*. Ex-libris découpé en marge inférieure du titre sans manque de texte, annotations anciennes à l'encre noire p. 479. Plein veau fauve, plats ornés de deux encadrements de triples filets à froid avec fleurons dorés aux angles et au centre, dos à nerfs orné de même, tranches dorées et finement ciselées. *Reliure lyonnaise de l'époque*.

120 x 75 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ORNÉE SUR LE TITRE DU PORTRAIT DE CLÉMENT MAROT IMPRIMÉE À LYON PAR JEAN DE TOURNES. Elle sera réimprimée par le même imprimeur en 1559, et par Jean II de Tournes en 1573, 1578, 1579, 1585 et 1603.



Cette édition, sans le portrait, était parue une première fois en 1553 chez le même imprimeur lyonnais, ainsi décrite par Tchermersine (IV, 503) :

« *Edition très jolie et très rare, ornée de jolies vignettes sur bois de Bernard Salomon* ».

(Prix : H. de Backer, mar. Bauzonnet, ex. William-Martin et Salvert-Bellenave, 3 300 frs., repassé à la vente Jozon, 3 800 frs.) ».

POÈTE OFFICIEL ADULÉ PAR FRANÇOIS I^{er} ET CHARLES QUINT, CLÉMENT MAROT (1495-1544) MARQUE PAR SON TALENT LA PREMIÈRE ÉPOQUE VRAIMENT REMARQUABLE DE LA POÉSIE FRANÇAISE dont l'esprit reparaitra chez La Fontaine qui ne manquera pas de rendre hommage à « *Maître Clément* ».

SA FRANCHISE D'ESPRIT ET DE TON LUI VAUDRONT À PLUSIEURS REPRISES TANT L'INCARCÉRATION QUE L'EXIL.

Poète officiel de la cour de 1527 à 1534 Marot travaille à inventer des genres nouveaux. Il est ainsi l'inventeur en France du sonnet, importé d'Italie, à la suite de Pétrarque, ainsi que de l'épigramme et de l'épigramme, si prisées des poètes latins.

« *Dans sa poésie toute personnelle Marot évoque ce que Rabelais exprima avec la prose : de même que sous le rire de Rabelais se lisent les grandes préoccupations de son temps, sous la légèreté apparente de l'œuvre de Marot, se lisent la critique de la justice, le goût de la liberté, la mise en place de nouveaux rapports entre le poète et le roi, la défense d'idées religieuses nouvelles* ».



LES EXEMPLAIRES DES ÉDITIONS « *très jolie et très rare* » DU XVI^e SIÈCLE DES ŒUVRES DE CLÉMENT MAROT CONSERVÉS DANS LEUR RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE SONT D'UNE GRANDE RARETÉ.

Brunet et Deschamps ne citent aucun exemplaire de cette édition en reliure de l'époque mais décrivent l'exemplaire Luzarche relié au XIX^e siècle par Capé adjudgé 106 F OR, enchère alors remarquable.

PRÉCIEUX VOLUME CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE NON RESTAURÉE, AVEC SES TRANCHES DORÉES ET FINEMENT CISELÉES.

Manuscrit original entièrement aquarellé à la fin du XVI^e siècle, symbolisant la lutte entre l'Occident chrétien et l'Empire ottoman.

7 MANUSCRIT ORIGINAL COMPLET DE LA FIN DU XVI^e SIÈCLE, ILLUSTRANT LES PLANS DES PLACES-FORTES MARITIMES DES POUILLES.

Grand in-folio de 18 cartes sur double-page. Relié en plein vélin souple, dos lisse, reste d'attaches en soie bleue. *Reliure de l'époque.*

418 x 290 mm.

RARISSIME ET MAGNIFIQUE MANUSCRIT ORIGINAL ENTIÈREMENT AQUARELLÉ VERS 1600 témoignant de l'esprit inquiet régnant à la pointe de l'Occident chrétien envers les multiples incursions ottomanes en provenance de Constantinople.

LES POUILLES FURENT ALORS ÉRIGÉES DE FORTERESSES DÉFENSIVES ICI REPRÉSENTÉES AU MOYEN DE 18 IMMENSES PLANCHES À DOUBLE-PAGE, montées à l'époque sur onglet. SONT NOTAMMENT DESSINÉS ET AQUARELLÉS LES PLANS DES FORTERESSES SUIVANTES : *Besti, Manfredonia, Barletta, Triani, Biseglia, Malfetta, Giovanazzo, Bari, Mola, Polignano, Monopoli, Brindis, Isola de Brindis, Lecchie, Otronto, Calippoli, Taranto, Pescar da Bruzo, Golbetta.*

La région des Pouilles, la plus orientale de l'Italie, a toujours été une région stratégique en vertu de sa position primordiale au sein des échanges méditerranéens. Dès les premières croisades, les ports de Brindisi, de Tarente & de Bari étaient des lieux de partance appréciés des chevaliers. Au XV^e siècle, la présence de marchands vénitiens, génois et ragusains en fit un carrefour commercial de premier ordre. Dès la prise de Constantinople (1453), la région fut maintes fois convoitée par les Turcs, dans leur rêve d'unifier sous la bannière de l'Islam les anciens territoires de l'Empire romain. Mal fortifiées, les Pouilles avaient été victimes de raids ottomans de plus en plus violents. Le plus important avait été celui de 1480, où Gedik Ahmed Pacha, bras droit du Sultan Mehmed II – le conquérant de Constantinople – avait assiégé Otrante, et massacré les milliers de civils qui avaient refusé leur conversion à l'Islam.

À la lumière de ces événements, les monarques d'Aragon, souverain dans les Pouilles, menèrent d'intenses travaux de fortifications afin de prévenir des incursions turques ou barbaresques : notre recueil est le résultat de ces entreprises.

Ces ouvrages défensifs, bénéficiant d'un grand crédit dans le monde chrétien, abritèrent quelques temps les deux cent vingt navires de la Sainte-Ligue, qui allaient livrer à Lépante, en 1571, la plus impressionnante bataille navale de l'histoire. Victorieuse des trois cents navires turcs, la flotte dirigée par Don Juan d'Autriche périt à l'Occident de jouir de quelques décennies de paix.

NOTRE EXTRAORDINAIRE RECUEIL DE CARTES EST UN TÉMOIGNAGE UNIQUE DE CET EFFORT DÉFENSIF QUI MIT EN ÉCHEC L'EXPANSION DE L'EMPIRE OTTOMAN PENDANT TOUT LE XVI^e SIÈCLE.

Le manuscrit s'ouvre sur la carte générale des Pouilles, aquarellée sur double-page avec l'emplacement des forteresses peintes en rouge, leur nom calligraphié et une légende développée, rédigée en calabrais.

L'ÉTAT DE CONSERVATION DU MANUSCRIT EST REMARQUABLE ; LE TRAVAIL D'AQUARELLE RÉALISÉ SUR GRAND PAPIER PRÉSERVÉ DE LA LUMIÈRE ET DE L'HUMIDITÉ, A CONSERVÉ SON ÉCLAT D'ORIGINE.

LA RARETÉ DE CES ADMIRABLES TÉMOINS AQUARELLÉS, DE LA FIN DU XVI^e SIÈCLE, EST LÉGENDAIRE. Le format, l'état de conservation et la reliure confèrent à ce manuscrit historique une dimension artistique indéniable.

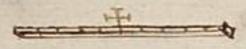


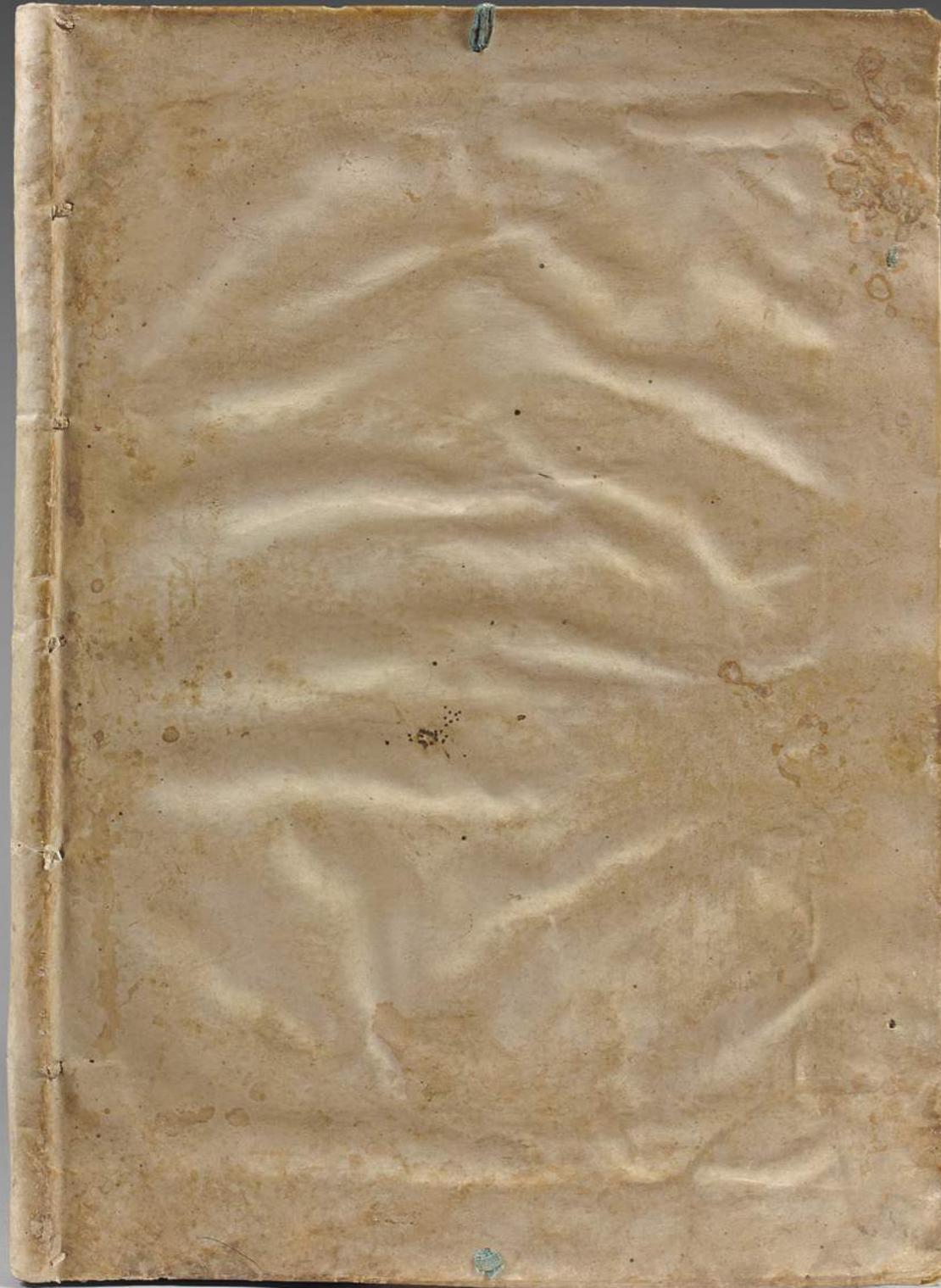


BRINDIS

ISOLA

FORTE





Hauteur réelle de la reliure : 414 mm.

N° 7 - Exceedingly rare and superb original manuscript entirely watercoloured towards 1600 showing the defensive fortresses erected in Puglia at the time.

« *La Cosmographia Universalis de Münster fut l'un des ouvrages les plus lus du XVI^e siècle et on peut vraisemblablement lui attribuer la seconde place en termes de popularité après la Bible. Au total plus de 120 collaborateurs ont participé à cette œuvre. L'ouvrage était à l'époque une référence en géographie et en histoire. On y retrouve de nombreuses illustrations des modes de vies de l'époque, de même que des vues des villes en doubles pages et de nombreuses cartes. Ces cartes couvraient de "nouvelles îles derrière l'Espagne jusqu'à l'Orient vers le pays des Indes" (l'Amérique et le continent asiatique) ».*

Ce livre fameux présente ainsi « *la première carte de la Suisse* ».

Bâle, 1569.

8 **MÜNSTER**, Sebastian. *Cosmographie oder beschreibung aller Länder herrschafften, fürnemsten Stetten, geschichten, gebreüche, hantierungen etc. Beschriben durch Sebastianum Munsterum, auch durch in selbst gebessert, an welt und natürliche historie, jetzunder aber bisz auff das 1569 jar...* Basel, in der Officin Henricpetrina, Im Jar 1569.

In-folio de (100) ff. préliminaires y compris 1 frontispice gravé, suivis de 1467 pages de texte et gravures, la dernière non chiffrée pour la marque de l'imprimeur. Plein veau brun, encadrement d'un double filet doré sur les plats ornés d'une réserve centrale dorée arabisante surmontée sur le plat supérieur des chiffres H. C. H. avec la date de 1570 frappée or dessous, dos à quatre nerfs orné de fleurons à froid, coiffes et coins restaurés, tranches jaspées. *Intéressante et élégante reliure de l'époque.*

310 x 205 mm.

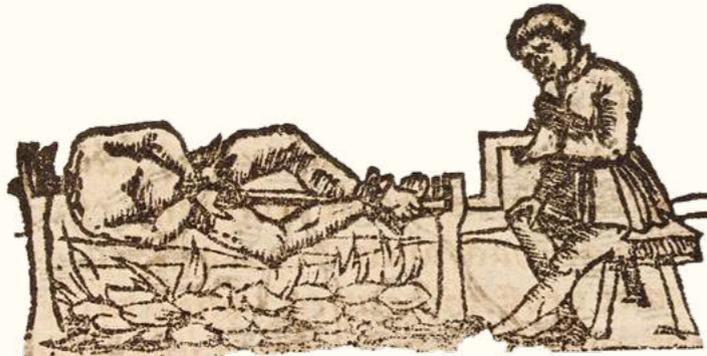
TRÈS RARE ÉDITION NON DÉCRITE PAR SABIN DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES OUVRAGES DE VOYAGES, DÉCOUVERTES ET GÉOGRAPHIE DE LA RENAISSANCE ornée de 26 cartes sur double page dont la carte du « Nouveau Monde » présentant le continent et les îles d'Amérique, 37 vues et plans de ville sur double page illustrant notamment le plus ancien plan de Paris et la première carte de Suisse, 3 vues de villes dépliantes (Worms, Heidelberg et Vienne), 17 vues et plans de villes à pleine page, 45 autres vues de villes et près de 1000 gravures sur bois illustrant la spécificité des différentes régions du monde.

« *La Cosmographia Universalis de Münster fut l'un des ouvrages les plus lus du XVI^e siècle et on peut vraisemblablement lui attribuer la seconde place en termes de popularité après la Bible. Ce succès fut en partie dû aux excellentes gravures sur bois, dont certaines de Hans Holbein le Jeune, Urs Graf, Hans Rudolph Manuel Deutsch ou encore David Kandel. Au total plus de 120 collaborateurs ont participé à cette œuvre. L'ouvrage était à l'époque une référence en géographie et en histoire. On y retrouve de nombreuses illustrations des modes de vies de l'époque, de même que des vues des villes en doubles pages et de nombreuses cartes. Ces cartes couvraient de "nouvelles îles derrière l'Espagne jusqu'à l'Orient vers le pays des Indes" (l'Amérique et le continent asiatique). »*



N° 8 - LA PARTIE AMÉRICAINE EST REPRÉSENTÉE PAR LA GRANDE MAPPEMONDE DE MÜNSTER (OÙ L'AMÉRIQUE DU SUD S'INTITULE : BRÉSIL, L'AMÉRIQUE DU NORD : FLORIDE) ; LA MAPPEMONDE D'APRÈS PTOLÉMÉE AVEC UN CONTINENT AUSTRAL ET LA CÉLÈBRE CARTE : « NOVUS ORBIS », AVEC UNE REPRÉSENTATION ASSEZ CORRECTE DE L'ISTHME DE PANAMA ; AINSI QUE PAR LE LIVRE : « DE NOVIS INSULIS » (pp. 1417 à 1426) donnant, avec des figures, l'histoire des navigations successives de Colomb, des Portugais, de Magellan, de Pinzon, de Vespuce, etc.

Les gravures sur bois de ce passage représentent la caravelle de Christophe Colomb, la végétation locale, des indiens décapitant un humain, un homme rôti à la broche, une hutte de feuillage, etc. Brunet mentionne l'édition de 1550, avec 14 cartes seulement et indique que la première édition avec 26 cartes serait celle-ci, imprimée en 1569 et réimprimée en 1574 et 1578, « *mais les épreuves des vignettes sur bois en sont mauvaises* ». Il ajoute : « *Les éditions de Bâle, 1592, 1598 et 1641, in-folio renferment 26 cartes gravées de nouveau, et plusieurs nouvelles planches en bois.* »



En fait la *Cosmographie* a été aussi réimprimée en 1572, 1575, 1588 et 1628.

Sabin (*Bibliotheca Americana*) consacre près de 8 pages à Sébastien Münster et décrit 25 éditions différentes de cette *Cosmographie* mais il n'a jamais vu cette édition de 1569. Il mentionne des éditions antérieures à 1569, les unes avec 14 cartes, d'autres avec 26 cartes.

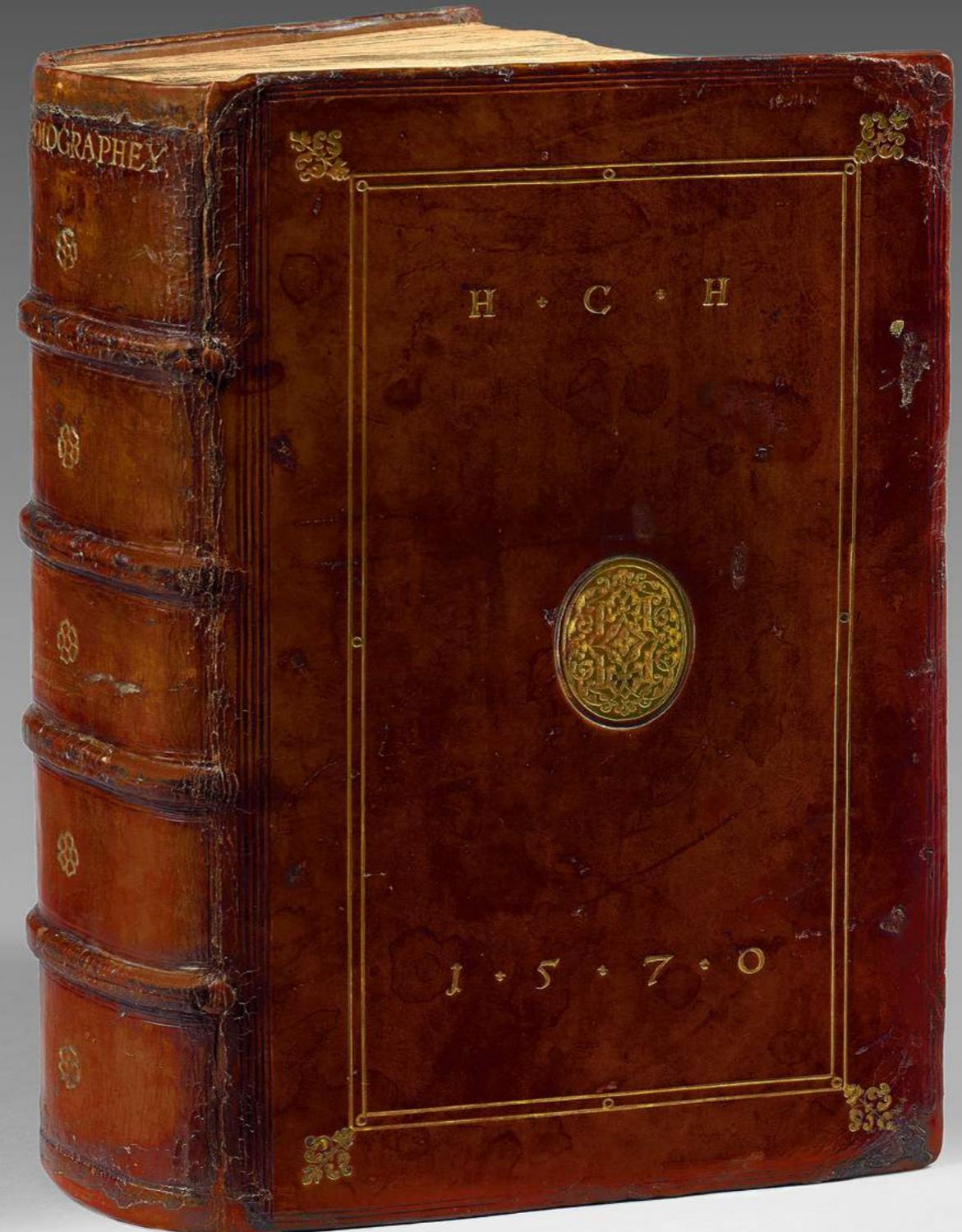
Münster, savant hébraïsant, et l'un des bons géographes et mathématiciens de son temps, était né en 1489 à Ingelheim, dans le Palatinat. Il termina ses études à l'âge de 16 ans, et s'étant rendu à Tubingue pour y suivre les leçons de Stoffler et de Reuchlin, il se décida à prendre l'habit de cordelier, afin de pouvoir se livrer plus tranquillement à la culture des lettres et des sciences. Séduit par la lecture des ouvrages de Luther, il quitta son couvent, et fut appelé en 1529 à Bâle, où il enseigna successivement l'hébreu et la théologie avec beaucoup de réputation. Il y mourut de la peste le 23 mai 1552.

Sebastian Münster devint "one of the most influential cartographers in the sixteenth century" (Burden).

« *Belleforêt en a fait la base de sa Cosmographie. Cet ouvrage de Munster contient beaucoup de détails d'histoire naturelle. Les cartes, quoique gravées en bois, sont remarquables comme un monument de cette partie de l'histoire de l'art : CELLE DE LA SUISSE, PAR EXEMPLE, QUI EST EN 2 FEUILLES, EST LA PREMIÈRE CARTE DE CE PAYS QUI EUT ÉTÉ PUBLIÉE.* » (Michaud, tome 29, p. 574).

REMARQUABLE EXEMPLAIRE EN EXCEPTIONNEL ÉTAT DE CONSERVATION.

Les *Cosmographies* de Münster se rencontrent très rarement en belle condition d'époque : le format in-folio, le poids du volume, le millier d'intéressantes cartes et gravures sur bois incitant le lecteur à feuilleter le volume et les 450 années passées depuis l'impression du volume ont eu raison des plus solides reliures de l'époque. CELLE-CI, TRÈS ÉLÉGANTE AYANT MAGNIFIQUEMENT TRAVERSÉ LES SIÈCLES, FAIT DE CET EXEMPLAIRE L'UN DES PLUS BEAUX CONNUS EN MAIN PRIVÉE.



Hauteur réelle de la reliure : 320 mm.

N° 8 - Très rare édition non décrite par Sabin de l'un des plus célèbres ouvrages de voyages, découvertes et géographie de la Renaissance.

Précieux premier tirage extrêmement rare des 97 belles figures gravées sur bois par Jost Amman consacrées à l'équitation et à la cavalerie.

Francfort, 1584.

9 AMMAN, Jost. *Artliche unnd Kunstreiche Figurn zu der Reutterey sampt irem musterhafftem Geschmuck, Dergleichen nie auszgangen.* (=Livre des figures artistiques et scientifiques pour la cavalerie).

Francfort, Feyerabend, 1584.

Petit in-4 de (1) f.bl., (88) ff. avec le titre imprimé en rouge et noir dans une large bordure gravée sur bois et 97 gravures imprimées la plupart du temps au recto des ff. mais parfois aussi au verso. Petite déchirure dans la marge blanche du f.12. Relié en plein maroquin rouge du XIX^e siècle, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs finement orné, double filet doré sur les coupes, large roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrures. Reliure signée de *Trautz-Bauzonnet*.

185 x 143 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ET PREMIER TIRAGE DE CETTE SUITE EXTRÊMEMENT RARE DES 97 SUPERBES FIGURES GRAVÉES SUR BOIS PAR JOST AMMAN.

Pas dans Brunet, manque à Fairfax Murray.

« De toute rareté » (Notice du catalogue de la vente Yemeniz, à propos de cet exemplaire).

LA PRÉSENTE SUITE EST EXTRÊMEMENT DÉTAILLÉE ET PRÉSENTE DES CAVALIERS DANS DE RICHES COSTUMES, DES JOUEURS, DES CHEVAUX AVEC LEURS MAGNIFIQUES HARNACHEMENTS, DES CHEVALIERS EN ARMURE SUR DES CHEVAUX RICHEMENT CAPARAÇONNÉS, ET MÊME DES FEMMES MONTÉES À CHEVAL.

« Un ouvrage sous ce titre contient quatre-vingt douze pièces qui représentent toutes sortes de cavaliers, de joueurs, de chevaux, de femmes montées à cheval, etc. lesquelles ont été quinze ans après réimprimées et jointes au recueil décrit au N^o 3 précédent ». (A. Bartsch, *Le peintre graveur*, IX, n^o 5).

“This work contains 92 cuts of armed men and others on horseback, studies of horses, females on horseback, &c, which if I rightly understand Bartsch, were afterwards, in 1599, introduced into another collection” (W. Y. Otley, *Notices of engravers and their works*, 1831, n^o 32).

“The talented artist Jost Amman (1539-1591) was lured to Nuremberg in 1561, the great city for graphics, because of the opportunities in the field of book illustrating. One of Nuremberg's most successful book illustrators at the time was Virgil Solis (1514-1562). When Solis died from the plague in 1562, Amman took his position as the chief artist for the renowned printer and publisher Sigmund Feyerabend of Frankfurt (1528-1590). During his time with Feyerabend, Amman made many contributions to copper plate engraving and especially to the woodcut.”

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CETTE RARE SUITE GRAVÉE DU XVI^e SIÈCLE CONSACRÉE À L'ÉQUITATION ET À LA CAVALERIE, PRÉSENTANT UN DOUBLE INTÉRÊT, ESTHÉTIQUE D'UNE PART, PAR LA FINESSE ET LES DÉTAILS DE SES GRAVURES, SCIENTIFIQUE D'AUTRE PART, PAR LES NOMBREUSES INFORMATIONS QU'ELLE PROCURE SUR LE SUJET.

Provenance : Yemeniz avec ex-libris gravé sur la garde (vente à Paris en 1867, n^o 3136, avec la mention « non citée au Manuel de Brunet et de toute rareté »), un autre ex-libris gratté à la contregarde.

OCLC ne répertorie que 5 exemplaires dans le monde : 2 en Allemagne, 1 à la *British Library*, 1 à la *Danish National Library*, 1 à la *Zentralbibliothek Zurich*. Aucun exemplaire répertorié en France.



« Cet ouvrage de Du Haillan est remarquable, en ce que c'est le premier corps d'histoire de France qui ait paru dans notre langue : car on ne peut donner ce nom aux Chroniques de St-Denis ou à celles de Nicole Gilles. » (Michaud).

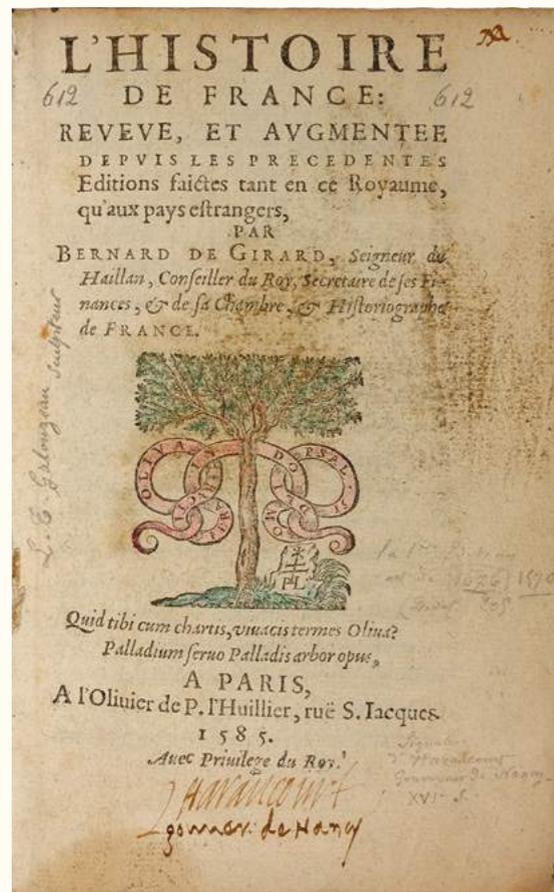
Précieux exemplaire en vélin doré de l'époque offert par Nicolas Fouquet aux jésuites de Paris, avec l'ensemble des initiales et en-têtes en délicat coloris du temps.

10 HAILLAN, Bernard de Girard, Seigneur du (1535-1610). *L'Histoire de France reveue et augmentée depuis les précédentes Éditions par Bernard de Girard, Seigneur Du Haillan, conseiller du Roy...* Paris, À l'Olivier de Pierre L'Huillier, 1585.

Fort volume in-8 de (104) pp., 568 ff. mal chiffrés 384 et 28 ff. de table, feuillets du cahier D reliés dans le désordre, qq. ptes. mouillures marginales. Vélin doré à recouvrement, fleur-de-lys à froid aux angles, motif à feuillage doré au centre des plats orné d'une fleur-de-lys à froid et des deux ΦΦ entrelacés dorés, la fameuse marque destinée à distinguer les livres offerts aux jésuites par Nicolas Fouquet auxquels il avait fait don d'une rente perpétuelle de six mille livres pour augmenter leur bibliothèque, dos lisse orné, tranches dorées. *Reliure de l'époque offerte aux jésuites par Nicolas Fouquet.*

173 x 113 mm.

PREMIÈRE ÉDITION IN-8 EN PARTIE ORIGINALE DE « L'histoire de France » DE BERNARD DE GIRARD.



Dans l'épître dédicatoire, l'auteur déclare : « Je suis le premier qui ai écrit l'Histoire de France, et (peut-être) le seul qui l'ai fait en bon ordre et beau langage. »

« Cet ouvrage de Du Haillan est remarquable, en ce que c'est le premier corps d'histoire de France qui ait paru dans notre langue : car on ne peut donner ce nom aux Chroniques de St-Denis ou à celles de Nicoles Gilles. »

« Du Haillan fut présenté à la cour à l'âge de vingt ans, abjura les principes de la réforme dans lesquels il avait été élevé, et fut désigné pour accompagner, comme secrétaire, François de Noailles, évêque d'Acqs, dans ses ambassades à Londres et à Venise. Il ne manquait ni d'esprit, ni d'instruction. Son livre des 'Affaires de France' fut bien accueilli et lui mérita la place de secrétaire des finances du duc d'Anjou (depuis Henri III). Cet ouvrage, dont les éditions se succédèrent avec une rapidité incroyable, fut très goûté de Charles IX, qui récompensa l'auteur par le titre d'historiographe, et l'engagea à rédiger les Annales de France. Henri III le confirma dans cette charge. »

Le présent volume, ainsi complet et sans tomaison, fut suivi de deux autres volumes indépendants et non tomés.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DONT L'ENSEMBLE DES INITIALES ET EN-TÊTES ONT ÉTÉ DÉLICATEMENT COLORIÉS À L'ÉPOQUE, PORTANT LA SIGNATURE AUTOGRAPHE « D'Haroucourt » EN BAS DU TITRE.

Ce dernier fut gouverneur de Nancy au XVI^e siècle et sa famille s'était illustrée en inaugurant en la personne de Guillaume d'Haroucourt, évêque de Verdun, la fameuse cage de bois installée en 1475 par Louis XI à la Bastille.

VOLUME DE HAUTE BIBLIOPHILIE PORTANT AU CENTRE DES PLATS LE FAMEUX CHIFFRE ENTRELACÉ ΦΦ FRAPPÉ SUR LES LIVRES OFFERTS PAR NICOLAS FOUQUET AU COLLÈGE DES JÉSUITES DE PARIS.

« Fouquet avait fait don au collège des Jésuites de Paris d'une rente perpétuelle de six milles livres pour augmenter leur collection. Ceux-ci, par reconnaissance, faisaient frapper les plats des volumes acquis avec cette rente, de deux ΦΦ, en ayant soin de les entrelacer afin de ne les pas confondre avec ceux que leur avait donnés le poète, Philippe Desportes. » (Olivier-Hermal ; Guigard).

« *Rarissime édition de Don Quichotte, la première dont les deux parties aient été imprimées dans la même ville et sous une même date. Navarette n'en connut que le second volume, et Salva affirme n'avoir jamais vu que son exemplaire de complet* » (Ricardo Hérédia, n° 2518).

Magnifique exemplaire, de toute pureté, conservé dans son vélin ivoire de l'époque.

11 CERVANTES. [DON QUIXOTE] *Segunda parte del ingenioso cavallero Don Quixote de la Mancha. Por Miguel de Servantes (sic) Saavedra, autor de su primera Parte...*
Barcelona, en casa de Sebastian Matevat, Año 1617.

Petit in-8 de (1) f.bl., (6) ff., 357 ff. et (4) ff. de table, (1) f.bl. Pt. trou ds. la marge blanche p. 86, infime trou de vers ds. la marge blanche inf. des ff. 130 à 138. Vélin ivoire à recouvrement, dos à deux nerfs, « *Ingenioso Cavallero* » calligraphié à l'encre, tranches jaspées. Reliure de l'époque.

145 x 97 mm.

« RARISSIME ÉDITION, LA PREMIÈRE DONT LES DEUX PARTIES AIENT ÉTÉ IMPRIMÉES DANS LA MÊME VILLE ET SOUS UNE MÊME DATE.

NAVARETTE N'EN CONNUT QUE LE SECOND VOLUME, ET SALVA AFFIRME N'AVOIR JAMAIS VU QUE SON EXEMPLAIRE DE COMPLET ». (Ricardo Hérédia, n° 2518).

Salva, n° 2654 ; Palau, 51989 ; Brunet, I, 1749 ; Graesse, II, 106.

L'exemplaire Salva était en reliure très postérieure.

PREMIÈRE ÉDITION BARCELONAISE DE LA SECONDE PARTIE DE DON QUIXOTTE parue deux ans après l'originale de Madrid.

De tout temps les deux parties de *Don Quichotte* se sont vendues séparément. Il suffit pour s'en convaincre de consulter Salva, Ricardo Hérédia ou plus simplement Brunet et Deschamps. Cela s'explique par les 10 années qui séparent la publication des deux parties et par leur faible tirage.

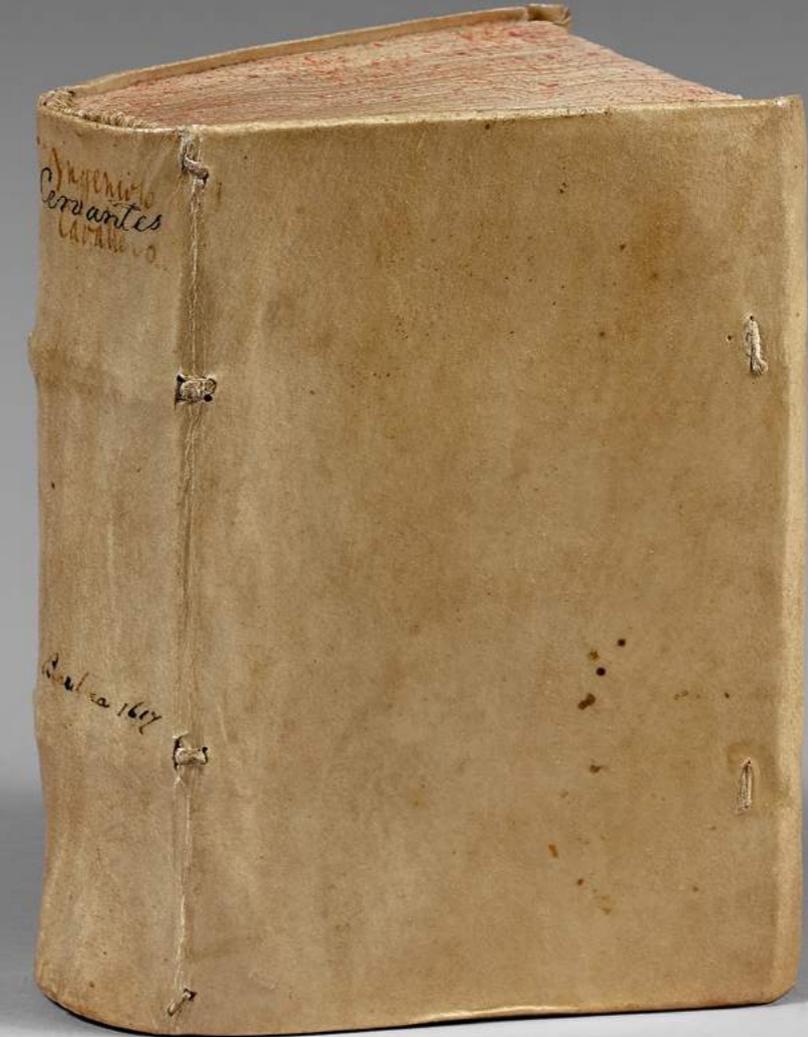
LA SECONDE PARTIE DE *Don Quichotte* EST BIEN PLUS QU'UNE SUITE, C'EST UN LIVRE COMPLET EN LUI-MÊME « *qui est en quelque sorte l'illustration, l'interprétation et la conclusion de la première* ».

CETTE ÉDITION EST DÉCRITE DANS LA COLLECTION LA PLUS COMPLÈTE D'ŒUVRES DE Cervantès, RÉUNIE AU XIX^e SIÈCLE par Ricardo Hérédia, comte de Benahavis, dont la vente eut lieu à Paris en 1892. Celui-ci possédait les 10 premières éditions de la première partie, l'originale de Madrid de la seconde partie, publiée en 1615, 2 exemplaires de la seconde édition imprimée à Bruxelles, en 1616, puis celle de Barcelone de 1617 mais en reliure très postérieure.

« *Chef d'œuvre de la littérature mondiale, Don Quichotte a été pensé par son auteur comme un roman de chevalerie capable de se détacher de tous les autres. Après avoir fourbi les vieilles armes de ses ancêtres et s'être fabriqué une visière en carton Alonso Quixano prend comme nom de bataille celui de Don Quichotte de la Manche. Un jour il monte à cheval et part à l'aventure. L'œuvre entière est comme enveloppée d'un sourire immatériel et translucide qui laisse percer secrètement une inépuisable richesse d'humanité et d'expériences réellement vécues.* » (Dictionnaire des Œuvres).

“*Within months Don Quichotte and Sancho Panza had become legendary. Don Quichotte is one of those universal books which are read by all ages at all times.*” (PMM).

Salva, le bibliographe de Cervantès, considère l'édition originale de 1615 de la seconde partie comme « *infiniment plus rare que la première de 1605* ». CETTE PREMIÈRE ÉDITION DE BARCELONE DE 1617 EST AUSSI RARE QUE L'ORIGINALE DE 1615.



L'ORIGINALE DE *Don Quichotte* EST, AVEC CELLE DE SHAKESPEARE, LA PLUS RECHERCHÉE DE LA LITTÉRATURE MONDIALE.

En novembre 1989, à New York, il y a 26 ans, ces deux originales, reliées en maroquin du XIX^e siècle, étaient respectivement adjugées \$ 1 650 000 et \$ 2 000 000. Un autre exemplaire de l'originale, moins rare, de Shakespeare fut, il y a 15 ans, adjugé plus de 5 000 000 €, sa reliure était usagée. Quant à la seconde partie seule de *Don Quichotte*, imprimée à Madrid en 1615, en vélin de l'époque, elle a été adjugée 600 000 € le 7 décembre 2000 par Sotheby's, il y a 15 ans.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, DE TOUTE PURETÉ, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE.

Du vivant de Pierre Corneille, *La Mort de Pompée* comptait parmi les 4 plus célèbres pièces de l'auteur.

Paris, 1644.

12

CORNEILLE, Pierre. *La Mort de Pompée*. Tragédie.

À Paris, chez Antoine de Sommaville, en la Galerie des Merciers, à l'Escu de France, & chez Augustin Courbé, en la mesme Galerie, à la Palme, Au Palais, 1644. Avec privilège du Roy.

In-4 de (8) ff. : 1 frontispice signé F. C. (François Chauveau), 1 titre. 2 ff. de dédicace. 2 ff. pour le remerciement à Mazarin, 2 ff. d'avis au lecteur, Extr. de Lucain et de Velleius Paterculus, et liste des acteurs ; 100 pp. Les 2 dernières pages contiennent le privilège, du 22 janvier 1644. Il réunit cette pièce et le *Menteur*. L'achevé d'imprimer est du 16 février 1644.

Plein maroquin bleu janséniste, dos à nerfs, filets or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure signée de Mercier.

222 x 166 mm.

ÉDITION ORIGINALE CONSIDÉRÉE DU VIVANT DE CORNEILLE COMME UNE DES QUATRE PLUS BELLES PIÈCES DE L'AUTEUR.
Tchemerzine, II, 548.

La pièce est dédiée « à Monseigneur l'éminentissime cardinal Mazarin » auquel dans son épître dédicatoire, Corneille présente ainsi son personnage : « Je présente le grand Pompée à votre Eminence, c'est-à-dire le plus grand personnage de l'ancienne Rome au plus illustre de la nouvelle ».

Pompée est précédé d'un « Remerciement à Monsieur le cardinal Mazarin » et d'une Préface où Corneille, comme à l'accoutumée, indique ses sources ; cette fois, elles sont multiples, c'est tout d'abord *La Pharsale* de Lucain, dont il a traduit et inséré quelques vers dans sa tragédie, c'est *Velleius Paterculus* et bon nombre d'autres historiens latins.

« Corneille déclare, dans son avis 'Au Lecteur' que la lecture de Lucain l'a rendu si amoureux de la force de ses pensées et de la majesté de son raisonnement, qu'afin d'en enrichir notre langue, il a fait cette effort pour réduire en poème dramatique ce que Lucain a traité en épique.

En dehors de ces emprunts, Corneille a tiré quelques idées de deux tragédies françaises qui avaient précédé sa pièce : la 'Cornélie' de Robert Garnier et 'la Mort de Pomée' de Charles Chaulmer. Voltaire a le premier fait connaître les analogies qui existent entre ces deux pièces et celle de Corneille [...] Corneille écrivit sa pièce dans le même hiver que 'le Menteur'. La représentation dut avoir lieu, au théâtre du Marais, dans les premiers mois de l'année 1643 [...]

'La Mort de Pompée' a eu 193 représentations au Théâtre-Français, de 1680 à 1870. »
(Picot, *Bibliographie cornélienne*, 32).

« Cette tragédie, qui est une quête amoureuse, un beau déploiement d'éloquence romaine, est aussi – et c'est son aspect le plus remarquable – une longue et fastueuse cérémonie funéraire » (G. Couton. *La Pléiade*. 1980).

SUPERBE EAU-FORTE de François Chauveau EN FRONTISPICE REPRÉSENTANT L'ASSASSINAT DE POMPÉE DANS UNE BARQUE, SUR LA MER.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS UNE FINE RELIURE DE MERCIER EN MAROQUIN BLEU NUIT.

Provenance : Robert Hoe et John Whiple Frothingham avec ex-libris.



First edition which was considered during Corneille's lifetime as one of his four finest plays.

« *Le premier livre de génie qu'on vit en prose* ». Voltaire.

« *Un monument impérissable*. » Jean Mesnard.

**Unique et extraordinaire exemplaire répertorié de l'édition originale des *Provinciales*,
l'une des deux œuvres majeures de Pascal.**

13

PASCAL, Blaise. *Les Provinciales ou lettres écrites par Louis de Montalte à un provincial de ses amis et aux RR. PP. Jésuites : Sur le sujet de la Morale, & de la Politique de ces Pères*. [Cologne, Pierre de la Vallée, 1657].

In-4 composé de : (8) pp., Première lettre (23 janvier 1656), 8 pp. ; 2^{ème} lettre (29 février 1656), 8 pp. ; *Response du Provincial*, 1 p. ; 3^{ème} lettre (9 février), pp. 2 à 8 ; 4^{ème} lettre (25 février), 8 pp. ; 5^{ème} lettre (20 mars), 8 pp. ; 6^{ème} lettre (10 avril), 8 pp. ; 7^{ème} lettre (25 avril), 8 pp. ; 8^{ème} lettre (28 mai), 8 pp. ; 9^{ème} lettre (3 juillet), 8 pp. ; 10^{ème} lettre (2 août), 8 pp. ; 11^{ème} lettre (18 août), 8 pp. ; 12^{ème} lettre (9 septembre), 8 pp. ; Réfutation de la réponse à la douzième lettre, 8 pp. ; 13^{ème} lettre (30 septembre), 8 pp. ; 14^{ème} lettre (23 octobre), 8 pp. ; 15^{ème} lettre (25 novembre), 8 pp. ; 16^{ème} lettre (4 décembre), 12 pp. ; 17^{ème} lettre (23 janvier 1657), 8 pp. ; 18^{ème} lettre (24 mars 1657), 12 pp. Pte. brûlure p. 5 de la 3^e lettre, qq. ff. brunis, qq. corrections manuscrites dans le texte.

Veau retourné, dos à nerfs, titre manuscrit en long. Reliure de l'époque d'une facture rare.

247 x 170 mm.

UNIQUE EXEMPLAIRE RÉPERTORIÉ DU PREMIER TIRAGE DE L'ÉDITION ORIGINALE DE L'UNE DES DEUX ŒUVRES MAJEURES DE PASCAL :

Les *Dix-huit Lettres Provinciales*, ainsi que la *Réfutation de la Réponse à la douzième lettre*, imprimées séparément, « reliées avec le titre général et les 3 feuillets d'avertissement » en état non répertorié jusqu'à ce jour par les bibliographes.

« *Les Provinciales sont un des plus purs, sinon le plus pur chef-d'œuvre de la langue française. Cela fut sensible aux contemporains perspicaces, cela apparut encore mieux par la suite. « Les Provinciales furent, dit Lanson, un acte de bon goût et comme de salubrité esthétique et littéraire ».*

« *Elles sont, comme le dit Voltaire dans le Siècle de Louis XIV : le premier livre de génie qu'on vit en prose* » ; « *Les premières lettres, ajoute-t-il, valent les meilleures comédies de Molière* ».

« *Dans les Provinciales, Pascal, avec son génie, sait poser les problèmes essentiels, et élever le débat au point qu'il intéresse l'homme de tous les temps.* »

« *C'est à la sollicitation de ses amis de Port-Royal qu'il prit la plume pour rédiger ces écrits de circonstance que son génie sut transformer en monuments impérissables.* » Jean Mesnard.

« Deux influences capitales pénètrent l'esprit de Pascal, celle de MONTAIGNE et celle de SAINT AUGUSTIN. Montaigne n'est sûrement pas le seul auteur cher aux « libertins » auquel Pascal ait puisé ; il n'ignore pas Gassendi, ni peut-être Hobbes et certains libres penseurs italiens. Mais les *Essais* constituaient le bréviaire aussi bien d'un *Le Pailleur* que d'un *Méré* et d'un *Mitton*. Pascal a donc pu d'abord connaître Montaigne en regardant vivre ses amis. Mais il l'a aussi lu et relu, s'imprégnant non seulement de sa pensée, mais de ses tournures et de ses images. Il a surtout lu, avec passion, l'*Apologie de Raymond Sebond*... »

Les Provinciales SONT LE FRUIT D'UNE IMPRESSION COLLECTIVE ET CLANDESTINE QUI S'ÉTALE DU 23 JANVIER 1656 AU 24 MARS 1657. ELLES FURENT IMPRIMÉES LETTRE PAR LETTRE DANS LE SECRET, PUIS DISTRIBUÉES SUR LES MARCHES DES ÉGLISES PARISIENNES.

Pour répondre à leur succès considérable, elles furent à la fin de 1657 réunies en recueil sous le nom de Louis de Montalte, précédées d'un titre et d'un avertissement.

Exemplaire bien complet des 18 lettres provinciales, avec la Dix-septième lettre en premier tirage, imprimée sur 8 pp. avec les corrections manuscrites voulues.

EXEMPLAIRE SUIVI DE NOMBREUSES PIÈCES DE CONTROVERSES PHILOSOPHIQUES, THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES S'ÉCHELONNANT DE 1656 À 1659 DONT PLUSIEURS ORIGINALES DE PASCAL.

- PASCAL ; *Lettre au R. P. Annat... sur son Ecrit, qui a pour titre : La Bonne Foy des jansénistes,&c.* S.l.n.d. [1657]. 4 pp. ÉDITION ORIGINALE.

- PASCAL et NICOLE : *Advis de Messieurs les Curez de Paris, à Messieurs les Curez des autres diocèses de France sur les mauvaises maximes de quelques nouveaux Casuistes*. Paris, s.n., 1656. ÉDITION ORIGINALE. (2) ff., 8 pp.

- *Table des propositions contenues dans l'Extrait de quelques-unes des plus dangereuses propositions de la Morale de plusieurs nouveaux Casuistes...* S.l.n.d. 2 ff.

- *Extrait de quelques-unes des plus dangereuses propositions de la Morale, de plusieurs nouveaux Casuistes*. S.l.n.d. 20 pp. - *Suite de l'Extrait...* Paris, s.n., 1656. (1) f., 8 pp.

- *Principes et suites de la probabilité expliqués par Caramovel...* S.l.n.d. 17 pp.

- *Extrait de plusieurs dangereuses propositions tirées des nouveaux Casuistes*. S.l.n.d. 14 pp., (1) f.

- *Sommaire de la harangue de Messieurs les Curez de Paris...* Paris, s.n., 1656. (1) f., 6 pp.

- *Lettre d'un Curé de Rouen à un Curé de la campagne, sur le procédé des Curez de ladite ville*. Paris, 1656.

- *Epistola illustrissimi ac reverendissimi D. D. Jacobi Boonen archiepiscopi Mechliniensis ad eminentissimos Cardinales inquisitionis Romanae praefectos, a Jesuitis adversus eundem interpellatos*.

- *Traduction d'une lettre écrite par Messire Jacques Boonen archevêque de Malines à Messieurs les Cardinaux de l'inquisition de Rome, ausquels les Jésuites avoient appelé ses Ordonnances*. 8 pp.

- *Sentence de Monsieur le Vicaire général de Monseigneur l'éminentissime Cardinal de Retz portant approbation du Miracle arrivé en l'église du Monastère de Port-Royal... le Vendredy 24 Mars 1656*.

- *Response à un escrit intitulé Observations sur ce qui s'est passé au Port-Royal, au sujet de la Sainte Espine*. S.l.n.d. 27 pp.

- *Response à un escrit publié sur le sujet des Miracles qu'il pieu à Dieu de faire à Port-Royal...* 1656.

ÉDITION ORIGINALE DE PREMIER TIRAGE DES PROVINCIALES RÉPERTORIÉE PAR CET UNIQUE EXEMPLAIRE.

L'ensemble des bibliographes ne mentionnent l'existence que d'un seul feuillet de titre général des *Provinciales* et deux états de l'Avis en 3 feuillets qui précède les 18 lettres provinciales.

« *Malgré la composition un peu différente des exemplaires assez nombreux qui nous ont passé sous les yeux, nous avons remarqué que le titre est toujours exactement le même. Il n'en fut imprimé qu'un seul.* » écrit Jules Le Petit, *Bibliographie des principales éditions originales*, Paris, 1927, p. 206.

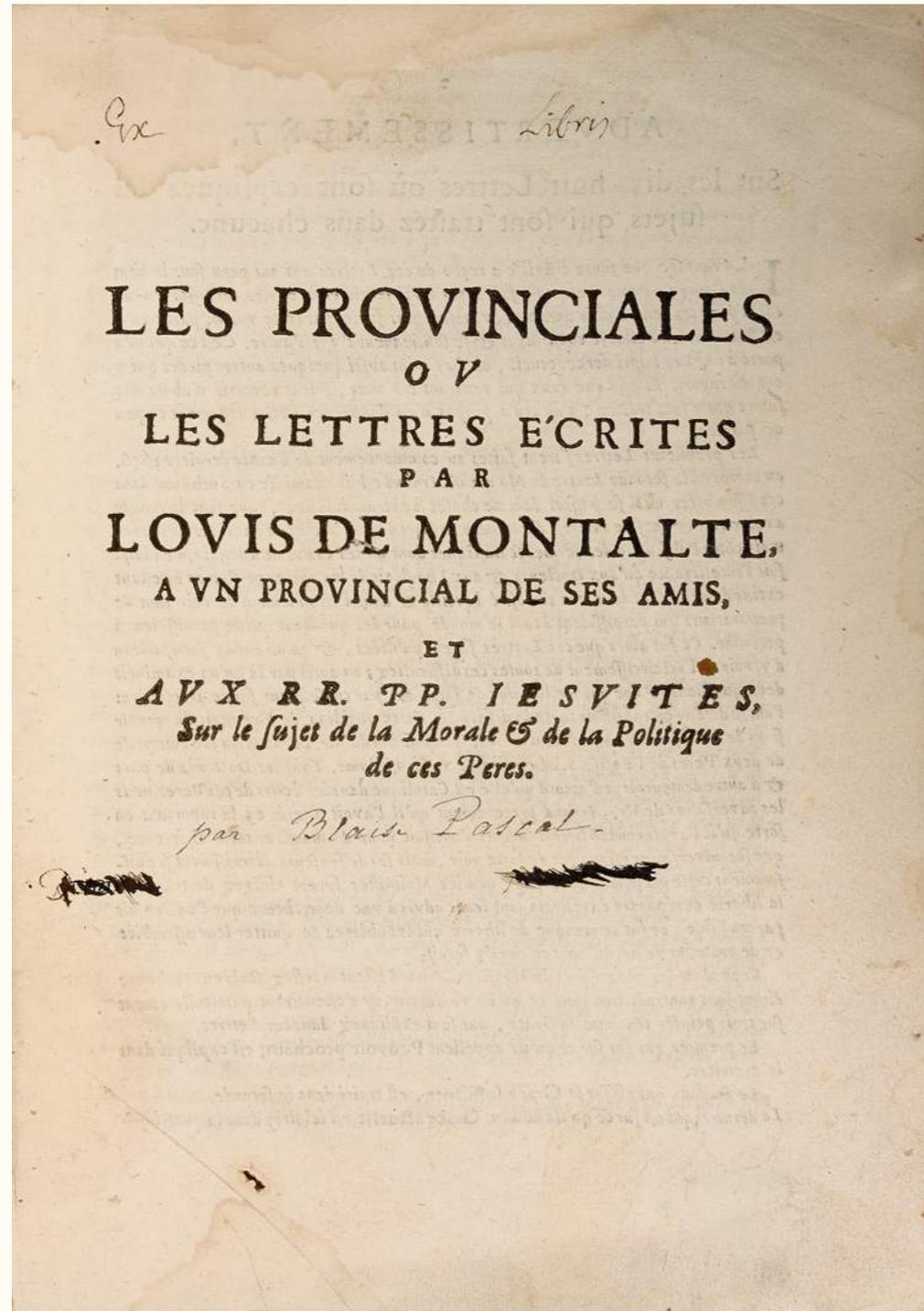
Propos confirmés par l'ensemble des bibliographes dont Tchemezine (V, p. 62).

DANS LE PRÉSENT EXEMPLAIRE LE FEUILLET DE TITRE EST TRÈS DIFFÉRENT : caractères plus grands, plus centrés, absence de fleuron, de lieu et date d'impression.

Les bibliographes décrivent l'existence de deux tirages de l'avertissement, ainsi A. Claudin :

« *Il existe deux éditions de cet avertissement. Notre exemplaire (il s'agit de l'exemplaire décrit par Claudin) est du premier tirage, lequel se reconnaît à l'Avertissement qui ne mentionne que XVII lettres (page 3), tandis que le mot avertissement est écrit sans D et qu'il est fait mention de XVIII lettres dans la réimpression. La première édition de cette feuille a dû paraître avant le 24 mars 1657, suivant M. Basse, et contient au 4^e feuillet, à partir de la 19^e ligne après le mot « originaux », 43 lignes qui ont été supprimées dans la réimpression.* »

Notre avertissement diffère totalement des deux tirages décrits par l'ensemble des bibliographes et appartient au premier tirage de la véritable originale des *Provinciales* complètes des 18 Lettres. Imprimé dès le recto du feuillet de titre et non à la page 3, caractéristique de l'ensemble des exemplaires connus, il comporte la faute « *Avvertissement* » mais mentionne 18 Lettres et non 17 et contient bien les 43 lignes supprimées dans la réimpression. En outre, de nombreux mots sont orthographiés plus correctement que dans le tirage ne mentionnant que 17 Lettres.



N° 13 - Ce feuillet de titre inconnu et cet avertissement lui-même non répertorié sont donc les premiers à mentionner l'existence de 18 Lettres provinciales tout en contenant encore les caractéristiques de l'avertissement des 17 Lettres. IL S'AGIT DU PREMIER TIRAGE DE LA VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE DES *PROVINCIALES*, ÉTAT DEMEURÉ INCONNU À CE JOUR.



N° 13 - PRÉCIEUX ET FORT BEL EXEMPLAIRE, IMMENSE DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON AUTHENTIQUE, PURE ET FORT INTÉRESSANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Les conseils du plus grand fleuriste français de l'époque ainsi que son catalogue de vente.

Bel exemplaire conservé dans son vélin souple de l'époque.

14

MORIN, Pierre. *Remarques nécessaires pour la culture des fleurs. Diligemment observées par P. Morin. Avec un Catalogue des Plantes rares qui se trouvent à présent dans son Jardin.* Paris, Charles de Sercy, 1658.

In-12 de (12) ff. dont 1 frontispice, 222 pp., (1) f. d'*Avis au curieux*. Doublon dans la pagination p. 80 et saut ds. la pagination p. 206 sans manque. Plein vélin souple, dos lisse, titre manuscrit à l'encre en tête du dos, inscription manuscrite à l'encre sur le plat inférieur. *Reliure de l'époque*.

161 x 105 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE CHARMANT OUVRAGE DESTINÉ AUX AMATEURS DE « JARDINS DE PLAISIR » ET AUX « CURIEUX DE FLEURS » PAR LE PLUS CÉLÈBRE FLEURISTE DE L'ÉPOQUE, FOURNISSEUR DES COLLECTIONNEURS DANS L'EUROPE ENTIÈRE. Plesch, p. 342 ; Pritzel 6454 ; cf. Hunt 300.

Il comporte un *Calendrier des choses qu'il faut faire au Jardin des Fleurs selon chaque Mois de l'An*, plusieurs chapitres sur les propriétés de chaque plante, celles qui craignent la gelée ou le froid, celles qui aiment la terre grasse, un *Mémoire des Saisons auxquelles chaque belle Plante se trouve en fleur*, un *Catalogue des Fleurs des meilleures odeurs*, etc.

Morin n'était pas seulement fleuriste et collectionneur de fleurs. Sa curiosité s'était étendue peu à peu à l'histoire naturelle, aux estampes et aux tableaux.

« Ses tulipes, anémones, renoncules et crocus sont des plus rares et attirent chez lui tous les amateurs de fleurs. Il est devenu un des hommes les plus curieux de France grâce à sa collection de coquilles, fleurs et insectes... » note Evelyn en 1644. Il a fait faire « des portraits en miniature de ses plus rares fleurs et plantes ».

Le Cardinal Barberini, Marolles, Sauval ont aussi laissé des relations de leur visite au jardin de Morin situé rue de Thorigny dans le Marais. Le Père Mersenne y venait en voisin de la Place Royale.

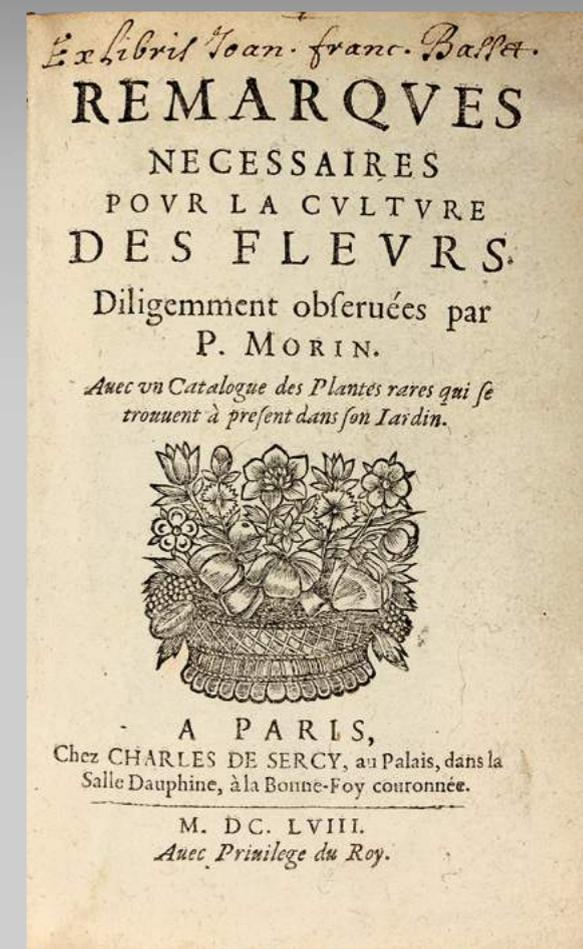
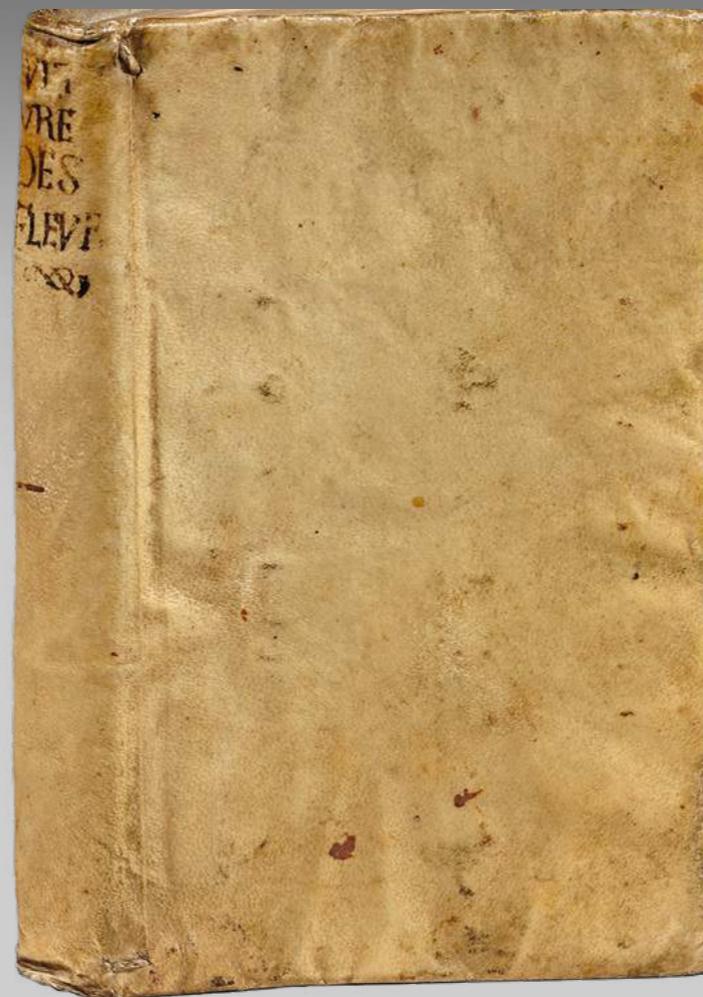
LE TRAITÉ EST SUIVI DE QUATRE CATALOGUES DE FLEURS EN VENTE, les quatre espèces qui se collectionnaient parce qu'on pouvait en créer des variétés toujours plus extraordinaires : anémones à pluche, renoncules, iris et tulipes.

LES QUATRE CATALOGUES « des plantes qui sont de présent au jardin de Morin » décrivent en détail chaque fleur – POUR QUE L'ON PUISSE LA COMMANDER À DISTANCE – avec parfois des remarques sur sa rareté, ses couleurs à la mode, l'estime que lui portent les amateurs ou l'enthousiasme du fleuriste lui-même...

Morin avertit que « pour ceux qui ne voudraient pas faire la dépense pour acquérir les plus rares, il en conserve d'autres espèces moindres et vulgaires qu'il peut donner à juste prix ».

L'ouvrage s'ouvre par un beau frontispice dessiné et gravé par *Chauveau*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.



Il porte l'ex-libris de *Jean-François Basset*, notable lyonnais, dont la belle propriété de Montchat (alors hors de la ville de Lyon) avait reçu l'année précédente la visite de Christine de Suède.

La reine Christine qui venait d'Italie y séjourna trois semaines en août 1657 avant de continuer sa route vers la Cour où elle espérait obtenir de Mazarin la possession du Royaume de Naples. Elle était accompagnée de sa suite et de ses gardes et l'honneur de sa visite ne fut pas sans amertume : les archives de Lyon gardent la trace des 550 livres qu'il fallut déboursier pour dédommager le propriétaire des dégâts causés dans ses vignes et du dépérissement de ses meubles.

Les Œuvres de Jean Racine conservées dans leur rare reliure parisienne de l'époque.

Paris, 1687.

15 **RACINE**, Jean. *Œuvres de Racine*.
Paris, chez Claude Barbin, 1687.

2 volumes in-12 de : I / (6) ff. dont le frontispice et la première figure, 372 pp. dont 4 gravures à pleine page dans le texte ; II / (8) ff. dont le frontispice et la première figure, 434 pp. dont 4 gravures à pleine page dans le texte, (2) ff., petit trou de vers dans la marge extérieure du tome 2, galerie de vers dans la marge inférieure du second tome. Veau brun granité, dos à nerfs ornés, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées. Qq. discrètes restaurations aux coins et mors. *Reliure parisienne de l'époque*.

163 x 87 mm.

SECONDE ÉDITION COLLECTIVE ORIGINALE DES ŒUVRES DE JEAN RACINE, LA PLUS IMPORTANTE SELON LA CRITIQUE MODERNE.

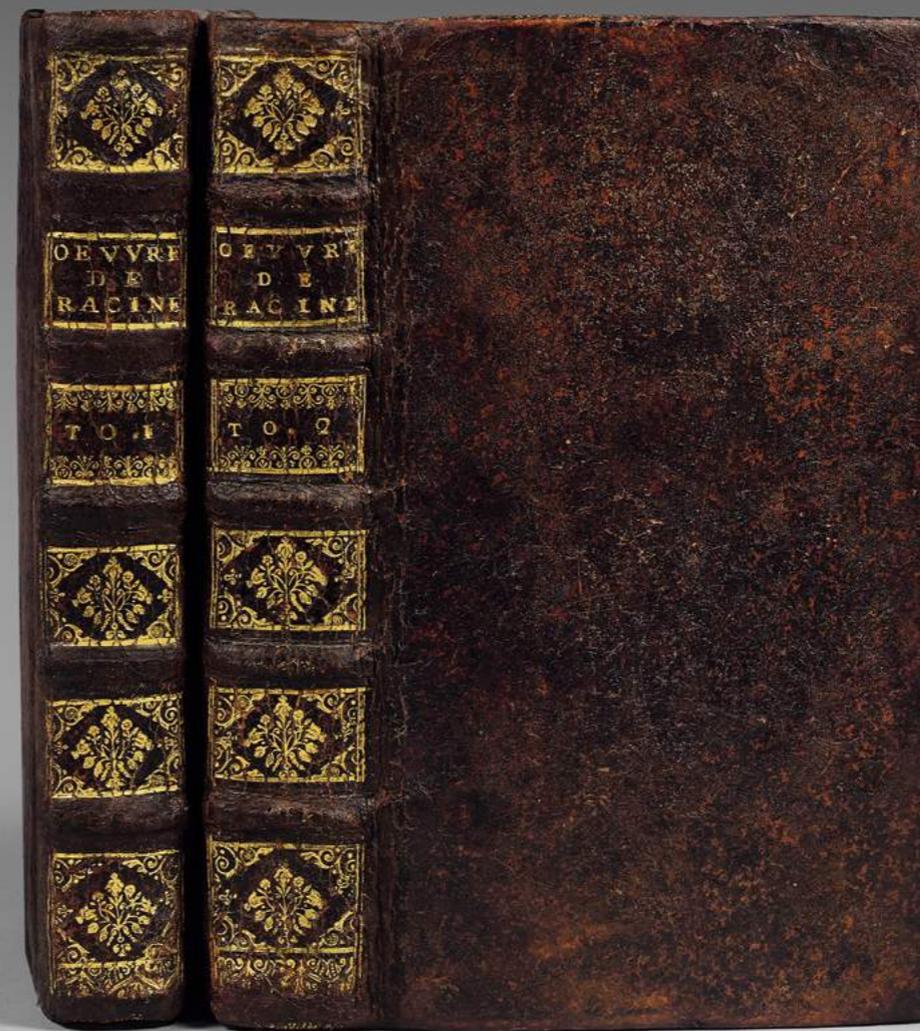
C'EST EN EFFET À CETTE ÉDITION DE 1687 QUE RACINE A CONSACRÉ LE PLUS DE SOIN, D'ATTENTION ET DE TEMPS POUR EN FAIRE LE CHEF-D'ŒUVRE DE LA TRAGÉDIE DE LANGUE FRANÇAISE.



ÉDITION FONDATRICE, ELLE EST À CE TITRE PLUS IMPORTANTE QUE LES ÉDITIONS DE 1676 ET 1697. CETTE RÉÉDITION DE 1687 NE FUT PAS UNE SIMPLE AFFAIRE DE LIBRAIRIE MAIS UNE VÉRITABLE ENTREPRISE LITTÉRAIRE AVEC JEAN RACINE COMME MAÎTRE D'ŒUVRE.

ELLE EST RARE CONSERVÉE DANS SES PREMIÈRES RELIURES PARISIENNES EN VEAU DE L'ÉPOQUE.

« Comment a-t-on pu soutenir que Racine tourne alors délibérément le dos à son œuvre passée, puisqu'il prend soin de la rééditer en 1687, en mettant sur le même plan, à l'intérieur des mêmes volumes, ses tragédies d'une part, et de l'autre ses œuvres officielles postérieures à 1677 : son fameux discours de janvier 1685 à l'Académie et l'« Idylle de Sceaux ? ». Ce rapprochement significatif ne prouve-t-il pas qu'il considère que sa gloire présente repose aussi bien sur les premières que sur les secondes ? D'ailleurs, le Racine de l'édition de 1687 continue strictement le Racine de l'édition de 1676. Il supprime un long passage de la préface d'« Alexandre ». Il fait des corrections importantes dans l'« Alexandre ». Il modifie plus de quinze vers d'« Andromaque », il corrige douze vers de « Britannicus », etc. Bref, la physionomie de ses tragédies est restée la même, mais indiscutablement, il les a revues avec grand soin, en homme de l'art, sensible à l'euphonie, soucieux de pureté et bien décidé à donner à son œuvre, qui faisait sa gloire et qu'il ne reniait pas, une perfection plus grande encore ». (R. Picard. *La carrière de Jean Racine*).



« CETTE ÉDITION COLLECTIVE EST LA PREMIÈRE À CONTENIR *Phèdre* À PAGINATION CONTINUE, AINSI QUE *l'Idylle sur la paix* ET LE *Discours prononcé à l'Académie Française à la réception de MM. Corneille et Bergeret, le deuxième de janvier 1685.* » (Tchemerzine, V, 359).

Les œuvres de Jean Racine dont le succès au cours des siècles ne s'est jamais démenti ont été continuellement lues, feuilletées et manipulées ; les exemplaires ont donc été très majoritairement reliés de nouveau en maroquin au cours du XIX^e siècle.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES (hauteur : 163 mm), L'UN DES RARES CONSERVÉS DANS SES RELIURES PARISIENNES EN VEAU DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.

Le récit d'une mission diplomatique entreprise en Russie en 1661.

**Bel exemplaire relié à l'époque aux armes du duc et de la duchesse de Montausier.
C'est pour témoigner son amour inconditionnel à « l'incomparable Julie » d'Angennes,
la future duchesse de Montausier, que le duc de Montausier avait composé en 1638
l'extraordinaire « Guirlande de Julie ».**

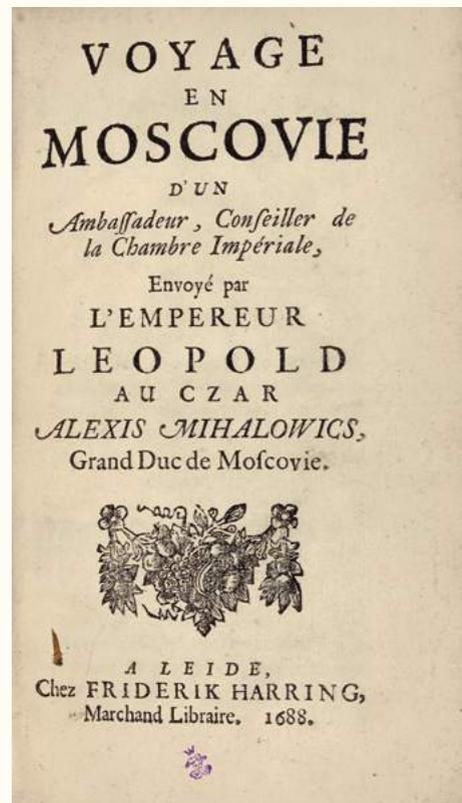
16 **MAYERBERG**, Augustin, baron de. *Voyage en Moscovie d'un Ambassadeur, Conseiller de la Chambre Impériale, Envoyé par l'Empereur Leopold au czar Alexis Mihalowics, Grand Duc de Moscovie.* Leide, Friderik Harring, 1688.

In-12 de (1) f. bl., (1) f. de titre, 381 pp., (1) ff. bl. Pte. tache p.221. Plein veau granité de l'époque, triple encadrement de filets dorés autour des plats, chiffre couronné aux angles des plats, grandes armes frappées or au centre, dos à nerfs orné du même chiffre couronné répété dans les caissons, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

153 x 89 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE CE RÉCIT DE VOYAGE EN RUSSIE EN 1661.
Barbier, IV, 1085 ; Querard, I, 296 ; Brunet, III, 1557 ; Graesse, IV, 456.

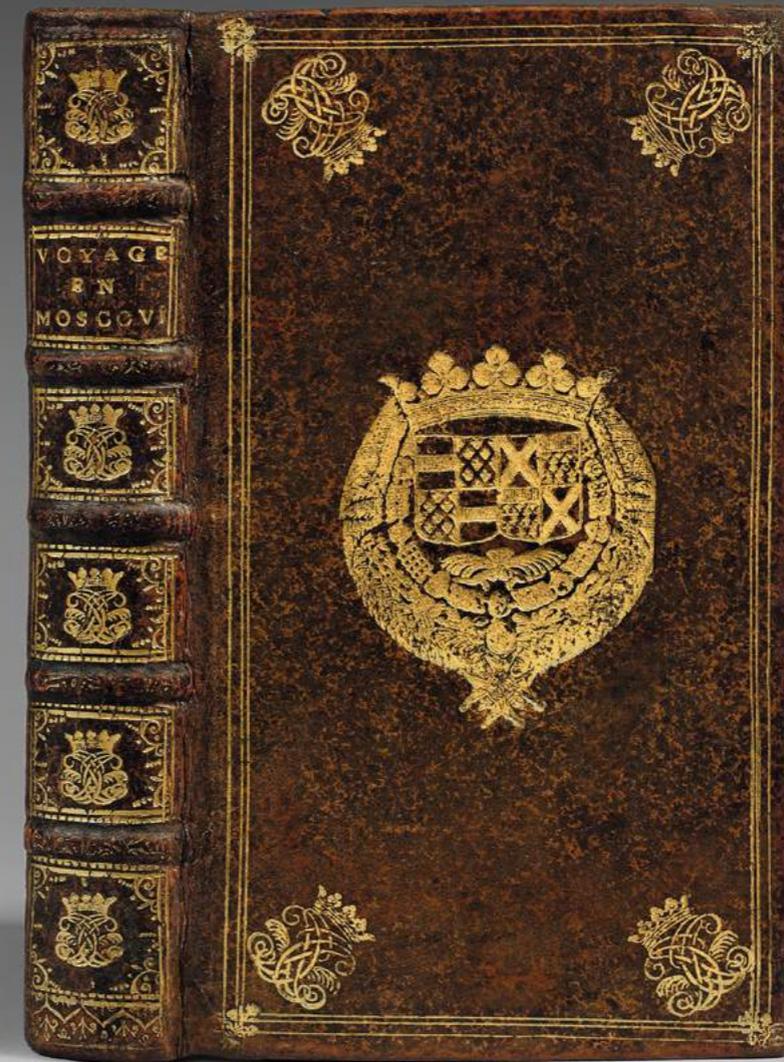
« Cette relation d'une ambassade accomplie en 1661 est fort curieuse ; elle fait connaître le faible degré de civilisation qu'avait alors atteint la Russie. » (Querard).



L'édition originale avait paru en latin (« *Iter in Moschoviam* », in-folio), vers 1670.

« *Ouvrage rare. Il en existe une traduction française abrégée, sous le titre de 'Voyage en Moscovie d'un ambassadeur, conseiller de la cour impériale, envoyé par l'empereur Léopold, au Czar Alexis Mihalowics, grand duc de Moscovie', Leyde, Harring, 1688.* » (Brunet)

« *Mayerberg est un diplomate allemand qui vivait dans la dernière moitié du dix-septième siècle. Il fut envoyé en ambassade par Léopold I^{er} auprès du tzar Alexis Michaélowitz, dans le but de rétablir la paix entre la Pologne et la Russie. Parti de Vienne le 16 février 1661, il traversa, avec son collègue Calvucci, la Prusse et la Courlande, obtint après beaucoup de difficultés la permission d'entrer en Moscovie, et parvint dans la capitale le 25 mai. Après une année de séjour, pendant laquelle il ne put avoir aucune communication avec l'étranger, il lui fut permis de retourner à Vienne, où il rentra, le 19 mars 1663. Il a publié le récit de son voyage. Cet ouvrage rare et curieux fait connaître les usages de la Russie au dix-septième siècle et la manière bizarre dont on y traitait les étrangers.* » (Biographie générale, 34, 543).



BEL EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE AUX ARMES ET AU MONOGRAMME DU DUC ET DE LA DUCHESSE DE MONTAUSIER.

« *Julie-Lucie (ou Lucine) d'Angennes, fille aînée de Charles, marquis de Rambouillet, et de la célèbre Catherine de Vivonne-Pisant, née en 1607, à Paris, fut élevée au milieu de la plus brillante société de beaux esprits et de gentilshommes dont elle se fit admirer par son esprit et qui chantèrent tous sa beauté ; le 15 juillet 1645, elle épousa à Rueil Charles de Sainte-Maure, duc de Montausier, qui la recherchait depuis douze ans et qui composa pour elle la fameuse 'Guirlande de Julie', avec la collaboration des familiers de l'hôtel de Rambouillet ; nommée en octobre 1661 gouvernante du Grand Dauphin et des Enfants de France, puis dame d'honneur de la reine en 1664, elle favorisa les amours de Louis XIV avec Mademoiselle de La Vallière et avec Madame de Montespan et dut quitter la cour en 1669, à la suite du scandale qui en résulta ; elle mourut à Paris le 15 novembre 1671* ».

« *Charles de Sainte-Maure, duc de Montausier, né le 6 octobre 1610, fut duc et pair en 1664 ; gouverneur du Grand Dauphin en 1668, premier gentilhomme de la chambre et grand maître de la garde-robe de ce prince. Il mourut à Paris le 17 mai 1690. Zélé protestant dans sa jeunesse, il avait abjuré le calvinisme pour épouser en 1645 Julie-Lucie d'Angennes* ». (Olivier, pl. 450 et 451).

**L'arrivée de Sa Majesté Guillaume III d'Angleterre à La Haye en 1691.
L'un des plus beaux livres de fêtes baroques hollandais
orné de 16 somptueuses gravures en premier tirage.**

17 [BIDLOO, Govert]. *Relation du voyage de sa Majesté britannique en Hollande, Et de la Reception qui luy a été faite. Enrichie de planches très curieuses. Avec un Récit abrégé de ce qui s'est passé de plus considerable depuis l'arrivée de SA MAJESTÉ en Hollande le 31 de Janvier, jusqu'à son retour en Angleterre, au Mois d'Avril 1691...*
La Haye, Arnout Leers, 1692.

In-folio de 1 frontispice, 1 titre, (4) ff., 1 portrait, 108 pp., 3 planches à pleine page et 11 planches sur double-page. Demi-vélin, plats de cartonnage, dos à nerfs, pièce de titre de maroquin bordeaux, date frappée or en pied du dos. *Reliure de l'époque.*

375 x 245 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA VERSION FRANÇAISE ET PREMIER TIRAGE DE CE TRÈS BEAU LIVRE DE FÊTES CÉLÉBRANT L'ARRIVÉE DE GUILLAUME III D'ANGLETERRE EN HOLLANDE.

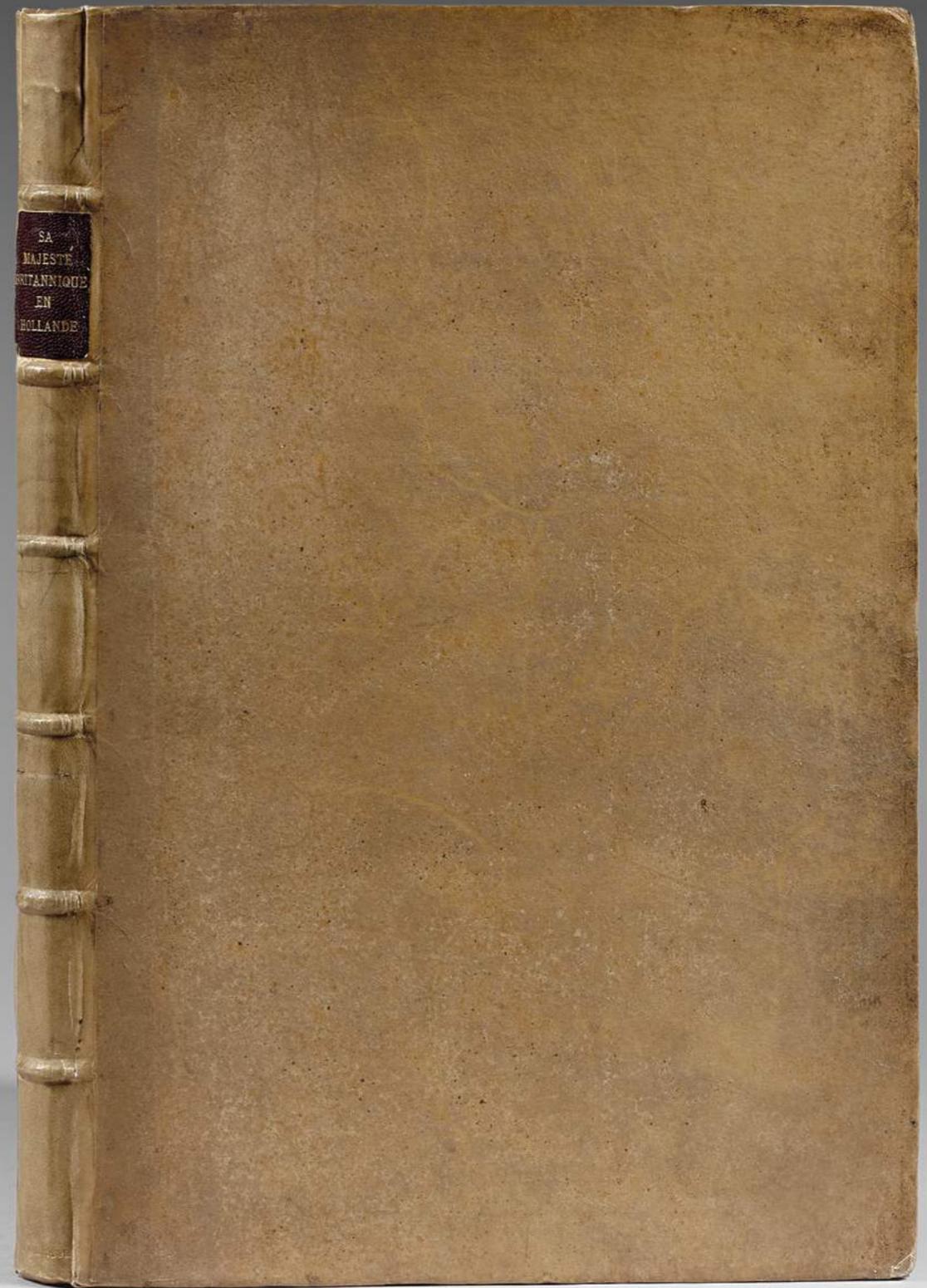
Landwehr, *R. de Hooghe*, 80 ; Fairfax Murray, *French*, 700 ; Landwehr, *Splendid ceremonies*, 147.
Ruggieri, n° 1093.

« *Le frontispice contient le 1^{er} titre, de belles figures allégoriques, le portrait du Roi dans un médaillon et, dans un petit cartouche, le nom du graveur Romain de Hooghe auquel sont dues les planches. Il est suivi d'un beau portrait du Roi, dessiné par Brandon et gravé par P. de Gunst et de 14 PLANCHES HORS TEXTE, LA PLUPART DOUBLE IN-FOLIO, DONT 6 REPRÉSENTENT DES CORTÈGES DE NOMBREUX CAVALIERS CIVILS ET MILITAIRES ET DES CARROSSES ATTELÉS. Le texte en donne la description.*

Il s'agit du Roi Guillaume III, 1650-1702, fils de Guillaume II de Nassau, Prince d'Orange, élu Stathouder de Hollande en 1672 et proclamé Roi d'Angleterre en 1689. On sait que sa vie ne fut qu'une longue lutte contre Louis XIV. SON SÉJOUR À LA HAYE EN 1691 AVAIT POUR BUT UNE ENTREVUE AVEC LES PRINCES LIGUÉS CONTRE LE ROI DE FRANCE. Le texte, qui est entièrement en français, sauf le privilège qui est en hollandais et les légendes des planches qui sont dans les deux langues, donne le détail de ces conférences, ainsi que les noms et qualités des personnages qui y prirent part. Les planches présentent un intérêt particulier au point de vue hippique. Bel ouvrage assez rare. » (Menessier de la Lance, n° 635).

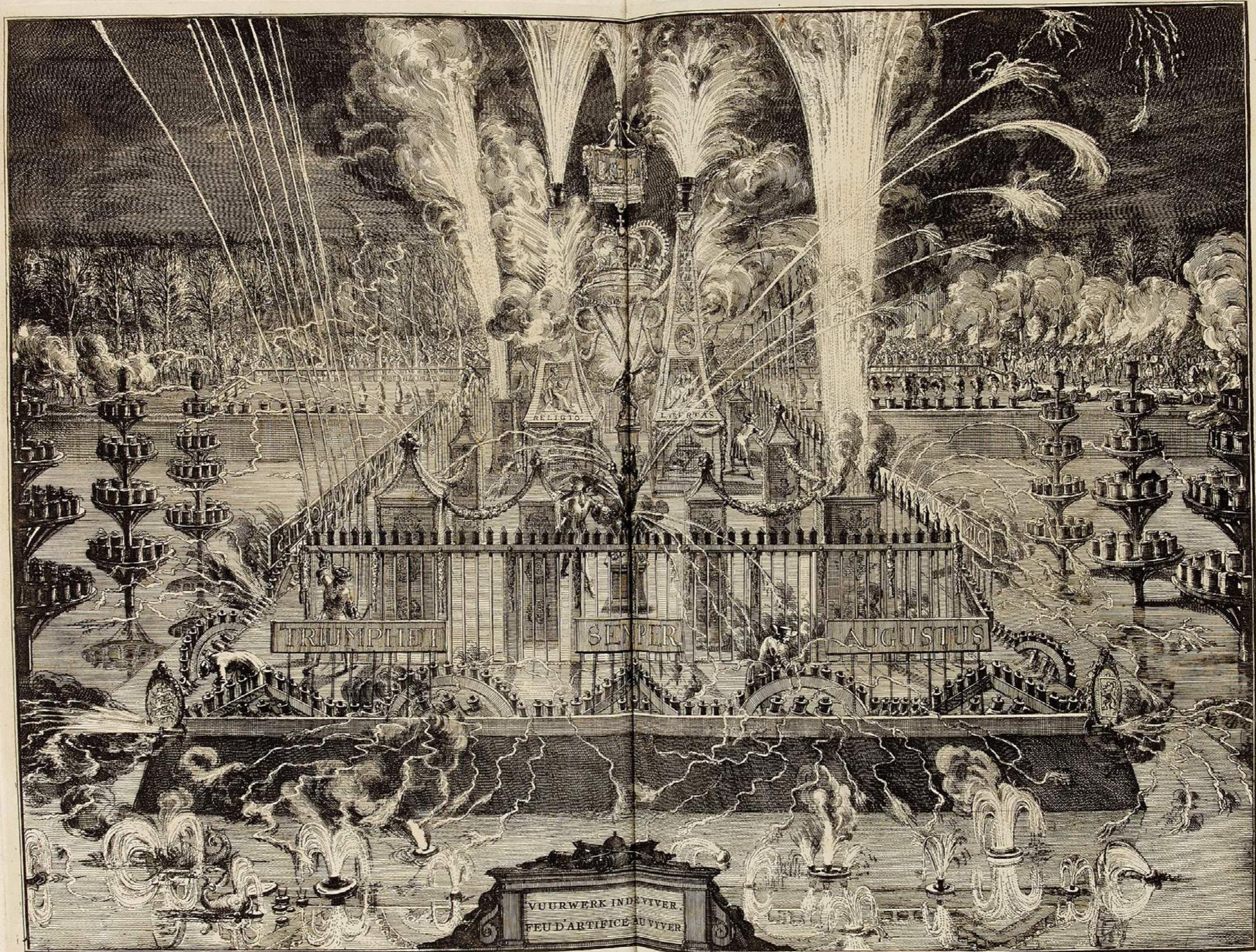
« *Guillaume III entreprit ce voyage pour conférer à La Haye avec les princes ligués avec lui contre Louis XIV, qui de son côté travaillait énergiquement à replacer Jacques II sur le trône d'Angleterre, où Guillaume avait été appelé par le vœu de la nation. SEIZE PLANCHES ENRICHISSENT CETTE REMARQUABLE PUBLICATION, dont le frontispice (une allégorie gravée par Romain de Hooghe, et qui ne serait point indigne de Rubens) l'annonce dignement. Le portrait de Guillaume III, dessiné par Jean Brandon vient ensuite. Les autres planches sont l'œuvre de Romain de Hooghe [...] Elle représentent : l'arrivée de Guillaume à Honstardijk, sa réception dans la cour, réception de Guillaume au pont de Westland, illumination et décoration de la maison de ville, arc de triomphe sur le marché, arc de triomphe sur la place, peintures du dedans de l'arc de triomphe sur la place, entrée de Sa Majesté par-dessous l'arc de triomphe, arc de triomphe devant la cour, statues, devises et emblèmes à l'intérieur de cet arc, peintures des côtés, représentation des deux pyramides placées au milieu du feu d'artifice.*

CETTE ENTRÉE SE DISTINGUE ENTRE TOUTES PAR LA PROFUSION DES PEINTURES ET FIGURES ALLÉGORIQUES, DES EMBLÈMES ET DEVICES QUI COUVRENT LES ARCS DE TRIOMPHE. IL Y A UN LUXE INOÛI. *L'arc de la place peut être appelé justement une page d'histoire [...]. M. Didot a parlé de ce livre avec éloge (Catalogue, n° 951) : 'C'est, dit-il, UN MONUMENT SOMPTUEUSEMENT EXÉCUTÉ, ÉLEVÉ PAR LES ÉTATS DE HOLLANDE À GUILLAUME III. IL CONTIENT SEIZE PLANCHES TRÈS PITTORESQUES, ET D'UN TRÈS GRAND ÉCLAT, DUES À ROMAIN DE HOOGHE QUI Y A DÉPLOYÉ TOUTES LES RESSOURCES D'UN TALENT qu'on ne peut vraiment apprécier que dans ces grandes compositions.' »* (Vinet, 52).



Hauteur réelle de la reliure : 385 mm.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.



N° 17 - The triumphal entry of His Majesty William III, King of Great Britain, in The Hague in 1691.

« Ce livre manque à toutes les bibliothèques d'Amérique et d'Asie, et n'est connu qu'à un seul exemplaire : 'Médiathèque municipale Jean Lévy, Lille, France'. »

18 **LESGRET**, Nicolas [l'Aîné]. *Le Nouveau livre d'Écritures Italiene Bâtarde. Avec des Instructions Touchant les Preceptes qu'il faut observer pour bien Ecrire...* Paris, chez J. Mariette, s.d. [c. 1695]. Avec Privilège du Roy.

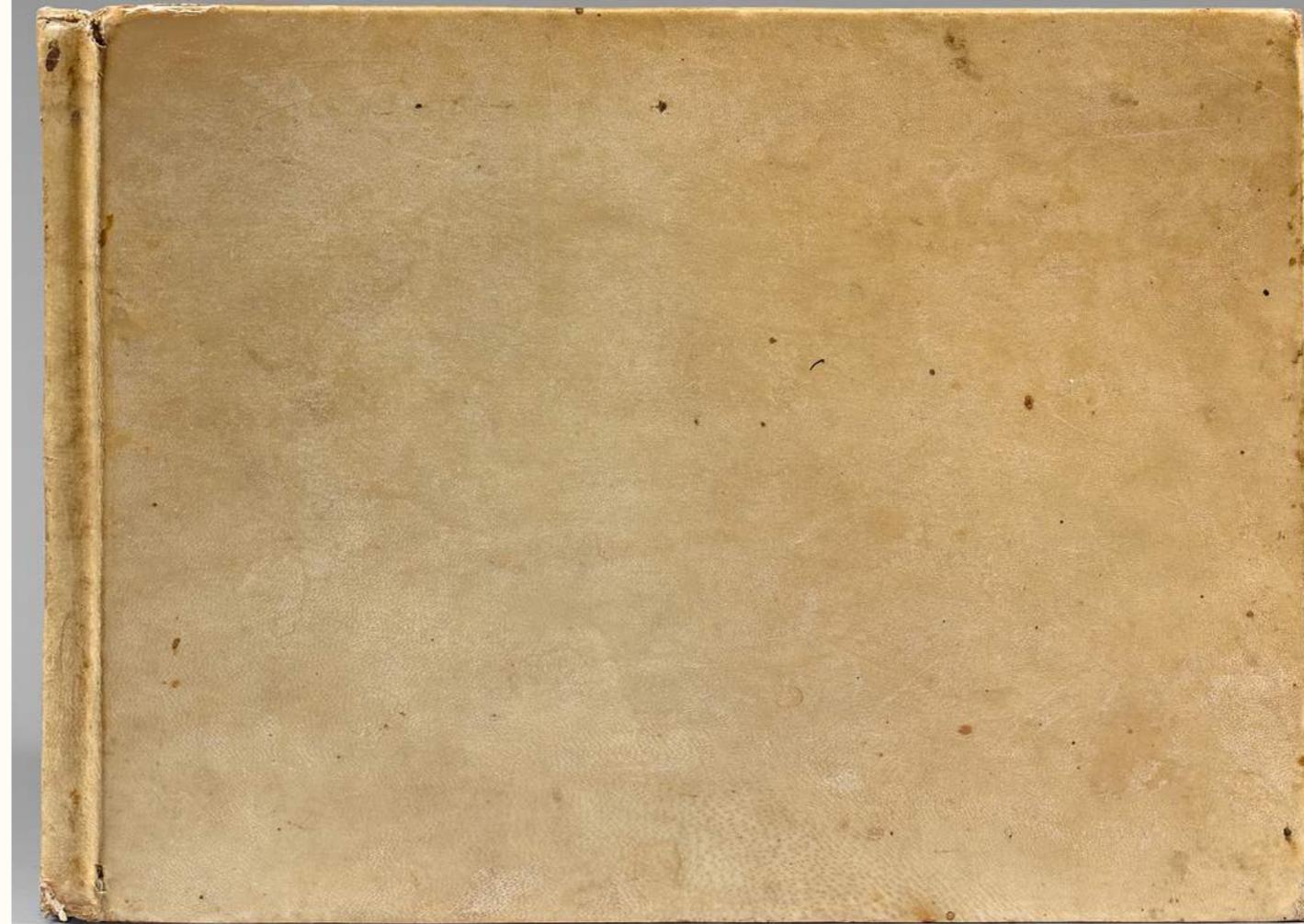
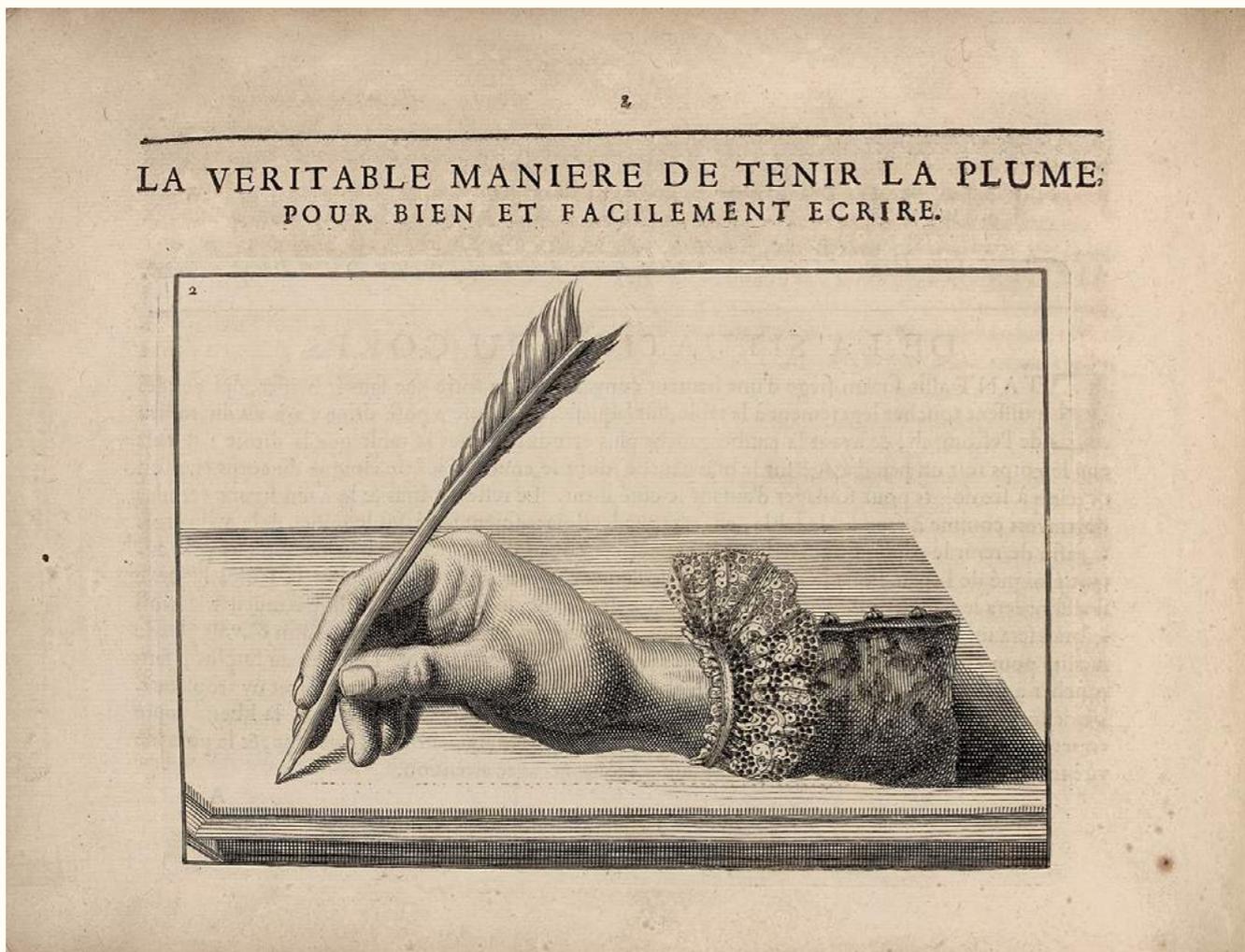
In-4 oblong de 1 titre-frontispice gravé, 8 pp. y compris 1 planche à pleine-page, 15 planches hors-texte numérotées de 3 à 17. Plein vélin ivoire rigide, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

205 x 277 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS RARES LIVRES FRANÇAIS DU XVII^E SIÈCLE.

CE TRAITÉ DE L'ART D'ÉCRIRE EST L'ŒUVRE DE LESGRET L'AÎNÉ ; SECRÉTAIRE ORDINAIRE DE LA CHAMBRE DU ROY, nommé par sa Majesté à la charge de maître d'écriture de l'Académie Royale de sa grande écurie. Le texte de 7 pages contient les « *Instructions familières Touchant les Préceptes généraux qu'il faut observer pour bien écrire* » divisées en cinq chapitres : « *De la situation du corps, du choix de la plume, de la taille de la plume, de la situation de la plume, des différents mouvements de la main* ».

IL EST ORNÉ DE 17 ESTAMPES À PLEINE-PAGE dont la si belle « *véritable manière de tenir la plume pour bien et facilement écrire* ». Suivent les estampes de modèles d'écriture cursive ou « *Batarde* ».



Dimensions réelles du volume : 285 x 213 mm.

L'imprimeur, *Jean Mariette*, était fils de Pierre Mariette II et de Geneviève Lenoir. Il montra dès son jeune âge un goût marqué pour les beaux-arts et tout d'abord se destina à la peinture. Il fut l'élève de son beau-frère J.-B. Corneille, dessinant, peignant et gravant. Ch. Le Brun ayant vu certaines de ses estampes, l'engagea à se consacrer à ce genre. *Jean Mariette* s'arrêta à cet avis. Il se proposait de s'attacher à la reproduction de grands tableaux, dans la manière de Gérard Audran, qu'il admirait tout particulièrement, mais s'étant marié avec Claude-Geneviève Coignard et s'étant établi libraire et marchand d'estampes, il fut amené à produire surtout des ouvrages courants.

CE LIVRE EST SI RARE QU'IL N'EST RÉPERTORIÉ QU'À UN SEUL EXEMPLAIRE DANS LE MONDE : « *Médiathèque municipale Jean Lévy, Lille* ».

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON PUR VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Édition originale des « *Mémoires sur la Chine* » de Louis Le Comte.
 « L'ouvrage fut condamné au feu par arrêt du Parlement de Paris du 6 août 1701 ».

19 LE COMTE, Louis. *Nouveaux Mémoires sur l'état présent de la Chine*.
 Paris, Jean Anisson, 1696.

2 tomes en 2 volumes in-12 de : I / (14) ff., 1 portrait, 508 pp., 20 planches, 1 tableau replié ; II/ (2) ff., 536 pp., 2 planches. Veau moucheté de l'époque, dos à nerfs richement ornés, coupes décorées, tranches mouchetées rouges. *Reliure de l'époque*.

160 x 94 mm.



ÉDITION ORIGINALE RARE DES « *Mémoires sur la Chine* » DU PÈRE LOUIS LE COMTE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS, DÉDIÉE AU ROI LOUIS XIV ET CONDAMNÉE AU FEU.
 Cordier, *Sinica*, I, 39.

Le Père Le Comte était l'un des six missionnaires mathématiciens envoyés au Siam par la compagnie de Jésus avec l'ambassade du chevalier de Chaumont en 1685. Après être restés deux ans au Siam sur demande du Prince Phra-Naraï, les missionnaires arrivèrent à Nuing Po le 27 juillet 1687 et à Pékin le 8 février 1688.

Louis Lecomte réalise au cours de son voyage d'importantes observations astronomiques décrivant notamment le passage de Mercure sur le disque du soleil en 1690. Nommé d'abord à la mission du Chen Si, il parcourut plus de 2 000 lieues en 5 ans et acquit ainsi une bonne connaissance du pays.

DANS SES *Mémoires*, LOUIS LE COMTE LIVRE AINSI UNE FOULE DE RENSEIGNEMENTS TRÈS DIVERS ET DÉTAILLÉS SUR LA CHINE, ENCORE SI PEU CONNUE EN CETTE FIN DU XVII^e SIÈCLE : *description géographique des villes et contrées, gouvernement, tribunaux, religion, mœurs, mode de vie, civilité chinoise, éducation, mariages, deuils, commerce, monnaie, industries, climat, canaux, rivières, mode de navigation, pêche des perles, écluses, arbres et plantes, fruits, animaux (rhinocéros, caméléon), jardins, observation sur les éclipses et les comètes.*

Rentré en France, Le Comte devint confesseur de la duchesse de Bourgogne et prit part à la controverse qui allait durer près d'un siècle entre les jésuites et les missionnaires des Missions étrangères qui

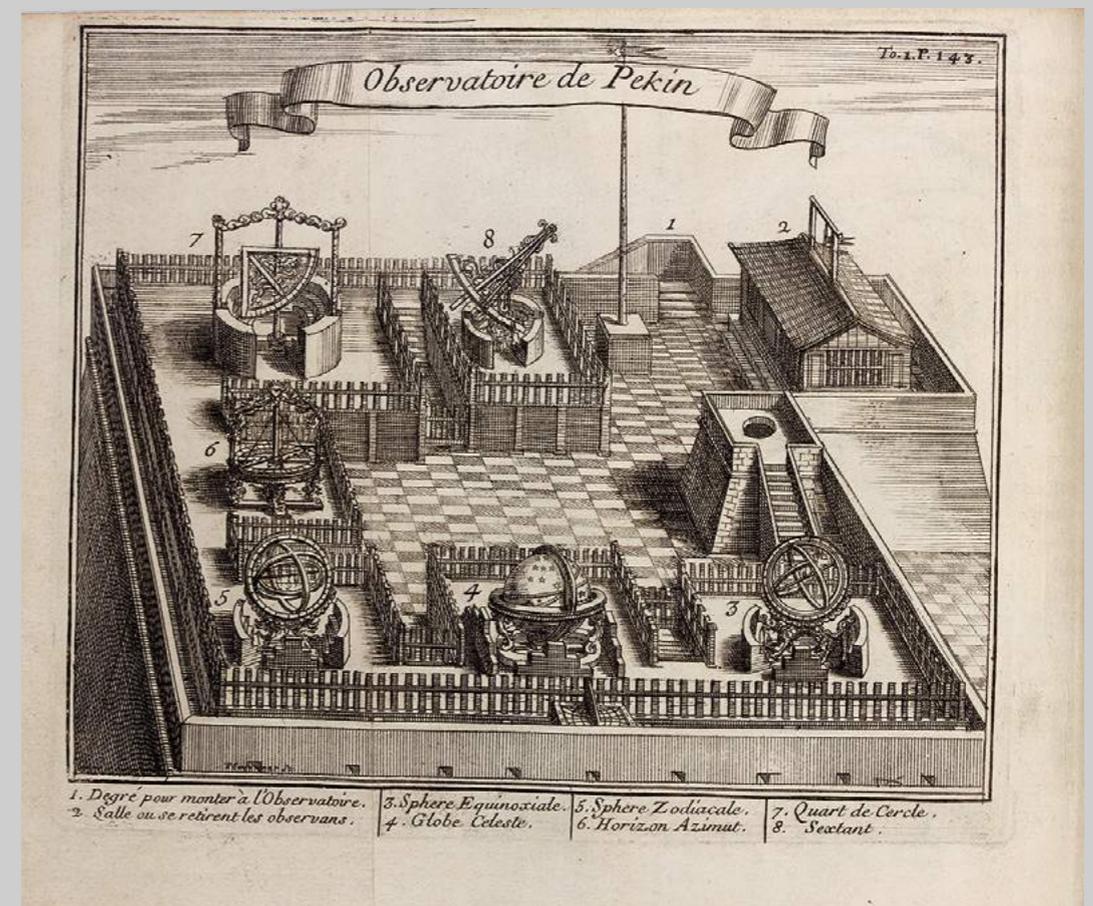
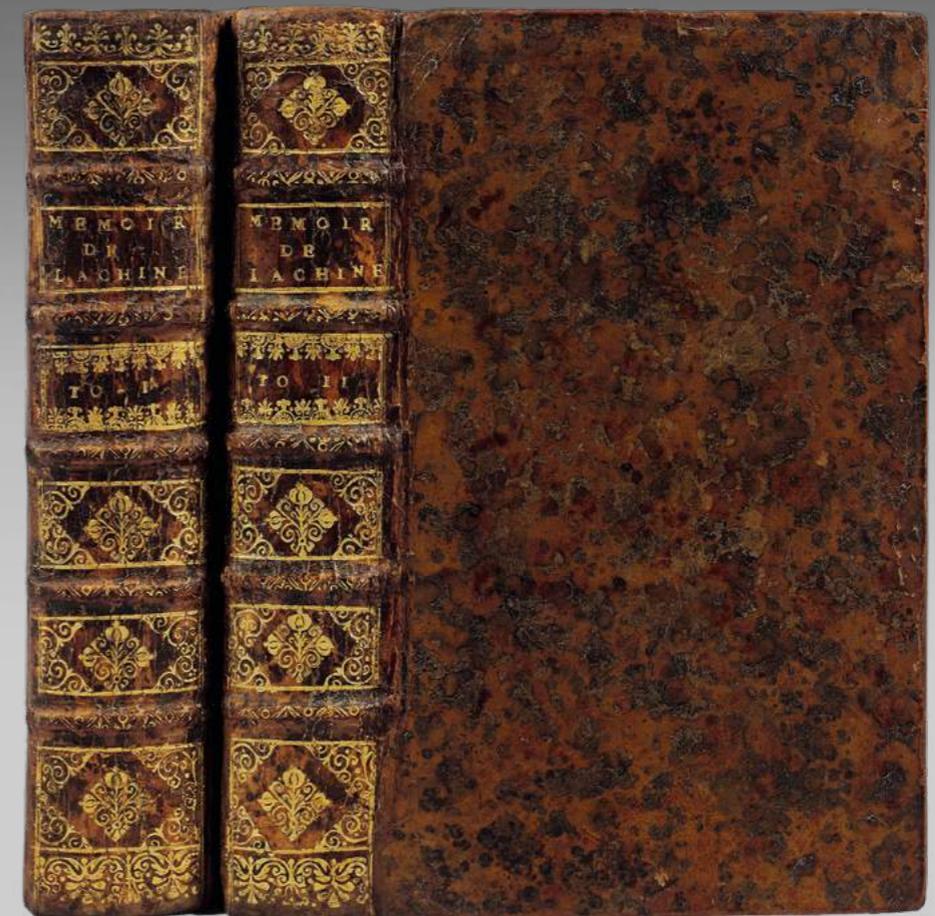
prétendaient que certaines des cérémonies pratiquées en Chine devaient être rejetées comme idolâtres. Dans ces « *Nouveaux Mémoires* » le père Lecomte défendait la position de tolérance de son ordre.

« Cet ouvrage contient de très curieux détails sur les mœurs, usages et industries des Chinois. Portrait et planches sur cuivre ». (Chadenat, 5328)

L'ILLUSTRATION FORT SÉDUISANTE COMPREND LE PORTRAIT DE L'EMPEREUR DE CHINE Cam-Hy par F. Ertinger, un tableau dépliant donnant le « *Recueil de tous les mots qui composent la Langue Chinoise* » et 22 PLANCHES GRAVÉES HORS TEXTE, CERTAINES DÉPLIANTES représentant les machines astronomiques de l'observatoire de Pékin installées par le père Ferdinand Verbiest et des costumes, ainsi qu'une intéressante vue d'un artisan actionnant une « *machine pour couper l'aimant* ».

L'ouvrage fut aussitôt censuré par la faculté de théologie puis par Innocent XII. Il fut enfin condamné au feu par arrêt du Parlement de Paris du 6 août 1701.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE CONDAMNÉE AU FEU CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.



Édition originale de ce superbe album commandité par l'empereur chinois Kangxi en 1696, présentant des poèmes de sa composition ainsi que 46 superbes gravures sur bois représentant la vie quotidienne des paysans chinois au XVII^e siècle.

20 KANGXI (ou QING SHENGZU, 1654-1722). *Gengzhitu* (耕織圖 = Le Livre du Riz et de la Soie). Chine, Pékin, 1696.

In-folio de (52) pp. Trace d'une petite galerie de vers anciennement restaurée. L'ensemble est monté sous forme de dépliant « à l'accordéon » (Leperello). Cachet rouge en tête du volume. L'album est protégé par deux plats en bois massif et conservé dans sa rare reliure du XVIII^e siècle, identique à celle de la *Bibliothèque Nationale, Département des Estampes*. Pièce de titre en papier sur le plat supérieur.

340 x 282 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET ALBUM COMMANDITÉ PAR L'EMPEREUR CHINOIS KANGXI EN 1696, COMPORTANT SES POÈMES ET SES SCEAUX.

Il y eut plusieurs tirages de cette édition et le présent exemplaire ne présente pas le premier tirage des bois.

IL S'AGIT D'UN OUVRAGE MAJEUR DE LA LITTÉRATURE ILLUSTRÉE DE LA DYNASTIE QING (1644-1912) QUE LE SAVANT YAO SHI COMMENTA DE LA FAÇON SUIVANTE : « *Que ceux qui verront cet album ne le regardent pas à la légère* ».

L'ouvrage présente 46 POÈMES COMPOSÉS ET CALLIGRAPHIÉS PAR L'EMPEREUR DE CHINE, KANGXI 康熙. Cet empereur, contemporain de Louis XIV, régna de 1662 à 1722. C'était un souverain tolérant qui laissa la Chine ouverte aux influences bouddhistes et chrétiennes en utilisant les connaissances mathématiques, géographiques et astronomiques des Jésuites.

L'ALBUM EST ORNÉ DE 46 SUPERBES GRAVURES SUR BOIS DE GRAND FORMAT (24 x 24 cm) qui illustrent chacun des poèmes de l'empereur. ELLES REPRÉSENTENT LES TRAVAUX DES CHAMPS ET LA VIE QUOTIDIENNE DES PAYSANS CHINOIS AU XVII^e SIÈCLE.

Ces gravures furent réalisées à partir de peintures sur soie de *Jiao Bingzhen*.

Après avoir commandité la publication du présent album réunissant ses poèmes, Kangxi ordonna la gravure de répliques fidèles sur des planches de bois des superbes peintures sur soie de *Jiao Bingzhen*, 焦秉貞 (1689-1726), afin de les diffuser sous forme d'imprimé.

À cette époque, la sériciculture n'était plus la technique secrète jalousement gardée.

LES PEINTURES ORIGINALES SUR SOIE SONT AUJOURD'HUI PERDUES, ET LE PRÉSENT OUVRAGE EST UNE REPRODUCTION XYLOGRAPHIQUE ORDONNÉE PAR L'EMPEREUR KANGXI EN 1696.

Les poèmes de l'empereur, imprimés dans l'espace laissé vide au-dessus des gravures, furent traduits par *Bernhard Fuehrer*, célèbre sinologue de l'université de Londres.

LES 46 ILLUSTRATIONS SONT LES SUIVANTES :

- PREMIÈRE PARTIE : LES TRAVAUX DES CHAMPS : *Le trempage des semences, Le labour, Le hersage, Le hersage en profondeur, Le nivellement, Les semailles des pousses, La poussée des jeunes plants, L'amendement, L'extraction des jeunes plants, Le repiquage, Le premier sarclage, Le deuxième sarclage, Le troisième sarclage, L'irrigation, La moisson, La mise en meules sur l'aire, Le battage, Le pillonage, Le criblage, Le vannage, Le passage à la meule, L'engrangement, L'offrande aux esprits.*

- DEUXIÈME PARTIE : LES TRAVAUX DE LA SOIE : *Le bain des graines, Le deuxième sommeil, Le troisième sommeil, Le grand réveil, Le filage, La répartition des claies, La cueillette des feuilles de mûrier, La montée sur les litières, Le chauffage des claies, Le délitage, Le triage des cocons, L'enfouissement des cocons, Le trempage de la soie, Les papillons, L'offrande de remerciement, La trame, Le tissage, Le travelage, La chaîne, La teinture, Le tissage à ramages, Coupe de la soie, Confection des vêtements.*



Hauteur réelle du volume : 340 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE SUPERBE OUVRAGE COMMANDITÉ PAR L'EMPEREUR CHINOIS EN 1696, CONSERVÉ DANS SA RARE RELIURE DU XVIII^e SIÈCLE CONSTITUÉE DE DEUX PLATS DE BOIS MASSIF.

Localisation des exemplaires : *B.n.F.* (Département des estampes), *Oxford Library* et *Amsterdam*.

**Précieuse réunion de deux éditions originales de Voltaire
conservées dans une fine reliure de l'époque.**

21 **VOLTAIRE.** *Le Brutus de Monsieur de Voltaire, avec un discours sur la tragédie.*
Paris, Je. Fr. Josse, 1731.

[Suivi de] : II/ **VOLTAIRE.** *Alzire, ou les Américains. Tragédie représentée à Paris pour la première fois le 27 Janvier 1736.*

Paris, Jean-Baptiste-Claude Bauche, 1736.

Soit 2 textes reliés en 1 volume in-8 de : I/ xxix pp., (3) pp., 110 pp., (2) ff. ; II/ (5) ff., viii pp., (2) ff., 79 pp., (1) p. d'approbation. Pte. déchirure au coin supérieur blanc de la p. i du second texte. Plein veau fauve marbré, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs finement orné, pièces de titre et de tomainon de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

194 x 120 mm.

I/ ÉDITION ORIGINALE DE CETTE TRAGÉDIE DE VOLTAIRE REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 11 DÉCEMBRE 1730.

« C'est, mis à la scène, le fameux épisode de la vie de Brutus, consul à Rome après que le dernier roi, Tarquin le Superbe, en ait été chassé ; il se voit contraint de juger ses propres fils, Titus et Tibérius, coupables de haute trahison envers la république récemment fondée ; étouffant ses sentiments paternels, il les condamne inexorablement, en toute justice, à la mort. L'épisode, déjà rendu célèbre par les écrivains de la Renaissance, avait offert à la casuistique jésuite un sujet de discussion sur le conflit entre sentiment et devoir. Voltaire insère dans la trame de la légende et de l'histoire, un autre épisode de pure invention, l'amour de Titus pour Tullie, fille de Tarquin et prisonnière à Rome. Dans sa préface à Lord Bolingbroke, l'auteur tente de justifier l'introduction d'un thème amoureux dans des sujets aussi solennels et graves 'que l'austère vertu du Sénat romain et la politique d'un ambassadeur'... En réalité, suivant les intentions de Voltaire, l'amour, dans cette tragédie, ne fait pas figure de galanterie frivole, mais constitue le motif suprême pour lequel Titus, bouleversé par sa fatale passion pour Tullie, se jette dans la trahison, en ressent la honte et, avant même sa condamnation, connaît le remords qui tourmente sa conscience. » (Dictionnaire des Œuvres, I, 510)

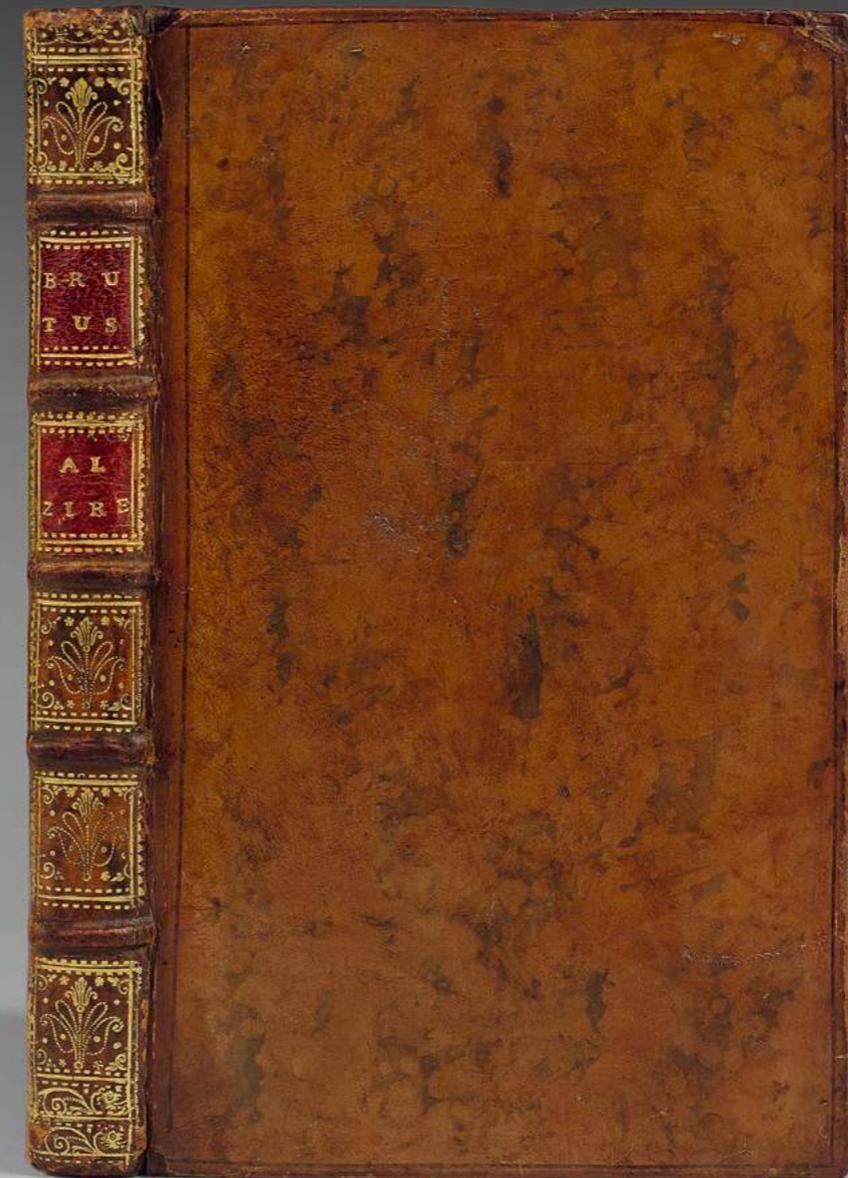
« Brutus, dont Voltaire avait écrit, à Wandsworth, le premier acte en prose anglaise, fut représenté pour la première fois le 11 décembre 1730 : la pièce eut quinze représentations, dont la dernière fut donnée le 17 janvier 1731 ». (Bengesco, I, 34).

L'auteur dédia sa pièce à milord Bolingbroke, qu'il avait connu en Angleterre lorsqu'il la composa.

II/ PREMIÈRE ÉDITION DE CETTE TRAGÉDIE EN CINQ ACTES DE VOLTAIRE REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 27 JANVIER 1736. (Bengesco, I, 106).

« Cette pièce due en grand partie, selon Mme de Genlis, à M. Le Franc de Pompignan, est toute d'invention et d'une espèce assez neuve. Elle a pour but, en apparence du moins, de faire voir combien le véritable esprit de religion l'emporte sur les vertus de la nature. 'ALZIRE' EST REGARDÉE COMME LA SŒUR CADETTE DE 'ZAÏRE', ET FUT AUSSI APPLAUDIE QUE SON AÎNÉE. Elle eut les honneurs de la parodie, sous le nom d'"Alzirette". Voltaire attribua cette parodie à Le Franc de Pompignan. 'Alzire' fut jouée sur le théâtre de Ferney en 1764. M. de La Harpe, qui était un des acteurs, prononça avant la représentation, des vers à la louange de Voltaire. Celui-ci lui rendit aussitôt vers pour vers, compliment pour compliment. La tragédie d'"Alzire" a été vivement critiquée par l'abbé Desfontaines. » (Histoire de la vie et des ouvrages de Voltaire, p. 529).

Alzire, qui reflète les préoccupations de Voltaire mais aussi celles de son public, est le premier exemple véritable d'introduction de la matière américaine dans la tragédie classique française.



On trouve, page 1 d'*Alzire*, la signature de l'éditeur, et 2 corrections manuscrites qui ne figurent pas dans l'errata.

BEL EXEMPLAIRE RÉUNISSANT DEUX PIÈCES DE VOLTAIRE EN ÉDITION ORIGINALE, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

La plus belle et la plus célèbre édition des *Œuvres* de Rabelais du Siècle des Lumières.

Superbe exemplaire relié en maroquin vert de l'époque
provenant de la bibliothèque de l'Empereur Napoléon III.

22 **RABELAIS.** *Œuvres de Maître François Rabelais, avec des remarques historiques et critiques de Mr. Le Duchat. Nouvelle édition, Ornée de Figures de B. Picart.*
Amsterdam, Jean Frederic Bernard, 1741.

3 volumes in-4, 3 tomes en 3 volumes in-4 de : I/ (4) ff., 1 titre frontispice gravé, xxxvi pp., 1 portrait de l'auteur, 526 pp., 4 planches dépliantes et 10 planches hors texte ; II/ (2) ff., 1 frontispice, xxxiv pp., 383 pp. et 3 planches ; III/ (7) ff., 1 titre frontispice, 218 pp., 150 pp., (35). Qq. rousseurs. Plein maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, dos lisses finement ornés, filet or sur les coupes, doublures et gardes de papier rose, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

236 x 184 mm.

LA PLUS BELLE ET LA PLUS CÉLÈBRE DES ÉDITIONS ILLUSTRÉES ANCIENNES DE RABELAIS, APPELÉE « *le Rabelais de Le Duchat* ».
Cohen, 839-842.

ELLE EST ORNÉE « *d'un superbe frontispice dessiné et gravé par Folkema ; 1 titre gravé par B. Picart pour les premiers et troisième volumes, 1 fleuron sur le titre des trois volumes, 3 gravures topographiques, la figure de la Bouteille, 1 portrait de Rabelais, 12 vignettes et 12 culs-de-lampe par Bernard Picart et 12 grandes figures par Du Bourg gravées par Bernarts, Folkema et Tanjé.* » (Cohen).

« *Élève de Sébastien Leclerc, Bernard Picart, né à Paris en 1673, ne tarda pas à se faire une brillante réputation comme dessinateur et comme graveur, grâce une grande facilité d'invention et à une remarquable habileté de main... Le beau Rabelais, avec les notes de Le Duchat, dont les grandes figures sont de son élève Du Bourg, parut après sa mort survenue en 1733.* »
Baron Roger Portalis. *Les dessinateurs d'illustrations au XVIII^e siècle.*

François Rabelais est né dans le Chinonais en 1483 et mort à Paris en 1553.

« L'univers romanescque rabelaisien offre un système de références unique dans la littérature, mêlant fiction et réalité dans des dimensions spatiales et temporelles hors de toute norme. Ses trois géants, Grandgousier, Gargantua, Pantagruel, sont les derniers rejetons d'une lignée qui compte géants bibliques, géants mythologiques, géants des romans de chevalerie, géants de pure fiction.

Face au monde renaissant, il y a chez Rabelais une volonté de dire le monde dans sa variété, d'amasser les mots de toutes les langues, de tous les dialectes, d'établir des listes de noms de plantes, d'animaux venimeux, des inventions de l'homme, un souci de l'abondance qui se veut aussi prise de possession du monde dans son ensemble, d'un monde où le microcosme, l'homme pour Rabelais, est à l'image du macrocosme. Rabelais a voulu un roman cosmique ».

SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.



La plus belle des éditions illustrées anciennes de Rabelais.



Hauteur réelle des reliures : 243 mm.

**N° 22 - Superbe exemplaire relié en maroquin vert de l'époque
provenant de la bibliothèque de l'Empereur Napoléon III.**

**Les souverains, la noblesse et le peuple sous le règne de Louis XV.
Les costumes traditionnels des pays slaves.
Rare réunion de 207 estampes en brillant coloris de l'époque, rehaussées d'or.**

23 ENGELBRECHT, Martin. *Recueil de portraits et costumes européens de l'époque de Louis XV.*
Augsbourg, vers 1745.

Trois parties reliées en 1 volume in-folio de : I/ A-RRR, 65 planches ; II/ A-K, 10 planches, III/ 132 planches chiffrées. Veau fauve, dos à nerfs orné de filets à froid, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

360 x 223 mm.

RECUEIL DE 207 ESTAMPES À PLEINE PAGE, EN PREMIER TIRAGE, DESSINÉES ET GRAVÉES PAR MARTIN ENGELBRECHT (1684-1756) ET ENTIÈREMENT ENLUMINÉES À L'ÉPOQUE.
Benzit, IV, 162.

C'est une prodigieuse mise en scène sous forme de portraits équestres des Monarques et des nobles européens sous le règne de Louis XV, mais aussi des fantassins et des costumes traditionnels slaves, sur fond de places-fortes, de sièges et de paysages ruraux.

CETTE COLLECTION EST TRÈS RARE puisqu'elle n'est répertoriée ni dans Colas ni dans Lipperheide.

LA PREMIÈRE SÉRIE, COMPLÈTE, SE COMPOSE DE 65 PLANCHES GRAVÉES CONSACRÉES AUX MONARQUES ET NOBLES EUROPÉENS. Les estampes sont signées *C.P.* Les légendes sont inscrites en allemand et français ou en allemand et latin.

Tous ces grands portraits équestres campés en mouvement sur fond de places fortes représentent la noblesse européenne vers 1740.

Figurent ainsi notamment les portraits de *Frédéric III, du Roi Louis XV, de l'Impératrice Marie-Thérèse et de sa fille l'archiduchesse Marie-Anna, de l'Impératrice de Russie Elisabeth Petrovna, de Georges II d'Angleterre, ...*

AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE EN COLORIS CHALEUREUX, LES COSTUMES, UNIFORMES ET HARNACHEMENTS DES CHEVAUX SONT ABONDAMMENT REHAUSSÉS D'OR.

LA SECONDE SUITE, DE 10 PLANCHES GRAVÉES, EST CONSACRÉE ELLE AUSSI AUX MONARQUES ET PRINCIPAUX OFFICIERS EUROPÉENS, DONT ELLE TRACE LES PORTRAITS ÉQUESTRES, avec une réelle allure, sur fond de villes, campements et combats.

LA TROISIÈME SUITE, COMPLÈTE EN 132 ESTAMPES NUMÉROTÉES, FORME UN TABLEAU GÉNÉRAL DES DIFFÉRENTS UNIFORMES ET COSTUMES TRADITIONNELS PORTÉS PAR LES FANTASSINS DE L'ARMÉE SLAVE. La plupart, armés quelquefois sommairement, ont revêtu leurs habits régionaux.

Cette suite est ainsi d'un intérêt tout particulier pour l'étude des costumes civils traditionnels des pays slaves dans la première partie du XVIII^e siècle : Dalmatie, Croatie, Slovénie, Hongrie et Tchécoslovaquie.

PEINTES À L'ÉPOQUE EN COLORIS TRÈS CHALEUREUX, TOUTES CES ESTAMPES ONT ÉTÉ ELLES AUSSI REHAUSSÉES D'OR.

EXEMPLAIRE DE GRANDE FRÂICHEUR DE CETTE RÉUNION D'ESTAMPES, ÉVOCATRICE DES COSTUMES D'EUROPE CENTRALE DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVIII^e SIÈCLE.



N° 23 - A collection of 207 full-page engravings in the first issue, drawn and engraved by *Martin Engelbrecht* (1684-1756) and entirely contemporary hand-coloured.



N° 23 - A very fresh copy of this collection of engravings showing the costumes of Central Europe in the first half of the 18th century.

« De tous les catéchismes traduits ou composés en mexicain, celui-ci est le plus complet, le plus exact et le plus élégant. » (Leclerc)

Mexico, 1758.

24 **RIPALDA**, P. Geronimo de. *Catecismo Mexicano Que contiene toda la Doctrina Christiana con todas sus Declaraciones en que el Ministro de Almas hallara, lo que à estas debe enseñar : y estas hallaran lo que, para salvarse, deben saber, créer, y observar. Dispuesto primeramente en Castellano el Padre Geronimo de Ripalda de la Compania de Jesus...*
En Mexico, en la Imprenta de la Bibliotheca Mexicana, 1758.

In-12 de 1 frontispice gravé, (32) pp. prel. y compris 2 ff. de titre en 2 langues différentes, 170 pp., (1) f. Vélin souple, restes de liens, dos lisse avec le titre manuscrit à l'encre en long. *Reliure de l'époque.*

146 x 98 mm.

TRÈS RARE CATÉCHISME CATHOLIQUE EN LANGUE NAHUATL, LE PRINCIPAL IDIOME DES INDIENS DU MEXIQUE.

Medina, Mexico, 4500 ; Palau 269110 ; Pilling 2891 ; Sabin 71488.

Il s'agit de la première édition de cette « traduction en mexicain d'un catéchisme qui a été reproduit dans presque toutes les langues ». (Brunet).
« 41 fr. *Maisonnette* (1867) » (Brunet, supp., 485).

« Version mexicaine du célèbre catéchisme du P. Ripalda, qui a été traduit dans presque toutes les langues. DE TOUS LES CATÉCHISMES TRADUITS OU COMPOSÉS EN MEXICAIN, CELUI-CI EST LE PLUS COMPLET, LE PLUS EXACT ET LE PLUS ÉLÉGANT. Cette traduction est du P. Ignacio de Paredes, savant fort distingué ». (Leclerc, *Bibliotheca Americana*, 2334).

Seuls la dédicace, le premier feuillet de titre et l'introduction sont en castillan. Le second feuillet de titre ainsi que l'ensemble de l'ouvrage sont en nahuatl, la langue des Aztèques.

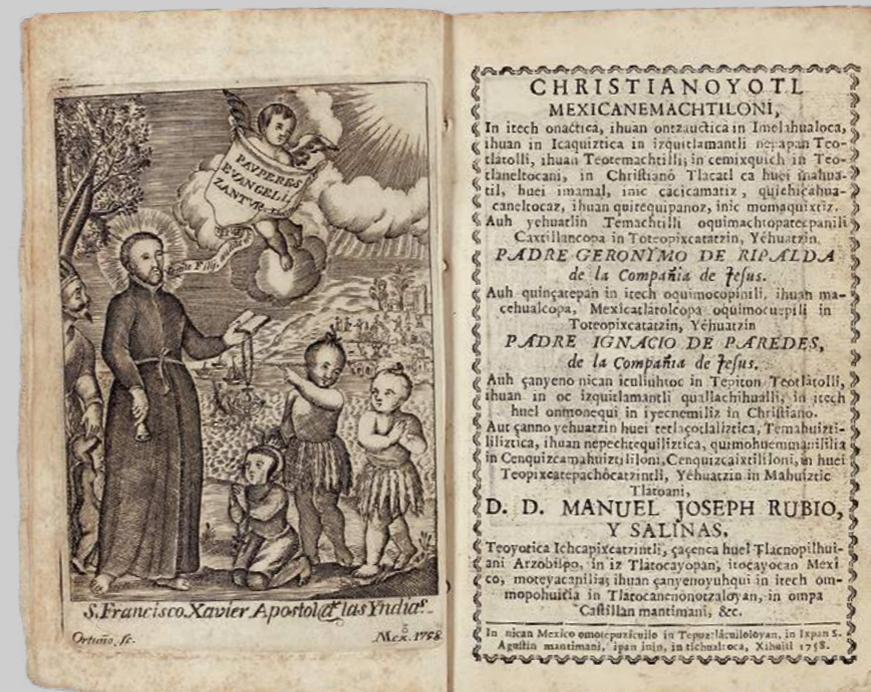
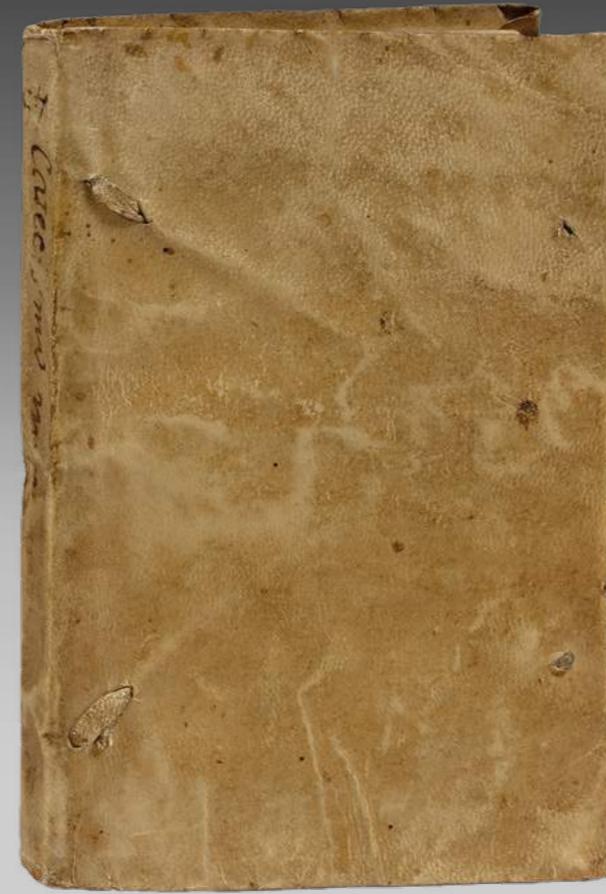
C'est le jésuite Ignacio de Paredes qui est l'auteur de cette traduction de l'espagnol.

“Among the leaders in the linguistic conversion of Natives was Mexican Jesuit priest Ignacio de Paredes (1703-1762?), who at the time of publication of this book was a great authority on Nahuatl, the language of the Aztecs. He was born in San Juan de Llanos in the diocese of Puebla. Paredes became involved with a Creole group of clergyman who exercised great influence during the Bourbon era. Among his accomplishments was his service as president of the College of San Gregorio, established for the education of Native Americans only.”

Paredes est connu pour son important *Prontuario manual mexicana* (1759), sorte de manuel pour expliquer aux missionnaires comment enseigner aux Indiens dans leur propre langue, le nahuatl.

« This imprint of the Bibliotheca Mexicana is justly esteemed in the annals of Mexican printing; the first Mexican bibliographer Eguiara y Eguren was its director and the quality of the printing was maintained at a very high level” (Medina, *La Imprenta en Mexico*).

« De este libro he consultado un ejemplar con la portada en espanol y otro con la portada en nahuatl, si bien las dos portadas tienen el mismo texto y fecha. El contenido de ambo ejemplares es tambien el mismo, el Catecismo del padre Ripalda, que incluye las principales oraciones y preceptos de la fe catolica. Antes del catecismo se dispone un santoral para todo el ano y al terminar aquel se inserta una 'Doctrina Pequena' toda en mexicano hecha por el padre Bartolomé Castano, tambien de la Compania de Jesus. En esta se recoge en forma de pregunta y respuestas los principales preceptos de la fe cristiana y lo concerniente al sacramento de la comunión. » (Tepustlahcuilolli, 2286).



BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ, BIEN COMPLET DES DEUX TITRES ET DU FRONTISPICE REPRÉSENTANT SAINT-FRANÇOIS-XAVIER ENTOURÉ D'INDIENS QUI MANQUE SOUVENT, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale du *Père de famille* de Diderot conservée dans sa reliure de l'époque.

25 **DIDEROT**, Denis. *Le Père de famille, comédie en cinq actes, et en Prose, avec un discours sur la poésie dramatique.*
Amsterdam, 1758.

In-8 de xxiv pp. [la p. xxiv est chiffrée xxix], 220 ; xii pp., 2 cartons pour les pp. 113-114 et 127-128 reliés avec ces ff. préliminaires, 195 pp.

Relié en plein veau marbré, filet à froid encadrant les plats, dos lisse orné de filets, fleurons et étoiles dorés, pièce de titre de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches rouges. Minime trou de vers à un mors. *Reliure de l'époque.*

192 x 122 mm.

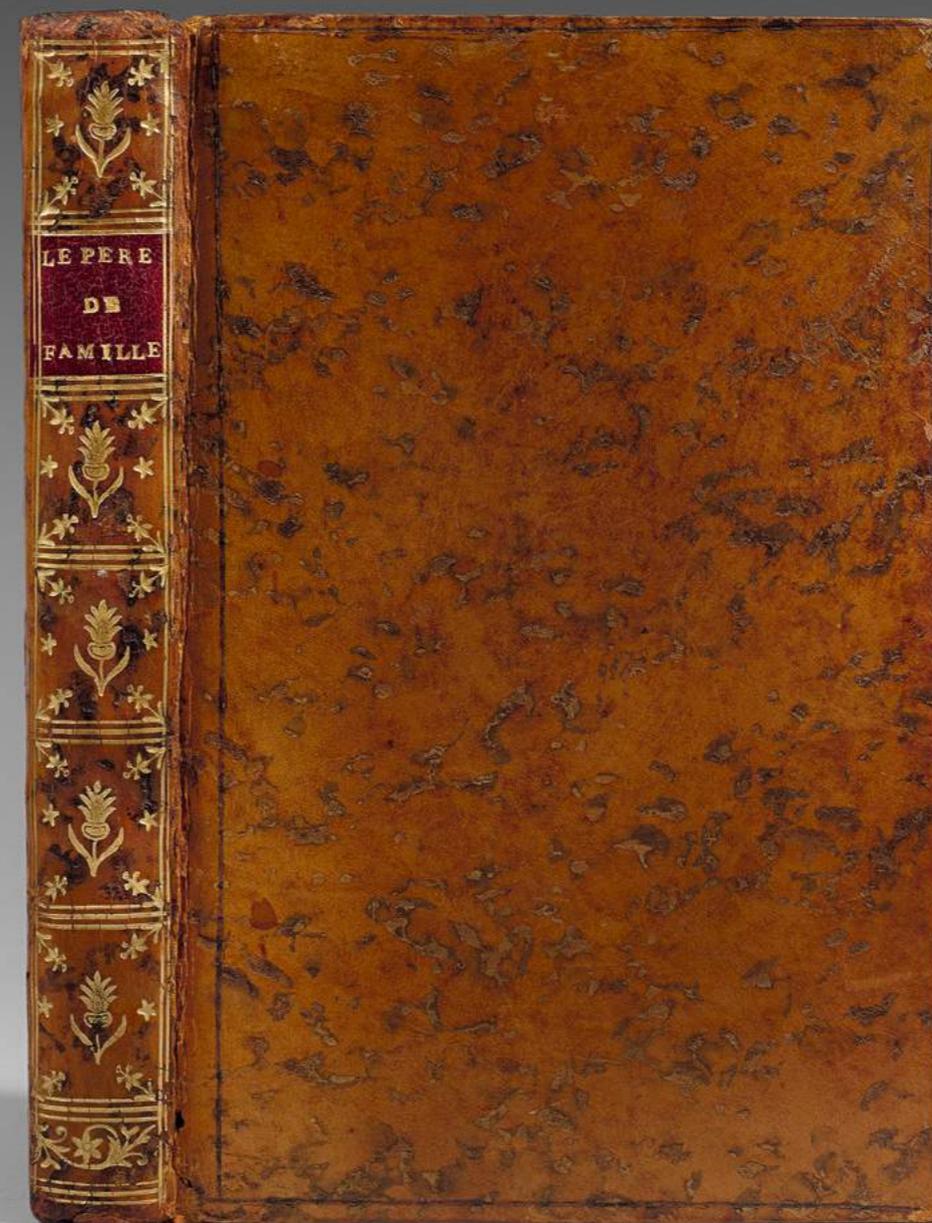
ÉDITION ORIGINALE DE CETTE PIÈCE INSPIRÉE PAR L'AMOUR DE DIDEROT POUR SA FUTURE FEMME, MADEMOISELLE CHAMPION.
Adams, PF1 ; Cioranescu 24151 ; Tchemezine, II, 942.

« Resté veuf avec deux enfants qu'il affectionne, un père n'en est pas moins coupable des pires maux pour avoir tout sacrifié aux préjugés de son monde. Ayant consenti, en effet, que son fils Saint-Albin épouse quelque jeune fille pauvre et honnête nommée Sophie, il se déjuge quand il apprend qu'un tel projet mécontente l'oncle richissime de ce dernier – un commandeur. Pour conserver à Saint-Albin l'héritage de l'oncle en question, il s'oppose alors à ce mariage qu'il qualifie de mésalliance. Usant de ruse, il obtient de Sophie qu'elle renonce à son amour, Saint-Albin s'apprête à lutter. Peine perdue : car le commandant a fait enfermer Sophie comme prostituée. Saint-Albin ayant le dessus, il ne lui reste plus qu'à renier ce père qui s'est fait l'artisan de son malheur. Tout comme le "Fils naturel", ce drame est d'un bout à l'autre l'illustration des théories de l'auteur sur le théâtre ; ce drame de bourgeois, dont Diderot est l'inventeur, vise à représenter les hommes dans leur état ordinaire et dans leurs sentiments normaux (Il contient en germe d'ailleurs tout le théâtre d'Emile Augier.) »

« Selon Wilson, 'Entre 1758 et 1800, trente-deux éditions parurent en français'. En fait, la pièce remporta un succès encore plus éclatant pour l'époque, avec plus de 45 éditions séparées, sans compter celles qui furent publiées dans des recueils ou éditions collectives » (Adams).

Notre exemplaire comporte bien les 22 cartons mentionnés par Adams : *Père de famille* : E3, E6 ; O4, O5 ; *De la poésie dramatique* : C1, C8 ; D2-D6 ; E4, E5 ; H1, H2, H8 ; I1, I3-I6 ; K3.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR CONSERVÉ DANS SA PLEINE RELIURE DE L'ÉPOQUE.



First edition of Diderot's *Père de famille* preserved in its contemporary calf binding.

Les Monuments érigés en France à la gloire de Louis XV.

Exemplaire de présent relié pour le roi Louis XV.

26

PATTE. *Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV, Précédés d'un Tableau du progrès des Arts & des Sciences sous ce règne, ainsi que d'une description des Honneurs & des Monumens de gloire accordés aux grands Hommes, tant chez les Anciens que chez les Modernes ; Et suivis d'un choix des principaux Projets qui ont été proposés, pour placer la Statue du Roi dans les différens quartier de Paris.*

Paris, chez l'auteur, et chez Desaint et Saillant, 1765.

In-folio de : (2) ff., 232 pp., (1) f. d'approbation et privilège, 57 planches numérotées (33 pl. à pleine page et 24 sur double-page dont 9 dépliantes), 4 vignettes gravée dans le texte. Qq. ff. brunis, marge de la pl. LII anciennement restaurée sans atteinte à la gravure. Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, grandes armes frappées or au centre, chiffre doré couronné frappé aux angles, dos à nerfs orné du même chiffre couronné dans les caissons, pièce de titre de maroquin havane, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

417 x 283 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CE SUPERBE OUVRAGE CONSACRÉ AUX MONUMENTS ÉRIGÉS À TRAVERS LA FRANCE À LA GLOIRE DU ROI LOUIS XV.
Avery Architectural Library p. 760 ; Brunet, IV, 443.

Exemplaire du premier tirage, publié avant l'ajout du supplément en 3 pages page 177.

Pierre Patte, architecte du prince palatin, duc de Deux-Ponts, né à Paris le 3 janvier 1723 et mort à Mantes le 19 août 1814, « *s'est fait connaître plus par les ouvrages qu'il a écrits sur son art que par ses travaux d'exécution. Il avait élevé à Paris l'hôtel Charost, dirigé la construction d'une partie du palais du duc de Deux-Ponts, et celle du château de Jaresbourg, dessiné sur le modèle du Trianon.* »

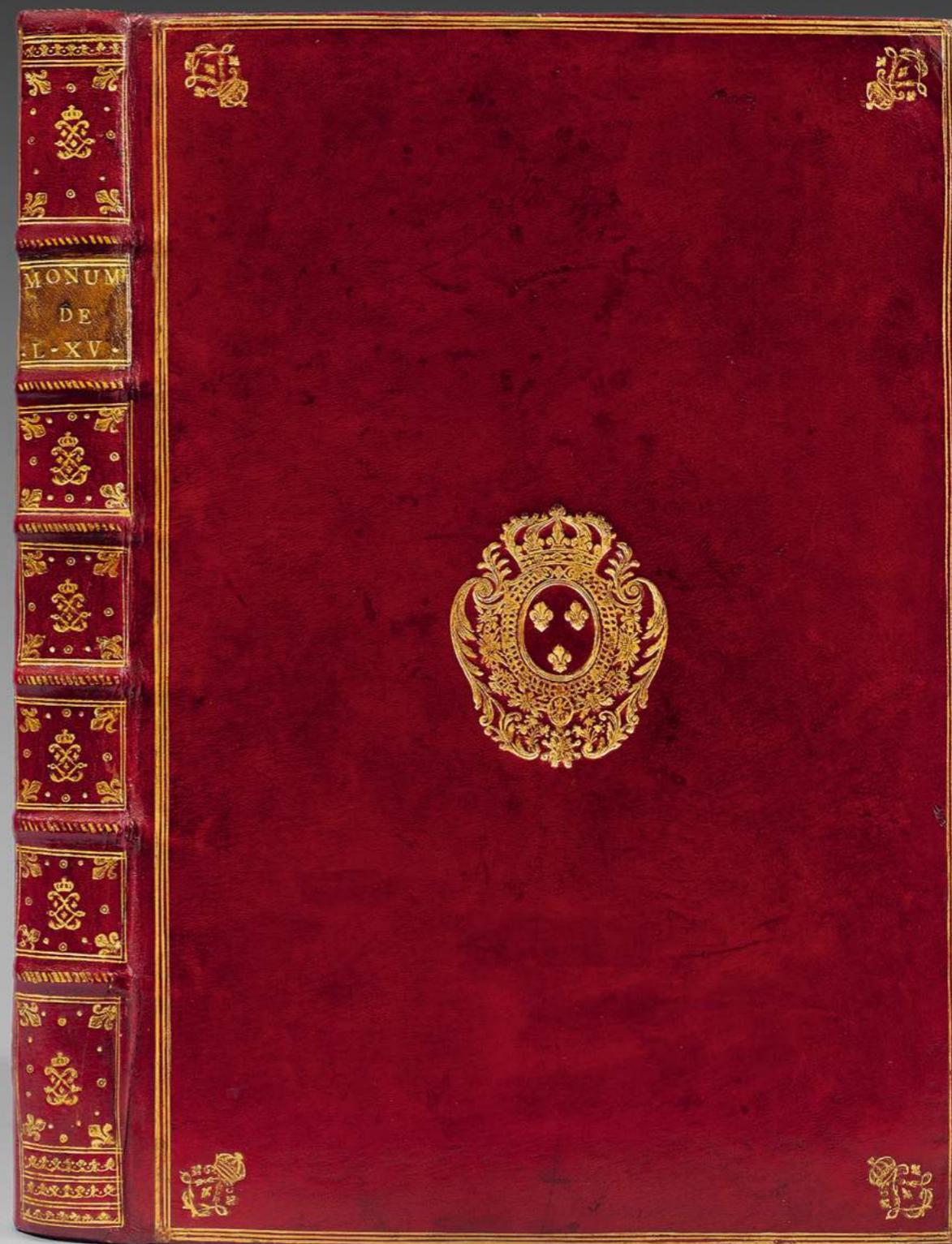
L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 33 PLANCHES À PLEINE PAGE, 24 PLANCHES SUR DOUBLE-PAGE DONT 9 DÉPLIANTES ET 4 VIGNETTES DANS LE TEXTE dont une dessinée par *Boucher* et gravée par *Cochin*.

Elles représentent des plans, des projets d'élévation de places, des fontaines et décorations, des statues... à Paris, Rouen, Reims, Rennes, Nancy, Bordeaux, Valenciennes, etc.

« *Un fleuron sur le titre, 2 vignettes dessinées par Patte et 57 planches, dont plusieurs pliées, par Patte, Marvie, Loye, Constant, etc. gravées par Aubri, Baquoy, Gabriel, etc.* » (Catalogue Pichon, n° 451).

« *Un exemplaire en maroquin rouge aux armes du Roi, 140 fr. vente Béhague* » (Cohen, col. 786).

SUPERBE EXEMPLAIRE DE PRÉSENT RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES ET AU CHIFFRE DU ROI LOUIS XV (1710-1774).



Hauteur réelle de la reliure : 428 mm.

ELEVATION DU PORTAIL DE L'ÉGLISE DE LA MAGDELEINE.



Echelle de 1 2 3 4 5 10 Toises.

Pl. X.

Le Théâtre de Pierre Corneille : un chef-d'œuvre typographique de Didot l'Aîné réalisé à la veille de la Révolution.

Superbe exemplaire en maroquin vert aux armes de *Philippe-Égalité*, premier Prince du sang, guillotiné en 1793.

27 CORNEILLE, Pierre. *Théâtre Choisi*. Paris, de l'Imprimerie de Ambroise Didot l'aîné, 1783.

2 volumes in-4, maroquin vert, encadrement de dentelle dorée droite sur les plats, fleurons dorés aux angles, armoiries frappées or au centre, dos richement ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure fleurdelysée dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

292 x 219 mm.

LA PLUS BELLE ÉDITION DU THÉÂTRE DE PIERRE CORNEILLE DONNÉE PAR DIDOT.

ELLE NE FUT TIRÉE QU'À 200 EXEMPLAIRES ; admirablement imprimée avec les nouveaux caractères de Didot l'Aîné sur papier raisin de France de la fabrique de Matthieu Johannot, d'Annonay en Vivarais, avec les titres décorés du monogramme gravé de Didot, ELLE CONTIENT LES GRANDES PIÈCES DE CORNEILLE : « *La vie de P. Corneille* » par Fontenelle ; « *Le Cid* », 1637 ; « *Horace* », 1641 ; « *Cinna* », 1643 ; « *Polyeucte* », 1644 ; « *Le Menteur* », 1644 ; « *Pompée* », 1644 ; « *Rodogune* », 1647 ; « *Héraclius* », 1647 ; « *Dom Sanche d'Aragon* », 1650 ; « *Nicomède* », 1651 ; « *Sertorius* », 1662.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT AUX ARMES DE LOUIS-PHILIPPE-JOSEPH D'ORLÉANS, DIT PHILIPPE-ÉGALITÉ, PREMIER PRINCE DU SANG (1747-1793).

Attaché aux idées révolutionnaires, il fut élu à la Convention comme député de Paris et vota la mort de Louis XVI. Il n'en devint pas moins suspect et fut guillotiné en 1793.



Dimensions réelles des reliures : 300 x 230 mm.

« *The first Aerial Voyage* ». (P.M.M., 229).

Paris, 1783-1784.

28 FAUJAS DE SAINT-FOND, Barthélémy. *Description des Expériences de la Machine Aérostatique de MM. De Montgolfier, Et de celles auxquelles cette découverte a donné lieu.* [Et] - Première suite de la description des expériences aérostatiques de MM. De Montgolfier. Paris, Cuchet, 1783-1784.

2 volumes in-8 de : I/ XL pp., 299, (3) pp., 9 planches hors texte et 1 tableau dépliant, discrète restauration en marge intérieure de la p. xxxiii ; II/ (1) f., 366 pp., (1) f. d'errata, 5 planches. Exemplaire du tout premier tirage relié à l'époque sans les 3 ff. de supplément et d'errata ajoutés en cours d'impression à la suite du tome 1. Le Supplément ajouté en cours de tirage débute par ces mots : « *Supplément. Cet ouvrage était entièrement imprimé, & alloit voir le jour, lorsque l'expérience qu'on avoit le projet de faire à la Muette, a eu lieu... Je m'empresse d'en publier le procès-verbal en attendant que je puisse donner dans le volume de supplément de plus grands détails...* » Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles, dos lisses richement ornés, filet or sur les coupes, roulette intérieure, doublures et gardes de papier étoilé doré, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

190 x 116 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER TRAITÉ AUTHENTIQUE D'AÉROSTATION.

En Français dans le texte, 175 ; Cohen 372 ; Sotheran, F. 1310 ; Sparrow, *Milestones of science*, 64 ; Dibner, *Heralds of science*, 179 (« *C'est le premier récit d'un vol en ballon par un géologue qui aida à financer ces vols* »).

J.A.C. Charles et les frères Montgolfier revendiquaient chacun la paternité des découvertes aérostatiques. Faujas de Saint-Fond, éminent géologue français, fut le financier, mais aussi le chroniqueur des Montgolfier. Il lança une souscription en juin 1783 pour leur ascension réussie d'Annonay à bord d'un ballon de 105 pieds de circonférence.

« *Protégé par le duc de Chartres qui lui offre l'hospitalité du Palais royal pour qu'il rédige et fasse imprimer le premier tome de son livre sans tarder, Faujas est l'homme des relations publiques de même que le promoteur des nouvelles expériences, et c'est par son truchement que des souscriptions nationales sont ouvertes. D'où l'ascension, le 27 août à Paris, d'un ballon gonflé cette fois-ci à l'hydrogène, lancé du Champ de Mars devant 200 000 personnes, par Jacques Charles et les frères Robert* » (*En Français dans le texte*).

Ce succès fut surpassé par les Montgolfier en septembre et surtout en novembre quand Pilâtre de Rozier, accompagné du Marquis d'Arlandes, fit le premier voyage aérien de l'histoire. Ils prirent leur envol au château de la Muette, dans le Bois de Boulogne, parcoururent près de 10 kilomètres avant d'atterrir quelque 25 minutes plus tard dans les faubourgs de la capitale.

CET OUVRAGE EST LE PREMIER RÉCIT DE CE VOL, ÉCRIT ET PUBLIÉ L'ANNÉE MÊME DE SA RÉALISATION. C'EST ÉGALEMENT LE PREMIER TRAITÉ SÉRIEUX D'AÉROSTATION.

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 14 FIGURES D'EXPÉRIENCES AÉROSTATIQUES dessinées par *Lorimier* et gravées par *De Launay* et *Sellier*.



PRÉCIEUX ET RARE EXEMPLAIRE, DU TOUT PREMIER TIRAGE SORTI SANS LE FEUILLET D'ERRATA ET AVEC LES FAUTES NON CORRIGÉES, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE – condition quasiment introuvable – dédié à Monsieur le Comte de Vaudreuil, orné de 14 figures d'expériences aérostatiques dessinées par *Lorimier* et gravées par *de Launay* et *Sellier* – 4 sont comme souvent très légèrement rognées sur l'extrémité droite.

LES EXEMPLAIRES COMPLETS EN CETTE CONDITION SONT DE LA PLUS GRANDE RARETÉ.

Cohen (372) écrivait déjà en 1912 : « *On rencontre assez rarement la seconde partie...* » ; quant à l'exemplaire de la célèbre collection *Honeyman*, Part. IV n° 1271, il était défectueux et composé de deux volumes en reliures dissemblables.

Édition originale de l'important ouvrage de Parmentier qui permit à la France d'utiliser la pomme de terre pour lutter contre la disette à la veille de la Révolution. De la bibliothèque du comte de Pourtales.

Paris, 1789.

29 **PARMENTIER**, Antoine Augustin. *Traité sur la culture et les usages des pommes de terre, de la patate et du topinambour. Publié & imprimé par ordre du Roi.* Paris, Barrois l'ainé, 1789. Avec approbation de la Société Royale d'Agriculture.

In-8 de viii ff. prélim., 389 pp., (2) ff. pour l'extrait des registres et l'errata insérés entre les pp. 386 et 388. Extrait du *Journal de Paris* du 7 janvier 1789 relatifs à Parmentier inséré entre les pp. 204 et 205, pte. déchirure sans atteinte au texte p. 273. Demi-veau brun, ornementation rocaille dorée sur le dos lisse, tranches jaspées vertes. *Reliure vers 1830.*

195 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE RECHERCHÉE DU CÉLÈBRE OUVRAGE DE PARMENTIER CONSACRÉ À LA CULTURE ET À LA CONSOMMATION DE LA POMME DE TERRE, JUSQUE LÀ ABANDONNÉE AUX ANIMAUX. Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, 657 ; Manquait à Oberlé, *Les Fastes de Bacchus et Comus*.

Élevé pauvrement ainsi que ses deux frères par une mère veuve, Parmentier dut interrompre ses études à 18 ans pour entrer en apprentissage chez un apothicaire de Mont Didier. Il obtint à 20 ans une place d'aide-pharmacien à l'armée de Hanovre en opération dans la guerre de Sept Ans. Fait prisonnier par les troupes de Frédéric II, c'est en captivité qu'il mangea pour la première fois des pommes de terre, nourriture de base des Prussiens, comme d'ailleurs de la moitié des peuples de l'Europe. Par expérience personnelle donc, il s'assura que cet aliment était bon et sain, qu'il n'était ni fade ni insipide, qu'il ne donnait ni la lèpre ni les fièvres, préjugés que partageait la majorité des Français. À Paris, le peuple n'en voulait pas, les estimant tout juste bonnes à en tirer de la poudre à poudrer les perruques.

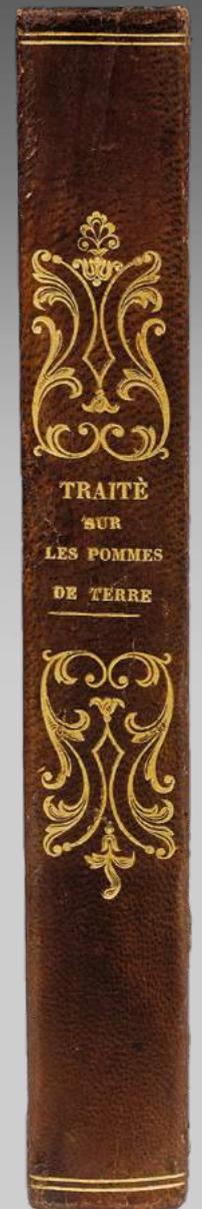
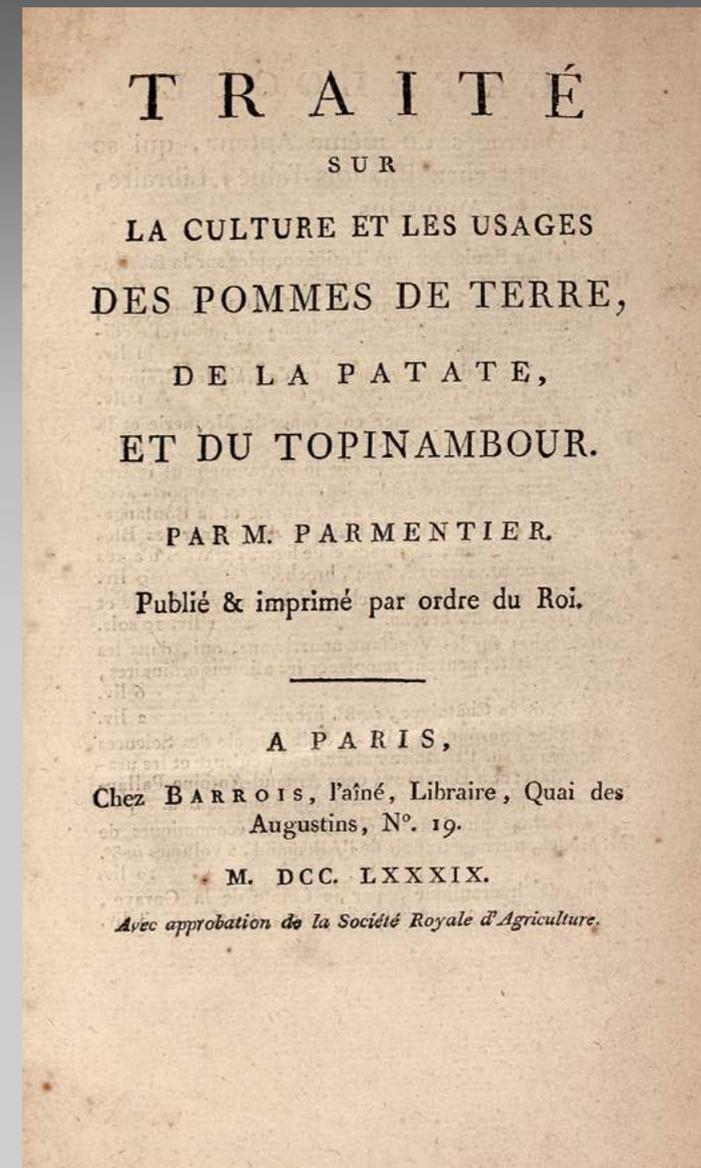
Rentré en France à la signature de la paix en 1763, Parmentier obtint en 1766 le poste d'apothicaire-adjoint aux Invalides ; six ans après, il était nommé pharmacien en chef de cet établissement. La disette et la famine frappèrent une fois encore la France en 1770. Ces fléaux incitèrent l'Académie de Besançon l'année suivante à mettre au concours la question : « Indiquer les végétaux qui pourraient suppléer en temps de disette à ceux que l'on emploie communément à la nourriture des hommes et quelle en devrait être la préparation ? ». Des sept mémoires reçus par l'Académie, ce fut celui de Parmentier qui remporta les suffrages.

Désormais, le « pharmacien humanitaire », comme on l'a surnommé, sera au premier rang des avocats de la pomme de terre. Parmentier est un pragmatique qui, avant que Claude Bernard ne les définit, applique les principes de la recherche scientifique, ne basant ses opinions que sur l'expérience.

C'est aussi un précurseur de la publicité. Ainsi engage-t-il le roi et la reine à mettre à leur boutonnière des fleurs de pommes de terre pour prouver l'intérêt que Leurs Majestés portent à cet aliment. Il obtient du souverain un terrain stérile, la plaine de Grenelle dite des Sablons, pour faire la démonstration des facilités qu'offre sa culture. Mieux même, il laisse volontairement voler par le peuple les fruits de la récolte. GRÂCE AUX EFFORTS ET À LA PERSÉVÉRANCE DE PARMENTIER, LA POMME DE TERRE PRIT ENFIN LE RANG QUI LUI APPARTENAIT PARMIS NOS RICHESSES AGRICOLES.

En français dans le texte. Dix siècles de lumières par le livre, pp. 182-183.

“Parmentier's earliest investigation [*Examen chimique des pommes de terre*, 1773] concerned the chemical and nutritive constituents of the potato. This research was soon broadened to include a large number of indigenous plants which he recommended as food in times of scarcity and famine, ascribing their nutritive value to their starch contents. Of all these plants it was the potato that most interested Parmentier, and it is unfortunate that his long and successful campaign to popularize the cultivation and use of the potato in France as a cheap and abundant source of food has tended to obscure his other accomplishments in food chemistry and nutrition” (DSB).



“In 1789 the Bastille fell. At the same time, people became aware of the usefulness of the potato. Parmentier's treatise on growing and cooking potatoes was in all good Republican bookshops. It is likely that those providential tubers might have had to wait even longer to get into the recipe books but for war and famine, themselves a recipe for disaster. Parmentier, an army pharmacist, had long been doing his best to explain to the nation that there was nothing like the potato for lining the stomach. Since returning from captivity in 1763, after the Seven Year's War, he had devoted his energies to promoting it.” (Toussaint-Samat, *A History of Food*, p. 717).

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU COMTE FRÉDÉRIC DE POURTALES, avec ex-libris armorié.

**Magnifique exemplaire de l'Almanach Royal de 1789
en reliure de l'époque aux armes du Prince de Condé,
qui fut l'un des premiers à quitter la France au lendemain de la prise de la Bastille.**

Année 1789.

30 **ALMANACH ROYAL**, année commune MDCC LXXXIX. Présenté à sa Majesté Pour la première fois en 1699, par Laurent d'Houry, éditeur. Mis en ordre et publié par Debure, gendre de feu M. d'Houry. De l'Imprimerie de la Veuve d'Houry & Debure, avec Approbation et privilège du roi, 1789.

In-8 de 714 pp. Relié en plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurs-de-lys aux angles, grandes armes frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurs-de-lys dans les caissons, coupes décorées, tranches dorées, roulette intérieure dorée. Reliure de l'époque.

200 x 125 mm.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE L'ALMANACH ROYAL DE 1789 AUX ARMES DE LOUIS-JOSEPH DE BOURBON CONDÉ (1736-1818).

CET ALMANACH ROYAL EST RARE et inconnu de J. Grand-Carteret.

« L'almanach, la véritable Bible de l'humanité ; l'almanach, le livre multiforme, qui a revêtu tous les aspects, pris tous les formats, tantôt instrument de propagande et de vulgarisation, tantôt petit bijou de luxe ; ici, à l'usage des gens des campagnes, là, pour les galants abbés et les coquettes marquises ; - l'almanach, choix de poésies galantes, aux titres ornés coquettement enguirlandés ; l'almanach qui, longtemps, fut le livre de chevet des raffinés et des lettrés ; - l'almanach qu'on a pu appeler, avec raison, le seul livre dans lequel puissent épeler les gens qui ne savent pas lire ; - l'almanach qui, plus que tout autre, garde en lui quelque chose de l'humanité, avec ses feuilles de papier blanc destinées à recevoir les pensées, les dates mémorables de la vie ». (Grand-Carteret, *Bibliographie sur les Almanachs*).

Le présent almanach comprend un calendrier, les Naissances et Alliances des Rois, Reines, Princes et Princesses de l'Europe, le Clergé de France, les membres du Conseil d'État, des ministères, de l'Assemblée nationale, les Officiers supérieurs, les magistrats, les membres des Facultés de Théologie, de Droit, de Médecine et des Arts, les membres de l'Académie française et des Académies royales, les membres de la Bibliothèque du Roi, du Jardin du Roi, de la Compagnie des Indes, un état des plus considérables foires du Royaume, les Postes et diligences de France, ...

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RARE ALMANACH ROYAL DE L'ANNÉE DE LA PRISE DE LA BASTILLE, REVÊTU À L'ÉPOQUE D'UNE RELIURE AUX ARMES DU PRINCE DE CONDÉ, CÉLÈBRE ÉMIGRÉ CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE.

Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé, duc de Bourbon, dit le Prince de Condé, fils unique de Louis-Henri, premier ministre, et de Charlotte de Hesse-Rheinfels-Rothenbourg, né à Chantilly le 9 août 1736, et resté orphelin à trois ans, eut pour tuteur son oncle, le comte de Charolais ; il devint grand maître de la maison du Roi et pair de France le 28 janvier 1740, à la mort de son père, colonel d'infanterie et mestre de camp de cavalerie le 21 février de la même année, chevalier des ordres du Roi le 2 février 1752, gouverneur de Bourgogne et de Bresse le 17 mai 1754, maréchal de camp le 3 février 1758 et lieutenant général le 12 août de la même année.

D'esprit libéral et bienfaisant, mais OPPOSÉ À LA RÉVOLUTION, IL QUITTA LA FRANCE DÈS LA PRISE DE LA BASTILLE, forma à Worms en 1792 l'armée dite des Princes composée d'émigrés, qui fut licenciée en fin 1800, puis demeura en Angleterre jusqu'à la Restauration. Louis XVIII le nomma alors colonel général de l'infanterie le 20 mai 1814. Après un nouvel exil pendant les Cent Jours, il rentra définitivement en France, et fut fait grand'croix de l'ordre de la Légion d'honneur le 3 juillet 1816. Le prince de Condé mourut à Paris au Palais-Bourbon le 13 mai 1818. Il avait épousé en premières noces Charlotte-Godefride-Élisabeth de Rohan-Soubise et en secondes noces Catherine de Brignole, princesse douairière de Monaco. Ce prince aimait les lettres et les arts. (Olivier, pl. 2635, fer n° 14).



Cousin de Louis XVI, ce héros de la guerre de Sept Ans, qui connaît une brève disgrâce pour s'être opposé au ministère Maupeou en 1771, se fait d'emblée L'UN DES PRINCIPAUX ANIMATEURS DE LA CONTRE-RÉVOLUTION. Hostile à l'administration royale lors de l'assemblée des notables de 1787, mais farouche défenseur des ordres privilégiés, IL REFUSE, EN 1788, LE DOUBLEMENT DU TIERS ÉTAT ET COMPOSE LE MÉMOIRE DES PRINCES DU SANG DÉNONÇANT LA RÉVOLUTION NAISSANTE.

EN 1789, IL FAIT PARTIE DE CEUX QUI CONSEILLENT À LOUIS XVI LE COUP DE FORCE CONTRE LE TIERS ÉTAT ET LE RENVOI DE NECKER. ÉMIGRÉ DANS LA NUIT DU 16 AU 17 JUILLET 1789, IL EST L'UN DES PREMIERS À QUITTER LA FRANCE, JUSTE APRÈS LA PRISE DE LA BASTILLE. Il participe activement, avec le comité de Turin, à la conspiration de Lyon de 1790, puis devient l'un des chefs de l'émigration militaire.

Édition originale des *Jardins de Chantilly*, imprimée sur grand papier vélin, conservée dans sa reliure en maroquin mosaïqué de l'époque.

31 **MÉRIGOT.** *Promenades ou itinéraires des Jardins de Chantilly, Orné d'un Plan et de vingt Estampes qui en représentent les principales Vues, dessinées et gravées par Mérigot.* À Paris, chez Desenne, Gattey, Guyot et à Chantilly chez M. Hédouin, 1791.

In-8 de (2) ff., 1 plan dépliant, 60 pp., 20 planches hors-texte. Plein maroquin vert, plats ornés d'un décor de croisillons dorés au semé d'étoiles avec roulette d'encadrement, dos à cinq nerfs orné de cinq pastilles de maroquin rouge cerclées d'or sur un champ de points dorés, pièce de titre de maroquin rouge, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure mosaïquée de l'époque.*

217 x 134 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DES 21 RAVISSANTES ESTAMPES DE VUES DES JARDINS ET BÂTIMENTS DE CHANTILLY, L'UN DES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER VÉLIN. (Brunet, IV, 899).

ELLE EST ORNÉE D'UN PLAN DÉPLIANT ET DE 20 PLANCHES INTERPRÉTÉES À LA MANIÈRE NOIRE PAR MÉRIGOT ET FILS.

« *Ouvrage orné de 20 figures très finement gravées à l'aquatinte. C'est le pendant de la 'Promenade ou Itinéraire des Jardins d'Ermenonville'* ». (Bulletin Morgand et Fatout, n° 7744)

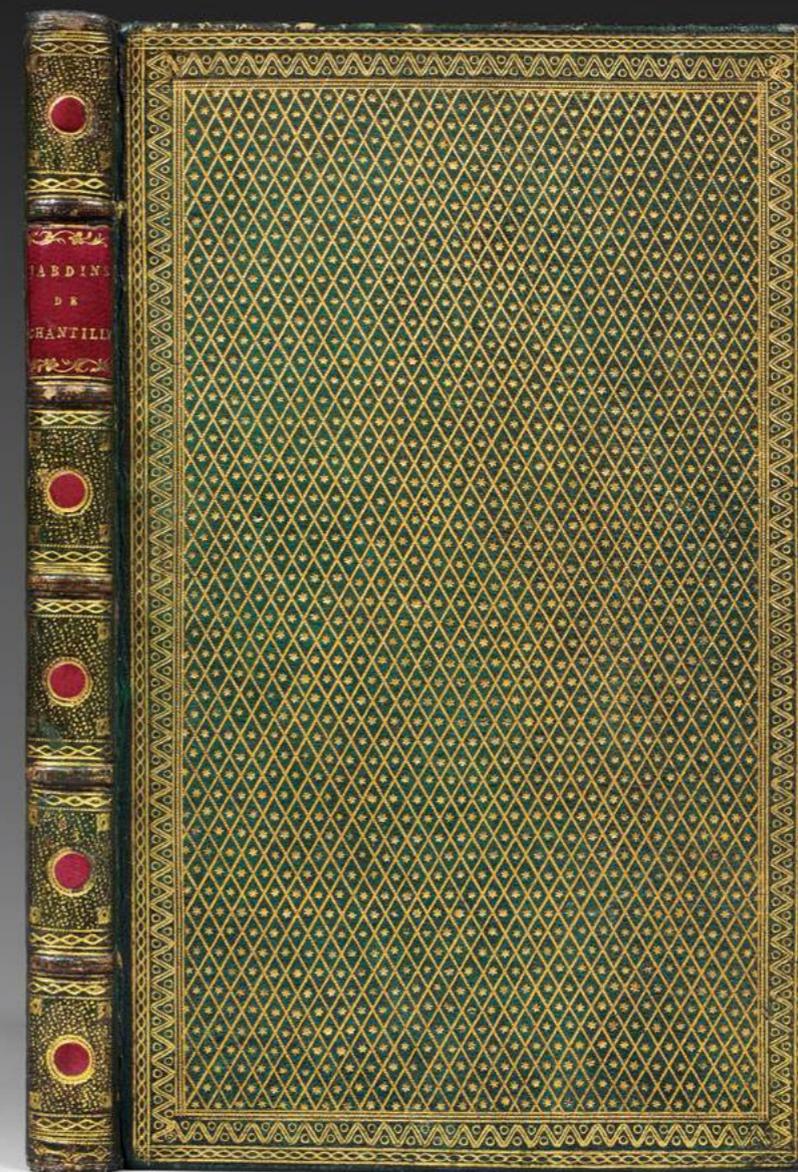
« *La nature et les arts semblent avoir, à l'envi, contribué à l'embellissement de Chantilly. Il est peu de lieux en France qui réunissent autant d'objets de magnificence et d'agrément. Le luxe et la richesse des bâtiments, la variété et la beauté des jardins, l'abondance et la limpidité des eaux, l'éclat des divers points de vue, des collections précieuses, ... c'est ce qui nous a déterminé à en offrir le tableau... »*

« *On a tiré quelques exemplaires sur papier vélin pour les premières épreuves... »* (Préface)

Mercier écrivait en 1781 : « *Je n'ai encore rien trouvé de comparable à Chantilly aux environs de la capitale. Trente voyages dans ce lieu enchanté n'ont pas encore épuisé mon admiration. C'est le plus beau mariage qu'aient jamais fait l'art et la nature* ».



D'Argenville, dans son *Voyage pittoresque des environs de Paris*, ne se montre pas moins enthousiaste : « *Chantilly réunit tout ce que la nature et l'art peuvent produire d'agréable pour former un des plus beaux lieux du monde. L'art y est même tellement caché, que les aimables aspects qu'il présente de tous côtés paraissent n'être dus qu'à la nature, qui y étale de toutes parts un spectacle varié, également nouveau et toujours charmant.* ».



« *Parmi les curiosités qu'on y admirait au siècle dernier, et dont quelques-unes ont été respectées par la tourmente de 1793, nous citerons : la Galerie des cerfs, contiguë à la serre de l'Orangerie ; les Bosquets, séparés de l'Orangerie par un petit canal et remplis de portiques de treillage, de bassins, de jets d'eau et de jeux divers... ; les Cascades de Beauvais, assemblage de mascarons, de rocailles, de jets d'eau... ; le Jardin ou Parc de Sylvie, où s'élève la petite maison du même nom, près de l'étang... ; le Jeu de l'oie, pratiqué dans un bosquet avec des pierres marquant les numéros et des figures d'oie montées sur des piédestaux ; le Jeu de l'arquebuse, formé d'une croix de gazon... ; la Ménagerie ; la Laiterie, etc. À ces diverses curiosités, il faut ajouter le Jardin anglais et le Hameau formé de quelques maisonnettes rustiques dans le goût du Petit Trianon. Ces deux embellissements sont dus au prince Louis-Joseph, qui les fit exécuter vers 1780* ». (Larousse du XIX^e siècle).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, DE PREMIER TIRAGE, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN VERT MOSAÏQUÉ ET DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.

Il provient de la bibliothèque *The Honorable Lord Gray* avec ex-libris.

Édition originale complète du *Vieux Cordelier*,
« l'œuvre la plus éloquente qu'ait produite la Révolution ». (Eugène Marron).

Exemplaire superbe, conservé broché, tel que paru.

Paris, 1793-1794.

32 DESMOULINS, Camille. *Le Vieux Cordelier, Journal rédigé par Camille Desmoulins ; Député à la Convention et Doyen des Jacobins.*

Paris, P. Desenne, 1793-1794.

[Suivi de :] Copie de la lettre écrite par Camille Desmoulins, à sa femme, datée de la Prison du Luxembourg.

In-8 de 7 livraisons, 94 pp. numérotées 172 ; cousu tel que paru, non rogné. Chemise-étui en demi-maroquin rouge.

214 x 135 mm.

ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE DU « VIEUX CORDELIER » À L'ÉTAT BROCHÉ TEL QUE PARU, DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES JOURNAUX RÉVOLUTIONNAIRES, ŒUVRE LA PLUS REMARQUABLE DE CAMILLE DESMOULINS.

Hatin, 147 ; Tourneux II, 10916 ; Martin et Walter, *Journaux*, 1402.

« *Le Vieux Cordelier, qui perdit Camille Desmoulins et le fit monter à la guillotine, dit M. Eugène Maron, est peut-être l'œuvre la plus éloquente qu'ait produite la Révolution, et, à coup sûr, avant et depuis le journalisme n'a rien donné qui puisse lui être comparé.* »

« Ce journal qui avait pour devise "Vivre libre ou mourir" n'eut que 7 numéros et un supplément intitulé *Copie de la lettre écrite par Camille Desmoulins à sa femme, datée de la prison du Luxembourg*. Il fut publié du 5 frimaire (25 novembre 1793) au 5 pluviôse an II (24 janvier 1794), deux fois par décade. CE JOURNAL EST CONSIDÉRÉ COMME UNE DES PRODUCTIONS LES PLUS PUISSANTES ET LES PLUS ÉLOQUENTES DE LA RÉVOLUTION. Les opinions de Camille Desmoulins, en particulier son souhait répété de mettre fin à la Terreur, lui valurent de monter à l'échafaud ».

DANS LE TROISIÈME NUMÉRO, QUALIFIÉ DE CHEF-D'ŒUVRE, CAMILLE VEUT SAPER LE TERRORISME. Monsieur Cuvillier-Fleury le regarde « *comme un chef-d'œuvre de courage, de pensée et de style.* » « *Jamais, dit-il, Camille ne s'est élevé à cette hauteur de conception. Ce numéro est si connu dans la partie qui a défrayé depuis trente ans toutes les histoires de la Révolution française, dit M. Cuvillier-Fleury, que je m'abstiendrai d'y puiser aucune citation. Je reconnais, d'ailleurs, que Camille Desmoulins a reproduit avec une originalité supérieure et plus en homme politique, cette fois, qu'en lettré, ce qu'il a traduit ou imité de Tacite et des historiens latins dans ce numéro de son journal. Quant au succès de l'œuvre, je ne le conteste pas davantage : il fut immense ; il l'est encore.* »

« *Malgré ses cruautés, que le repentir suivait toujours de près, et qui n'étaient chez lui que l'emportement d'une nature toute féminine, incapable de se maîtriser elle-même et de résister à un premier mouvement, Camille, dit M. Lanfrey dans son remarquable « Essai sur la Révolution », Camille a dans sa vie deux dates qui honoreront les vies les plus glorieuses, et qui plaideront éternellement pour lui : la première, c'est cet instant déjà si lointain de la pure et brillante aurore de 89, où, enthousiaste inconnu, il haranguait le peuple au Palais-Royal, désignait à ses efforts la Bastille, encore menaçante, et donnait pour couleurs à la Révolution naissante " le VERT, couleur de l'espérance ! " - la seconde, c'est celle du Vieux Cordelier ».*

SUPERBE EXEMPLAIRE, BROCHÉ, À L'ÉTAT NEUF, CONSERVÉ TEL QUE PUBLIÉ.



Première et unique édition de la grammaire arabe d'Herbin,
ornée de « 11 planches fort bien gravées » (Brunet).

33 HERBIN, Auguste F.J. *Développemens des principes de la langue arabe moderne, suivis d'un recueil de phrases, de Traductions interlinéaires, de Proverbes arabes, et d'un Essai de Calligraphie orientale, avec onze planches.*
Paris, Baudouin, mai 1803.

Grand in-4 de (3) ff., 1 frontispice, vii pp., 254 pp., (1) f. d'errata, 16 tableaux dépliant, 10 planches hors-texte numérotées in fine dont 3 en couleurs. Pâle mouillure à l'angle sup. des 10 premiers ff. Conservé dans son cartonnage de l'époque de papier bleu, dos lisse avec une pièce de titre manuscrite sur papier vert. Reliure de l'époque.

281 x 218 mm.

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DE LA GRAMMAIRE ARABE D'HERBIN ESTIMÉE POUR L'ESSAI DE CALLIGRAPHIE ORIENTALE QU'IL CONTIENT ET POUR SES BELLES PLANCHES. Brunet III, 110 ; Graesse, III, 247.

Le présent ouvrage « conserve une place dans la bibliothèque des orientaliste à cause d'un 'Essai sur la

calligraphie orientale' et des planches fort bien gravées qu'il renferme. Ces planches manquent dans plusieurs exemplaires ». (Brunet)

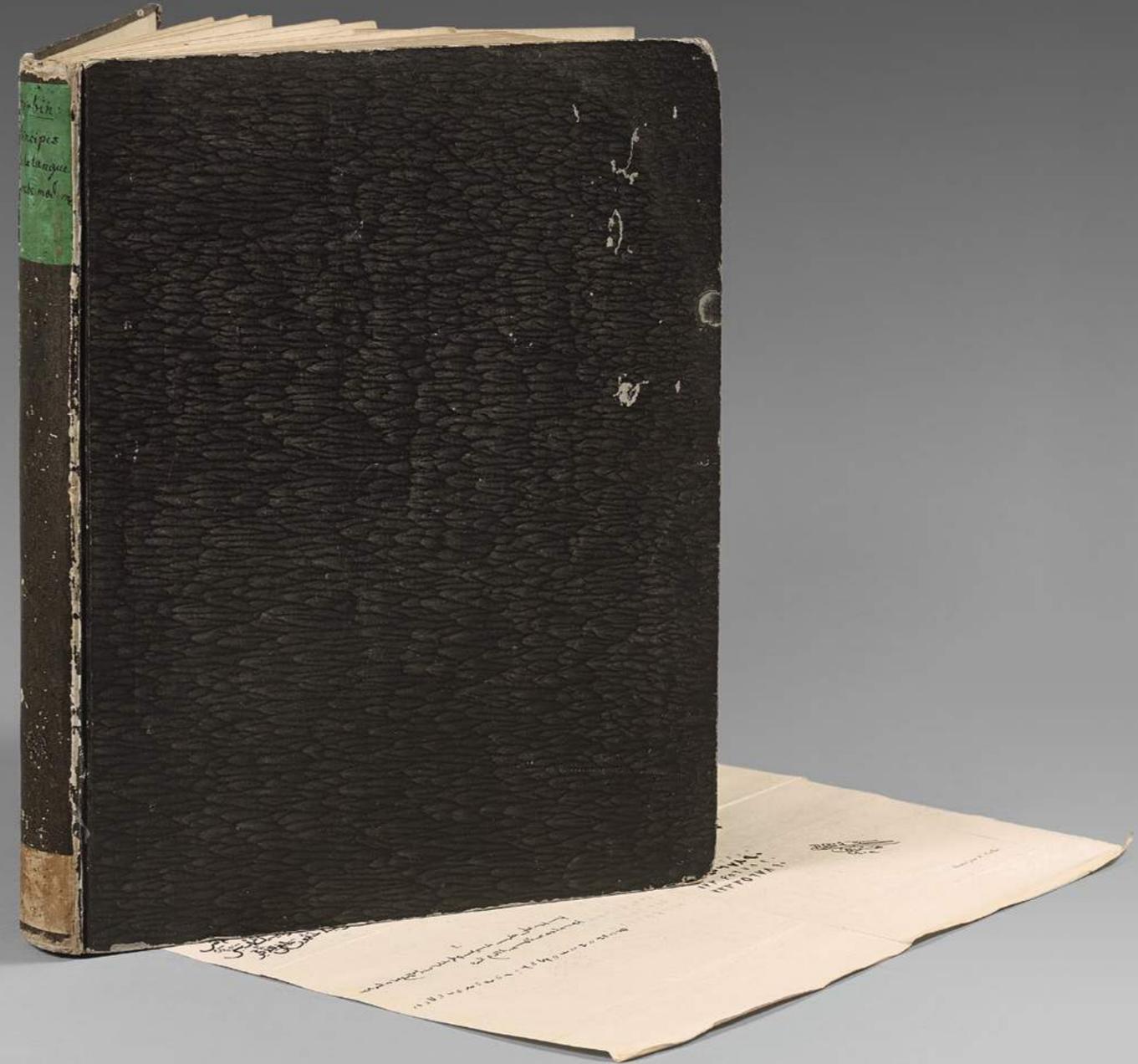
Herbin (1783-1806), un élève prodige de Silvestre de Sacy, mort à l'âge de 23 ans, avait 16 ans lorsqu'il écrivit cet ouvrage et 20 lorsqu'il parut.

« Auguste-François-Julien Herbin, célèbre orientaliste né à Paris le 13 mars 1783, fut l'élève de l'école des langues orientales, et dès l'âge de 16 ans composa une grammaire arabe, dont le plan n'est pas irréprochable, mais qui annonçait du moins ce qu'on pouvait attendre de son auteur. On a remarqué surtout la dernière partie de l'ouvrage ; l'auteur avait acquis dans cet art une grande habileté : il avait dessiné le modèle des planches de sa grammaire et en avait entièrement dirigé le travail ; il fut même obligé souvent de graver des caractères pour empêcher l'irrégularité de l'exécution. Sa grammaire devait être suivie d'un Dictionnaire arabe-français mais la mort qui le surprit le 30 décembre 1806, dans sa 24^e année, l'empêcha de terminer ce travail. » (Biographie universelle).

« Herbin avait acquis une rare habileté dans la calligraphie orientale ».

La grammaire d'Herbin est composée de plusieurs chapitres sur l'orthographe, la syntaxe et l'élocution, puis vient une traduction des fables de Loqman, quelques fragments d'Abou L-Fèda, des proverbes arabes et un essai de calligraphie orientale.

LE PRÉSENT TRAITÉ EST ILLUSTRÉ DE 10 BELLES PLANCHES HORS-TEXTE DESSINÉES PAR L'AUTEUR et finement gravées sur cuivre par E. Collin dont 3 aquarellées à la main. Elles représentent, outre le frontispice, un calligraphe en plein travail, les instruments employés pour la calligraphie arabe, des exemples de calligraphie, ...



Hauteur réelle de la reliure : 287 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, BIEN COMPLET DES PLANCHES QUI MANQUENT SOUVENT, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE.

Précieux et unique album d'aquarelles aux coloris très vifs rehaussés d'or, dédié aux professions artisanales dans l'Inde du début du XIX^e siècle.

Inde, première moitié du XIX^e siècle.

34 [INDE]. ALBUM D'AQUARELLES SUR L'INDE. ALBUM DES MÉTIERS.

Inde, début du XIX^e siècle.

Album in-4 composé de (2) ff. bl. et de 60 aquarelles. Petite déchirure sans gravité à 2 planches. Plein maroquin brun, encadrement et décor composés de motif végétaux dans un style oriental frappés à froid sur les plats. Dos anciennement refait. Reliure de l'époque.

277 x 180 mm.

PRÉCIEUX ALBUM D'AQUARELLES CONSTITUÉ AU XIX^e SIÈCLE PAR UN LIEUTENANT BRITANNIQUE EN POSTE EN INDE ET REPRÉSENTANT PRINCIPALEMENT L'ENSEMBLE DES PROFESSIONS ARTISANALES TELLES QU'ELLES ÉTAIENT ALORS PRATIQUÉES EN INDE.

L'ALBUM COMPTE 60 SUPERBES AQUARELLES D'UNE GRANDE FINESSE D'EXÉCUTION PARMIS LESQUELLES 10 REPRÉSENTENT DES SOUVERAINS SIKHS aux costumes chatoyants et aux drapés élaborés, 40 LES PROFESSIONS ARTISANALES telles qu'elles étaient pratiquées au XIX^e siècle en Inde et 10 DES VUES DE MONUMENTS comme le Temple d'Or d'Amritsar, la tombe de Ranjît Singh, la Mosquée Dorée de Lahore au Pakistan, le Taj Mahal à Agra...

La suite d'aquarelles consacrée aux métiers présente : un cordonnier, un forgeron, un potier, un tisserand, un ébéniste, un dresseur de serpent, un chasseur, un teinturier, des musiciens, un barbier, un boucher, etc.

Chaque artisan est représenté en plein travail, entouré de ses outils. CHAQUE SCÈNE OFFRE UNE VISION DÉTAILLÉE ET RÉALISTE DE L'ATELIER DE L'ARTISAN, avec les divers outils et instruments qui lui sont nécessaires dans son travail accrochés au mur, posés sur une table ou à même le sol.

LES AQUARELLES AUX COLORIS VIFS ET CHATOYANTS ONT ÉTÉ SUBTILEMENT REHAUSSÉES À L'OR et sont délimitées par un liseré peint.

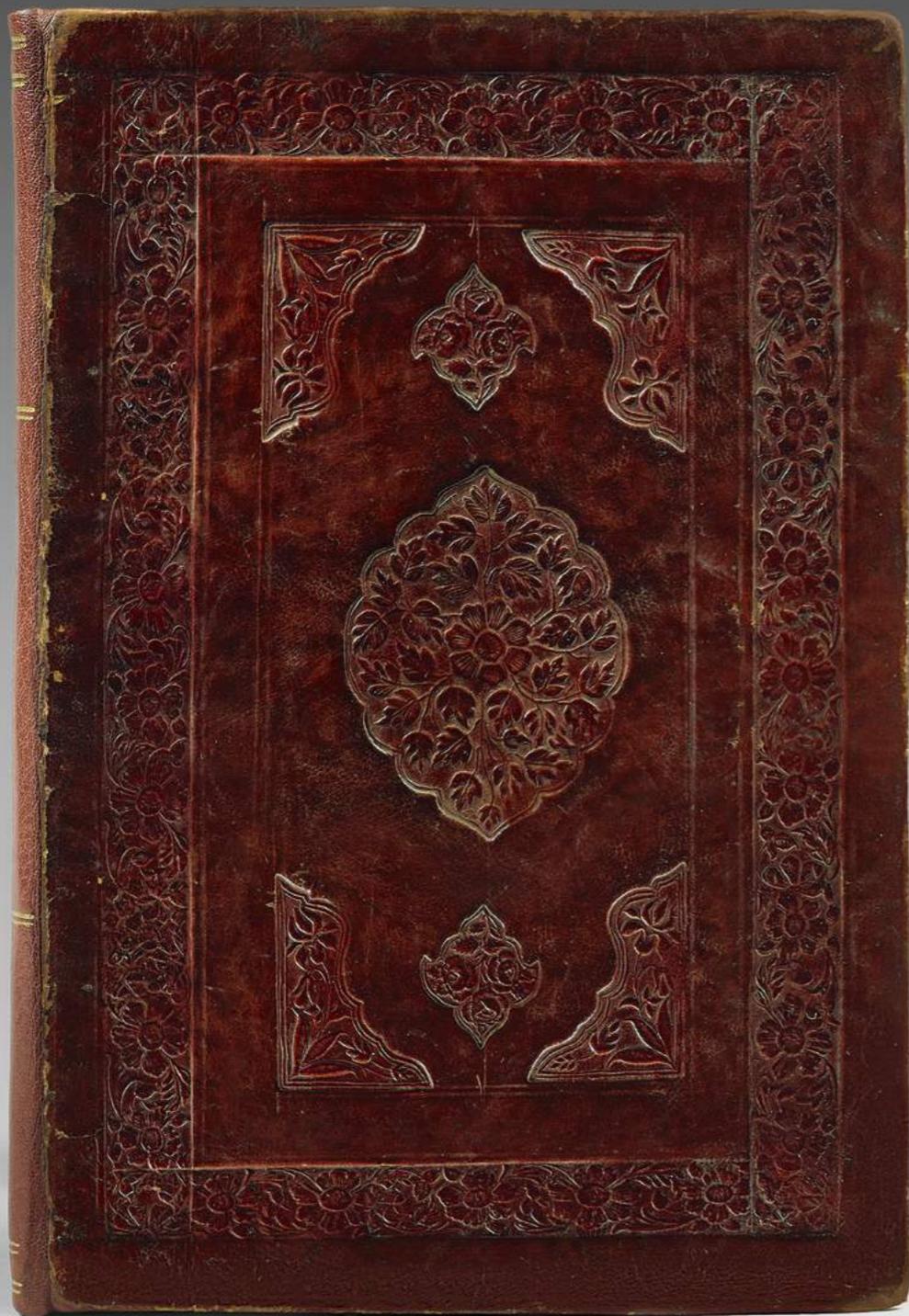
Les noms des personnages, des monuments et des professions représentés sont inscrits en persan à l'encre noire sous les cadres.

UN RARE TÉMOIGNAGE DE L'ACTIVITÉ ARTISANALE DANS L'INDE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.





کنجری میسکن



Hauteur réelle de la reliure : 282 mm.

N° 34 - Provenance : ex-libris manuscrit sur la garde « L.S. Parry.
Found by Lieutenant C.J. Tyler, R.A., in the Bagh Palace at Lucknow after the seige. 1856 ».

Première édition de l'Oraison polyglotte en 150 langues et caractères différents
offerte au Pape Pie VII par l'imprimerie impériale en 1805
et conservée dans sa reliure de l'époque en maroquin rouge richement orné.

Paris, 1805.

35 MARCEL, Jean-Joseph. *Oratio Dominica CL linguis versa, et propriis cujusque linguae characteribus plerumque expressa ; Edente J. J. Marcel, typographeii imperialis administro generali.*
Paris, typis Imperialibus, 1805.

Grand in-4 de (8) ff., 150 ff. chiffrés, 1 f. Plusieurs ff. bis. Maroquin rouge à grain long, double encadrement de roulettes dorées et à froid autour des plats avec écoinçons dorés aux angles du cadre intérieur et fleurons dorés aux angles extérieurs, dos à nerfs richement orné, roulette dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

298 x 223 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE L'ORAISON DOMINICALE POLYGLOTTE IMPRIMÉE EN 150 LANGUES POUR LE PAPE PIE VII LORS DE SA VISITE À L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE EN 1805.
Graesse, *Trésor de livres rares*, 381.

Orientaliste français, *Jean-Joseph Marcel* fut désigné comme directeur de l'imprimerie qui devait accompagner l'expédition de Napoléon en Égypte.

Il recueillit un nombre considérable de manuscrits hébreux, arabes, turcs, persans, coptes, arméniens et éthiopiens, fit prendre les empreintes de très nombreuses inscriptions dont la célèbre « pierre de Rosette ».

Il fit aussi imprimer dès son arrivée en l'an VI (1798) un alphabet arabe, turc et persan.

De retour en France il fut désigné comme l'un des rédacteurs de la « *Description de l'Égypte* » et comme directeur de l'imprimerie impériale de 1804 à 1815.

L'ORAISON DOMINICALE TRADUITE EN CENT CINQUANTE LANGUES FUT OFFERTE PAR MARCEL AU PAPE PIE VII EN 1805 LORS DE SA VISITE À L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

CETTE CURIEUSE ORAISON POLYGLOTTE FUT IMPRIMÉE PRESQUE EN UN JOUR. Chacune des presses de l'imprimerie impériale tirait au fur et à mesure devant le Pape une feuille séparée composée avec les caractères particuliers à chaque idiome. Pie VII passant devant chaque pressier, recevait de ses mains « la bonne feuille ». Quand le Pape fut arrivé à la dernière presse, le tirage du livre était terminé et lorsqu'il entra dans l'atelier de reliure le volume fut relié presque instantanément par un procédé particulier qui permit au souverain pontife d'emporter cette merveille typographique exécutée sous ses yeux.

« *By far the most splendid edition of the Lord's Prayer in different languages, and forms a most elegant volume, as well as an unrivaled specimen of typography* ». (Sabin 57436).

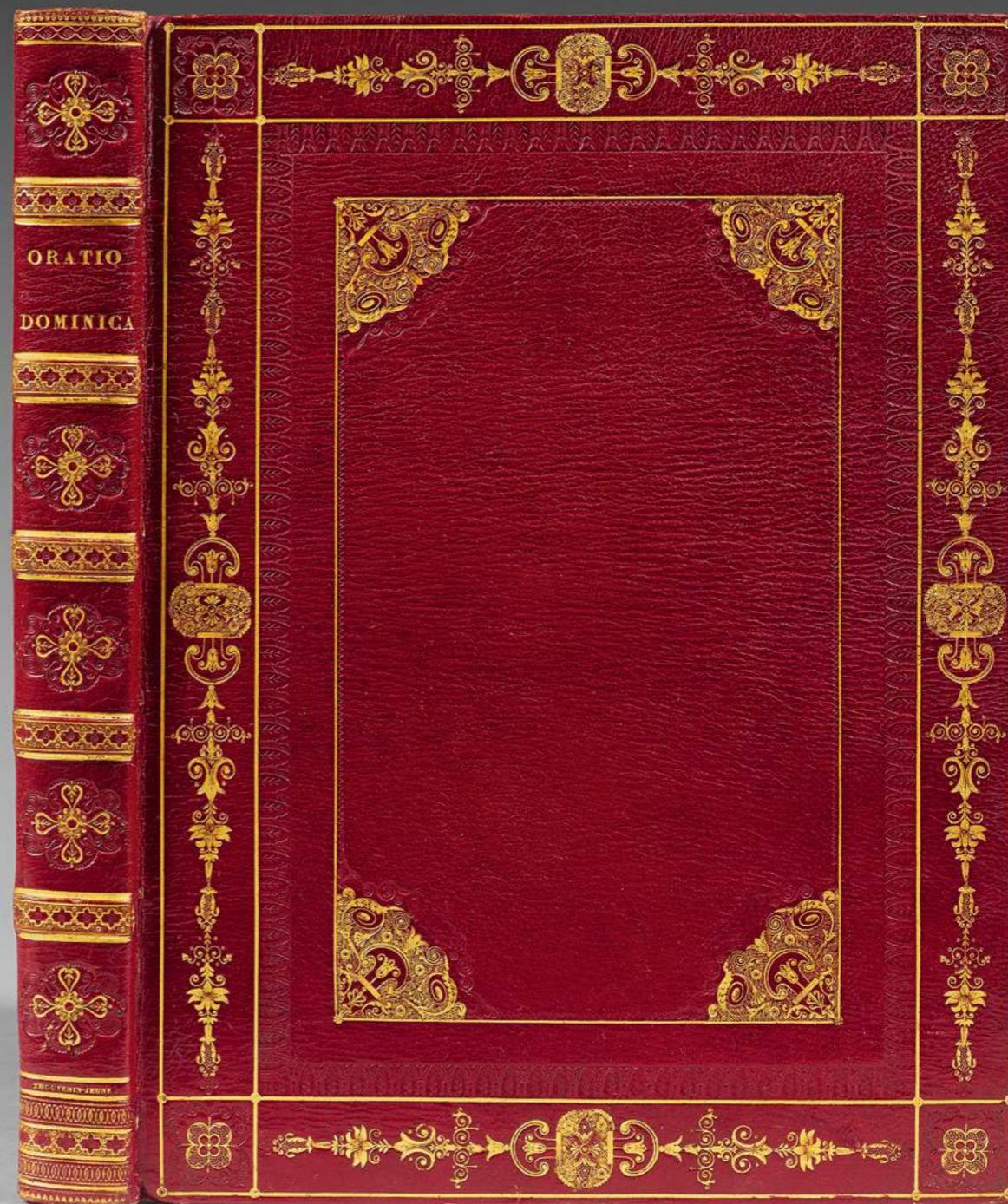
CETTE ÉDITION EST PRÉCIEUSE PUISQU'ELLE PRÉSENTE AINSI SUR CHACUN DES FEUILLETS AU SEIN D'ENCADREMENTS IMPRIMÉS EN ROUGE CENT CINQUANTE LANGUES EN CARACTÈRES DIFFÉRENTS ET LA PLUPART DES CARACTÈRES ÉTRANGERS QUE POSSÉDAIT ALORS L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

ORATIO DOMINICA

SYRIACE,

CHARACTERE ESTRANGHELO.

ܐܘܢܝܢ ܩܕܝܫܐ ܩܕܝܫܐ ܩܕܝܫܐ
ܩܕܝܫܐ ܩܕܝܫܐ ܩܕܝܫܐ ܩܕܝܫܐ



Hauteur réelle de la reliure : 307 mm.

N° 35 - SUPERBE EXEMPLAIRE DU TIRAGE DE TÊTE SUR PAPIER VÉLIN,
CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE RICHEMENT ORNÉ.

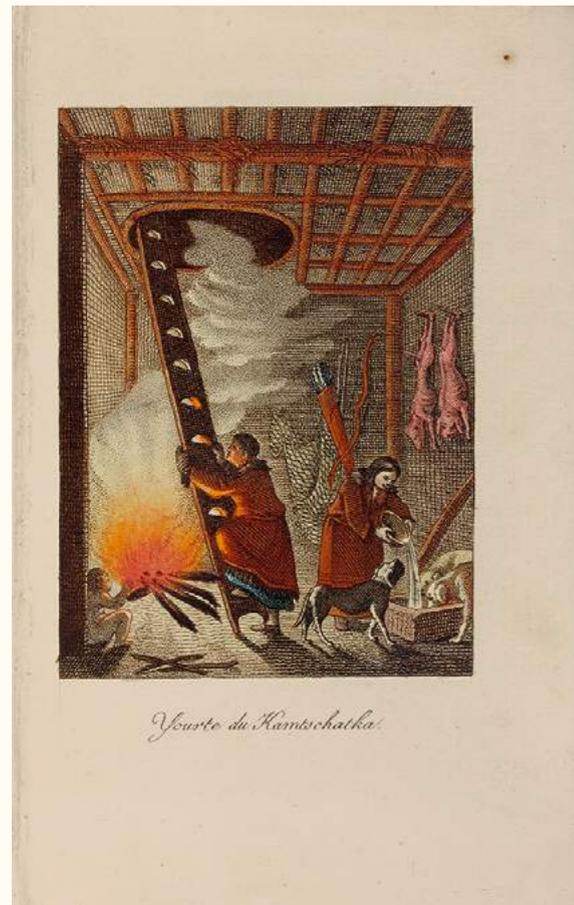
N° 35 - Première édition de l'Oraison polyglotte en 150 langues et caractères différents
offerte au Pape Pie VII par l'imprimerie impériale en 1805.

111 estampes aquarellées à la main à l'époque évoquant la Russie.

Paris, 1813.

36 BRETON DE LA MARTINIÈRE. *La Russie ou mœurs, usages et costumes des habitants de toutes les provinces de cet empire. Ouvrage ornée de 111 planches, représentant plus de 200 sujets.* Paris, Nepveu, 1813.

6 tomes en 6 volumes in-12 de : I/ xxxii pp., 163, 2 pp., 10 pp. d'avis au relieur, 18 planches dont 2 dépliantes ; II/ (2) ff., 186 pp., (2) pp. de table, 13 planches dont 1 dépliant ; III/ (2) ff., 190 pp., 2 pp. de table, 22 planches dont 1 dépliant ; IV/ (2) ff., 196 pp., 2 pp. de table, 15 planches dont 1 dépliant ; V/ (2) ff., 192 pp., 2 pp. de table, 23 planches ; VI/ (2) ff., 198 pp., 2 pp., 20 planches. SOIT UN TOTAL DE 111 PLANCHES aquarellées (sauf 5 qui sont en noir). Cartonnage bradel de l'époque de papier bleu, dos lisses, pièces de titre de maroquin vieux rose, non rognés. *Reliure de l'époque.*



140 x 88 mm.

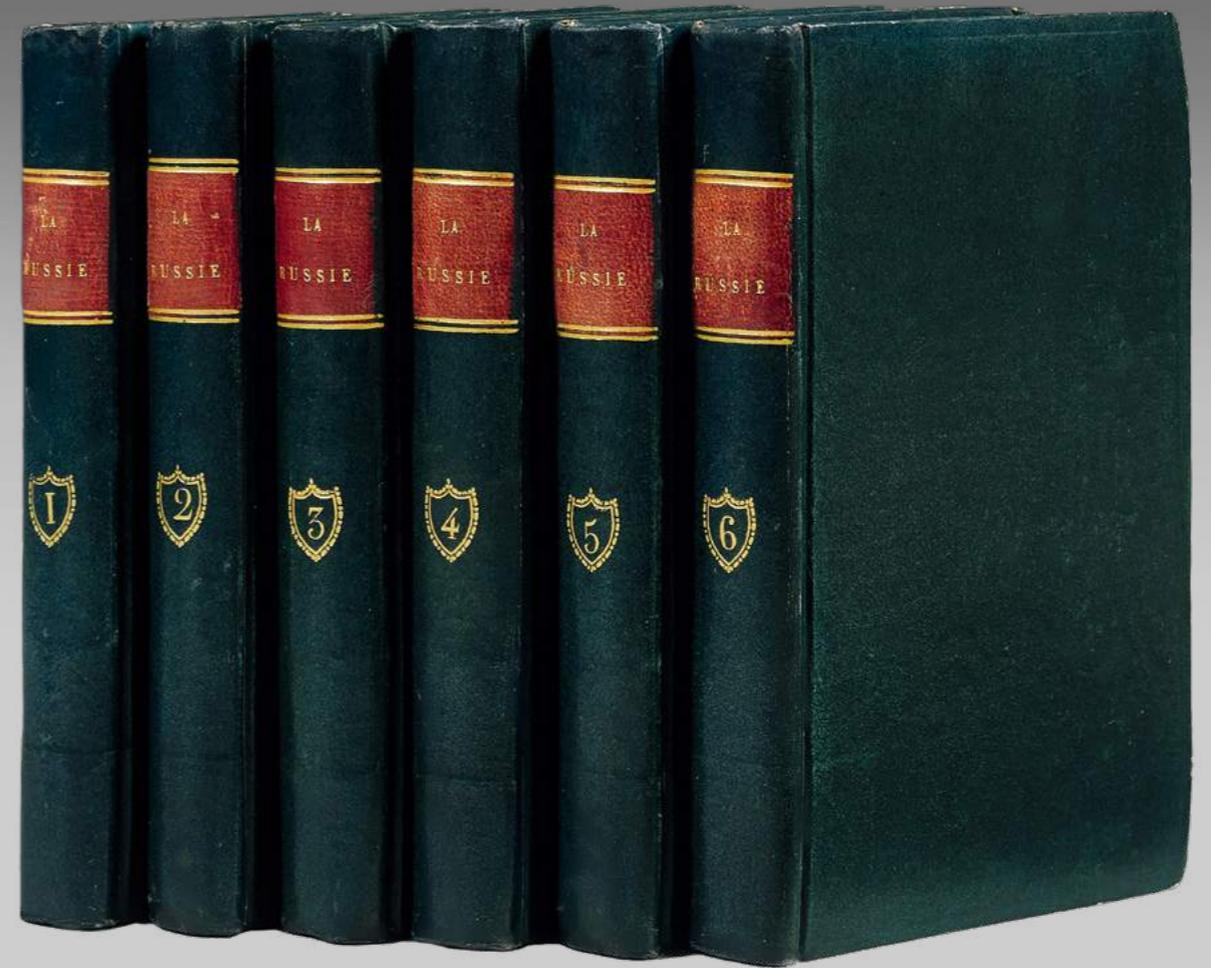
PREMIÈRE ÉDITION TRÈS RECHERCHÉE DE CES CHARMANTS VOLUMES CONSACRÉS À LA RUSSIE ET ORNÉS DE 111 ESTAMPES, PRESQUE TOUTES AQUARELLÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.
Lipperheide 1350.

Toutes ces estampes illustrent avec bonheur les mœurs, professions et modes de vie, quelquefois sur fond de paysages, de la Russie ancienne du début du XIX^e siècle.

Certaines gravures très jolies évoquent ainsi les traîneaux, les paysannes des différentes provinces, l'intérieur des yourtes...

TOUTES CES GRAVURES ONT ÉTÉ EXÉCUTÉES SUR LES DESSINS ORIGINAUX ET D'APRÈS NATURE, par *Damane, Demartrait*, peintre français, auteur et éditeur des *Maisons de Plaisance impériales de Russie* et *Robert Ker-Porter*, peintre anglais, inventeur des « *Panoramas* ».

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE AQUARELLÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE CONSERVÉ À TOUTES MARGES DANS SON CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE.



La rare édition originale de *De l'Amour* de Stendhal conservée dans sa reliure de l'époque.

37

STENDHAL, Henri Beyle. *De l'Amour*.
Paris, Librairie Universelle, de P. Mongie l'Aîné, 1822.

2 tomes reliés en 1 volume in-12 de : I/ (2) ff., iii pp., (1) p.bl., 232 pp. ; II/ (2) ff., 330 pp. Demi-marroquin vieux rouge de l'époque, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

166 x 98 mm.

ÉDITION ORIGINALE « RARE ET TRÈS RECHERCHÉE » (Clouzot) DE CET ESSAI PSYCHOLOGIQUE INSPIRÉ PAR L'AMOUR MALHEUREUX DE L'ÉCRIVAIN POUR MÉTILDE DEMBOWSKI VISCONTINI.
Clouzot, p. 256 ; Carteret, II, p. 346.

« *Ouvrage fort recherché : son 'titre' en est une raison qui, sans dominer les autres, est un fait. Un livre hardi et froidement réaliste qui fit sensation à l'époque.* » (Carteret).

En 1818 et 1819 la vie de Stendhal est dominée par son amour malheureux pour Métilde Dembowski ; il quitte Milan à sa poursuite, la cherche à Volterra, à Florence, et ne parvient pas à vaincre sa résistance. Après avoir songé à lui dépeindre sa passion dans un roman, Stendhal élabore à Milan pendant toute l'année 1820, la théorie de cet Amour, alors que Métilde se fait de plus en plus sévère.

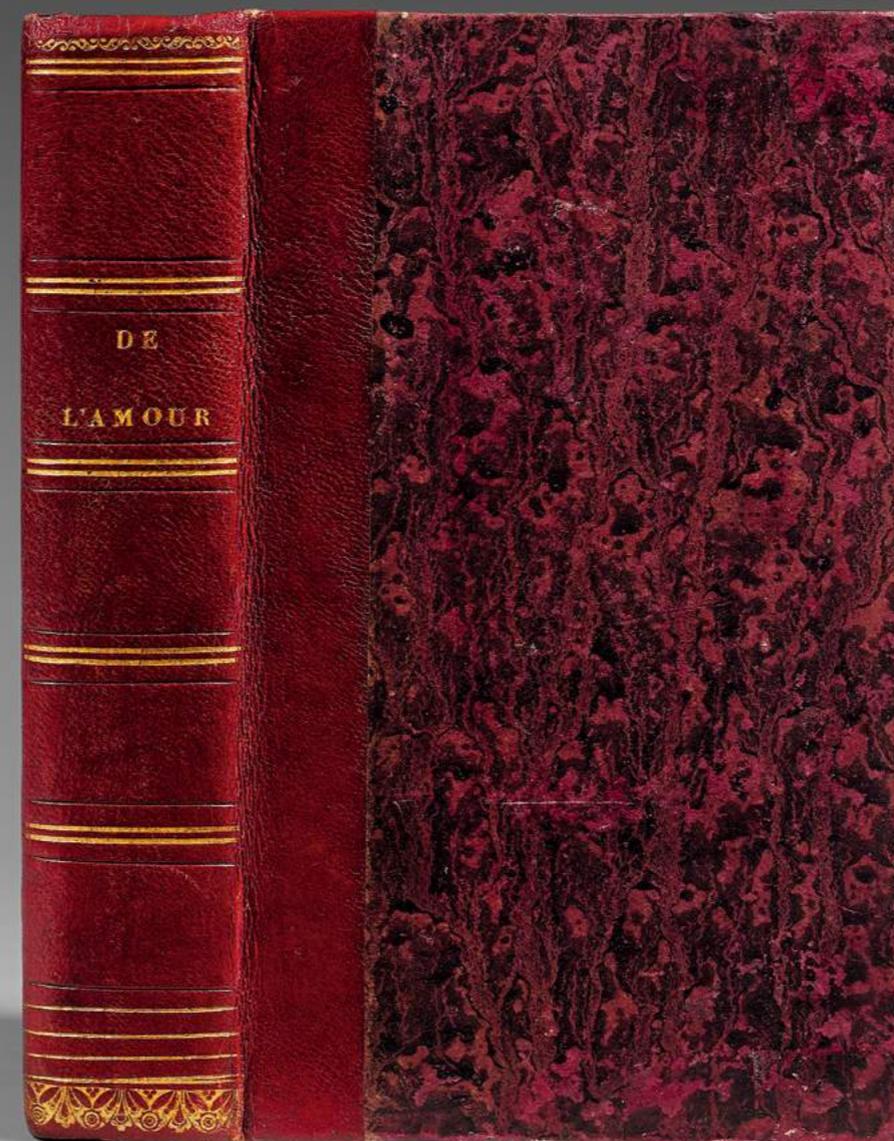
STENDHAL QUI TOUTE SA VIE RECHERCHA LE BONHEUR DANS L'AMOUR S'IMPLIQUE PERSONNELLEMENT DANS CE QU'IL ESTIME DEVOIR ÊTRE SON OUVRAGE PRINCIPAL.

L'expérience directe de ses sentiments les plus intimes conduira ainsi l'image demeurée célèbre de la 'cristallisation' de l'amour.

S'écartant en fait du cadre volontairement scientifique qu'il s'était assigné, Stendhal se veut chantre de l'amour pur et fait revivre dans son œuvre souvenirs milanais délicats et douloureux et vivantes images à la gloire de l'Italie.

ŒUVRE DE PRÉDILECTION DE L'AUTEUR, *De l'Amour* fut aussi son plus grand échec. Il ne s'en vendit que quelques exemplaires et les exemplaires de l'édition originale passèrent presque tous dans les mains de Bohaire, le successeur de Mongie, qui remit le livre en vente en 1833 avec de nouveaux titres, une nouvelle adresse et la faute 'Mozalt' pour 'Mozart' sur le titre.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE, DÉNUÉ DE TOUTE ROUSSEUR ET CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN DEMI-CHAGRIN VIEUX ROUGE.



The rare first edition of *De l'Amour* by Stendhal preserved in its contemporary binding.

L'un des guides anciens les plus complets et les plus beaux de Paris.

Superbe exemplaire relié à l'époque par *Simier, relieur du Roi*, dont les 214 gravures ont été somptueusement coloriées à la main à l'époque.

38

SAINT-VICTOR, Jacques-Benjamin de. *Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours. Dédié au Roi. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée.* Paris, Librairie de Charles Gosselin, 1822-1827.

4 tomes de texte reliés en 8 volumes in-8 de : I/ (5) ff. (faux-titre, titre et 3 ff. de *Dédicace au Roi* qui se trouvent dans peu d'exemplaires), xxxii pp., 470 pp. ; II/ (2) ff., pp. 471 à 1111 (numérotée par erreur 1023) ; III/ (2) ff., 588 pp. ; IV/ (2) ff., pp. 589 à 1378 ; V/ (2) ff., 664 pp. ; VI/ (2) ff., ii pp., 757 pp. ; VII/ (2) ff., 414 pp. ; VIII/ (2) ff., 593 pp. Qq. piqûres.

Avec 1 atlas in-4 oblong de 215 planches numérotées 214 (pl. 77 bis). Ancienne restauration dans la marge bl. des pl. 8 et 214 sans atteinte au texte. Maroquin rouge (demi-marroquin rouge à coins pour l'atlas), large encadrement de filets et fleurons dorés sur les plats, dos à nerfs richement ornés, filet doré sur les coupes, filets intérieurs dorés, tranches dorées. Le décor du dos de l'atlas diffère légèrement. Reliure de l'époque signée *Simier R. du Roi*.

Volumes de texte : 223 x 140 mm et Atlas oblong : 232 x 305 mm.

SECONDE ÉDITION, CORRIGÉE ET AMPLEMENT AUGMENTÉE, DE CE SUPERBE TABLEAU DE PARIS DRESSÉ APRÈS LA RÉVOLUTION ET AVANT LES GRANDS TRAVAUX DU BARON HAUSSMANN.

IL CONSTITUE L'UN DES GUIDES ANCIENS LES PLUS COMPLETS DE PARIS où les descriptions des sites et des monuments sont accompagnées d'évocations historiques, étayées sur une documentation solide. L'auteur, qui avait été l'associé malheureux de l'abbé de Lammenais dans l'exploitation d'une librairie, avait rapporté d'Amérique des '*Lettres sur les Etats-Unis*'.

EXEMPLAIRE DE CHOIX IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN, DONT LES 214 PLANCHES QUI COMPOSENT L'ATLAS ONT ÉTÉ SOMPTUEUSEMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

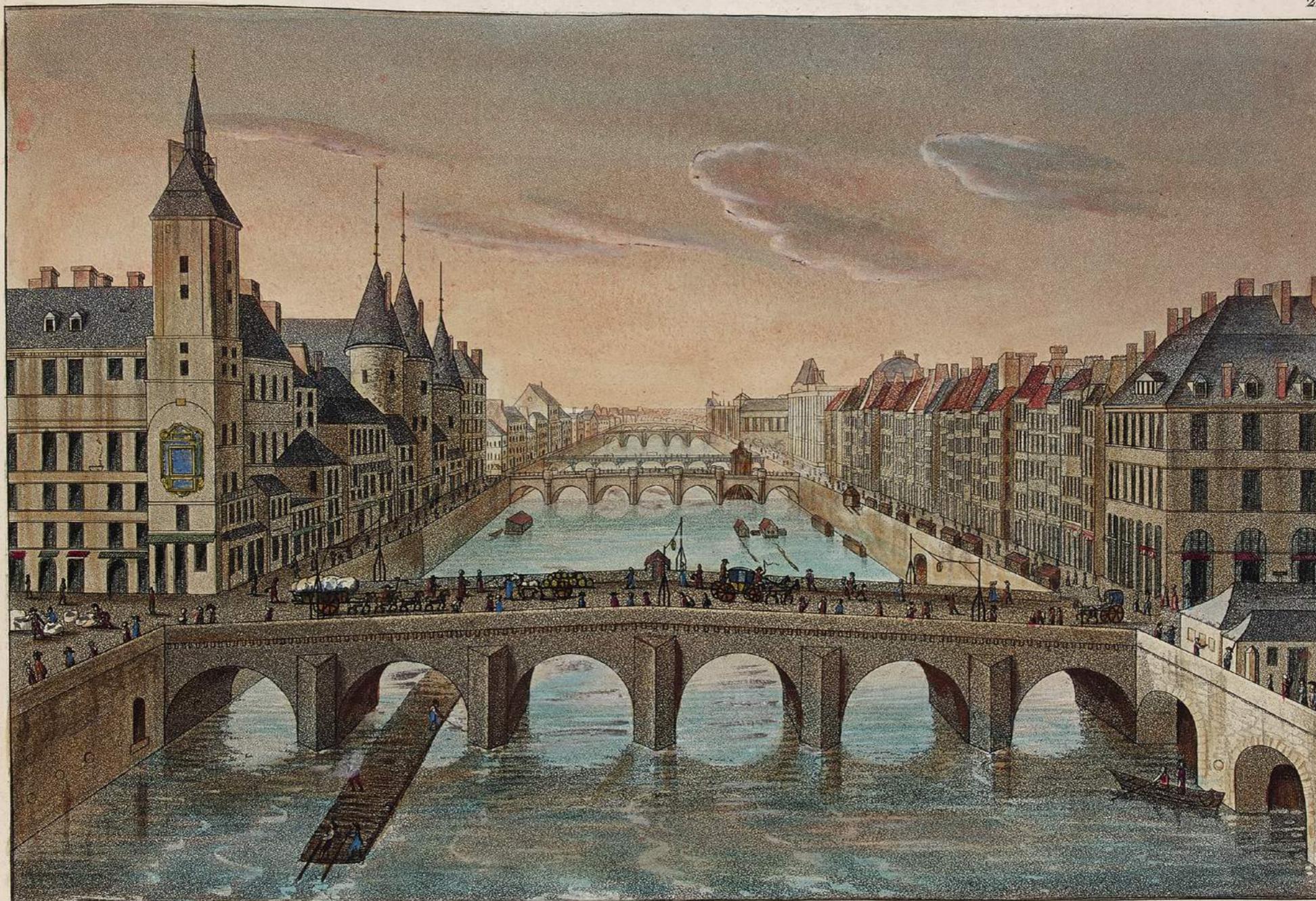
La remarquable iconographie comporte plusieurs centaines de plans de quartiers et des représentations, animées de quelques personnages en costumes du temps.

«Des dessinateurs archéologues, dans la prévision d'une transformation prochaine et inévitable de la capitale, rassemblaient des esquisses et des croquis, qui devaient servir un jour à reconstituer le panorama du vieux Paris, tel que la Révolution et l'Empire l'avaient laissé ; ce sont ces dessins qui ont servi à composer l'album si précieux» (Dufour).

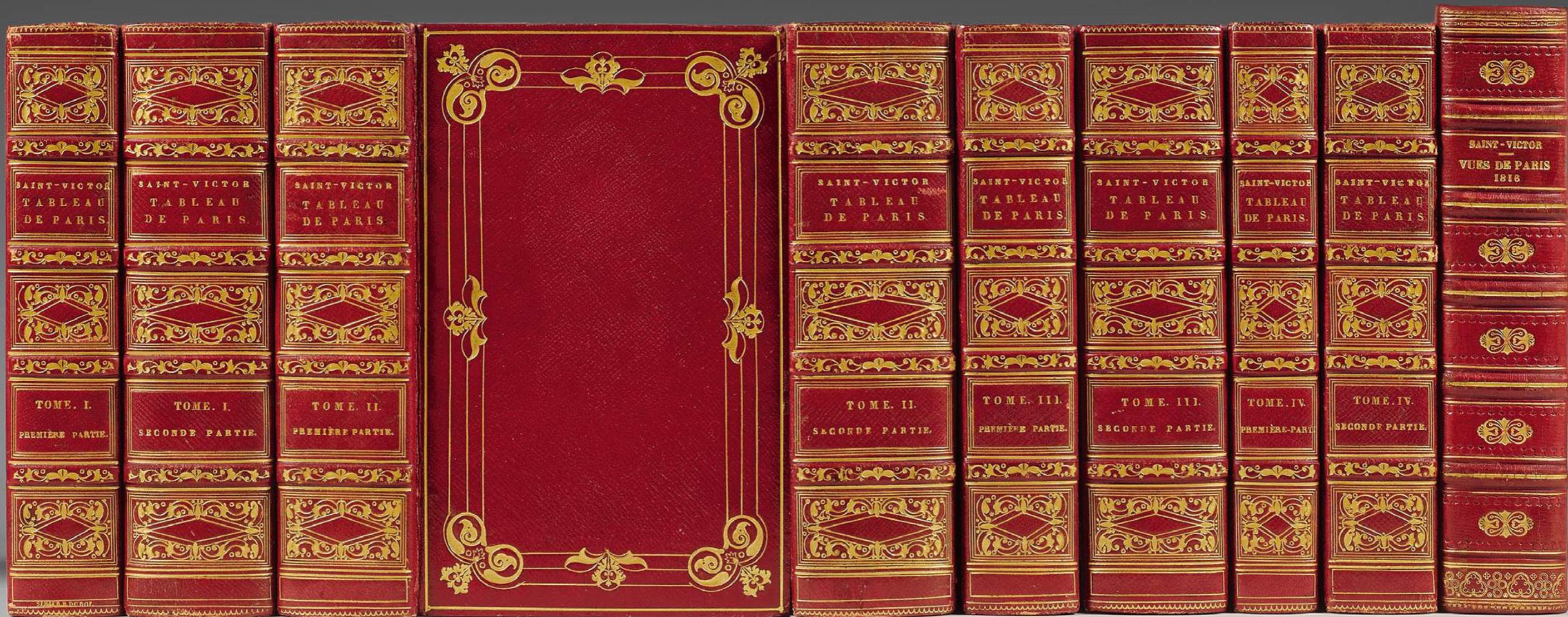
SUPERBE EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE CONSIDÉRÉ COMME LA MEILLEURE ICONOGRAPHIE DU PARIS DE L'ÉPOQUE IMPÉRIALE.



VUE de l'ARCHEVÊCHÉ prise de la rive méridionale.



VUE du PONT-AU-CHANGE, prise du Pont Notre Dame.



N° 38 - LES VOLUMES DE TEXTE, SOMPTUEUSEMENT RELIÉS PAR SIMIER, RELIEUR DU ROI, ONT FAIT PARTIE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA DUCHESSE DE BERRY. L'atlas qui n'accompagnait pas alors la collection a été ajouté ultérieurement pour compléter cet exemplaire de choix.

Provenance : (texte) : *Duchesse de Berry* (cat. 1831, n° 919) ; *William Beckford* (cat. Hamilton Palace, 1883, III, lot 1648) ; (exemplaire complet) : *Pierre Berès* (catalogue 73 de 1982, n° 361, marqué au prix de 40 000 Fr., soit environ 6 000 € il y a 33 ans. Le prix de ce type de livres a été multiplié par près de 8 en 33 ans).

Édition originale « rare et très recherchée » de ce drame d'Alexandre Dumas.

Parmi les 251 œuvres d'Alexandre Dumas recensées par le bibliographe M. Clouzot (*Guide du bibliophile français du XIX^e siècle*, Paris, 1996)

4 seulement portent la mention « très recherchée » :

Les Trois Mousquetaires ; Le Comte de Monte-Christo ; La Tour de Nesle ; Mes Mémoires.

39

DUMAS, Alexandre et GAILLARDET. *La Tour de Nesle, Drame en cinq actes et en neuf tableaux*, par MM. Gaillardet et ***, représenté, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 29 mai 1832.

Paris, J. N. Barba, 1832.

In-8 de (4) ff., 98 pp. (2) pp. d'annonce du libraire. Demi-marroquin havane à grain long à coins, filet doré sur les plats, dos lisse richement orné, couvertures imprimées et dos conservés, non rogné. Reliure signée G. Mercier *S^r de son père*.

209 x 130 mm.

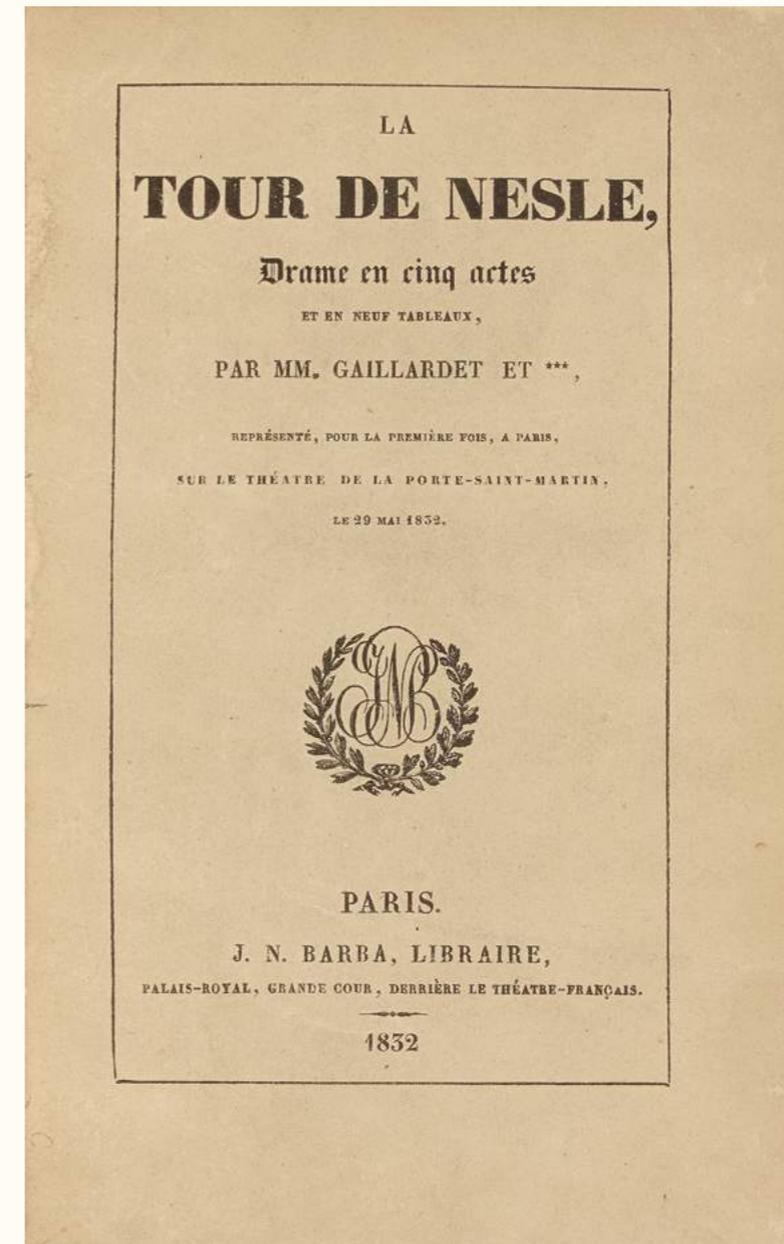
ÉDITION ORIGINALE « RARE ET TRÈS RECHERCHÉE » (Clouzot, p. 94) DE CE DRAME D'ALEXANDRE DUMAS REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS À PARIS SUR LE THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN LE 29 MAI 1832.

« Pièce célèbre devenue rare. » Carteret, I, 314.

Parmi les 251 œuvres d'Alexandre Dumas recensées par le bibliographe M. Clouzot (*Guide du bibliophile français du XIX^e siècle*, Paris, 1996) 4 SEULEMENT PORTENT LA MENTION « TRÈS RECHERCHÉE » : *Les Trois Mousquetaires ; Le Comte de Monte Christo ; La Tour de Nesle ; Mes Mémoires.*

« Très rare. Exemplaire avec la couverture. Vendu » pouvait-on lire dans le Bulletin de la Librairie Morgand et Fatout dès 1884 (n° 11117).

« Drame en cinq actes d'Alexandre Dumas père (1803-1870) et Frédéric Gaillardet (1808-1882), représenté en 1832. Une légende fait de la tour de Nesle le théâtre de plus d'un crime : c'est là, en effet, que Marguerite de Bourgogne, l'épouse légitime du roi Louis X et ses propres sœurs auraient massacré leurs amants après certaine nuit d'amour, dont nul ne fut jamais témoin. Cette légende a fourni le sujet du drame qui nous intéresse, un des premiers du théâtre romantique après le triomphe d'"Hernani", de Victor Hugo en 1830. Léonet de Bournouville, page du duc de Bourgogne, est l'amant de la princesse Marguerite ; de cette liaison, deux enfants sont nés. Le duc de Bourgogne veut faire enfermer sa fille dans un couvent ; pour échapper à cette éventualité, Marguerite pousse Léonet à assassiner le duc. Mais, épouvantée par son crime et voulant effacer le souvenir de sa passion et de ses conséquences, elle ordonne au page de partir et confie les nouveau-nés à un homme afin qu'il les noie. N'ayant pas le cœur d'accomplir son horrible mission, ce dernier abandonne les jumeaux devant Notre-Dame, après leur avoir marqué le bras, à tous deux, d'une croix, avec la pointe de son poignard. Les années passent : l'ancien page, devenu un valeureux officier, revient à Paris, sous le nom de Buridan. Les enfants abandonnés sont devenus deux séduisants cavaliers, Philippe et Gaultier Daulnay. Philippe, dans la triste tour de Nesle, est assassiné ; Gaultier, qui veut se venger des meurtriers de son frère, est passionnément amoureux de Marguerite qui a fait tuer Philippe (sans le savoir, elle est la mère des deux frères) ; pour la première fois de sa vie peut-être, en face de Gaultier, elle éprouve un sentiment pur. Elle décide de faire mourir Buridan, puisque celui-ci sait que Philippe a été tué sur l'ordre de la reine ; mais Buridan dévoile sa véritable identité et parvient à se faire nommer premier ministre. Il apprend par hasard que Gaultier est son propre fils, alors qu'il a déjà causé sa perte en l'envoyant à la tour de Nesle [...] » (Dictionnaire des Œuvres, VI, p. 454).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE LITTÉRAIRE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, GRAND DE MARGES CAR NON ROGNÉ, AVEC LES COUVERTURES IMPRIMÉES CONSERVÉES.

Un seul exemplaire est passé sur le marché public au cours des 40 dernières années (vente *O. Doutrebente* du 5 juin 2015) mais il était incomplet du feuillet final imprimé.

Provenance : de la prestigieuse bibliothèque *Paul Villebaeuf* avec son ex-libris et son monogramme « VP » doré au premier contreplat. Une lettre autographe de Gaillardet a été reliée en début de volume.

L'un des plus beaux exemplaires répertoriés en reliure de l'époque non tomée
d' Eugénie Grandet, chef-d'œuvre de la littérature mondiale.

Paris, 1834.

40 **BALZAC**, Honoré de. *Eugénie Grandet - Scènes de la vie de Province. Premier volume.*
Paris, Madame Charles-Béchet, 1834.

In-8 de 384 pp., (1) f. de table. Demi-veau rouge cerise à coins, dos à nerfs orné de triple filets dorés et de fleurons estampés à froid. *Élégante reliure de l'époque.*

206 x 125 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE D' « *Eugénie Grandet* », CHEF-D'ŒUVRE BALZACIEN, CONSERVÉE DANS L'UNE DES RARISSIMES RELIURES DE L'ÉPOQUE NON TOMÉES SPÉCIALEMENT RÉALISÉE À PARIS POUR CETTE ŒUVRE REMARQUABLE.

Carteret, I, 69 ; Vicaire, I, 197.

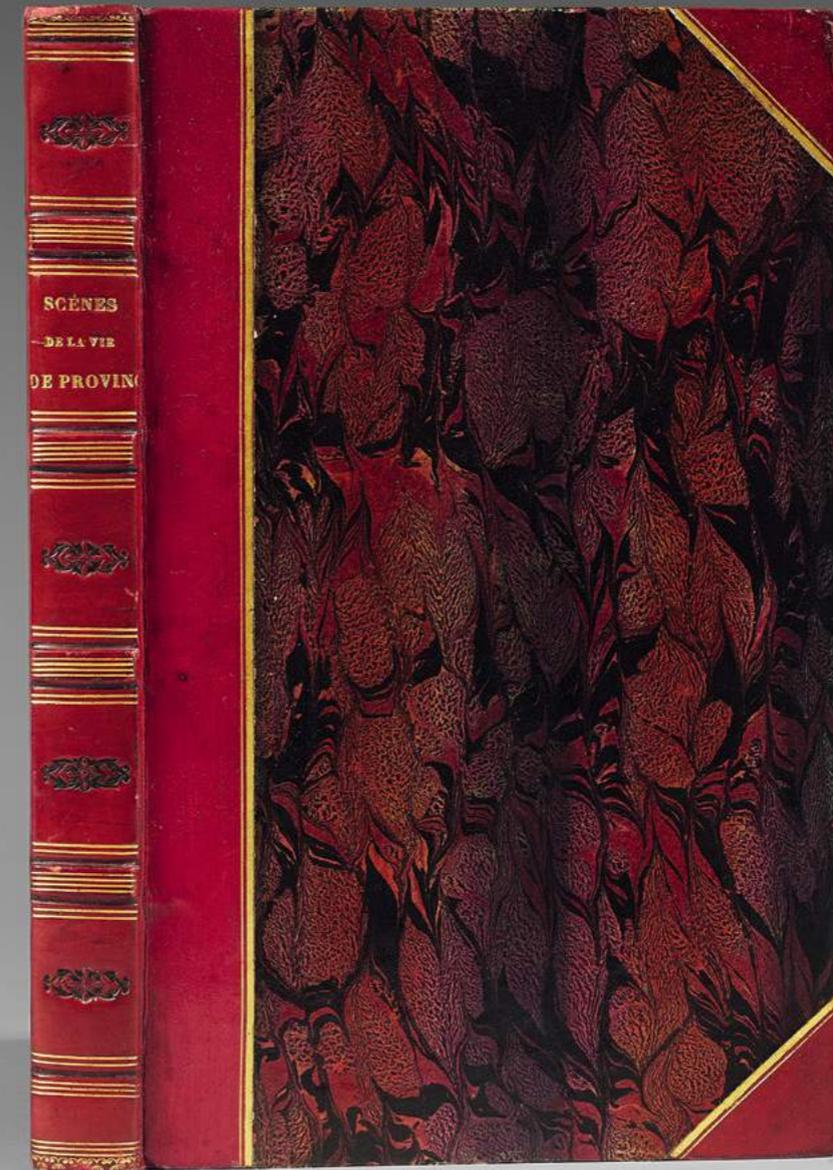
Ce volume « contient : '*Eugénie Grandet*' (inédit). C'est l'édition originale de ce roman » (Vicaire).

L'édition originale d'« *Eugénie Grandet* », l'une des plus recherchées de l'œuvre balzacienne, se trouve généralement insérée dans les douze volumes tomés des « *Études de Mœurs au XIX^e siècle* » et les bibliographes attirent notre attention sur le fait que, vendu isolément, l'on a généralement masqué la tomaisson du volume sous un fleuron moderne. M. Clouzot (p. 21) écrit notamment : « EUGÉNIE GRANDET SE VEND SOUVENT SÉPARÉMENT. *Ce volume en reliure d'époque porte en principe un numéro de tomaisson au dos, chiffre souvent dissimulé sous un fleuron moderne. Se méfier.* » D'OU L'INTÉRÊT MAJEUR DE CET EXEMPLAIRE RELIÉ SÉPARÉMENT DÈS L'ORIGINE SANS MENTION DE TOMAISON.

Eugénie Grandet publié vers la fin de 1833 est LE PREMIER DES GRANDS LIVRES DE BALZAC. QUELQUES-UNS DISENT SON CHEF-D'ŒUVRE.

Dans la ville de Saumur, le terrible père Grandet, ex-tonnelier, a réuni grâce à une série d'heureuses spéculations une fortune qu'il augmente avec une héroïque et atroce avarice. Le lecteur est transporté au sein de la famille, qui comprend la fidèle servante Nanon, l'épouse de Grandet, femme sans volonté, et la fille de Grandet, la jeune Eugénie, un être d'une lumineuse beauté à l'âme noble et délicate, autour de laquelle se combattent les cupidités et les intrigues des deux grandes familles bourgeoises de la ville, les Cruchot et les Des Grassins, qui espèrent s'unir par un mariage à la très riche héritière. Le soir même de l'anniversaire d'Eugénie, occasion d'une petite fête chez les Grandet, arrive à l'improviste Charles Grandet, jeune Parisien élevé dans le luxe et l'oisiveté, fils d'un frère du vieux Grandet qui, à la suite d'une faillite de quatre millions, s'est fait sauter la cervelle. Le vieil avare apprend la mort de son frère par une lettre qui le prie de prendre soin de la liquidation et de fournir à son fils des moyens d'aller tenter fortune aux Indes. Durant les quelques jours que passe dans la maison ce jeune homme bouleversé par le malheur prend naissance chez Eugénie une profonde passion pour son cousin, un véritable grand amour que Charles, ému, semble partager. Puis le jeune homme part, non sans avoir prêté des serments d'éternelle fidélité.

Cette première partie est la meilleure : les personnages ont un relief incomparable, l'amour d'Eugénie enfin est saisi avec une délicatesse qui ne fut peut-être jamais plus atteinte par Balzac. Le reste n'est que la conclusion, l'histoire d'Eugénie dépendant entièrement de ce premier épisode décisif auquel s'oppose le portrait classique de l'avare, le personnage du père, qui prend peu à peu une terrible importance. L'œuvre respire d'une force d'art incomparable : le personnage d'Eugénie et celui de son père sont justement considérés parmi les plus heureux de tous les portraits dus à la plume de ce créateur de génie. Le style se montre, ici, mobile, pénétrant et beaucoup moins minutieux et lourd que dans bien d'autres œuvres du même romancier ; pas de longues digressions morales qui, si elles confèrent à certaines de ses œuvres un réel intérêt, en gâtent souvent la pureté de lignes.



L'UN DES PLUS BEAUX EXEMPLAIRES RÉPERTORIÉS, NON LAVÉ ET PRESQUE TOTALEMENT DÉNUÉ DE ROUSSEURS, DE L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE MONDIALE.

Exemplaire privilégié de l'édition originale du *Voyage en Orient* de Lamartine conservé dans ses reliures de l'époque ornées de décors romantiques.

41 **LAMARTINE**, Alphonse de. *Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient (1832-1833), ou notes d'un voyageur.*
Paris, Librairie de Charles Gosselin, Librairie de Furne, 1835.

4 volumes in-8 de : I/ (2) ff., xiii pp., (1) f., 340 pp., 1 portrait ; II/ (2) ff., 429 pp. ; III/ (2) ff., 388 pp. ; IV/ (2) ff., 395 pp., 1 tableau et 2 cartes repliées hors-texte. Qq. piqûres. Demi-veau glacé vert, dos à nerfs ornés de décors romantiques à froid et dorés, pièces de titre et de toison de maroquin brun, tranches jaspées. Dos légèrement insolés. *Reliure romantique de l'époque.*

210 x 129 mm.

ÉDITION ORIGINALE.
Carteret, II, 24 ; Vicaire, IV, 973.

Portrait de Lamartine gravé sur acier par *Plée*.
1 tableau et 2 cartes repliées hors texte.

Au milieu de 1833, Lamartine quitte la France pour accomplir fastueusement, avec les siens et quelques amis, un long voyage en Orient. Il a affrété pour lui seul un brick, l'« Alceste », qui, en deux mois de navigation, avec une brève escale à Athènes, le mène à Beyrouth, où il installe sa femme et sa fille. De là, en des courses successives, il visitera le Liban, les Lieux Saints (Galilée et Palestine, avec Jérusalem), les ruines de Balbeck et Damas ; le retour aura lieu par Constantinople, les Balkans et la vallée du Danube ; Lamartine ne sera qu'en septembre 1833 à Saint-Point, et il y transférera aussitôt, de Marseille où l'« Alceste » l'avait ramené par mer, le cercueil de sa fille, la petite Julia, déjà malade au départ et qu'une crise de phtisie avait emportée à Beyrouth en décembre ; deuil que, dans le récit même du voyage, d'admirables vers, Gethsémani, allaient immortaliser. Quels sentiments, cependant, avaient décidé Lamartine à s'acquitter de ce pèlerinage ? Dans cette aventure, autant que le poète, c'est l'homme entier qu'il engageait. Quelques amis, seulement, comme Virieu, en avaient reçu la confiance ; depuis les environs de 1830, la foi chrétienne, en lui, vacillait. Il espérait la raffermir au tombeau du Christ ; il espérait même y recevoir une sorte de révélation qui ferait de lui comme un prophète, au-delà des dogmes et des liturgies, d'une forme plus rationnelle de la croyance. Hélas ! Des Lieux Saints, il ne rapporte que sa fille morte et sa croyance agonisante.

Les quatre volumes intitulés 'Souvenir, Impressions, Pensées et Paysages pendant un voyage en Orient', publiés en 1833, laissent saisir en plein travail de renouvellement les idées de Lamartine sur la poésie et sur le monde. Ses réflexions inclinent vers le libéralisme et vers un libéralisme de plus en plus affranchi du dogme chrétien. Dans les années suivantes, sans rien renier nettement des croyances catholiques, il va se faire l'apôtre de ce qu'il appellera parfois un « christianisme libéral et social ».



Hauteur réelle des reliures : 215 mm.

L'UN DES RARES EXEMPLAIRES CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE ORNÉES DE DÉCORS ROMANTIQUES À FROID ET DORÉS.

**Superbe description de la Suisse ornée de 109 gravures à pleine page
d'une grande finesse d'exécution.**

42 **BEATTIE**, William. *La Suisse pittoresque, ornée de vues dessinées spécialement pour cet ouvrage par W. H Bartlett, Esq. Accompagnée d'un texte, par William Beattie, M. D.* Londres, Georges Virtue, 1836.

2 volumes in-4 de : I/ 1 frontispice, vi pp., (1) f. de table, 192 pp., 57 gravures à pleine page ; II/ 1 frontispice, (2) ff., 136 pp., 49 gravures à pleine page et 1 carte dépliant. Qq. rares piqûres. Reliés en maroquin bordeaux à grain long, plats entièrement recouverts d'une plaque au décor floral et animalier estampée à froid, avec macaron central, filet doré encadrant les plats, dos lisses ornés, tranches dorées, étuis. Reliure signée *Whestley, London*.

265 x 205 mm.

RARE PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DE CETTE SUPERBE DESCRIPTION ILLUSTRÉE DE LA SUISSE.



Vicaire, I, 355 ; Brunet, I, 714 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, 68.

« *Le même ouvrage a paru avec un texte en anglais* » (Brunet).

Cette monographie est également l'un des albums les plus importants publiés sur la montagne au début du XIX^e siècle.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 2 FRONTISPICES, 106 GRAVURES À PLEINE PAGE D'UNE GRANDE FINESSE D'EXÉCUTION ET UNE CARTE DÉPLIANTE DE LA SUISSE dessinés par *W.H. Bartlett* et gravées sur acier par et sous la direction de *Wallis*. Les planches représentent toutes les villes, villages, montagnes, glaciers, paysages, etc. de la Suisse.

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE ORNÉES À FROID PAR FRANCIS WHESTLEY.



Hauteur réelle des reliures : 275 mm.

Francis Whestley fit partie, avec *Barrit, Remmant & Edwards* et quelques autres, des relieurs londoniens à avoir adopté une presse spéciale et nouvelle qui permettait d'obtenir un estampage à froid d'une finesse remarquable et inégalée. À l'encontre de la technique habituelle, cet estampage était réalisé avant la couverture. *Eleanore Jamieson* a consacré à ces reliures particulières son ouvrage '*English embossed bindings, 1825-1850*'.

Provenance : *Paul Gavault* et *Andrée et Chantal Cazaux* avec ex-libris gravés.

Rare édition originale de ce récit de voyage en Italie d'Alexandre Dumas.

43 DUMAS, Alexandre. *Une année à Florence*.
Paris, Dumont, 1841.

2 volumes in-8 de : I/ 340 pp. ; II/ 343 pp. Demi-veau glacé havane, dos lisses finement ornés d'un décor romantique frappé or, tranches mouchetées, infimes frottements aux mors. *Reliure de l'époque*.

205 x 125 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE RÉCIT DE VOYAGE EN ITALIE D'ALEXANDRE DUMAS.
Carteret, I, 233 ; Vicaire, III, 353 ; De Backer, *Auteurs du XIX^e siècle*, 1619.

En 1840 Dumas épouse l'actrice Ida Ferrier. Le jeune couple s'installe alors à Florence. En 1841 il publie *Une année à Florence*. En juin 1842 il effectue une croisière avec le prince Napoléon, visite la Corse, l'île d'Elbe et l'île de Monte-Cristo, et en juillet il retourne à Florence.

Florence inspire à Dumas plusieurs textes historiques ou récits de voyages : *Une année à Florence* (1841), *la Villa Palmieri* (1843), *les Médicis* (1845)...

Une année à Florence n'est pas un récit de voyage ordinaire. Cet ouvrage dédié à la ville de Florence, que Dumas découvre en 1835, est une extraordinaire fresque historique de la cité des fleurs. Celui-ci s'ouvre tout d'abord sur les chapitres faisant suite aux *Impressions de voyage dans le midi de la France*, récit du séjour en Provence qu'effectua l'auteur en 1834.

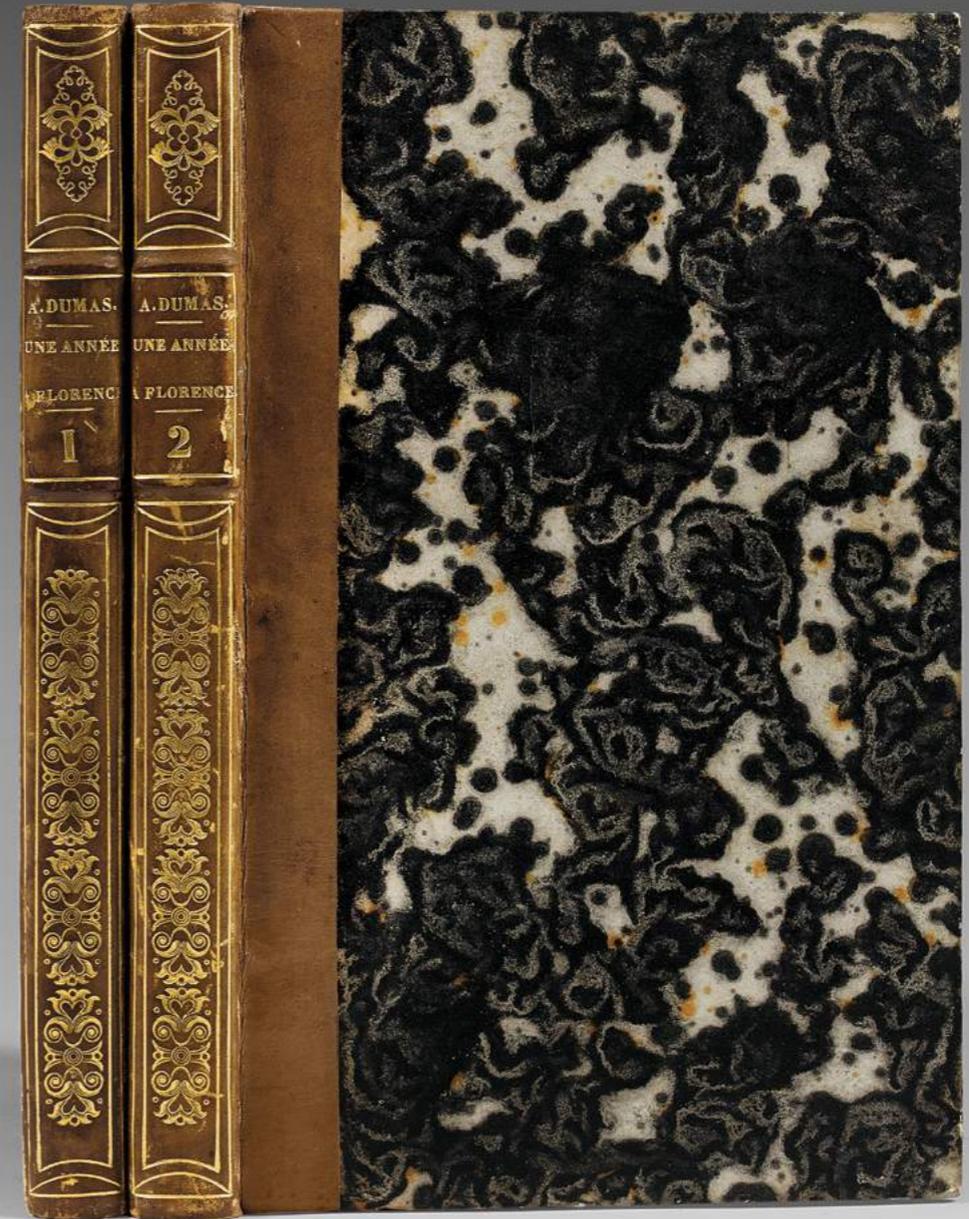
À ces quelques chapitres qui retracent l'itinéraire provençal de Dumas, succède ensuite une sorte d'introduction historique sur la naissance des Républiques italiennes aux XI^e et XII^e siècles, précédant ainsi les chapitres dévolus à la capitale toscane.

Au fil des pages "italiennes" d'*Une année à Florence*, Dumas fait découvrir à son lecteur les principaux monuments de la ville, de la cathédrale Santa Maria del Fiore à l'Orsanmichele en passant par le Palais Médicis, le Palazzo Vecchio et la Place de la Seigneurie. En tant que témoins de l'histoire florentine, les monuments sont alors prétextes à de brillantes digressions historiques.

Enfin, les fragments de l'histoire florentine reprennent également vie à travers l'évocation des personnages mythiques que sont Dante Alighieri, Côme l'Ancien de Médicis ou encore le moine dominicain Savonarole dont l'auteur brosse à la fin de l'ouvrage un portrait des plus édifiants.

Une des caractéristiques majeures de cette œuvre produite pendant les premières années de l'exil florentin de Dumas (1840 - 1843) tient à l'immense travail documentaire réalisé par l'auteur avec le soutien des savants et littérateurs du Cabinet Vieusseux de Florence, lieu de rencontre et de documentation des voyageurs célèbres au XIX^e siècle. Car, pour recréer l'histoire de Florence, Dumas s'est plongé dans la chronique des XIV^e et XVI^e siècles, ainsi que dans les œuvres des plus célèbres historiens que vit naître la cité.

Giovanni Villani, Machiavel, Benedetto Varchi ou encore Sismondi, pour ne citer qu'eux, constituent donc les principales sources du romancier.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE LITTÉRAIRE, DÉNUÉ DE TOUTE ROUSSEUR, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

D'après nos recherches parmi les Institutions françaises, seule la *B.n.F.* posséderait cette rare originale.

Les Mémoires de deux jeunes mariées reliés pour Dutacq, l'ami de Balzac.

44 **BALZAC**, Honoré de. *Mémoires de deux jeunes mariées*. Paris, Hippolyte Souverain, 1843.

2 volumes in-8 de : I/ 355 pp. ; II/ (2) ff., 325 pp. Demi-chagrin rouge à coins, plats de papier chagriné rouge, dos à nerfs ornés de caissons à froid, non rognés en tête. *Reliure de l'époque*.

214 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE DÉDICACÉE À GEORGES SAND.

Carteret, I, 78 ; Talvart, I, 161 ; Clouzot, 30 ; Vicaire, I, 218 (qui cite le présent exemplaire).

EXEMPLAIRE EN « CONDITION BALZACIENNE », À L'ÉTAT NEUF, DES MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉES, AYANT APPARTENU À ARMAND DUTACQ, L'ÉDITEUR DES CONTES DROLATIQUES ILLUSTRÉS PAR DORÉ, LE « NAPOLÉON DE LA PRESSE », L'AMI INTIME DE BALZAC, PERSONNAGE BALZACIEN LUI-MÊME QUI INSPIRA SANS DOUTE LE GRAND ÉCRIVAIN POUR LA FIGURE DE CERTAINS DES HÉROS DE LA « COMÉDIE HUMAINE ».

Ce texte, très original dans l'œuvre de Balzac, est l'un des rares composés sous forme d'une correspondance entre deux amies.

Balzac s'en explique dans la préface. « *La publication d'une correspondance, chose assez inusitée depuis bientôt quarante ans, ce mode si vrai de la pensée sur lequel ont reposé la plupart des fictions littéraires du dix-huitième siècle, exigeait aujourd'hui les plus grandes précautions. Le cœur est prolifère. Tout le monde approuvera le changement des noms, déférence due à des personnes qui sortent de maisons historiques dans deux pays.* »

« *Ce roman de Balzac, qui fait partie des 'Scènes de la vie privée', est l'étude très minutieuse de deux caractères de femmes qui se révèlent à travers la correspondance qu'elles échangent, correspondance complétée par les lettres de différents personnages.* » (Dictionnaire des Œuvres, IV, 478).

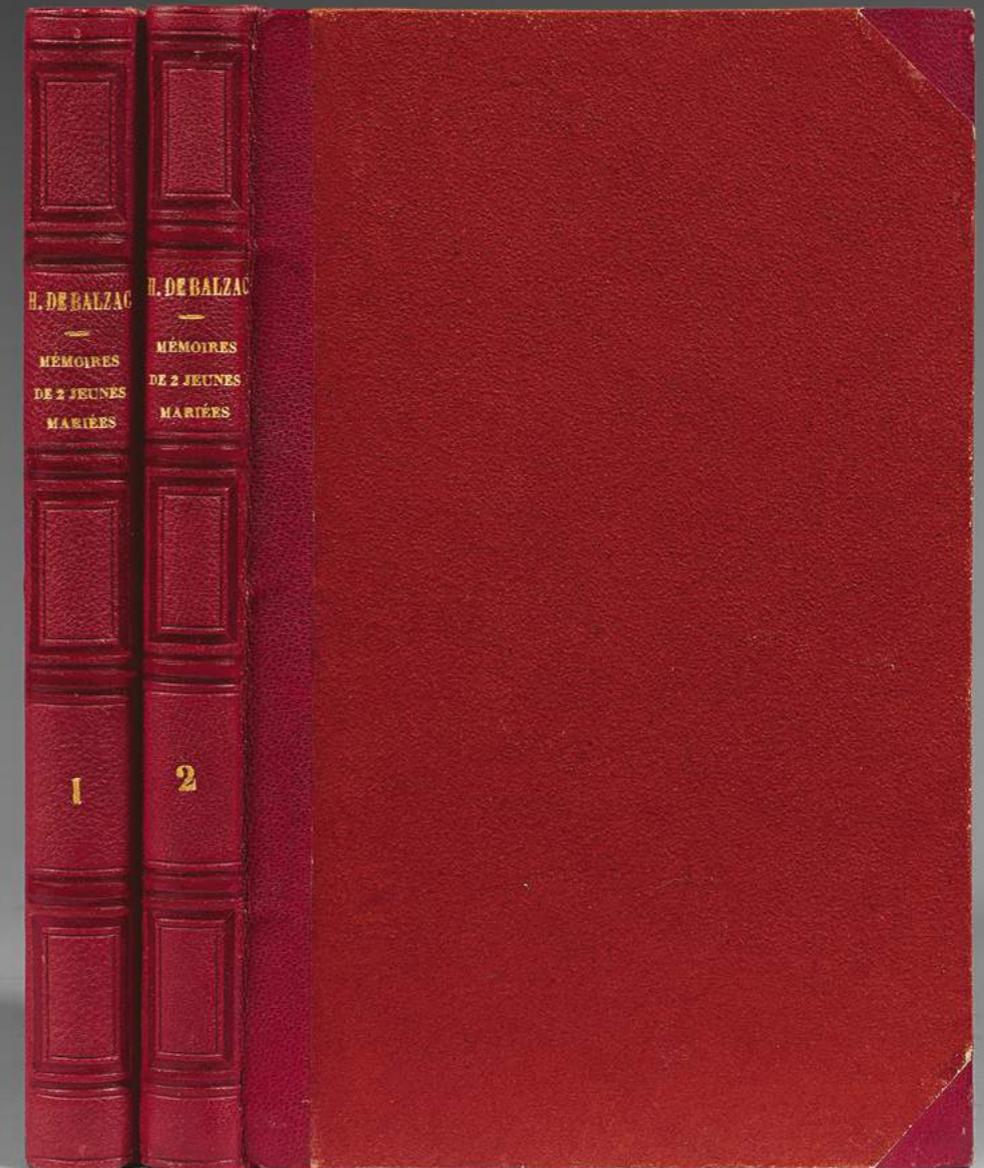
LES DEUX VOLUMES SONT DANS UN ÉTAT ABSOLUMENT IRRÉPROCHABLE, DANS D'ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE ADOPTANT LE MODÈLE DES RELIURES QUE BALZAC FAISAIT EXÉCUTER POUR SES EXEMPLAIRES PERSONNELS, SANS AUCUNE ROUSSEUR.

CE SONT LES EXEMPLAIRES PERSONNELS D'Armand Dutacq, AMI INTIME ET ÉDITEUR DE BALZAC, CETTE FIGURE CENTRALE DE L'ACTIVITÉ INTELLECTUELLE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU SIÈCLE SI INJUSTEMENT OUBLIÉE.

Propriétaire du *Charivari*, du *Figaro*, de *La Caricature*, de *La Gazette des Enfants*, des *Guêpes* d'Alphonse Karr, de *la Revue Parisienne* de Balzac, du *Tableau des mœurs parisiennes au XIX^e siècle*, du *Panthéon théâtral*, Dutacq projeta en 1850 de publier une édition complète des œuvres de Balzac, puis il fonda une société Générale de Librairie qui publia en 1855 les *Contes drolatiques* illustrés par Gustave Doré. Outre son amitié privilégiée pour Balzac, *Dutacq* fut également lié à *Barbey d'Aurevilly*, *Gavarni*, *Baudelaire*, *Monnier*, *Daumier*, *Grandville*, *Hugo*, *Sainte-Beuve*, *Lamartine*, *Vigny*...

« *M. Dutacq s'était voué avec passion à la mise en valeur des ouvrages de Balzac ; il s'en était fait l'éditeur infatigable, et il travaillait sans cesse à augmenter la popularité de l'illustre romancier, qu'il élevait en quelque sorte sur un pavois d'éditions nouvelles ; il avait donc été amené naturellement à rechercher et à rassembler tout ce qui a été imprimé de l'auteur de la Comédie humaine* »

Pour sa collection des œuvres de Balzac, « *Dutacq ne voulait y admettre que des exemplaires brochés, qu'il faisait relier uniformément en rouge, suivant un modèle que Balzac lui-même avait donné à son fidèle Achate littéraire... La plupart des volumes qui composent cette belle collection sont non rognés, en demi-reliure, dos et coins de maroquin rouge (il s'agit en fait de chagrin) ; tous se recommandent par leur parfaite conservation* » (Bibliophile Jacob, Préface à la vente de 1857).



Admirateur passionné de l'œuvre de Balzac dont il n'avait pourtant, disait-il, jamais lu une ligne, « *Dutacq fut à vrai dire un personnage balzacien, auquel Balzac, son ami, a dû emprunter plus d'un trait pour la figure de ses héros, de son Mercadet, peut-être* » et « *si Dutacq admirait Balzac, Balzac le payait de retour et l'on pouvait lire avant la démolition de la Tour François 1^{er}, au Havre, ces lignes écrites de la main du romancier sur le registre des visiteurs : 'M. Dutacq est un grand homme incompris. Les noms en deux syllabes accusent les caractères énergiques et téméraires. Sed audaces fortuna juvat. Son nom offre une allusion naturelle galanterie de l'état civil, justifiées par le tact qu'il a déployé'* ». (M. Bouteron).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE DES « MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉES ».

Édition originale des *Contemplations*.

Exemplaire très pur – sans rousseur aucune – appartenant au rare premier tirage, conservé dans ses très élégantes reliures de l'époque signées de *Canape* avec les rarissimes couvertures non grattées conservées.

Paris, Michel Lévy, 1856.

45 HUGO, Victor. *Les Contemplations*.
Paris, Michel Lévy frères, 1856.

2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 359 pp. ; II/ (2) ff., 408 pp. Demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs ornés de filets à froid, titre et date frappés or, couvertures et dos bleu pâle imprimés conservés, nombreux témoins. *Reliure de l'époque signée de Canape*.

231 x 148 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DES « *Contemplations* ».

C'EST AVEC *La Légende des siècles* L'ŒUVRE POÉTIQUE MAÎTRESSE DE L'AUTEUR.

« Édition originale tirée à 3 000 exemplaires. Les premiers titres, les plus rares, sont au seul nom de Michel Lévy ; les suivants sont aux noms de Michel Lévy et Pagnerre, ou Pagnerre et Michel Lévy. Un petit nombre d'exemplaires porte sur la couverture : 'Édition spéciale pour la France, interdite pour l'étranger'. » (Clouzot, 149).

« La première couverture de tons variés : bleu pâle qui a passé à la lumière, gris verdâtre et jaune crème, portait : 'Édition Hetzel spéciale pour la France, interdite pour l'étranger'. Cette mention imprimée à la demande d'Hetzel fut grattée par les éditeurs, ayant droit, et reportée au verso du faux-titre ; c'est ce qui explique que ces couvertures non grattées sont excessivement rares ; elles sont imprimées, comme les titres de ces exemplaires, au nom de Michel Lévy frères. Plus tard les couvertures et les titres portent : Michel Lévy et Pagnerre, ensuite Pagnerre et Michel Lévy. » (Carteret, I, 416-418)

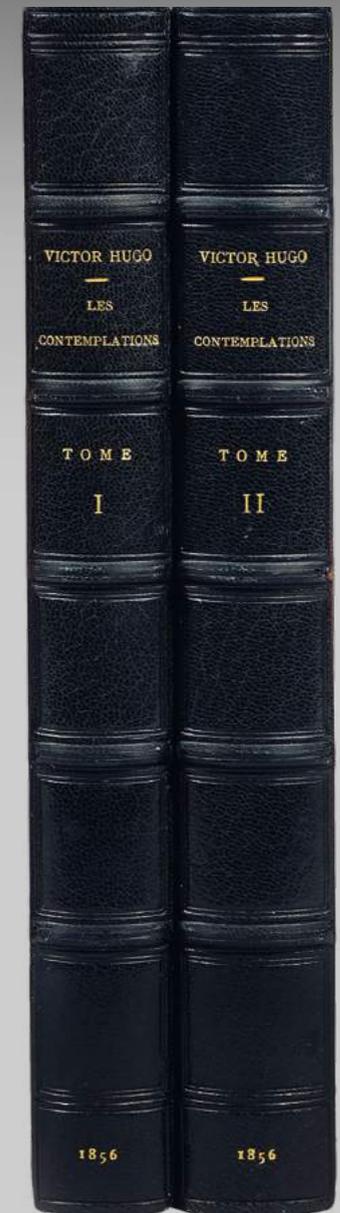
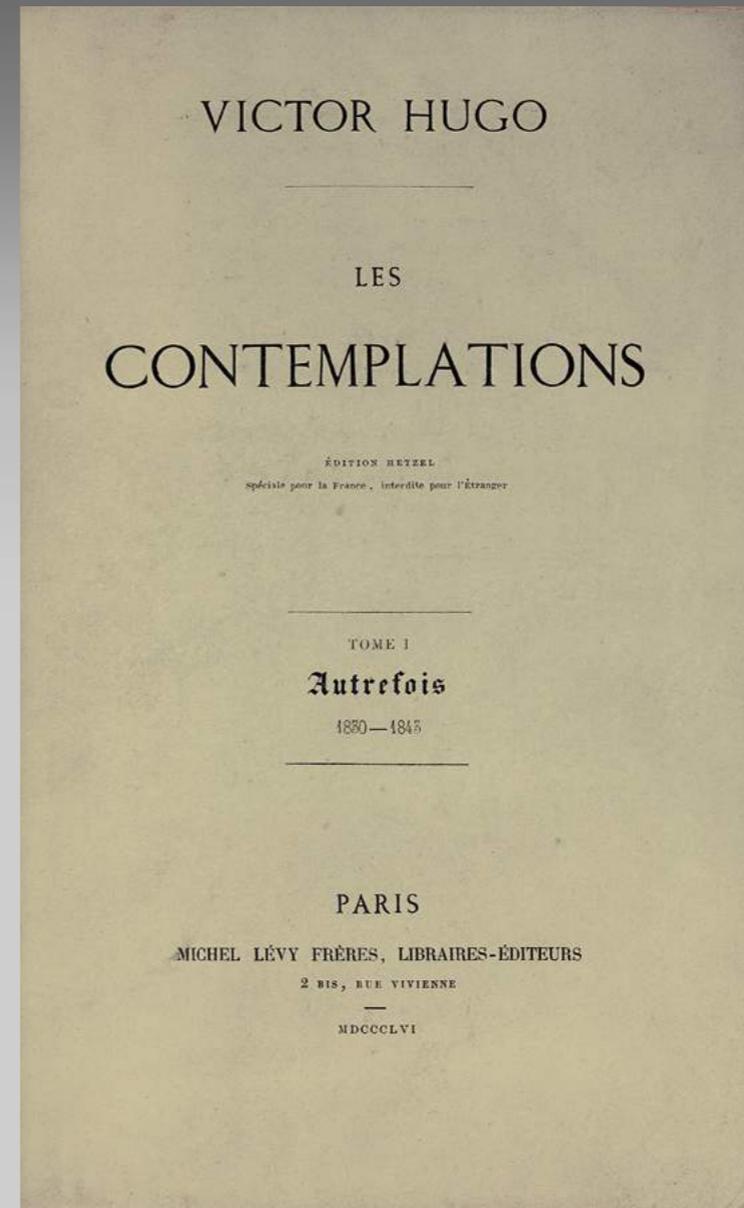
LE PRÉSENT EXEMPLAIRE APPARTIENT AU RARE PREMIER TIRAGE AVEC LES TITRES À L'ADRESSE DE MICHEL LÉVY.

IL COMPORTE EN OUTRE LES RARISSIMES COUVERTURES NON GRATTÉES AVEC LA MENTION 'Édition Hetzel spéciale pour la France, interdite pour l'étranger'.

« Les 'Contemplations' ont paru simultanément à Paris, à Bruxelles et à Leipzig. LA VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE EST BIEN RÉELLEMENT L'ÉDITION FRANÇAISE ». (Carteret).

« 'Les Contemplations' constituent un monument littéraire original et puissant ; c'est la première tentative en vue d'élever la poésie au rang de religion, de faire de l'inspiration un moyen d'atteindre, de façon absolue, les vérités suprêmes que la simple raison ne saurait saisir. C'est à juste titre que Rimbaud nommera Hugo 'le premier des Voyants'. Enfin tout le surréalisme peut reconnaître en lui, à travers son art brillant et vigoureux, son premier initiateur et son premier maître ». (Guy Schoeller).

« Les exemplaires de cette édition se trouvent en général en bon état de fraîcheur intérieure, mais le plus souvent en reliures très sobres, très rarement signées d'un bon relieur de l'époque et tout à fait exceptionnellement en reliure pleine ». (Clouzot).



SUPERBE EXEMPLAIRE, SANS ROUSSEUR AUCUNE, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE EN DEMI-MAROQUIN BLEU SIGNÉES DE CANAPE, AVEC LES RARISSIMES COUVERTURES NON GRATTÉES CONSERVÉES.

Édition originale de la plus grande rareté de cet ouvrage estimé consacré au Paraguay qui « contient en outre de nombreux renseignements sur le Brésil ».

Précieux exemplaire bien complet du superbe atlas qui manque le plus souvent, entièrement colorié à l'époque.

Paris, 1860-1865.

46

DEMERSAY, Alfred. *Histoire physique, économique et politique du Paraguay et des établissements des Jésuites [...]* Ouvrage accompagné d'un atlas, de pièces justificatives et d'une bibliographie.

Paris, Librairie de L. Hachette et Cie, 1860-65.

2 volumes de texte grand in-8 de : I/ lxiv pp., 486 pp., (1) f. d'errata ; II/ (2) ff., 480 pp., iv pp. de table ; et 1 atlas in-folio de 16 planches en couleur à pleine page. Qq. piqûres dans les volumes de texte. Demi-chagrin vert sapin, dos à nerfs ornés, premier plat de la couverture de l'atlas conservé. Reliure de l'époque.

Dimensions intérieures des volumes de texte : 234 x 153 mm.

Dimensions intérieures de l'atlas : 550 x 398 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE CET OUVRAGE ESTIMÉ CONSACRÉ AU PARAGUAY. Sabin 19473 ; Palau 70299 ; manque à Leclerc.

« L'atlas comporte 1 carte et 14 belles planches lithographiées à deux teintes, portraits de Bonpland, Francia, Lopez, Rosas, Artigas, types d'Indiens, vues, etc. OUVRAGE TRÈS ESTIMÉ ET QUE L'ON RENCONTRE RAREMENT AVEC L'ATLAS » (Chadenat 289).

« CONTIENT DE NOMBREUX RENSEIGNEMENTS SUR LE BRÉSIL, les anciennes contestations territoriales, le Parana et ses affluents, la race guaranie, la politique extérieure du président Lopez et ses conflits avec le Brésil, etc. » (Garraux, *Bibliographie brésilienne*, p. 83).

“A few years after Lopez took power, foreigners began to venture into Paraguay. One was Dr. Alfred Demersay, a French physician. In 1845, he moved from the Mato Grosso province of Brazil to adjacent northern Paraguay. The president denied him permission to visit Asuncion. Then the recently arrived Brazilian minister José Antonio Pimenta Bueno, whom the elder Lopez trusted, convinced him to reconsider. Lopez allowed Demersay to visit and when his favored daughter Rafaela fell ill, Demersay treated her. Upon her recovery, the grateful Lopez asked the doctor to conduct a study of the nation. His investigation resulted in the publication of ‘Histoire physique, économique et politique du Paraguay.’” (J. Schofield Saeger, *Francisco Solano Lopez and the Ruination of Paraguay*, p. 42).

“A far more important French visitor was Alfred Demersay, later a key figure in the Société de Géographie at Paris, who gained a French government mission to visit South America in 1844. Demersay had a number of points in common with Bonpland. First, he was a medical doctor, trained at Paris. He traveled to South America with the specific aim of reporting on Paraguay, part of the international interest in gathering intelligence on that country that followed Francia's demise. In the 1860s Demersay published a major work on the historical geography of Paraguay, the major foci of which were physical description and accounting for the country's current resources; he never finished a planned volume dealing with the history and archaeology of the Jesuit missions. Demersay approached Paraguay through Brazil. He traveled south from Rio de Janeiro accompanying the royal party that visited Rio Grande do Sul as part of a celebration of the end of the Farroupilha Revolt. In fact, it was Brazil's emperor Dom Pedro II who guided Demersay toward Bonpland at Sao Borja. Bonpland et Demersay spent considerable time together. The former guided the latter's research, something Demersay readily acknowledged and that is also apparent in his publications. The important illustrations from the atlas that accompanies Demersay's study of the historical geography of Paraguay had their origins in encouragement from Bonpland. Demersay, in turn, played an important role in carrying news from Bonpland to various places, both when arriving and departing from South America”. (S. Bell, *A life in shadow: Aimé Bonpland in South America*, p. 159).

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST BIEN COMPLET DE L'ATLAS DU PLUS HAUT INTÉRÊT QUI MANQUE LE PLUS SOUVENT ET QUI COMPORTE 15 BELLES PLANCHES ET UNE CARTE. L'ENSEMBLE DES LITHOGRAPHIES, REPRÉSENTANT DES INDIENS ET DES VUES DU PARAGUAY, A ÉTÉ FINEMENT COLORIÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPLET, CONSERVÉ DANS SES RELIURES QUASI UNIFORMES DE L'ÉPOQUE EN DEMI-CHAGRIN VERT.

Le dernier exemplaire complet des 2 volumes de texte et de l'atlas à être passé sur le marché public est l'exemplaire du Dr. Enrique Garcia Merou en mars 1968.

3 volumes (2 volumes text and atlas), 8vo and folio.

Atlas with 15 hand-coloured lithographed plates and one hand-coloured engraved map, the portrait of Bonpland printed on india paper and mounted, with an original blue printed livraison wrapper acting as title-page.

Near uniform green morocco-backed boards, spines gilt.

Very rare first edition of this precious work about Paraguay.

Neither the text or atlas are common at auction and complete sets are exceedingly rare.



Dessiné d'après nature par Alfred DEMERSAY

Imp. Lemerre, Paris

Étab. par Ch. SAUVAGEOT

INDIENS PAYAGUÁS

PAYE OU MÉDECIN DE LA TRIBU



Dessiné d'après nature par Alfred DEMERSAY.

Imp. L'Esprit de la Presse de Paris.

Lith. par F. GORRIEU.

LES MISSIONS DU PARAGUAY

Eglise inachevée de la Mission de Jésus.

Rare édition originale du *Capitaine Fracasse*, le chef-d'œuvre de Théophile Gautier.

47 GAUTIER, Théophile. *Le Capitaine Fracasse*.
Paris, Charpentier, 1863.

2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ (2) ff., iv pp., 373 pp., (1) f. de table, 1 portrait ajouté ; II/ (2) ff., 382 pp., (1) f. de table. Plein maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, titre et nom de l'auteur frappés or sur le dos, double filet or sur les coupes, doublures de maroquin olive foncé serties d'un filet doré, gardes de reps moiré rouge, tranches dorées sur témoins, couvertures jaunes imprimées conservées. Reliure signée *Marius Michel*.

181 x 112 mm.

« ÉDITION ORIGINALE RARE » (Bulletin Morgand et Fatout, n° 8224) DU CHEF-D'ŒUVRE DE THÉOPHILE GAUTIER.

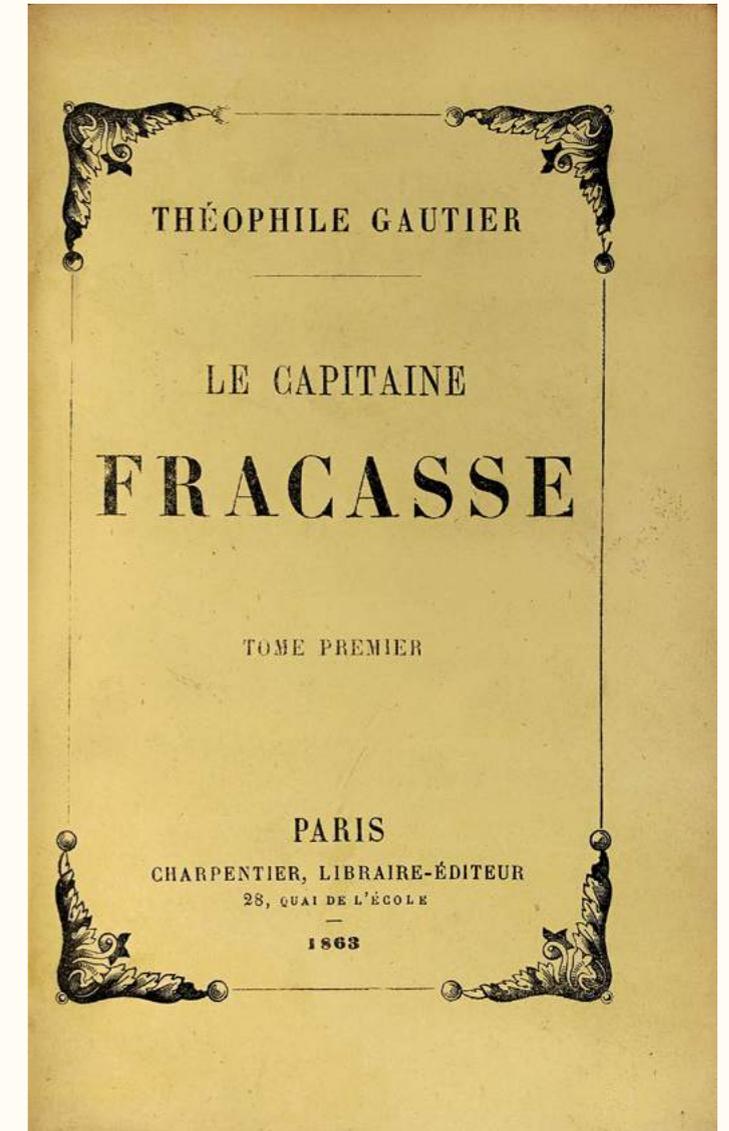
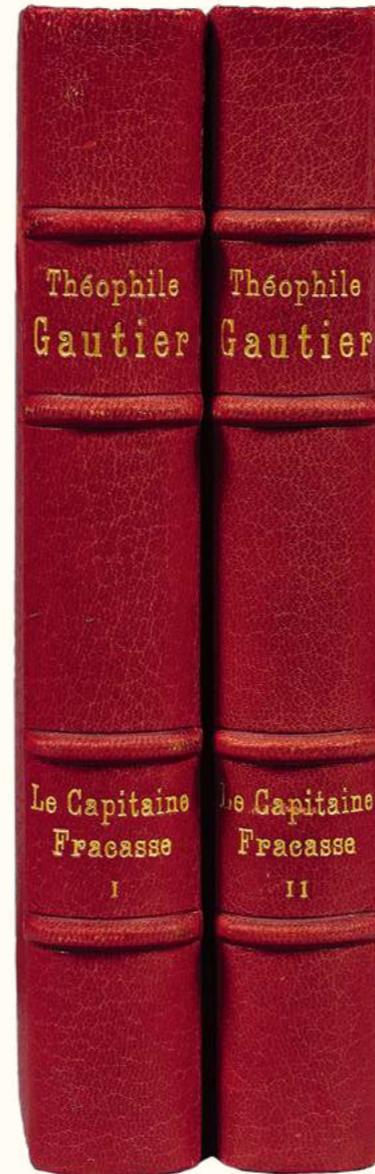
« Il n'existe pas de grand papier de cet ouvrage, UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE GAUTIER » (Carteret, I, 333).

« Recherché. Rare en reliures d'époque de qualité » (Clouzot, 129).

« Il nous présente d'abord un château abandonné en Gascogne, dans la première moitié du XVII^e siècle, où le dernier héritier des Sigognac vit mélancoliquement dans la misère, avec la seule compagnie d'un vieux valet, d'une haridelle et d'un chat. Une troupe de neuf comédiens errants interrompt sa solitude pleine de paresse, en lui demandant l'hospitalité pour une nuit. Ces gens étranges accompagnés de quatre femmes, avec leur enjouement, leur langage gracieusement maniéré, avec leur bonne humeur sans arrière-pensée, enchantent le jeune baron de Sigognac et le persuadent de se joindre à eux, au moins pour rejoindre Paris où il trouvera meilleure fortune. Ensuite le jeune homme finit par se lier d'amitié avec ces braves gens et, à la mort du pauvre Matamore, accepte de prendre sa place, en prenant le nom de Capitaine Fracasse. Un amour profond et délicat commence à le lier à la jeune Isabelle. Pendant ce temps se déroulent d'étranges aventures et défilent sous nos yeux d'agréables descriptions de pays, de villages, d'auberges, tavernes, bouges, théâtres et villes... Il est clair que cette œuvre dérive du 'Roman comique' de Scarron. Une fois de plus la meilleure inspiration de Th. Gautier est d'ordre descriptif : il a ici dessiné et colorié une belle série d'estampes Louis XIII, comme il avait cherché à faire une collection d'exquis tableaux de la fin du XVII^e siècle dans 'Mademoiselle de Maupin' [...] LE LIVRE DOIT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME L'ŒUVRE EN PROSE LA MIEUX RÉUSSIE ET LA PLUS CARACTÉRISTIQUE DE CET ÉCRIVAIN PITTORESQUE. » (Dictionnaire des Œuvres, I, 555).

BEL EXEMPLAIRE DU CHEF-D'ŒUVRE DE GAUTIER, GRAND DE MARGES AVEC DE NOMBREUX TÉMOINS, REVÊTU D'ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE SIGNÉES DE MARIUS MICHEL, AVEC LES COUVERTURES JAUNES IMPRIMÉES CONSERVÉES.

Exemplaire enrichi du portrait de Gautier gravé par *Jules Jacquemart*.



Rare first edition of *Captain Fracasse*, Théophile Gautier's masterpiece, a fine copy contemporary bound by *Marius Michel* with the yellow printed wrappers bound in.

**Édition originale de *Salammbô* de Flaubert,
l'un des 25 exemplaires sur papier de Hollande,
celui-ci dédié par l'auteur à *Ulric Guttinguer*, précurseur de la révolution romantique.**

48 FLAUBERT, Gustave. *Salammbô*.
Paris, Michel Lévy frères, 1863.

In-8 de (1) f.bl., (2) ff., 474 pp., (1) f. Qq. ff. légèrement brunis dont le faux-titre. Demi-chagrin aubergine à coins, dos à nerfs orné de fleurons dorés, non rogné. Reliure de la fin du XIX^e siècle.



231 x 158 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE VASTE ÉPOPÉE AU SOUFFLE LYRIQUE ET PASSIONNÉ, L'UN DES 25 PRÉCIEUX EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE.

Vicaire, III, 724 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 428 ; Bulletin Morgand et Fatout, n° 1321 ; Catalogue de Backer, n° 2044 ; Carteret, I, 266 ; Talvart, VI, p. 4 ; Clouzot, p. 121.

« C'est devant celui-là que les trompettes de l'enthousiasme public devraient sonner sans relâche, parce que celui-là est réellement l'honneur de la Gloire de la France ». Émile Zola.

« Il a été tiré 25 exemplaires sur papier de Hollande, chiffre que nous avons pu constater sur deux ou trois exemplaires dédiés par Flaubert, notamment sur celui des frères Goncourt. » (Carteret).

« Il a été tiré des exemplaires sur hollande sans justification de tirage, 25 probablement ainsi qu'en fait foi ce passage d'une lettre datée du 13 septembre 1862 aux frères Goncourt : 'J'ai obtenu une édition in-8 et 25 ex. sur papier de hollande pour les têtes couronnées'... La première édition a été tirée selon Baudelaire à 2000 ex. qui furent enlevés en deux jours ». (Talvart).

Pour *Salammbô* comme pour *L'Éducation sentimentale*, Flaubert ne reçut donc de l'éditeur qu'un nombre très réduit de grand papier.

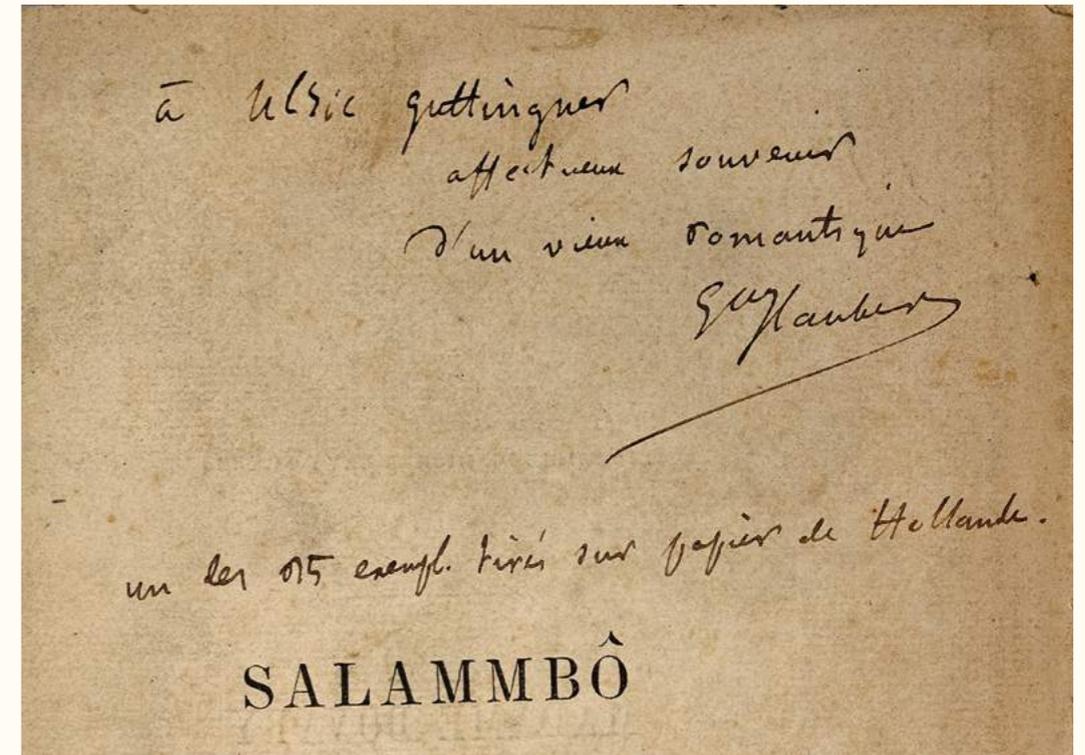
À la fin des années 50, après la rédaction de *Madame Bovary*, Flaubert s'installe à Paris et fréquente des hommes de lettres, tels que Sainte-Beuve, Baudelaire, les Goncourt, Feydeau, Gautier, ...

DÈS LA PUBLICATION, LE ROMAN CONNUT UN SUCCÈS CONSIDÉRABLE AUPRÈS DU PUBLIC : LES DEUX MILLE VOLUMES FURENT ENLEVÉS EN DEUX JOURS.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PORTANT CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE FLAUBERT SUR LE FAUX-TITRE : « À *Ulric Guttinguer*. *Affectueux souvenir d'un vieux romantique*. Gust. Flaubert. *Un des 25 exempl. tirés sur papier de Hollande.* »

CETTE PROVENANCE EST DU PLUS HAUT INTÉRÊT DANS LA MESURE OÙ ULRIC GUTTINGUER JOUA UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS LA RÉVOLUTION ROMANTIQUE.

Ulric Guttinguer (1787-1866) est un poète et romancier, compatriote de Flaubert, né comme lui à Rouen. Son rôle a été de montrer la voie aux jeunes romantiques. Promoteur de la révolution romantique, il était l'un des plus anciens amis de Victor Hugo, de Sainte-Beuve et de Musset.



Le chef-d'œuvre de Guttinguer est *Arthur*, ouvrage rédigé dans un chalet qu'il avait fait construire en pleine forêt de Saint-Gatien-des-Bois près d'Honfleur. C'est dans ce rustique chalet tout en bois et dans un style enchanteur que se réunissaient autour d'Ulric Guttinguer les hommes de lettre de son époque depuis Victor Hugo jusqu'à Théophile Gautier sans oublier les deux Dumas, Sand, Sainte-Beuve, Chopin, Flaubert.... Il était rédacteur à *la Muse française* et fut président de l'Académie de Rouen où il s'efforça sans relâche de convertir ses concitoyens au romantisme.

Ulric Guttinguer était également ami avec le père de Flaubert, *Achille Cléophas Flaubert*, né en 1784 et chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Rouen.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER, DÉDICACÉ PAR L'AUTEUR, À GRANDES MARGES PUISQUE NON ROGNÉ.

Provenance : *Ulric Guttinguer* (envoi), *Docteur Albert Papin* (avec ex-libris gravé portant la mention *Chirurgien d'Enfants, Le Mans*).

Édition originale « *du chef-d'œuvre de Verlaine* » (Carteret),
son premier et « *un de ses meilleurs livres* » (Carteret).

49 VERLAINE, Paul. *Poèmes saturniens*.
Paris, Alphonse Lemerre, 1866.

In-12 de (3) ff.bl., (6) pp., 163 pp., (1) p., (2) ff.bl. Conservé non rogné dans la couverture jaune imprimée d'origine. Etui et chemise en demi-marroquin vieux rose à coins au dos à nerfs richement orné.

183 x 118 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE DE VERLAINE, TIRÉE À 500 EXEMPLAIRES SEULEMENT.
Carteret, II, 413 ; Vicaire, VII, 989 ; Clouzot, p. 266 ; Berny, III, p. 106 ; Bibliothèque Rahir, I, p. 689.

Dans ses « *Confessions* » Verlaine précise qu'il écrivit son premier grand recueil de poèmes « *saturniens* » au lycée.

« *Voici AU SUJET DU CHEF-D'ŒUVRE DE VERLAINE : 'Poème saturniens', 1866 (SON PREMIER LIVRE), des renseignements bibliographiques qui intéresseront.*

L'AUTEUR AVAIT VINGT-DEUX ANS. CE RECUEIL CONTIENT D'EXCELLENTS POÈMES, quelques-uns parurent dans des revues de 1863 à 1866 : CET ENSEMBLE RESTERA COMME UN DE SES MEILLEURS LIVRES ; D'AILLEURS, LORS DE LA PUBLICATION, SAINTE-BEUVE, LECONTE DE LISLE, MALLARMÉ ET ANATOLE FRANCE SE MONTRÈRENT TRÈS ENTHOUSIASTES.

Voici le détail du tirage de cette édition originale : 1866, in-12, Paris, Lemerre, couverture jaune, datée 1867. Elle fut publiée par l'éditeur Lemerre aux frais du poète avec l'argent que lui avait offert sa cousine Elisa : 5 exemplaires sur papier de Chine, 9 exemplaires sur papier de Hollande, et un tirage restreint annoncé sur parchemin, qui n'a pas paru. » (Carteret, édition de 1946, I, chapitre II, Appendice au Trésor romantique, pp. 124-125).

Le monde des lettres salua vivement le ton, la facture et la beauté plastique des vers ciselés avec soin par le poète.

Stéphane Mallarmé, alors professeur d'anglais au lycée de Besançon écrivit ainsi à Verlaine :

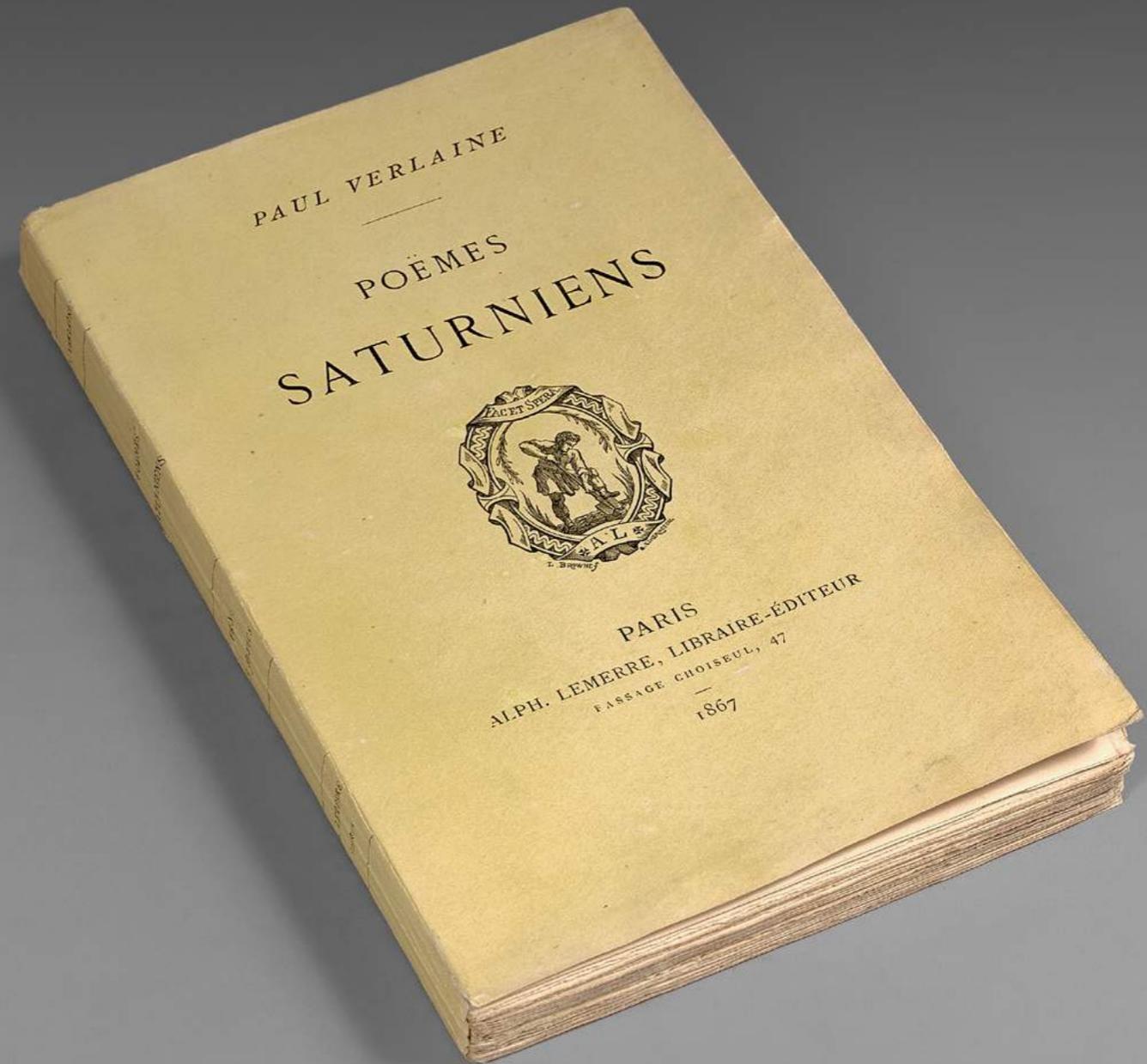
« *A présent je n'aurai pas le courage de vous réciter tous les vers que je sais par cœur des Poèmes saturniens, aimant mieux, tant que je suis hors de moi encore, me suspendre à la volupté qu'ils me donnent que de l'expliquer* ». Cette lettre marqua les débuts d'une longue et durable amitié.

De son côté, Théodore de Banville lui écrivit aussitôt : « *J'avais lu dès le premier jour, j'ai relu dix fois de suite vos poèmes, et mon impression est toujours bonne et toujours meilleure. J'ai été invinciblement empoigné et comme public et comme artiste : aussi suis-je certain que vous êtes un poète et que votre originalité est réelle (...) je suis sûr de ne pas me tromper en vous disant que vous tiendrez parmi les poètes contemporains une des places les plus solides et les meilleures... Quant à Saint-Beuve : " Du talent, il y en a et je le salue avant tout. Votre inspiration est élevée..."* ».

Leconte de Lisle, auquel Verlaine succéda comme « *Prince des poètes* » lui écrivit : « *Vos poèmes sont d'un vrai poète, d'un artiste très habile déjà et bientôt maître de l'expression.* »

Et enfin Anatole France des années plus tard : « *Non certes, Les Poèmes saturniens publiés en 1866, le jour même où François Coppée donnait son Reliquaire, n'annonçaient point le poète le plus singulier, le plus monstrueux et le plus mystique, le plus compliqué et le plus simple, le plus troublé, le plus fou, mais à coup sûr le plus vrai des poètes contemporains.* »

« LES PRIX DE CETTE BELLE ŒUVRE ACCUSENT UNE PROGRESSION CONSTANTE. » Carteret.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU, BROCHÉ SOUS COUVERTURE JAUNE IMPRIMÉE, DE L'UN DES MEILLEURS LIVRES DE VERLAINE.

Provenance : de la collection *F. van Antwerpen* (ex-libris au contreplat de l'étui).

Édition originale du *Diabie au corps*,
précieux exemplaire dédicacé par Radiguet à l'auteur dramatique Edmond Sée.

50 RADIGUET, Raymond. *Le Diabie au corps*.
Paris, Bernard Grasset, 1923.

In-12 de 238 pp. Papier uniformément bruni. Demi-maroquin havane à coins, dos à nerfs orné de filets à froid dans les caissons, non rogné, tête dorée, couvertures vertes imprimées et dos conservés. Reliure du milieu du XX^e siècle.

182 x 114 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE RADIGUET, L'UN DES EXEMPLAIRES DU SERVICE DE PRESSE SOUS COUVERTURE VERTE PORTANT LES INITIALES « S.P. ».

Lhermitte, *Recueil bibliographique des principales éditions originales de la littérature française*, p. 501 ; Laffont-Bompiani, *Dictionnaire des auteurs*, II, p. 414 ; C. Borgal. *Raymond Radiguet*, Éditions Universitaires, 1969.

Cette mention « S.P. » n'est pas sans importance lorsqu'il s'agit du *Diabie au Corps*, renvoyant à l'extraordinaire aventure éditoriale du roman. Convaincus du talent de Radiguet, Bernard Grasset et Jean Cocteau entreprirent de concert une campagne de lancement sans précédent dans l'histoire des Lettres. *Le Diabie au Corps* marque encore aujourd'hui un tournant important dans l'histoire éditoriale contemporaine.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHISUR LE FAUX-TITRE D'UN RARE ET ÉMOUVANT ENVOI AUTOGRAPHE DE RADIGUET : « A Monsieur Edmond Sée avec ma respectueuse admiration. Raymond Radiguet. Mars 1923 ».

Rares sont les dédicaces de Radiguet, mort à vingt ans quelques mois après la publication de son premier roman. Entre la parution du *Diabie au corps* et le décès de Raymond Radiguet, neuf mois seulement vont s'écouler.

Edmond Sée (né à Bayonne le 20 mars 1875 – mort à Paris le 12 novembre 1959) était un auteur dramatique, un chroniqueur et un critique de théâtre. Il rédigea en 1928 une importante étude, *Le Théâtre français contemporain*.

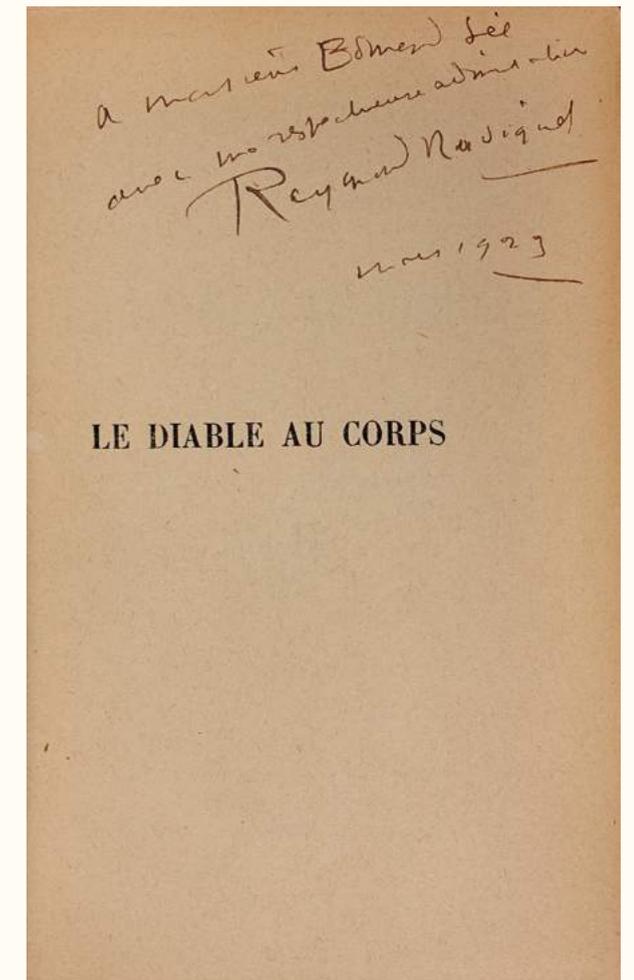
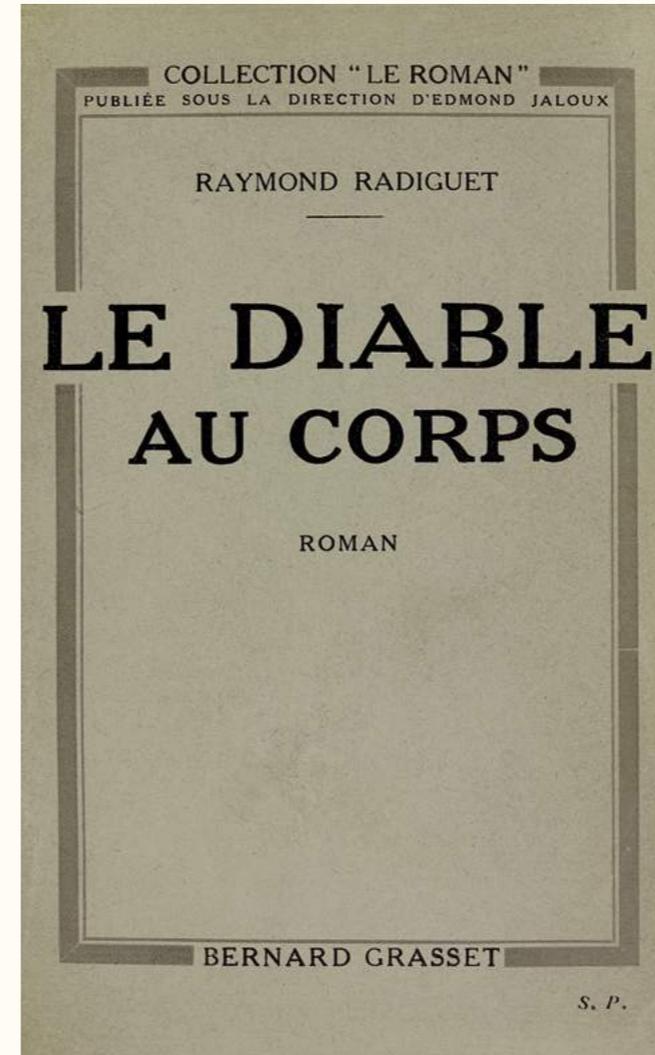
C'est à Piquey, village du Cap Ferret où il séjourna à plusieurs reprises avec Cocteau, que Radiguet écrivit *Le Diabie au Corps*.

Ce roman - en forme de fausse autobiographie - emprunte à la vie de Radiguet et constitue un magnifique roman d'amour tragique doublé d'un témoignage surprenant sur la guerre 14-18 vue à travers les yeux d'un jeune garçon.

« La parution du *'Diabie au corps'* fit quelque scandale. En effet, la guerre y apparaissait comme la condition même du bonheur des protagonistes du récit. En outre, Marthe trompait, sans remords, avec un tout jeune homme son mari alors qu'il était au front, ce jeune garçon qui lui dictait "les seules lettres tendres" que son mari ait jamais reçues d'elle, semblaient inspirées par un cynisme révoltant". (Laffont-Bompiani).

CHEF-D'ŒUVRE D'INTELLIGENCE, DE NATUREL ET DE GRÂCE, IL ACQUIT D'EMBLÉE UNE VALEUR MYTHIQUE QUI NE FIT QUE GRANDIR. La merveilleuse sobriété des moyens d'expression, la simplicité essentielle du récit ont tôt fait de classer l'ouvrage parmi les classiques.

Ce roman cynique, en postulant la guerre comme condition du bonheur des amants, provoqua un immense scandale à sa sortie, la mort de l'auteur à 20 ans ayant renforcé sa sulfureuse célébrité.



PRÉCIEUX ET ÉMOUVANT EXEMPLAIRE DU CHEF-D'ŒUVRE DE RADIGUET RELIÉ AVEC LES RARES COUVERTURES VERTES CONSERVÉES.

L'édition originale du dernier roman du jeune Radiguet.

L'un des 25 précieux exemplaires imprimés sur papier Japon.

51

RADIGUET, Raymond. *Le Bal du comte d'Orgel.*
Paris, Bernard Grasset, 1924.

In-12 de xv pp., (1) p.bl., 239 pp., (1) p.bl.

Relié en plein maroquin rouge janséniste, dos à nerfs avec le titre doré, doublure de maroquin rouge, fort liseré doré, somptueuses gardes de papier doré, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur témoins. Reliure signée *G. Huser*.



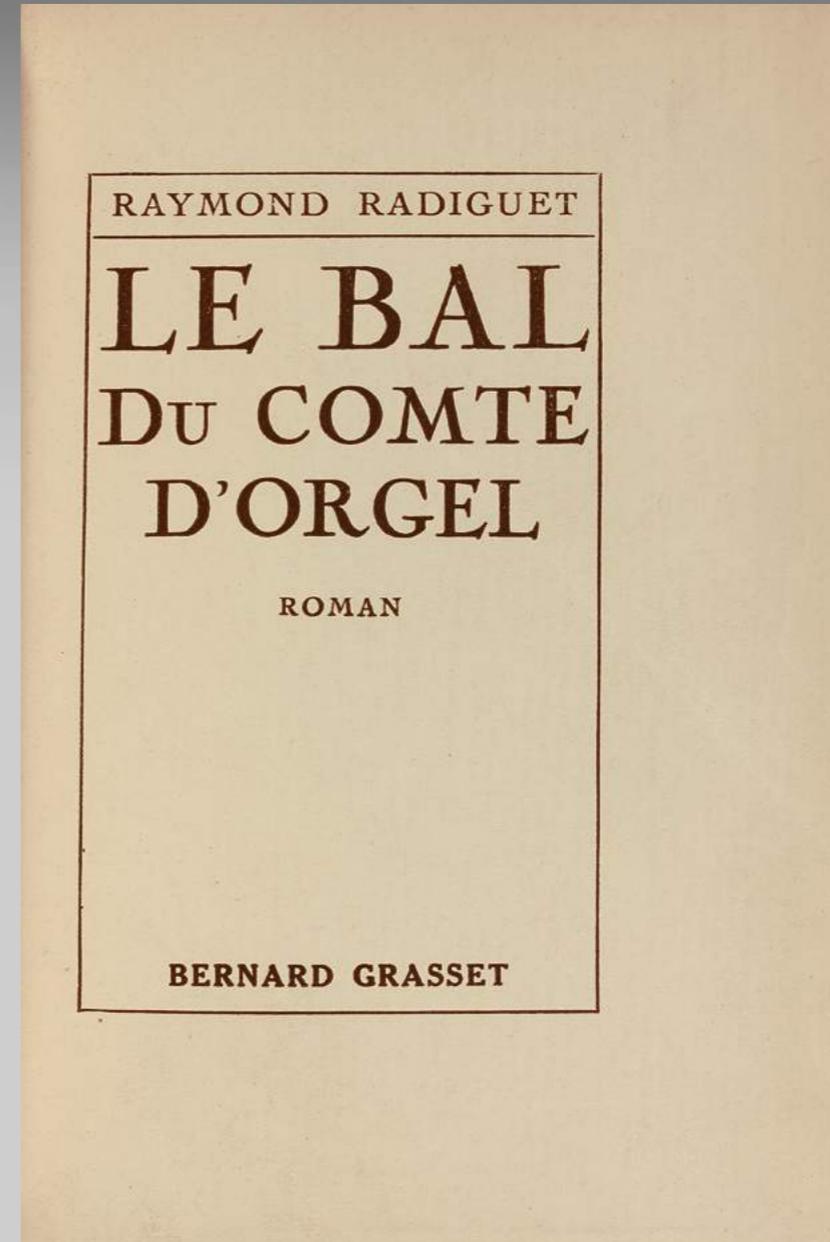
185 x 124 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU SECOND ET DERNIER ROMAN DU JEUNE RADIGUET.

EXEMPLAIRE N° 18, L'UN DES 25 TIRÉS SUR PAPIER JAPON, SECOND PAPIER APRÈS 10 CHINE.

« *Ce second et dernier livre du jeune Raymond Radiguet (1903-1923), paru un an après sa mort, marque une étape dans la manière de cet écrivain si prodigieusement précoce. Tandis que dans 'le Diable au corps' il avait traité le thème d'un adolescent engagé dans un trop grand amour, avec d'évidentes intentions antiromantiques et anti-rhétoriques, se fiant seulement aux maigres enchantements d'une minutieuse et précise 'relation', il tente ici le roman de pure analyse : un roman, où seule la psychologie est romanesque, tout effort d'imagination tendant à suggérer, non des événements extérieurs, mais des sentiments. Comme tel, le roman, ou plutôt le conte, est dépourvu de toute intrigue. François, jeune homme tranquille et raffiné, qui vit seul avec sa mère et se trouve suffisamment riche pour n'être pas obligé d'exercer une profession, fait par hasard, un soir, la connaissance au théâtre du comte Anne d'Orgel, type pittoresque d'aristocrate pour qui la vie consiste à observer scrupuleusement et sagement une série de devoirs mondains. L'excellent vieillard l'introduit dans son milieu et dans sa famille. François y fait la connaissance de la jeune femme de son nouvel ami. Quelques regards suffisent pour faire naître l'amour entre eux. Cet amour est cependant combattu par le sens du devoir et par la loyauté de ces deux âmes. Au cours d'un bal, les deux protagonistes acquièrent la certitude intime et profonde que leur passion, pour dominée qu'elle soit par la fatalité, n'en sera pas moins toujours sacrifiée au devoir. En effet, rien ne se passe et le drame reste purement intérieur : ce qui nous vaut de minutieuses analyses psychologiques [...]. Radiguet a offert, avec ce petit livre, un modèle typique d'une des tendances caractéristiques qui domine le roman français contemporain : le néo-classicisme.* » (Dictionnaire des Œuvres, I, 376).

SUPERBE EXEMPLAIRE, CONSERVÉ DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ PAR HUSER, AVEC LES COUVERTURES IMPRIMÉES CONSERVÉES ET DES GARDES SOMPTUEUSES DE PAPIER DORÉ.



The first edition of the young Radiguet's last novel.

One of only 25 precious copies printed on Japanese vellum,
the second paper after 10 copies printed on China paper.

**Édition originale du chef-d'œuvre de Marguerite Duras,
précieux exemplaire de tête numéroté sur vélin d'Arches.**

52

DURAS, Marguerite. *L'Amant*.

Paris, Les Éditions de Minuit, juillet 1984.

In-12 carré de (1) f.bl., 142 pp., (6) pp. Qq. discrètes piqûres sur la tranche. Broché et non rogné.

192 x 140 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE MARGUERITE DURAS.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE, N° 89, L'UN DES 106 NUMÉROTÉS SUR VÉLIN D'ARCHES, SEUL GRAND PAPIER.

Le roman, dès sa sortie, devient un événement dans le milieu littéraire et connaît un important succès avec plus de 250 000 exemplaires vendus avant l'obtention du prix Goncourt.

Il part favori pour ce prix qu'il reçoit en novembre 1984 au troisième tour de scrutin par six voix contre trois à *L'Été 36* de Bertrand Poirot-Delpech et une voix à *Le Diable en tête* de Bernard-Henri Lévy, trente-quatre ans après l'élimination et les critiques de son roman *Un barrage contre le pacifique* dont elle avait souffert.

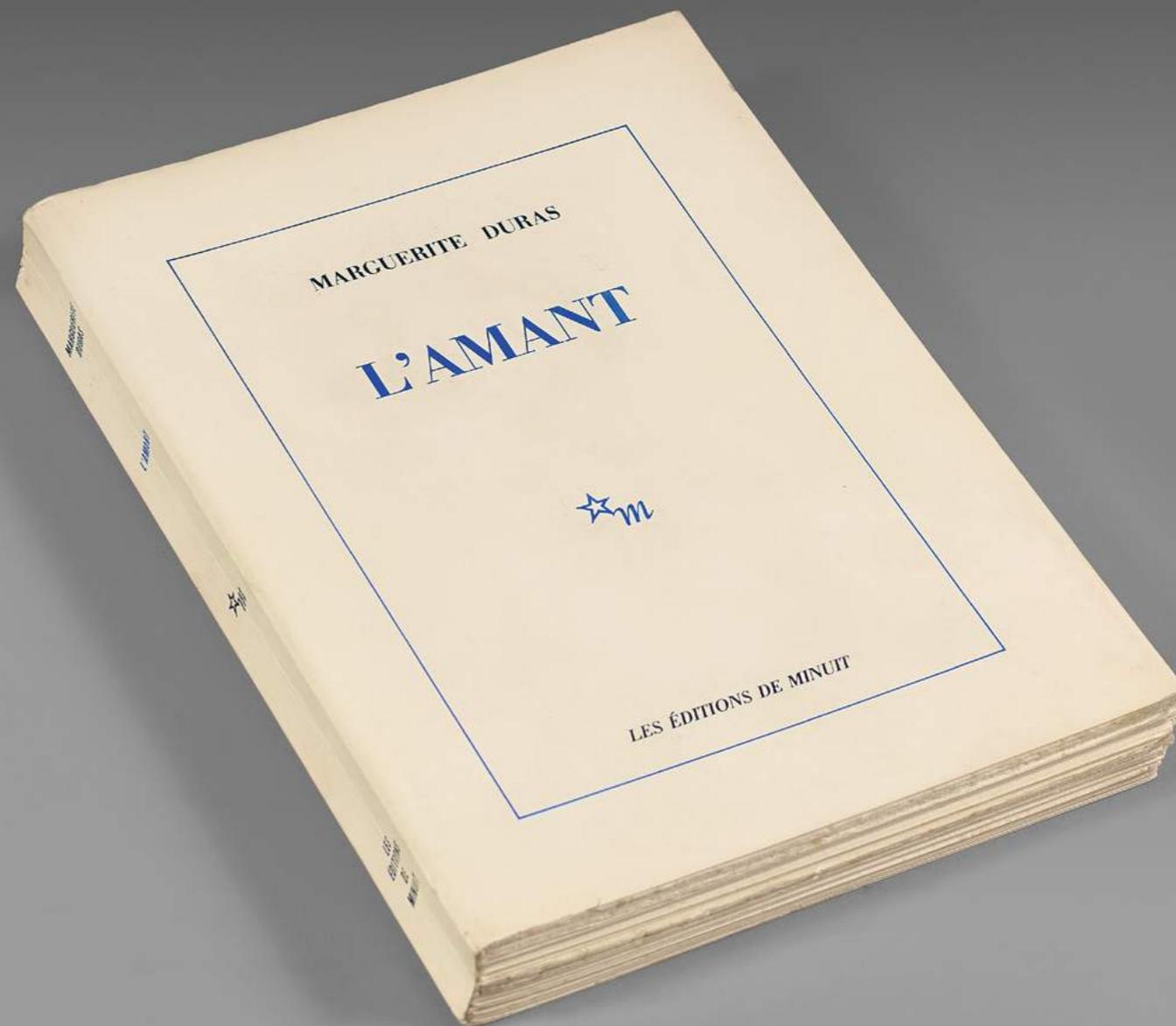
Ce roman s'est vendu, toutes éditions confondues, à 2 400 000 exemplaires et a été traduit dans 35 pays.

Œuvre-phare de Marguerite Duras, *L'Amant* a été écrit en 1984. Il s'agit d'un livre largement autobiographique reprenant la trame de son enfance en Indochine. Il a été retravaillé 7 ans plus tard sous le nom de *L'Amant de la Chine du Nord*, un autre livre lui ressemblant beaucoup.

« Dans 'L'Amant', Marguerite Duras reprend sur le ton de la confidence les images et les thèmes qui hantent toute son œuvre. Ses lecteurs vont pouvoir ensuite descendre ce grand fleuve aux lenteurs asiatiques et suivre la romancière dans tous les méandres du delta, dans la moiteur des rizières, dans les secrets ombreux où elle a développé l'incantation répétitive et obsédante de ses livres, de ses films, de son théâtre. Au sens propre, Duras est ici remontée à ses sources, à sa " scène fondamentale " : ce moment où, vers 1930, sur un bac traversant un bras du Mékong, un Chinois richissime s'approche d'une petite Blanche de quinze ans qu'il va aimer. Il faut lire les plus beaux morceaux de 'L'Amant' à haute voix. On percevra mieux ainsi le rythme, la scansion, la respiration intime de la prose, qui sont les subtils secrets de l'écrivain. DÈS LES PREMIÈRES LIGNES DU RÉCIT ÉCLATENT L'ART ET LE SAVOIR-FAIRE DE DURAS, SES LIBERTÉS, SES DÉFIS, LES CONQUÊTES DE TRENTE ANNÉES POUR PARVENIR À ÉCRIRE CETTE LANGUE ALLÉGÉE, NEUTRE, RAPIDE ET LANCINANTE À LA FOIS CAPABLE DE SAISIR TOUTES LES NUANCES, D'ALLER À LA VITESSE EXACTE DE LA PENSÉE ET DES IMAGES. Un extrême réalisme (on voit le fleuve, on entend les cris de Cholon derrière les persiennes dans la garçonnière du Chinois), et en même temps une sorte de rêve éveillé, de vie rêvée, un cauchemar de vie : cette prose à nulle autre pareille est d'une formidable efficacité. À la fois la modernité, la vraie, et des singularités qui sont hors du temps, des styles, de la mode. » François Nourissier (*Le Figaro Magazine*, 20 octobre 1984).

Marguerite Duras est née le 4 avril 1914 à Saigon, en Indochine, suite au déplacement qu'ont fait ses parents pour travailler de façon volontaire dans les colonies. Son père, directeur d'école et sa mère institutrice, ont eu trois enfants. Pierre, Paul et Marguerite. En 1921 son père meurt, obligeant la famille à rentrer en France métropolitaine où ils vont vivre deux ans et demi à Pardaillan, dans le Lot-et-Garonne. Cette mort est un événement important pour la future écrivain, qu'elle subit violemment. On imagine que son nom de plume vient de là.

En 1924 la famille retourne en Indochine. Suite à un investissement hasardeux dans un barrage concédé, sa mère devra reprendre l'enseignement. Cet épisode marquera également Marguerite qui écrira en 1950 son premier roman, *Un barrage contre le Pacifique*, pour raconter cet épisode de sa vie.



À partir de cette année, Marguerite Duras ne s'arrêtera plus de publier des romans à intervalles réguliers. ELLE ÉCRIT « L'AMANT » EN 1984 ET RECEVRA LA CONSÉCRATION MONDIALE GRÂCE À L'OBTENTION DU PRIX GONCOURT. DEUX ANS PLUS TARD, EN 1986, ELLE REÇOIT LE PRIX RITZ-PARIS-HEMINGWAY RÉCOMPENSANT LE MEILLEUR ROMAN PUBLIÉ EN ANGLAIS. Elle abordera l'histoire de son enfance en Indochine sous un autre angle en 1991 dans un livre nommé *L'Amant de la Chine du nord*.

LE CHEF-D'ŒUVRE DE MARGUERITE DURAS CONSERVÉ BROCHÉ ET NON ROGNÉ.

« *L'Amant de la Chine du Nord* se substituerait ainsi à *L'Amant*
pour devenir à son tour la Bible de l'enfance. »

53

DURAS, Marguerite. *L'Amant de la Chine du Nord*.
Paris, Gallimard, juin 1991.

In-8 de 237 pp, (3) pp. Conservé broché et non coupé, tel que paru.

215 x 147 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN DANS LEQUEL MARGUERITE DURAS REPREND DE MANIÈRE PLUS APPROFONDIE LA TRAME DE « L'AMANT » ÉCRIT 7 ANNÉES PLUS TÔT.

L'UN DES 70 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR CHIFFON DE RIVES ARJOMARI-PRIOUX, SEUL GRAND PAPIER.

Après l'adaptation cinématographique de son roman *L'Amant*, qu'elle trouve trop esthétique, Marguerite Duras décide de réécrire son roman. En effet, elle n'aime pas les portraits faits des personnages et décide donc d'y ajouter des modifications. Dans *L'Amant de la Chine du Nord*, elle se réfère au premier roman par l'expression « le livre ».

Elle y raconte son adolescence lorsqu'elle aime, à quatorze ans, son amant chinois. Elle évoque les souvenirs qui la submergèrent lors de la rédaction du livre.

« J'ai appris qu'il était mort depuis des années. C'était en mai 90 (...). Je n'avais jamais pensé à sa mort. On m'a dit aussi qu'il était enterré à Sadec, que la maison bleue était toujours là, habitée par sa famille et des enfants. Qu'il avait été aimé à Sadec pour sa bonté, sa simplicité et qu'aussi il était devenu très religieux à la fin de sa vie.

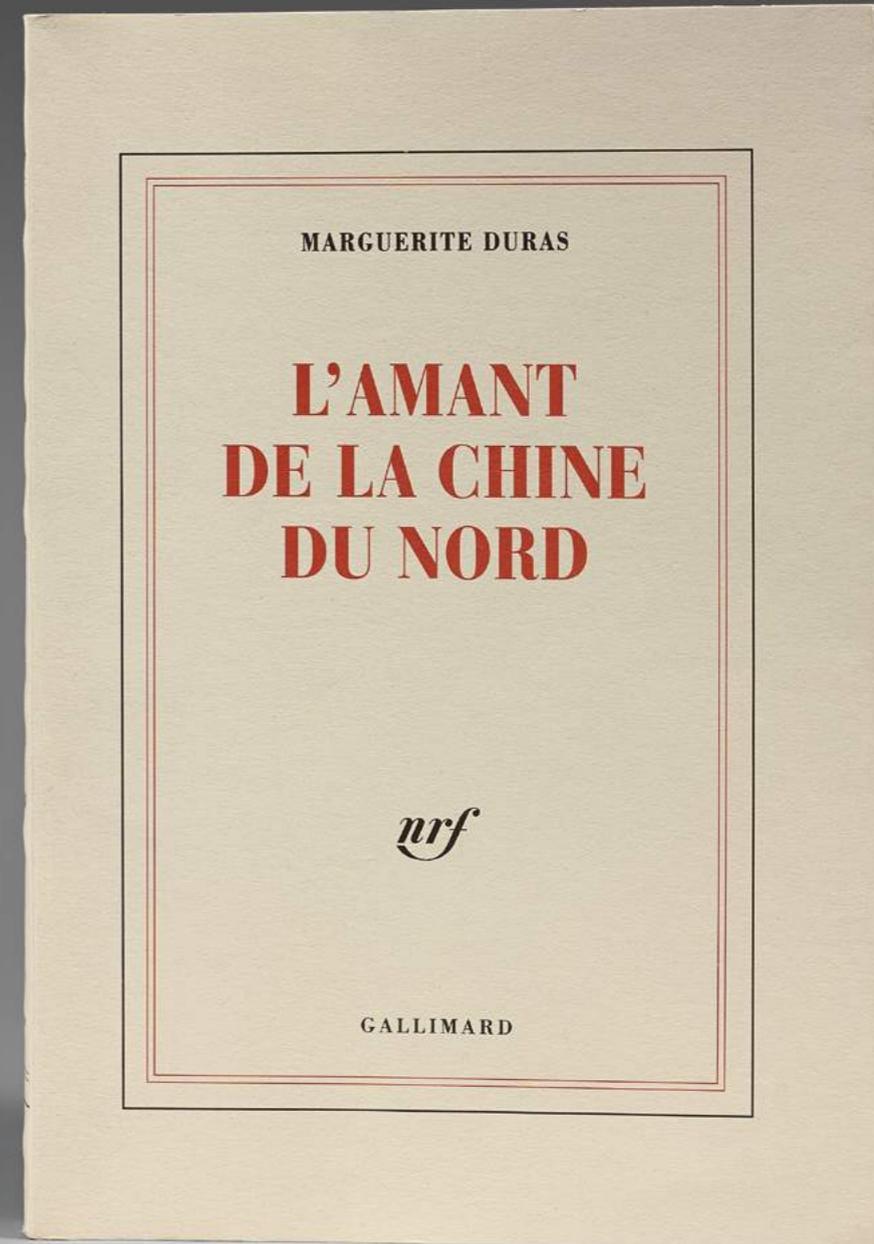
J'ai abandonné le travail que j'étais en train de faire. J'ai écrit l'histoire de l'amant de la Chine du Nord et de l'enfant : elle n'était pas encore là dans 'L'Amant', le temps manquait autour d'eux. J'ai écrit ce livre dans le bonheur fou de l'écrire. Je suis restée un an dans ce roman, enfermée dans cette année-là de l'amour entre le Chinois et l'enfant. Je ne suis pas allée au-delà du départ du paquebot de ligne, c'est-à-dire le départ de l'enfant. » Marguerite Duras.

« L'AMANT DE LA CHINE DU NORD SE PRÉSENTE DÈS LA PREMIÈRE PAGE COMME 'L'AMANT RECOMMENCÉ'. Effectivement, l'histoire semble être identique puisqu'il s'agit de 'retrouver l'âge de la traversée du Mékong dans le bac de Vinh-Long'. Mais l'est-elle vraiment : 'J'ai écrit l'histoire de l'amant de la Chine du Nord et de l'enfant : elle n'était pas encore là dans 'L'Amant', le temps manquait autour d'eux [...] Cette fois-ci au cours du récit est apparu tout à coup, dans la lumière éblouissante de Thanh – et celui du petit frère, l'enfant différent'.

'L'Amant de la Chine du Nord' serait donc la reprise approfondie de 'L'Amant'. Une hiérarchie fondée sur une surenchère du vrai est d'emblée établie entre les deux textes par l'écrivain : 'Dans 'L'Amant de la Chine du Nord', c'est moins inventé que dans 'L'Amant'. Par exemple, dans la voiture, la main c'est vrai. Les rizières, ce n'est pas toujours pareil, les charrettes d'enfants, c'est vrai. Cholen, c'est vrai. Hélène Lagonelle, c'est vrai. Moi, c'est vrai. Mon petit frère, mon grand frère aussi, ma mère aussi : c'est vrai encore plus que tout ce qu'on peut raconter'.

'L'AMANT DE LA CHINE DU NORD' SE SUBSTITUERAIT AINSI À 'L'AMANT' POUR DEVENIR À SON TOUR LA BIBLE DE L'ENFANCE.

Le texte se présente en effet comme une synthèse plus aboutie. Cette fois consacré à la seule évocation de l'enfance, il évite les digressions de 'L'Amant' et s'attarde sur des scènes au lycée, à la pension, ou des épisodes de la vie familiale ; il présente du même coup un schéma narratif beaucoup plus classique. Et surtout il convoque tous les textes antérieurs ayant évoqué l'enfance indochinoise. La parole d'enfance s'affirme donc un peu plus avec ce texte puisqu'elle définit ici son unité et ses limites au sein de l'œuvre. Dès les premières pages, 'Un barrage contre la Pacifique', 'L'Amant' et 'L'Amant de la Chine du Nord' sont réunis en une trilogie désignée comme le noyau des textes sur l'enfance [...]



'L'AMANT DE LA CHINE DU NORD' SE PRÉSENTE DONC COMME L'ACHÈVEMENT DU PÉRIPLÉ QUI CONDUIRAIT AUX COUCHES LES PLUS PROFONDES DE LA MÉMOIRE, AUX SOUVENIRS LES PLUS AUTHENTIQUES, ET PLUS ENCORE PERMETTRAIT DE RÉUNIR EN UN TOUT COHÉRENT L'ENSEMBLE DES TEXTES S'INSPIRANT DE L'ENFANCE. » (A. Cousseau, *Poétique de l'enfance chez Marguerite Duras*, pp. 140-145)

SUPERBE EXEMPLAIRE À L'ÉTAT NEUF, NON COUPÉ.

INDEX ALPHABÉTIQUE

ALMANACH ROYAL. 1789.	30	HUGO. <i>Les Contemplations</i> . 1856.	45
AMMAN. <i>Artliche unnd Kunstreiche Figurn</i> . 1584.	9	KANGXI. <i>Gengzhitu</i> . 1696.	20
AQUARELLES SUR L'INDE. XIX ^e siècle.	34	LAMARTINE. <i>Souvenirs, impressions...</i> 1835.	41
ARS MORIENDI. <i>L'Art de bien vivre...</i> [c. 1530].	3	LE COMTE. <i>Mémoires sur la Chine</i> . 1696.	19
BALZAC. <i>Eugénie Grandet</i> . 1834.	40	LESGRET. <i>Nouveau livre d'Écritures</i> [c. 1695].	18
BALZAC. <i>Mémoires de deux jeunes mariées</i> . 1843.	44	<i>L'Histoire de Pierre de Provence</i> . [ROMANS DE CHEVALERIE]. [c. 1502].	1
BEATTIE. <i>La Suisse pittoresque</i> . 1836.	42	MANUSCRIT SUR LES PLACES-FORTES DES POUILLES. Fin du XVI ^e siècle.	7
[BIDLOO]. <i>Relation du voyage en Hollande</i> . 1692.	17	MARCEL. <i>Oratio Dominica</i> . 1805.	35
BRETON. <i>La Russie</i> . 1813.	36	MAROT. <i>Les Œuvres</i> . 1558	6
CERVANTES. <i>Segunda parte de Don Quixote</i> . 1617.	11	MAYERBERG. <i>Voyage en Moscovie</i> . 1688.	16
CORNEILLE. <i>La Mort de Pompée</i> . 1644.	12	MÉRIGOT. <i>Jardins de Chantilly</i> . 1791.	31
CORNEILLE. <i>Théâtre Choisi</i> . 1783.	27	MORIN. <i>Remarques sur les fleurs</i> . 1658.	14
CRÉTIN. <i>Les Chroniques de France</i> . 1516-25.	2	MÜNSTER. <i>La Cosmographie</i> . 1569.	8
DEMERSAY. <i>Histoire du Paraguay</i> . 1860-65.	46	PARMENTIER. <i>...Les pommes de terre</i> . 1789.	29
DESMOULINS. <i>Le Vieux Cordelier</i> . 1793-94	32	PASCAL. <i>Les Provinciales</i> . [1657].	13
DIDEROT. <i>Le Père de famille</i> . 1758.	25	PATTE. <i>Monumens érigés en France...</i> 1765.	26
DU HAILLAN. <i>L'Histoire de France...</i> 1585.	10	RABELAIS. <i>Œuvres</i> . 1741.	22
DUMAS. <i>La Tour de Nesle</i> . 1832.	39	RACINE. <i>Œuvres</i> . 1687.	15
DUMAS. <i>Une année à Florence</i> . 1841.	43	RADIGUET. <i>Le Bal du comte d'Orgel</i> . 1924.	51
DURAS. <i>L'Amant</i> . 1984.	52	RADIGUET. <i>Le Diable au corps</i> . 1923.	50
DURAS. <i>L'Amant de la Chine du Nord</i> . 1991.	53	[RELIURE]. <i>Biblia sacra</i> . 1556.	5
ENGELBRECHT. <i>Recueil de portraits</i> . [c. 1745].	23	RIPALDA. <i>Catecismo Mexicano</i> . 1758.	24
FAUJAS DE SAINT-FOND. <i>Description de la Machine Aérostatique</i> . 1783-84.	28	SAINTE-VICTOR. <i>Tableau de Paris</i> . 1822-27.	38
FLAUBERT. <i>Salammbô</i> . 1863.	48	STENDHAL. <i>De l'Amour</i> . 1822.	37
GAUTIER. <i>Le Capitaine Fracasse</i> . 1863.	47	VERLAINE. <i>Poèmes saturniens</i> . 1866.	49
HERBIN. <i>Principes de la langue arabe</i> . 1803.	33	VOLTAIRE. <i>Le Brutus</i> . 1731.	21
HEURES DE SIMON DE COLINES. 1543.	4		



(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)

Ainsi quen temps de guerre on fait traueses .
Cant des souldardz priuez / que partz aduerses .
Jacques bons homs / aussi dit quest celuy .
Qui le pesant du fex porte sur luy .

U Or bien / ce filz / sacre / couronne et sceptre .

Receut a Laon / dont deubt en l'esse estre .

Que apres exil / de bien long deurer .

Se vopt a / u / r .

En iouys / e /

A yde / que espee .



Duc des normans / tant p'sut de un art .

Ce ieune roy fut nomme Loys quart .

LIBRAIRIE

Le transmarm / pource quen si baz a aige .
feyt doultre mer le perilleux passage .

U A chef de piece / Avant ia complectz ans .

Pour excercer les passetemps plaisantz .

De mariaige / ou len trouue a mont joyes .

Memuz plaisirs / nommez les quinze ioyes .

U De prendre femme / adonq fut conuert .

Car bien estoit / sur ce paz aduert .

Que lempereur deffunct / auoit deux filles .

De grand beaulte honestes et gentilles .